LE PROJET DE LOS D'ORIENTATION **AGRICOLE** 

> La réforme foncière fera l'objet d'un texte distinct

> > LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F Algérie, 1,30 DA: Marce, 1,60 dir.; Tuntsie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belşkme, 13 fr.; Canada, 8 0,75; Câte-d'tvalrs, 135 F CFA; Bacemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Crando-Bretagne, 25 p.; Gree, 25 dr.; iran, 50 ris.; Italie, 400 f.; Liban, 250 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Paye-Bas, 1,25 ft.; Portugal, 27 csc.; Sénégal, 150 F CFA; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 12 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris

Télez Paris u- 650572

Td. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR TURQUIE

### « La fête de I'homme »

« Noël est la fête de l'hemme ! » Toute la vigueur de Jean Paul II est dans ce raccourci audacieux par lequel débute son message an moude. Des esprits chagrins avaient critique Paul VI, qui s'était écrie à la fin du concile : « Nous aussi, nous plus que quiconque, nons avons le culte de l'humme ! » Que diront-ils de ce nouveau pape qui ne laisse pas passer une occasion de proclamer la dignité de l'homme et ses droits inalienables?

Pour un chrétien, le culte de Dien et le culte de l'homme ne sont pas incompatibles. An contraire. Si, comme le rappelle le pupe, l'homme est unique, absolument singulier, s'il transcende « nos statistiques humaines, nos categories humaines, nos systèmes politiques, économiques et sociaux humains », c'est parce qu'il est appelé à devenir enfant de Dieu. Appelé par un Dien qui est devenn homme.

Fort de cette « grande vérité sor l'homme, qui a été dite dans la nuit de Noël », le pape, porteparole du message évangélique, devient le défenseur par excelleuce des droits de l'homme. Et quand le pape est un Polonais, un homme qui a vécu pendant plus de trente ans sons un régime tutalitaire, un l'homme est subordonné à la collectivité par une ldéologie qui nie sa finalité spirituelle, quoi de plos maturel que ce pape soit obsédé par la dignité et la liberté humaines?

« On ne peut plus détruire Phomme, affirme Jean Paul II. Il n'est pas permis de l'humilier. Il n'est pas permis de le hair.» C'est en même temps un article de foi et un appel Article de foi, car « la gloire de Dien, c'est l'bomme vivants; mais aussi appel, car, en cette fin de vingtième eiècle, l'homme n'a peut-être jamais été anssi méprisé, écrasé, manipulé, conditionné. La guerre, la famine, la peste : trois fléaux aussi vieux que le monde, mais dont les nacléaire, la misère du tiersmende et le pelson d'idéologies contradictoires - constituent une énée de Damocles suspendne sur la tête de l'humanité.

Trente ans après la signature, à Genève, de la Déclaration universelle des droits de l'homme, Il est difficile, seion Amnesty International, de trouver un seul des pays signataires en ces droits seient integralement respectés. Les muyens d'asservir l'homme se perfectionment avec le progrès technique, même si la torture est rebaptisée « rééducation » ou « traitement psychiatrique ».

C'est pourquoi il faut espérer que ce pape venn de l'Est saura tourner son regard aussi dans les antres directions, Deveus pasteur universel, son horizon s'est élargi pour embrasser toute l'humanité. Cette humanité qui, pour reprendre ses propres termes, « se tronve élevée dans la naissance humaine de Dien s.

Au début de l'année prochaine, Jean Paul II ira au Mexique puur inaugurer l'assemblée générale de l'épiscopat latino - américain. Ce sera pour lui l'occasion de mesurer l'ampleur des dangers de deshumanisation et d'asservissement d'un autre système totalitaire qui lui est muins familier : celui qui est en place dans plusieurs pays de l'hémisphère occidental Jean Paul II a exprime son désir de se rendre en Pologne, mais son voyage à Puebia — le premier de son pontificat aura nne signification comparable pour bien des Latinu-Américains. Il n'y a pas de «bons» et de mauvais dreits de l'homme selon l'idéologie qui les menace.

### L'état de siège est instauré dans treize départements par le gouvernement de M. Ecevit Nouvelles manifestations à Meched

Les récentes émeules en Turquie ont amené le gouvernement de M. Ecevit à proclamer l'état de siège pour une durée de deux mois dans treize départements.

La présence de forces parachutistes dans la région où se sont produits les affrontements semble avoir contribué à rélablir le calme.

De notre correspondont

tuent pes uniquement une révolt.

contre le gouvernament, mals égale-

ment une révoite contre l'eutorité de

C'est la pramière fois que la pre

mier ministro se montre tavorsble i

une talle mesure en vue de réprime

la vague de terrorisma que connal

la Turquie (deux cent cinquente

morte en 1977, plus de milla morte

depuis le début da l'année 1978)

alors que le droite la réclame deeul

plusiaura mois deja. Mais une partie

da l'opinion, se souveneni des

excès commis sous la régime extra-

ordinaira du 12 mara 1971, envers

lous les progressisies, quand pit

sieurs régions avaient àlà placées er

état de siège, estime excessii la

recours à un régime d'excaption

(Lire la suite page 6.)

la plus haute juridiction du pays.

ARTUN UNSAL.

PAKISTAN : l'ombre de M. Bhutto

l'accusation, ardonné l'assassinat lorsqu'il étalt éhef du gouver-nement; d'un edversaire politique, M. Bhutta o oche é; le 22 décembre, sa déposition devant la Cour suprême d'Islamobad.

Toute lo vie politique du Pekistan se trouve suspendue dans

l'attente du jugement que doit, en oppel, rendre, en janvier,

est eccusé et o, en revanche, mis en garde les dirigeants contre

e les terribles conséquences » que pourrait ovoir son exécution,

Condomné à mort le 18 mors 1978 pour ovoir, selon

L'oncien leader s'est déclars innocent du crime dont il

FEtat -, devalt-Il ajouter.

Ankara. — A la fin d'une réunion extraordinaire du conseil des ministres, M. Ecevil a décida, à l'aube du mardi 26 décembre, d'instaurer l'état da sièce dans treire dénartements période de daux mois, tandis qua continualent le dénombrement et l'identification des victimes du massacre du 23 décembra, à Kahramanmaras : le bilan provisoire officiel de quatre-vingt-quinze morts at deux mille blassés risqua encore de

Toute la joumée de lundi, une vive tension e régné dans le pays. Les cours ont été suspendus dans les grando centres urbains à la sulte da forums organisés per les étudiants protestent contre les assassinats perpétrés par l'extrême drelte à Kahramenmares. La population, horriflée per les photos du messacre publiées à la une des journaire, manifestall eon inpulétuda devant catte recrudescence dangereuse da la violence politique, tandis que les partis étalent unanimes à publier des déclarations condamnant les incidente de Kahramaimares et invitant la population

Lundi après-midi, s'adressant eu groupe parlamantaira de sa formation, le parti républicain du peuple le premier ministre. M. Ecevit, après evoir reconnu les carences de son ernement, avait laissé entendre qu'il était levorable à l'Instauration de l'état de slège. Il estimeit que les des prepertiens susceptibles da menacer l'unité netionale. - Les incldents de Kahramanmaras ne consti-

POINT DE VUE

### IRAN

### Les négociations sur la formation d'un cabinet civil piétinent

Pour la quatrieme jeornée consécutive, plusieurs manifes-tatiens d'étudiants et de lycéens cootre le régime eot eu lieu ce mardi 26 décembre en l'in de matinée dans les rues de Téhéran. A Meched, à l'appel de l'ayatollah Khomeiny et des chefs religieux chiltes, plusieurs centaines de milliers de personnes — six cent mille selon l'opposition — oot défilé dans les rues de la ville sainte au cours de la matinée pour protester contre les vielences commises samed et qui avaient fait une vingtaine de norts. Dans le Kurdistan iranien, douze personnes ont été tuées landl à Sanandaj et à Saghez au cours de violeots incidents entre forces de l'ordre et manifestants.

Sur le plan politique, la mise en place d'un nouveau gonver-nement civil se révèle difficile. M. Sadighi, pressenti par le chab. anraît suberdonné sa réponse à l'ahandon par le souverain de plusieurs de ses prérogatives.

L'appel à l'eunité contre le chah s lancé hundi par M. Karim Sandjabi, chef du Front national, devant plus de trois mille sonnes réunles dans un hôpital près de l'université Pahlevi, a porté un coup sévère à la tentative de M. Gholam Hossein Sadighi, pressenti par le souverain pour former un cabinet de « libéraux » destiné à remplacer le gouvernement militaire du général Azhari. M. Sandjabi s'est élevé contre « les petiles mesures, les petites solutions, les changements de cabinet ». « Malgré la loi martiale, a-t-11 dit, le peuple

ursuit sa luile et ne croit pai à la politique de libéralisation annoncée par le pouroir, parce qu'elle se solde par des massacres et parce que le régime ne me pas en cause le chah, qui cs! le réritable responsable de la crise, Je l'ai dit à celui-ci el je rous le dis : il faut qu'il parte.» Cet avertissement semble avoir

été entendu et. dans la soirée, on indiquait officiellement dans l'entourage de M. Sadighi que ce dernier, qui avait été reçu lundi après-midi par le chah, lui avait déclaré qu'il « repartait à plus tard > sa décisien d'accepter, ou non, de preodre la tête d'un nouveau gouvernement. Selon l'A.F.P. M. Sadighi aurait durcl sa posttion et auralt subordonné sa réponse à l'abandon par le roi de plusieurs de ses prérogatives.

Le New York Times révèle, pour sa part, que le chah est sur le point d'acquerir un ensemble de propriétés s'étendant sur une superficie de 8 hectares dans l'un des quartlers résideetiels les plus cotés de Los Angeles, Selon un des agents immebiliers de la regien, le souverain envisagerait de construire à cet endroit un a palais fabuleux » qui seralt entouré d'une celnture de sécurité, (Lire nos informations page 3.)

### L'exploration de Vénus

### L'Étoile du Berger n'est pas la «planète-sœur» de la terre

Largué le 23 décembre de la sonde soriétique Venus-11, un module de descente s'est posé cn douceur sur le sol vénusien grace a des parachules. lundi 25 décembre, à 4 h. 24 (heure de Paris); de son point d'impael, situé à environ 800 kilomètres de celui d'un module identique !arqué par Venus-12 et arrivé le 21 deecmbre, il a pu pendant quatre-ringt-quinze minutes envoyer des informations vers la Terre, relayecs par Venus-11, qui continuc sa tra-jectoire héliocentrique.

caines et soviétiques sur Vénua de cette fin da l'année 1978 devraient. en affet, renouvelar complètement les connaissances que l'on a de cette planàte, la plus sembisble à netre Terre par se taille et sa densité. Les premiers résultats parvenus aux Etals-Unis et en Union soviétique semblent montrer que, en fail, la parenté atinbuée à ces deux planèles, notamment du point de vue de leura conditions de lormation, va devoir être sérieusement remise en cause. la - richesce - en ercon-36 da l'atmosphere vénusienne par rapport à l'almosphère terrestre : mille fois plus selon les résultats américains. deux milla à trois mille fols plus suivant les données soviétiques

La mission américaina Pioneer est encere lein d'être terminée : le sonde Ploneer-Vénue 1 s'est salellisée autour de l'éleile du Berger dont elle va, dans les mais qui viennent, grâce à un reder, pouveir établir une carte du sol,

#### soulignant qu'il ovait encore la confiance populaire. A l'issue d'une enquête eu Pakistan, notre envoyé spécial Gérard Viratelle fait le point de la situation politique et diplomotique. (Lire page 5.)

### L'année de l'autruche

L'histoire gardera sans doute de 1978 le souvenir d'une étraoge armée d'indécision du politique devant la crise économique. Partout, on a refusé de débattre des sulets essentiels qui déterminent les futures motations et de faire des choix à leur propos. Partout, un discours optimiste sur le cours naturel des choses a masque une action nonchalante sur les enjeux majeurs. Tout se passe comme si les epbéres dirigeantes de l'Europe, et en particulier celles de notre pays, confondaient leur bonbeur d'être au pouvoir avec le bonheur de ceux qui les y out conduites. Et pourtant, rapperts internes, notes confidentiel-

(\*) Conseiller économique de M. Mitterrand.

les et séminaires privés se succèdeot à un rythme socéléré, où circule un tout autre discours sur l'avenir, eù se creuse le fossé entre les disputes anecdotiques du present et les enjeux fondamentaux de l'aveoir, eotre les mots du pouveir et les choses de l'éco-

Excès de pessimisme? Jugez-en. Veicl dix exemples, chel-

par JACQUES ATTALI (\*) sis dans le seul champ de l'économie et parmi les sujets les plus connus, classés par ordre d'urgence et non de gravité. En quelques lignes, ils énonceot comment, s'il persiste, l'actue aveuglément entraînera, dans toute la décennie 1980, en approfoodissement de la crise en Eu-

1. - LE PÉTROLE. La crise iratrès probable, si elle se poursuit, une pénurie petrollère en Europe dans les mois qui viennent.

(Lire la suite page 24.)

### LE DÉFI DE STANISLAS FUMET

### Une «somme» au vingtième siècle

Sur la couverture rouge d'un Dommage, ou plul at occasion înesnoir se détache, incroyable : « Histoire de Dieu dons ma vie ». Le lecteur se frotte les yeux. Aucun doute possible. Un guteur o osé. Est-il Inconscient ou orguellleux, humble au provocateur? Au fait, comment s'appelle-t-il? Stanislos Fumet. « Connois pas », dira l'homme au la femme qui n'ont cesse d'ottroper les modes comme on attrope des rhumes.

livre de huit cents pages, un titre pérée de faire enfin connaissance avec un écrivain hors du commun, o qui, souvent sons le sovoir, son siècle doit beaucoup sans pour outant, sauf à de rares exceptions, lui en ovair jusqu'ici témoigné beaucoup de reconnaissance.

C'est que, oyant beaucoup vécu (il o eujourd'hui p'us de quatrevinats ans), il nous oblige - ovec ses « souvenirs choisis » (soustitre du livra) --- à remonter loin dons une histoire de la France qui apparait, certes, sous sa plume, comme une personne sans égale, mais aussi bien par ses défaute que por ses qualités.

Qui craindroit la monotonie d'un narration chronologique sera vite rossure. Le livre de Furnet est n'oime quere les professeurs), mois comme une symphonie (il est d'une fomille de musiciens). Quelques thèmes essentiels persistent tout ou long du cheminement, mals un art subtil évite toute fotigue. Si Fumet regratte que ses plèces de théatre n'ajent i am a is été jouées, il prouve qu'il n'en est pos moins un

extraordinaire metteur en scene. Détail cependant essentiel : ses personnages existent, même si une contingence à loquelle Fumet est à peine sensible leur o fait quitter la vie de ce monde. Ils existent, et non par dizaines, mais par centaines. Les uns sont très célèbres, d'autres sont des Intimes. Chemin faisant, nous tombons sur de Gaulle aussi bien que sur l'abbé Mormorat, sur Leon Bloy oussi bien que sur Dom , sur Simone Weil et sur Jehan Rictus, sur un « peintre de l'idée » ou sur un < sculpteur de la forme \*.

> ANDRÉ MANDOUZE. (Lire la suite page 11.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### L'occasion

Si la tension qui existe actuellement entre l'Argentine et le Chili dégénère en un conflit ouvert, il ne faudra certes pas s'en réjoutr. mais enfin on aura la consolation de se dire que cela donnera de l'occupation aux militaires s'ennuient dans cette partie du monde.

Le général Videla, le général Pinochet et leurs eallèques auront ainsi une occasion montrer leur sapoir-faire dans le métier qui est le leur sans avoir besoin de recourir à la politique pour s'illustrer.

Pour peu qu'ils sachent glorieusement tomber à la tele de leurs troupes, ils peuvent même espèrer fatre honerer leur nom par leurs compati otes.

ROBERT ESCARPIT.



travers le jeu articulaire et musculaire la vie psycholegique parallèle au temps de posture. Avec le "Hatha photographies originales et Yoga bien tempéré", Eva Ruchpaul 71 planches anatomiques. 250 F.

Un volume 22×28 cm, de 320 pages relié pleine toile, avec 250

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

VILLARS SEE

#### TROIS RAISONS POUR UN REFUS

L est clair que les récentes initiatives de M. Chirac, et notamment son appel 6 décembre, ont déjà provoqué un trouble profond an R.P.R. et risquent peut-être, dans les semaines à venir, de faire éclater le Rassemblement, Mais l'opposition de plus en plus déterminée que manifeste le maire de Paris à l'égard du président de ta République ne pourrait-elle, en revanche, rapprocher de Jacques Chirac ceux qui s'étalent éloignés de lui en raison, précisément, des choix qui avaient été les siens lors do l'élection présidentielle de mai 1974 et dans les années suivantes? A un moment où plusieurs des dirigeants qui l'avaient alors soutenu contestent son antorité, la question mérite assurément d'être posée.

Je crois être l'interprète de la grande majorité de ceux qui n'ont jamais accepté l'affadissement du gaullisme, en affirmant que notre réponse à cette question no peut être que négative. Pourquol?

Il importe d'abord d'éliminer les fausses raisons que nous pourrions donner à notre refus.

Devrions-nous le fonder sur une de trois sortes.

#### Un signe de contradiction

rac est, et demeure, pour d'in-nombrables gaullistes, un signe de contradiction : d'avoir été, au cours de l'année 1974, le plus grand commun diviseur des gaul- un recueil de recettes, mais un listes, d'avoir été l'heureux vainqueur an putsch du 14 décembre, ne saurait lui fournir une légitimité de substitution.

Au nom de quoi, en effet, lancet-il ses appels, d'un caporalisme sommaire, aux Françaises et aux Français? Il n'est pas un des chefs historiques du gaullisme de guerre ni du gaullisme politique, un de ceux que de Gaulle avait, en son temps, étroitement associés à son œuvre. Certes, le gaul-lisme ne doit pas être la chasse gardée de quelques épigones, et le comportement de plus d'un «baron» nous a profondément décus au cours des récentes années, Mais s'il est nécessaire qu'une relève se fasse ou se prépare, il no faut jamais oublier que le gaullisme est d'abord une tradition vivante qui ne peut être maintenue dans son anthentictté en excluant systématiquement ceux qui l'ont incarnée pendant des ennées sans faiblir. A ce titre, Alexandre Sanguinetti a cu raison de rappeler que, depuis la mort du général de Gaullo, lo gaullismo ne pouvait plus être qu'une aventure

Sur to plan do la réflexion, les titres de Jacques Chirac no sont pas plus décisifs que sur celul de l'action : il n'a pas apporté une contribution assez riche à la

par JEAN CHARBONNEL (\*) amertume assez naturelle an

demeurant, au souvenir deo déchirements passés, des coups bas portés, des exclusions injustiflées ? Mais le débat aujourd'hui engagé sur l'avenir du gaullisme et le destin de la nation est trop grave pour que des considérations personnelles puissent entrer en jeu. Devrions-nous nons enfermer dans la satisfaction, un peu dérisoire, de voir d'anciens compagnons, qui nous avaient reproché trop de sévérité à l'égard de la droite et trop de complaisance vis-à-vis de la gauche, briser de leurs propres mains la coalition majoritaire et coopérer activement au Parlement avec certaines formations de l'opposition? Après tout, mieux vaut tard que jamais, et, dans les grands combats, le concours des ouvriers do la onzième heure peut étre aussi précieux que lo témolgnage de ceux qui ont eu raison trop tôt... A la vérité, les motifs qui conduisent la plupart d'entre nous à refuser de rejoindre le R.P.R., sont beaucoup plus profonds : ils nous paraissent être

Le premier, c'est que M. Chi- doctrine commune pour imposer son image aux générations nonvelles. Car il faut toujours revenir à l'essentiel ; le gaullisme n'est ni une simple attitude, ni ensemble de principes animant un combat permaneot pour l'indé-pendance et la justice. Aussi convient-il d'être net : si l'unité du mouvement gaulliste doit un jour se refaire, ce que nous souhaltons vivement pour notre part. elle ne pourra se réaliser antour du chef dn R.P.R.; elle impo-

> qui ont rejeté en 1974 la voie de réformes : ce que nous reque leur proposait M. Chirac l'ont grettons, c'est que celles-ci ne fait par fidélité intransigeante à l'héritage du général de Gaullo : or le langage que tioot aujourd'hui le R.P.R. ne saurait leur dissimuler que la fidélité de cette formation aux objectifa majeurs dn gaullisme a été singulièrement tardive, et demeure à la fois formelle et partielle.

d'antres rassembleurs.

Le R.P.R. doit mourir

Sans même revenir sur les années 1974-1976, pendant lesquelles ces principes ont été si souvent malmenés le bilan de gresser dans la réalité? Ils ont cipal obstacle au regroupement (\*) Ancien ministre dans les gou-

beancoup parlé: ils parlent encore beaucoup de la menace que ferait peser sur l'intégrité de la nation l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel. Mais pourquol avoir accepté de déposer le projet de loi qui l'antorisait? Pourquoi, s'ils pensent vraiment que le scrutin de juin 1979 est une manceuvre démoniaque du e parti de l'étranger », avoir accepté la ratification du texte en 1977? Ils se drapent aussi volontiors dans lo manteau d'un gaullisme pur et dur : mais pourquol avoir si souvent recruté dans jeur mouvement des hommes qui n'aspiraient qu'à en faire le noyau d'une droite plus musclée

et plus efficace quo les autres, en onbliant que le gaullisme avalt d'abord été, historiquement, un antifascisme? Doit-on le préciser ? La liberté ne se défend pas. à Marseille on ailleurs, aux côtés dn Parti des forces nouvelles... Enfin, il n'est pas necessaire de rappeler que la plupart de ceux qui ont rompu en 1974 avec une U.D.R. reprise en maln par M. Chirac - rejoignant ainsi le

combat des militants qui, dès 1969, avalent cru devolr dire non à Georges Pompidon — l'ont éga-lement fait par fidélité à l'idéal progressiste qui avait toujours été le leur au sein du gaullisme. Or le style et le comportement de la majorité des cadres du R.P.R., l'attitude d'une grande partie de ses parlementaires, ne peuvent, à cet égard, les rassurer. La démagogie populiste n'est en l'occurrence, comme si souvent dans l'histoire de France, que l'alibi dn conservatisme, Tant il est vrai que, à la différence des amis de M. Chirac, passés sans transition d'une « giscardisatioo » à pen près intégrale à une grogne quasi permanente contre le président de la République, nous ne reprochons pas au chef de sera le recours à un autre, on à l'Etat de chercher à ouvrir la société politique française et à Il y a plus. La fotalité de ceux faire aboutir un certain nombre soient pas plus hardies et plus profondes ; ce que nous regrettons, c'est qu'olles ne se situent pas dans le cadre d'un grand

Blen des clivages sont aujourd'hui dépassés. Des reclassements sont eu cours. D'autres eulvront. Pour la sanvegarde do l'indépendance et de l'unité de la nation. nous n'écartons aucun dialogue. nous ne refusons aucuno confrontation. Mais nous souhaitons l'action des néo-gaullistes appa- qu'ils se fassent dans la clarté rait, en effot, blen mince. Sans et l'honnéteté. C'est pourquoi doute ont-ils beaucoup parlé de nous le disons sans acrimonie participation : mais qu'ont-ils mais avec formeté : le R.P.R. est devenn aujourd'hui le prin-

des gaullistes ; pour que vivo lo

dessein de raffermissement de la

nation et de transformation de

la société.

### Une réhabilitation nécessaire

por PHILIPPE SEGUIN (\*)

L est vrai qua, en mars demier, lo France n'e pas fait deux demibons choix. Il n'en demeure pas moins qua pour exprimer leur choix d'une acciété de liberté el de progrès les Françaia ont tail du R.P.R. lo première force politiquo du pays et permio à ces députés de constituer la groupe le plus nombreux de l'Assemblée nellonale. Le fait n'est pas sans oignification. On ne saurait prélendre, en effet, qu'il n'existait pas d'alternative. Et al se pérennias einsi, au sein de le malorité, un racport de forces dont quelques-uns croyalent, au lendemain de l'élection présidentielle de 1974, qu'it n'était qua provisoira, on peut reisonnablemant eupposer que c'est pour des reisons plus profondes que la valeur et l'enracinement des hommes ou l'efficacité d'une machine électorele. On e déià dit que le pouvoir tirett parfois des élections législetives des conclusions qua ne dictaiant ni la

propos est de regretter que, é l'inverse, le R.P.R. - et. plue précisément, son expression parlementaira - n'ait pas mieux eu tirer les conséquances de l'événement do

dirigeants de le rue de Lille, c'est, finalement au moins eutant eur l'ection de son groupe parlementaire que aur le comportsment de son président qu'est el que sera jugé lo Rassemblement pour la République. Or, Il n'est pas vrai qu'il n'existe d'eutre choix pour les députés R.P.R. qu'entre la censure et la docilité. Et ei l'an pense qu'ile ne sont pas quantité négligeable, il importe que leur groupe clama son droit à l'existence et é l'action et prenne l'initiative d'inaugurar de nouveaux rapports entre le gouvernement et sa mojorité.

Est-on forcément ausnect de vouloir retourner au régime das partis lorsqu'on souholle que la représentation nationale puisse, plus tréquemment, s'exprimer librement ? Est-il. par exemple, réellement indispensable que le gouvernement recoure au vote bloqué quand il pressent que pourrait se dégager une mejorité pour voter une disposition qui n'e pas son agrément ou, à l'inverse, écarter l'une de ses propositiona? Au groupe R.P.R. de faire en sorte qu'il sott apporié des réponses résolument négatives à ces questions. L'accord sur l'essentiel, c'est-à-dire le choix de sociélé qu'incame le président de la République, n'est eucunement mis en cause lorsque l'Assemblée antend seulement emprunier d'eutres voies pour le metire

logique ni la morals politiques. Mon

Il est vral qu'il est des édifices législalifs — et il y e le budget que des coups trop répétés risqueraient d'ébranier dens leur cohérence. Dans ce cas, que n'associet-on la majorilé, toute le mejorité. eux traveux préparatoires plutôt que de se prévaloir d'une concertation qui n'est blan souvent qu'un merché de dupes, conclu dans le précipilation et la lassituda, à l'heure où le periementaire - au prix de quelques fausses concessions chichemant dispanséea, si elles furent longuement müries — ne peut plue espéror mieux que de camouflor so armistice une honteuse mals inévitable capitu-

On pourrait souhaiter aussi que le groupe R.P.R. redouble de combalivité pour que viennent à l'ordre du jour, en nombre eutre que symbolique. les propositions qu'il a lui-mêmo élaborées. Mala il est sans douta peu d'Illuelons à se laire. Oene la mesura où les textes réclament plus que (amaio une longue, prugaullisme, le R.P.R. dott mourir. simeralt, du moins, que ce ful tou-

Exercer enfin le pouvoir de contrôle joure le cas), le pouvoir législatit réel des pariemants se rétrécit comme peau de chagrin ; Il se réduit, eu mieux, au contrôle d'une véritable ectivité législative autonome des gouvernements, Autant tirer parti de cetie évolution, plutôt qua de la

subir en felgnant l'ignorer: que

n'accepte-t-on, au R.P.R., de privilé-

gier la mission de contrôle du Par-

lement ? A cet égard, Il feut bien edmettre - hélas I - qu'ectuellement encore l'Assemblée ne tait des moyens dont elle dispose qu'un usage trop moderé et discret. De nombreux dépulés - y compris au sein du R.P.R. - demeurent réticants devant les procédures des commission d'enquête et de contrôle. S'agissant plus précisément du contrôte de l'exécution du budget et, partant, de l'ection quotidienne du gouvernemeni, le réglement de l'Assemblée nationele, dans sa version présente, donne à le seula commission des finances les moyens juridiqu d'investigations aérieuses. Or celle-ci ne peut en user très efficacement, en raison même de l'hyperconcentration, à son profit, des prérogalives. Le groupe R.P.R. pourrait donc utiloment euggérer une nouvelle répartition des compélences entre les commissions : le travall periementaire y gagnerait en organisation et te contrôlo en riguaur.

On se tromperait lourdement en cous-estimant la portée des mesures qui découlont de lalles auggestions. Les gaullisles ont connu la travarsée du désert et le pouvoir. Ile celle-là. En revanche, llo apparaisseni fort genes dans una altuation qui n'est ni l'une ni l'autre. Il saveni axercer celui-cl ou vivre faut donc qu'ile apprennent à être eux-mêmes eu Parlement. Et celul-ci sera ce qu'ila en feront.

(\*) Député R.P.R. des Vosges.

Mais II va sans dira que le pioln effet de ce qu'on propose ne pourra étre obtenu que cous réserve d'une évolution profonde des mentalités.

- Du gouvernament, d'abord, qui -sinorino al eb sup ettiembo tiob tion avec sa majorité, et on particulisr avec son groupe dominant, peut sortir lo meilleur et pas forcément pouvoir sont ce qu'ils sont. Mais quoi le pire. Il n'est pas tacile de s'accommodor du contrôlo et de la que pensent, fassent ou dieent les volonté, nécessité eldant, on peut a'y faire.

- Des partenaires du R.P.R. 011 oein de la majorité, onsuite, qui doivent tolérer le rôla qui lui revient. L'unité majoritaire ne dott pas être l'alibi de lo complaisance partagée. A cet égard, le clemeur qui salua le premier vote du groupe R.P.R. eur le - T.V.A. européenne - donna é penser que la tâche sara rude.

- Des députés R.P.R. eux-mémes qui ont pariois conservé des selze premiéres années de le Ve Républiqua - même e'ils ne les ont pas tous vécues - une certaine répugnance pour l'initiative trop poussée ou la contrôle trop hardi. Ils ne eauraient pourtant cantonnar leurs emblitions à la aure ou à un porteteuilla et réduire laur réflexion ou règlement du dilemme né de la tréquente contradiction entre ces deux objectifs, lia ne sauralent davantage limiter leur rôle é celui gardiens des circonscriptions. Qu'ila sachent bian qu'ils ne pourront felre valoir leure droits et assumer leurs responsabilités que sous réserve de retrouver ensemble les voies de le cohérence, voire celles de le discipline. Le temps des trancs-tireurs et des «prima-donna»

- Du mouvement, enfin. Ce n'est d'ailleure pas en son sein que la rupture avec les treditions passées sere le plus elsée. Les incompréhenelons entre le groupe et lui, pour ne pas dater d'hier, deviennent Inquiétantes. Le groupe, est trop souvent oublié, livré à lui-même. Cette Indifférence affectée est dan-

s'en lamente, aux yeux des Fran-çaie, c'est le groupa parlementaire R.P.R. qui est le bres séculier, le fer da lance du mouvement. Et la phrese de Claude Labbé : - On pourra entièrement compter sur lui dès lors qu'on saure compter evec lui ., e donc eutant valeur d'avertissement que da revendication. Le geullisme traverse des temps

qui aont pis que difficiles : Ce n'est pas jouer contre les institutions que d'utiliser à plein celle où, eu-delà das péripéties et des accidents, le fidélité populaire

a maintenu les gaullistes. Il faut donc réhabiliter le groupe R.P.R., dans tous les eens du mot. Car o'll serait sana douto irrévérencieux do prélondre offrir dans l'immédiat un recours, on peut du moino souhaitar légitimement garantir une permanence.

### Pourquoi cette frénésie?

Picard a rappelé tes réserves qu'inlassablement depuis deux ot bien avant le R.P.R., universei de l'Assemblée do la

ANS l'Action travailliste du R.P.R. et son président avalent 31 octobre, Elle-Jacques renoncé à mettre en œuvre les

renoncé à mettre en œuvre les moyens constitutionnels dont tis disposaient pour empêcher cette élection, et prenant acte des difl'Union travailliste a formulées à férentes prises de position du l'égard de l'élection au suffrage premier ministre, il conclusit : Communauté économique euro-péenne. Puls, constatant que le fut envoyé siéger à Bruzelles par



par GILBERT GRANDVAL (\*)

le général de Gaulle - nous dont l'OTAN va s'équiper, mais donnent à penser que le chef du gouvernement — et donc le che! de son propre réseau de « radars de l'Etat dont il émane, — a volants ». Et cela en dépit de conscience de la justesse de nos l'énorme coût financier de cet observations et qu'il veiller a équipement. à ce que soient respectés l'indépendance de l'Europe et le droit a été la seulo à s'opposer aux de ses peuples à disposer d'eux-propositions de la Commission de

Depuis lors, il y a eu la réunion de presse dn 21 novembre au cours do laquelle le président ses américaines. de la République a tenu sur l'Europe des propos dont la netteté devrait, écrivions-nous, « apaiser définitivement ceux qu'inquiètent les conséquences de la prochaine élection de l'Assemblée des Communautés européennes

au suffrago universel». Nous avons eu connaissance, par la suite, de l'allocution prononcée par Raymond Barre lors de l'ouverture des travaux de la session nationale de l'Institut des hantes études de défense nationale. Le plus sourcilleux défenla di adence...» seur de notre indépendance nationale et de celle de notre defense ne saurait émettre la moin- Tout simplement parce que, dedre réserve à l'égard des propos puis quatre ans, Jacques Chirac

dn premier ministre. Depuis lors également, Jean François-Poncet, notre nouveau a fait saroir que, pour blen marquer l'indépendance de la France vis-à-vis du commandement militaire intégré de l'alliance atlantique, la France, non seulement ne participeralt pas au système de détection et d'alerte aéroporté

eocore qu'olle aliait se pourvoir l'énorme coût financier de cet

Il y a quelques fours, la France

Bruxelles relatives au « Tokyo round », c on e l d é r a nt celles-ci comme trop favorables aux thè-

Tons ces faits, parfaitement connus du président du R.P.R. auraient du lui interdire d'écrire dans son texte dn 6 décembre : « Com re toujours quand il s'agit de l'abaissement de la France, le parti de l'étranger est à l'œuvre, --- sa voir paisible et rassurante. Français, ne l'écoutez pas. Comme toujours quand il s'agit de l'honneur de la France. pariout des hommes vont se lever pour combattre les partisans du ren: cement et les auxiliaires de

Alors, pourquoi cette frénésie? n'a qu'un but; se mettre sur orbite en vue de la prochaine élection présidentielle. Cela exministre des affaires étrangères, plique sa mainmise sur l'U.D.R. le 14 décembre 1974 et sa transformation ultérieure en un R.P.R. dont les statuts et l'organisation en font le maître absolu, et soo départ tonitruant et bien peu

(\*) Ancien ministre dans les gou-rernements de Georges Pompidou.

gaullien de Matignon en août 1976. un but personnel et se conduit Cela donne égaloment tout son sens à l'intensité de sa campagne pré lectorale qui, pour bénéfique qu'elle fut pour la majorité, n'en risalt pas moins essentiellement à développer sa cote personnelle, dans l'éventualité, très probable à l'époque, d'un succès de la gauche provoquant, à terme sans doute rapproché, la vacance de l'Elysée ot tui en entrebaillant la

Pourquoi ces insultes tant visà-vis du président le la Républiquo que de l'ensemble du gouvernement et des gauilistes qui y siègent ? Pourquot la formulation de ces soupçons ? Pourquoi cet ébranlement de la majorité, qui risque d'en détourner nombre

Parce que Jacques Chirac feint d'avoir la mémoire courte et d'avoir oublié que, à aucun moment, lorsqu'il était premier ministre, il ne s'est opposé à cette élection de l'Assemblée européenne. Parce que peu lui importe le trouble qu'il provoque, le tort que le malaise qu'il suscite cause à la France. Son objectif reste le même et, pour l'atteindre, il fant créer une situation propice au vote d'une motion de censure remettant tout en cause. Et comme le groupe parlementaire R.P.R., conscient de ses responsabilités vis-à-vis de la nation, n'y est pas disposé, il importe d'aiterner les appels fielleux aux Français et les missives mielleuses au premier ministre\_ et de voir

en chef de parti, ce qui est la négation même du gaullisme. D'ailleurs, quand il écrit à

Alain Peyrefitte, à la suite d'une lettre que ce dernier avait parfattement le droit d'envoyer à ses collègues parlementaires : « Votre lettre du 14 décembre est inadmissible, Dans ces conditions, vous aurez la décence de quitter ce Rassemblement que fai fondé et que jo préside\_ », Jacques Chirac souligne que le R.P.R. est « oa choso », qu'il n'a aucun lien avec l'U.N.R. ni avec l'U.D.R., que c'est un parti chiraquien, qui n'a plus rien de commun avec un mouvement gaulliste.

Peut-être pourra-t-il, quelque temps encore, abuser nombre de ses militants, mais le compte à rebours a commencé et rien ne pourra empêcher les gaullistes, les vrais, de se regrouper un jour prochain au seln d'une formation ayant les structures démocratiques d'un véritable rassemblement, et non pas celles d'un parti au service exclusif de l'ambition démesurée de son chef.

En présence d'un comportement à ce point irresponsable, on ne peut que trembler pour la France à la pensée que les hasards de la politique ot l'irréflexion de nombre d'électeurs puissent un jour hisser Jacques Chirac à la fonction suprême, car François Mauriac avait sans nul doute raison quand il écrivait : « Il y a bien de la folie dans la frénésie enir. de nos jeunes compagnons qui Bref, Jacques Chirac poursuit se mêlent d'aj/aires. »

The second second second second And the second of the second

La production petroliere est a nonsean fiet passe

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

The second of the second of S. S. Commission of the second control of

The permanent of the permanent of

The state of the s

from Market Property Annual Confession (Confession Confession Conf

عام عربة

 $X = \mathbb{Z}$ 

A control of the cont

rehabilitation nécessoir

inésie ?

### L'ayatollah Montazeri souhaite un dialogue avec le monde chrétien

L'ayatollah Montazeri, de Qom, qui a passe plus de cinq ans en prison, se trouve actuellement à Paris où il est venn consulter l'ayatollah Khomeiny, dont il est le disciple le plus prestigieur. Il doit regagner incessamment l'Iran où il est l'un des principaux animateurs de la lutte contre le souverain.

Il admet que la vague d'agita-tion populaire, qui est montée très hant, est un peu retombée. e L'important, dit-il, est que la masse reste déterminée, et elle l'est. Dès que les gens auront récupéré, ils recommenceront à manifester. Le régime du chah

est la cause de la crise actuelle.

Tant qu'il demeurera, la crisa jondamentales se haurtera à l'opcontinuera. L'ayatollah Khomeiny et les ultimas expriment les aspirations de tout un peuple à la liberté et à l'indépendance, et sa volonté d'unité. Nous sommas les unificateurs, le chah est le divisseur de la nation.

Evoquant le rôle des Etats.

Evoquant le rôle des Etats-Unis et leur désir de voir consti-Unis et leur desir de voir consti-tuer un gouvernement civil, l'ayatollah déclare : e Que peut faire Washington? Le pays exige des changements de structures. Les structures actuelles javorisent la domination des Elats-Unis. La



### La police politique compterait quatre mille agents et cinquante mille informateurs

De notre envoyé spécial

Téhéran. - Dans les eéroports. un groupe de journalistes étran-gers passe difficilement ineperçu. Dès qu'il les volt, un homme en civil e'approche et écoute atte tivement leur conversation, Indifférent eux quolibets qui cont lancés. C'est un agent de la Sevak (police politique). Au cimetière de Téhéran, ce sont encore des agents de la Savak, mêlés à le foule, qui ont eignalé aux milltaires les voitures des journaphier une manifestation. Dans les fourneux, dane les ministères, dans les grands hôtels, à l'universilé, il y e toujoure au moine un représentant de le Savak.

٠ . . .

Bien que le chah ait remplacé cet été le général Nematollah Nassiri, qui e dirigé le Sevak d'une main de fer pendent douze ans, par le général Nasser Moghadam, dont tout le monde e'accorde à dire qu'il est infiniment plus fin et plue cultivé que son prédécesseur, le police politique Iranienne n'e londamentalement change ni de visage ni de méthodes. L'arrestation récenie de trente-deux responsables n'e d'ailleurs pas paru suffisante à l'opinion publique qui continue organisme ou sa complète frans-

formation. La Savak compteralt quatre mille agents de carrière et cinquante mille Informateurs eppointés, sans compter les • bénévoles • qui le renseignent dans l'espoir de fevoriser leur avancement, de se prémunir contre d'éventuels ennule ou d'obtenir un passe-droit. Seion des cources officielles, ees agents se seralent infiltrés dens les groupes d'opposition et aussi dans les embassades étrangéres.

C'est en 1957 que le C.I.A. a contribué à créer la Savak avec l'aide d'une vingtaine d'officiere à le retraite qui avalent euivi un entraînement epécial aux Etats-Unis. Ensuite, ce sont des officiers américains - aidés ultérieurement par des agents du Mossad (service secret Israéflen) - qui ont formé les principairx agents, notamment au Q.G. de le C.I.A. à Langley. Ce sont encore les Etats-Unie qui fourpissent à le Sevak l'essentiel du matérial et de l'équipement. Le financement est assuré par l'Agence pour le développement

Cet été. Washington a décidé de livrer é l'Iran du metériel 250 millione de dollars. Les Américelne ont envoyé en toute héte grenades lacrymogènes, trois cent cinquente-cinq milte masques à gaz et quatre mille trole cents fueils-mitrellieurs, à la suite Tebriz et de Com en tévrier. Les Américeins ont été assez dépités que la Savak n'alt pas eu vent de ces manifestations

Il est vral que les agents de la Savak ont dépensé une grande énergie dans le • chasse eux rouges », e'évertuant à faire evouer à de simples sympathisants de gauche qu'ils étaient de dangereux révolutionnaires. Obsédés par le • denger communiste », lle se sont moine intéressés eux milleux religieux traditionnels qui ont pourtant révélé, depuis le début de l'année, leure quelliés d'organisateure à le tête

Quot qu'il en solt, les tortures et divers procédés destinés à taire perier les détenus politiques avalent fini par provoquer. li y e une dizaine d'ennées, de vives réactions dens le monde et en Amérique. Les responsebles américains avaient alors décidé de ne plus former chez eux des agents attitrés de la

Une parade a cependant élé trouvée : les Etats-Unis assurent tous les ans l'entraînement de deux cent cinquente militaires. Ilés à le Savak ou qui, une fois leur stage terminé, pessent à son service. Ce fut le cas notamment du général Moghadem, qui eppartenait eu 2º bureau des forces armées. Les Etats-Unis perelesant décidés à sauver le chah et à » tenir » l'iran, les opposants ee demandent pourquoi et comment la Savak se transformeralt radicalement.

PAUL BALTA.

#### La production pétrolière est à nouveau très basse

La production pétrolière de l'Iran a de nouveaz fortrement décliné après les grèves persistantes sur les champs et dans les raffmertes. champs et dans les raffinertes.

'ntriciellement ello a été, le lundi
25 Oécembre, de 1,7 million Oe barils,
alors qu'en temps ordinaire elle
dépasse 5 millions de barils. Selon
le comité de grève des industries
pétrolières, elle n'a pay dépassé
1,3 million de barils. Co même comité
affirme aussi que dans le Khuzestan
près de deux mille einq ceuis employés de l'industrie pétrolière ent
collectivement démissienné pour
rompeux aux nouch devant les cours s'opposer aux procès devant les cours

rait poser un problème d'appravi-sionnement aux pays occidentaux.

Pour faire face à cette réduction de l'offre, l'Arabio Saoudite — qui avait Oécidé de plafonner sa prodection à 2,5 millions Oe barils par jeur — dépassé 10 millions de barils depui plus de Ceux mois. An cours O'une jenraée, ello a même atteint 12,85 millions de barils. Mais, pour des ratsons techniques, l'Arabie Saoudite ne peot maintenir un rythme supérieur à 10,5 millions de barils par jeur sur ene longue période. Le chelkh Yamani, ministre saou0len On pétrole, n'avait donc pas caché, après la désision de l'OPEP de relever les prix de pétrois, le 17 décembre : « A moins d'uze soiution rapide à la prise tranleene, les pays industrialisés vont payer le pétrolo encore plus cher que aous ne l'avons Oécidé.

Nies, L'ayatollan adminaseri pre-cise à ce propos : «Le mouve-ment actuel est islamique et humaniste. Il n'est pas jondé sur l'hostilité à l'égard d'autres peuples. On parle beaucoup de droits des minorités. Or, ces minorités sont solidaires de notre mouvement. Non seulement leurs droits ne sont pas menacès, mais elles auront les mêmes droits que la majorité pour déterminer notre destin commun. » Il affirme aux assertions da gouvernement. également que, contrairement aux assertions du gouvernement, le mouvement a'est pas e communiste, mais projondément natio-

nal.

La perspective souvent évoquée à Téhéran de voir accéder eu pouvoir l'aile dure de l'armée ne l'émeut pas, a Le régime mûtaire dont on nous menace est là depuis cinquante-cinq ans. Il tue tous les jours. Que peut-il faire de plus ? Avant, la torture était centralisée par la SAVAK. Mointenant elle a été décentralisée et elle s'est général'sée. Aujourd'hui tout le monde torture: l'armée. la police, la t.rture : l'armée, la police, la gendarmerie, et évidemment la SAVAK aussi.»

gendarmerie, et evidemment la SAVAK aussi. »
Enfin, l'ayatollah ne cache pas sa déception quant à la réaction du cardinal Marty au message que l'ayatollah khomeiny a adressé aux chrétiens à l'occasion de Noël pour leur demander leur soutien. L'archevêque de Paris s'étant borné à formuler des vœux de paix, le chef religieux chiite, qui exprime aussi le point de vue de l'ayatollah Khomeiny, déclare : « Qu'est-ce que Mgr Marty entend par p-ix? Le Christ a lutté à son époque contre les régimes d'injustice. S'il était présent sur terre aufourd'hui, demanderait-il au peuple iranien de faire la paix avec un régime qui tue et qui tire sur les hôpitaux? Nous sommes pour l'établissement d'une vraie paix fondée sur la liberté et le progrès, non sur un régime corrompu et dictatorial au servise de la domination étrangère. »
En conclusion il estime que le monde chrétien devrait profiter de le présence de l'avatollah

En conclusion il estime que le monde chrétien devrait profiter de la présence de l'ayatollah Khomeiny pour entamer un dialogue. « Nous autres musulmans, quand un étranger vient chez nous, nous allons à sa rencontre pour lui souhaiter la bienvenue. Ici nous avons attendu, mais personne n'est venu. Certes, des chrétiens ont pris contact à titre futiniduel avec nous mois les chefs riduel avec nous, mais les chefs religieux nous ont ignorés. » Il s'en étonne d'autant plus que les derniers papes ont recommandé aux représentants des trois grandes religions monothéistes mieux se connaître.

PAUL BALTA.

### Le régime fait face à un large mouvement de mécontentement

Carrespondance

trois vagues successives de muta-tions, touchant quelque quatre cent hors le loi • reflète le mécontentesolvente officiers, ont sensiblement ment qui couve dens le société modifié la hiérarchie militaire syrienne tout entière. Le régime eyrienns. Ne restent an place aux hésite sur le politique à suivre pour postes-ciés de le'rmée que le généétouffer le mouvement avant qu'il ne rel Ali El Sallh, chef de le défense e'emplifie. Le 22 juin dernier, au eérienne, le général Ali Haydar, chef cours d'une réunion de leur syndicat des eforces apéciales », et, bien en assemblée générale (section de entendu, le frère du président, Rifaat Damas), les evocats ont exigé la « levée immédiate de l'élei d'urgence, El Assad, commandant des . brigedes do défense .. La rolève des en vigueur dens le pays depuis le eutres chels de premier plan a décret militaire nº 2 du 9 mars 1963, officiellement présentés par le le suppression de toutes les jurirécime comme répondant à le nécessité d'injecter us « sang noudictions d'exception sous quelque appeliation que ce soit, le cessetion vezu • dans le commandement avant les « grandes déclaions » qui se de le pert des organismes d'Etat de tout comportement Illégal, l'interdicpréparent. Toutefois, elle semble tion de toutes formes d'oppression et evoir réduit les capacités opérationde torture, contreires eu respect de la dignité humaine, le tibération des nelles do l'armée, ot donc rendu le perspective d'un conflit encore plue prisonniers d'opinion ou du moino lointaine. Ces mutatione ont permito leur comparation devant une inridiceu président Assed d'écarter tous tion de droit commun où leur droit ceux qui s'étalent associés à lui à le défense sereit respecté.... ». Le dans la préparation du coup d'Etat commandement régional du porti Baas a engegé des tractations avec les représentants du syndicat, mele qui l'e porié eu peuvoir, pour les remplacer par des officiers promus per le régime actuel et donc 2 priori on ne voit guère comment elles pour-Par ailleurs, uno épuration des Par ellieurs, les écrivains et les

journaliotes se sont aussi manifesté en edressant une pétition, signée par tous les grands nomo de la litté-Tamer, Hanna Minah, Saadellah Wannous) eu ministre de la culturs et à l'Union des écrivains, qui assure officialisment laur tutalis. Dans ca texte, les intellectuel: - s'étonnent que le noble principe meintes fois effirmé per le président selon lequel il n'y euralt de - censure à le pensée que celle de la conscience » n'eit jemels connu d'application of que l'Union des écrivelns - n'alt lemele tonté de combier le fossé entre ses ellégations et la réalité ». lis exigent le levée d'interdiction de publication qui frappe certeins écrivains ; le libre eccès eux divers organes d'information, afin que leur messege Dulsse parvenir aux masses sans déformation ni omission, et le publication dee livres interdits. Ces requêtes ont suscité une sévère mise en garde du régime par l'entremise du chal de le sûreté de la ville de Demas, qui e convoqué quelques-uns les menacer de leur • brieer les reins •,

De leur côté, les partie membres du Front national progressiste eu pouvoir (Bass, parti communiste, Union socialiste arabe, unionistes socialisies) ont donné des directives à leurs edhérents pour qu'ile ne signent pas cette pétition, ou qu'ils retirent leure signatures. Devant l'obstination des écrivains, le régime a, par le cuite, changé de méthode promettant le satisfection prochaino de toutes les demandes tor-mulées. Cette pétition e déjà eu un effet posilit de par son relentissement dans les milieux Intellectuels du pays, qui y voient l'amorce de le balaille pour les libertés démocratiques.

ce combet en profitant de le tenue d'élections générales dans les syndicats à le fin du mois d'ociobre dernier pour fetre entendre se volx. Le résultat de ces élections e été désastreux pour le Baas et ses aillés en dépit de toutes leure manœuvres d'intimidetion : arrestations de candidats potentiels evant qu'ils ne se présentent, refus d'enrealstrer certaines listes pour des motifs eussi certaines lisles pour des motils eussi unir leurs politiques extérieures a. futiles que le défaut d'un timbre à — (AFP.)

ciel, etc. A la raffinerie de Homs (mille huit cents ouvriers). à 170 kilomètres eu nord de Damas, le mohafez (gouverneur) est venu en personne, flonqué de son chef de la eûreté, pour assurer aux ouvriers qu'il ne permettrait pes le trucage des élections, mais qu'il ne permeitrelt pas davantage la victoire de

C'est pourfant blen ce qui est errivé, à Homs comme à l'usine textile de la Khomaslyya à Damas (cinq mille ouvriers), à celle des Tissagos et Filages (six mille), à l'usine aldérurgique de Hama (230 kilométres au nord de la capitale), dano la plupart des cimenteries du paye et, d'une manière générale, dans les usines de plus do trois cents ouvriers. Le. grands vainqueurs de ces élections ont été les communistes of les nassériens d'opposition. - K. S.

#### M. FRANÇOIS-PONCET EN VISITE OFFICIELLE AU KOWEIT

M. Jean François-Poncet, mi-M. Jean François-roncet, mi-aistre des affaires étrangères, est arrivé dans la soirée du 25 dé-cembre à Koweit pour une visite officielle de deux jours. Il se rendra ensuite dans l'Elat des Emirats arabes unis, puis en

Le ministre français, qui a commence ses eatretiens dans la matlace du 26 décembre, doit évoquer notamment avec les responsables koweitiens le renchérissement da prix du pétrole décidé le 17 décembre par l'Organisation des pays exportateurs de pètrole (OPEP).

La position de la France à l'égard des efforts de paix déployés au Proche-Orient dans le cadre de l'initiative eméricaine et la situation eu Liban feront également l'objet de discussion. — (A.F.P.)

• Le président Carter a déclaré luadi 26 décembre a Plains (Georluadi 26 décembre a Plains (Georgie, que la paix eu Proche-Orient et un accord sur la limitation des armements stratélique (SALT 2) avec l'U.R.S.S. pourraient être eignés dans un avenir proche. M. Carter a également confirmé qu'il devait bleatôt voir M. Brejnev, mais pas en janvier. A propos des difficultés rencontrées par le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, sur les négociations israélo-égyptiemes et les sal. Cyrus vance, sur les negocia-tions israélo-égyptiemes et les SALT, le président américain a dit qu'il convenait de ne pas se décourager : « La paix est possi-ble, nous devons persévèrer dans cette voie, » — (A.P.)

● Israël souhaite que la Grèce et l'Espagne établissent avec lui des relations diplomatiques nor-males, avec échange d'ambassa-deurs, avant d'entrer dans la Communauté européenne, a dit M. Dayan, ministre israélien des affaires étrangères vendredi affaires étrangères, vendredi 22 décembre à Bruxelles, après la première réunion ministérielle

La Grèce a reconnu Israel de jacto et n'a auprès de son gou-vernement qu'un « représentant diplomatique»; l'Espagne ne re-connaît pas Israël. Le ministre des affaires étrangères ouestdes arianes etrangeres oues; ellemand, M. Genscher, qui pré-sidait la réunlon, a jugé la de-mande de M. Dayan « légitime », les membres de la Communauté «cherchant systematiquement a

### APRÈS L'ÉCHEC DES CONSULTATIONS DE BRUXELLES

#### Le président Sadate rejette sur M. Begin la responsabilité de l'impasse

· La paix interviendra tôt on tard », a réaffirmé lundi 25 décembre M. Sadate dans une interview à la télévision égyp-tienne à l'occasion de son soixantième anniversaire. Le président égyptien a cependant accusé M. Begin, après l'échec des consuitations de Bruxelles, d'être responsable de l'impasse actuelle.
« Il a consacré toute sa vie à latter coatre un règlement de paix ac Proche-Oriect., a dit M. Sadate, ajoctant que la campagne des pays arabes contre les initiatives de paix esert les intérêts et les objectifs de M. Begin, qui rêve de créer un Grand-Israel de l'Euphrate au Nil ..

De notre correspondant

movens de se consoler. Al Begin est actuellement la cible favorité des caricaturistes de la presse égyptienne. Tantôt le premier ministre israéllen est représenté avec une mine patibulaire sur un avis de recherche émis par la communanté internationale à avis de recherche émis par la communanté internationale à l'encontre d'a un escroe notoire qui s'est approprié 70 000 dollars (montant du demi-prix Nobel de la paix) et a disparu a. Tantôt on le voit affirmant à M. Waldheim : « Les dernières canonnades israéliennes sur le Liban étaient destinées à fêter mon prix Nobel. »

Il est dommage que cette viva-cité d'esprit se pervertisse parfois chez certains intellectuels en un antisémitisme qui refuse d'ail-leurs d'être appelé ainsi. La revue Octobre, après avoir commence par prédire que la paix et la coopération avec Israel signifie-raient «le début des mirucles», ne craint pas aujourd'hui d'écriraient ele acout des miracles », ne craint pas aujourd'hui d'écrire : «Les Juis, comme tous les Astatiques, sont très rancuniers (...). En fait ils détestent tous les peuples du monde... En Iran la population a commencé à nutre aux israéliens, peuple-sangus qui contribute un conde de la laterature de la laterature peuple de la laterature peuple sangus qui a fait fortune sur son dos. >

Au moment des accords de Camp David, la revue des Frères musulmans Al Daoua (l'appel) avait estimé que la seule solution

Le Caire. — Aux yeux d'un hunoriste cairote, « le plus grand sainte (djihad) et non pas une événement de 1978 n'a pas eu lieu ». Il s'agit évidemment de la paix au Proche-Orient. Traditionnellement, dans les périodes difficiles de son histoire, le peaple égyptien trouve dans l'hunour les moyens de se consoler. M. Begin est actuellement la cible favorite des carteauristes de la presse les sourates favorables aux « gens es sourates favorables aux « gens du Livre », c'est-à-dire les juifs et les chrétiens. Un jeune prédi-cateur aveugle s'est taillé une réputation dans tout le pays en fondant ses prônes sur le thème du d'internation de la comme de la du « triple danger judéo-soviéto-

cadres du parti Baas au niveau du

commendement des différentes

- branches - dans le pays a été paraltélement menée, toujours au bénéfice de la » ligne Rifaat El

Assad », et, si le fait est presque passé insperçu, c'est tout simple-ment parce que le parti n'est plus

depuio longtemps un centre de déci-

eion dans la vie politique syrienne.

A l'égerd de l'opposition extra-

parlementairs, le politique suivie

demeure repressive. Uns nouvelle vagus d'arrestetions — eprès celle de mai dernier — s'est encore abat-

tue sur l'intelligentale eyrlenne, en

particulier our les groupes menxistes.

le parti communiste syrien (tendance

Rhyad Turk) ot les naseériens indé-pendents. Il feut signeler à ce propos l'incarcéretion d'Omar Qashash,

membre du buréau politique du même parti communiste et syndice-llote éminent, opportunément mis en

prison quelques joure avant la tenue d'élections générales dens les syn-

secrétaire générel de l'Union socia-

liete erabe (fraction ne perticipant pee eu Front national eu pou-

voir) et une des grendes figures de

le vie politique du pays depuis vingt ans, aureit jui-même été menacé de subir un sort sembleble s'il ne met-

talt pas une sourdine à ses distribes

contre le régime. Au sein de l'oppo-

sition proprement politique, le parti

communiste et le parti nassérien

semblent du reste ectuellement gagner en crédibilité einon constituer

une menace réelle pour le pouvoir,

En fait, cette opposition des pertis

Quant aux docteurs de l'islam, certains d'entre eux s'anathématisent aujourd'hui mntuellement en invoquant leurs propres consultations (fatoua). Les uns excipent d'une fatoua de l'époque nassérienne interdisant aux mueulmans, sous peine de schismatisme et de péché grave de conclure la pair avec les fuifs qui ont spollé les Palestiniens s. Les autres ont répondu dans une récente consultation (sollicitée discritément par le pouvoir), ba-Quant aux docteurs de l'islam, récente consultation (sollicitée discrètement par le pouvoir), basée sur des exemples tirés de la vie de Mahomet, qu'il e serait absurde, alors que l'Egypte se trouve au seuil de la paix avec Israël, d'affirmer que les circonstances anciennes prévalent encore de nos tours »

Tout ce débat, qui a'est pas fait pour apprendre aux Egyptiens à distinguer entre e julis et » et « Israèllens », passe d'ailleurs au-dessus de la tête de l'homme de

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### Jean Orieux. **Une biographie** du Limousin.

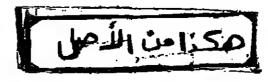
Chaque hamme porte une terre dans son cœur. Jean Orieux nous fait portager la sienne : le Limousin, com de France \*au cœur sain, riche, loyal". C'est la France de granit évoquée par un grand biographe qui a l'œil perçant du romancier. Tout un monde vécu et

recréé. Souvenirs de compagnes de Jean Oneux c'est beau comme le Limousin et gai comme du Molière.

Jean Orieux Souvenirs de campagne 392 pages, 50 F.



**FLAMMARION** 



### **AMÉRIQUES**

### «Nous céderons le pouvoir à ceux qui remporteront les élections du 1er juillet >

#### déclare au « Monde » le président Padilla

Le 24 novembre dernier, le président Juan Pereda était renversé par le général David Padilla. Celui-ci obtenait rapidement le soutien des partis de gauche, en particulier de l'Union démocratique populaire (U.D.P.), et annonçait des élections générales pour le 1er juillet 1979. L'hypothèque de l'élection présidentielle du 9 juillet dernier, marquée par de nombreuses trrégularités et qui n'avait pas permis de déter-miner un vainqueur incontesté, paraissait ainsi levée.

Le président Padilla souhaite n'avoir à effectuer qu'une « traniministrative » pour préparer les élections. L'adhésion enthousiaste de l'U.D.P. au coup d'Etat a cependant apeuré la majorité conservatrice des forces armées. Face à ces contradictions, le président Padilla tente d'expliquer la position de son gouvernement dans l'interview qu'il nous a accordée.

on ne peut affirmer que les forces

armées, en tant qu'institution,

ont été manipulées et ont commis

On parle avec insistance

de la fragilité de votre gou-

vernement. Croyez-vous à la possibilité d'nn contrecoup

- Si yous me demandiez quelle

sera la date du prochain trem-

blement de terre et quel lieu sera

affecté, ma réponse serait la

— Malgré la fraude de fuil-

let dernier, il semble que

TUDP, ait remporté ces élec-

- Personne n'a gagné les élec-

perdues. Avec discipline, et mas-

sivement, les citoyens sont allés

aux urnes, mais l'expression de leur volonté a été perturbée par

des groupes sectaires qui ont

commis des irrégularités nuisant

à la volonté de démocratisation.

Dans ces conditions, n'importe qui peut affirmer avoir gagné les

élections, mais personne ne peut

- Peu avant sa chute. le

président Pereda déclarait

qu'il avait renvoyé les élec-

tions à 1980 afin de ne pas

donner le pouvoir aux commu-nistes, sous-entendu à l'U.D.P.

Nombre de militaires pensent

de même. Défendrez-vous par

cratisation, ou préférerez-vous

démissionner afin de ne pas

diviser les forces armées?

ceux qui les remporteront. Nous sommes fermement décidés à

la remise à plus tard des œuvres

matériel. Son but est — et conti-

nuera de l'être — d'assurer la

été le cas tout an cours de notre

**LEMONDE** 

Propos recueillie par

NICOLE BONNET.

diplomatique

numéro de décembre LA CHINE

DES AMBITIONS (Jean Daubier, Xavier Luccioni Patrick Tissier)

Une nouvelle d'Hainrich Böil:

TU YAS TROP SOUVENT

A HEIDELBERG

Le numéro : 6 F. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedes 09.

Publication mensuelle du Monde En vaote partout.

histoire, »

- La nécessité de moder-

La crise économique est

exécuter notre promesse.

la juquier?

pas la population.

- Mon gouvernement a promis des élections libres et démocratiques, et il cédera le pouvoir à

la force le processus de démo-

d'Etat fasciste?

« Un mois après le coup composée exclusivement de perd'Etat, aucune déclaration u'a sonnes exemptes d'erreurs. Mais permis de définir votre politique pour ces sept mois de gouvernement transitoire.

- Nous ne croyons pas nécessaire de définir des orientations idéologiques, car nous ne représentons aucun courant ou parti politique. Les élections ne sont pas notre seul objectif, car nous ne pouvons pas paralyser le pays pendant sept mois. Pendant ce temps, nous allons gouverner et prendre des décisions pour résoudre des problèmes dont la solution ne peut être reportée à demain. Ces décisions ne seront pas nécessairement politiques, mais pintôt d'ordre administratif.

— Votre gouvernement réunit tous les courants politiques nationaux...

- Ancun courent politique, aucun parti n'est représenté. Mon gouvernement est composé de militaires cinstitutionnalistes » qui sont au service du

— Un membre de votre gouvernement a déclaré que « le groupe institutionnaliste a lavé l'image héritée des mauvais gouvernements anté-rieurs, qui ont manipulé l'armée, réalisant en son nom des atrocités ». Comment fugez-vous ces douze années de gouvernement des forces

- On ne peut pas prétendre qu'une institution aussi importante que les forces armées soit

#### Etats-Unis

#### LE SÉNATEUR TALMADGE DEVRA S'EXPLIQUER DEVANT UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'UTILISATION DE FONDS PUBLICS.

Washington (U.P.I.). - La commission sur les questions d'éthique du Sénat a récemment décidé d'interroger M. Herman Tal-madge, sénateur démocrate de Georgie, sur de possibles irregu-larités dans l'utilisation de fonds publics et de contribations élec-torales. M. Talmadge a fait savoir qu'il a coopérerait avec la commission ». C'est la première fois depuis 1987 qu'un sénateur cera soumis à ce type d'interro-gatoire (« heuring »), qui est généralement public. La première séance devrait avoir lieu en jan-vier après la rentrée du Congrès.

[M. Talmadge est nu des otus anciens membres du Congrès, ouls-qu'il a siégé sans interruction au Sénat depuis 1937. Il préside la commission sur l'agriculture. C'est Conc un personnage puissant (on l'a vu au moment de la ratification des traftés sur te canal de Panama) qui va devoir affronter les questions directes de ses cotiègnes membres de la commission sur l'éthique.

M. Talmsdge, qui possède une solide fortune personnelle, zurait recu 50 000 dollars de fonds publics pour des dépenses qu'il n'a jamais effectuées. Il aurait fait ééposer 13 606 dollars provenant de cette somme, ainsi quo 26 600 dollars de contributions électorales, sur un compte bancaire secret et privé, setoa to a New York Times s.

Le sénateur a remboursé une par tie des fonds pablics, qui lat auraient été versés, selou lui, a par rateurs d'avoir viré sans l'en à ce compte bancaire secret.]

#### LES ÉTATS-UNIS VONT ACCUEILLIR UN NOMBRE ACCRU DE RÉFUGIÉS INDOCHINOIS

Les Etats-Unis vont accueillir un nombre accru de réfugies indochinois, a annoncé M. Oakiey, sous-eenstaire d'Etat adjoint, au cours d'une visite à Bangkok et à Kuala-Lumpur. Trente mille réfugiés se trouvant actuellement dans des camps en Malaisie seront réinstallés aux Etats-Unis avant le le mai ; cinquante milie quit-teront les camps de Thallande pour les Etats-Unis.

### DIPLOMATIE

### LA NORMALISATION DES RAPPORTS ENTRE LA CHINE ET LES ÉTATS-UNIS

### L'opinion américaine s'inquiète des modalités de l'abandon de Taiwan

De notre carrespondant

topher, numéro deux du département l'Etat, commence mercredi 27 dacem-Telwan, é le têts d'une délécetion de aix personnes, dont l'emiral Wies ner, commandant en chef des torces navales du Pacifique, et un aoussecrétaire adjoint à la défense. C'est la première vialte d'une personnalité eméricaine de ca rang à Telwan depuie le voyage qu'y fit M. Nelson les funérailles de Tchlang Kai-chek, en 1975, mels auasi le dernière : deux jours eprès le dépert de M. Christopher, les relations diolometiques seront tormellement rompues antre les Etats-Unia et le régime edjoint e précisément pour mission d'edapter les relations futures é cette nouvelle altuation et de reconduire sous une torms différente les quelque ecixante eccords existant entre Wash-

Une bonne dizalne de ces traitée et conventions portaient aur la délense : Ils suivront vreisemblablement le sort du traité de sécurité ralifié en 1955 et qui perdre toute validité à le fin de 1979, un an eprèe le dénonciation qui sere notifiée é Teipeh é la fin da la semaine. D'autres accords conclus evant 1949 evec Tchieng Kaī-chek, du lemps où celui-cl représentait toute la Chine, connaîtront sans doute le même sort. It y eure donc pas mai de • déchets • pour le tiquidetion de cet héritage, contrairement oux affirmations offitions, bien que le pays les ait cielles selon lesquelles tous las eccords existants earelent reconduits.

ington et Telpeh.

La mission de M. Christopher et la mise en route des reletions avec Pékin ne ae dérouleront pas dans le citmet triomphal que prévoyelent certains membres de l'entourege de M. Carter, et probablement le président lui-même. Ce dernier avait sans nul doute en vue de faire - un grand coup - de politique étrangère lorsqu'il fixa, de se propre inillellve, le dats du 1<sup>st</sup> janvier 1979 pour le normalisation avec Pékin. Se décielon eveit été pries en eeptembre demier, quelques joure après le succèe de Camo David, à un moment où le elgnature d'un traité de paix était une quasi certitude. Le président vouleit-il faire un beau « doublé » à quinze joure d'intervalle, ou bian pensalt-il qu'un succès eu Proche-Orient fereit taire les critiques inévi-

tables de le droite contre l'abandon de cette politique. M. George Bueh, ce Telwan?

Toujours est-il que le paix n'est pes venue eu Proche-Orient, et que « le auccès chinole - est considéré tsteurs, à le cifférence de Camp David, evec beaucoup de scepticisme Chine - éternelle - est-elle parée Icl d'un très grand preslige, dû ausat blen à l'attrait de son mystère qu'à l'Importance de Pâkin pour toute politique américalne dlone de ce nom an Asie, asna parler de la fascinetion parfole excessive qu'exercent sur les hommes 6'effaires les potentialitée de son marché « Illimité ». L'Idée de le normalisation était, du reste, d'autant plus populaire que l'antisoviétisme da Pékin classa la Chine « é part - dans la confrontation

Le metalae, car c'en est un, est causé par l'ebandon de Taiwan, par le rupture, soua la pression d'un gouvernemant tiere, d'eccords solennele conclus avec un elllé. Devant ce spectacle, de nombreux commenteteurs évoquent le sort de l'ex-Vietnam du Sud. blentôt celul d'Israel, voire de Berlin et de l'Allemegne, pour dénoncer le « manque de parole • des Etats-Unis.

#### Un cheval de bataille pour les républicains

L'argument est euffisamment fort pour déborder les frontières du · lobby de Taiwan - ou de ce qu'il en reste. Si les critiques du senateur Goldwater, l'ancien candidat républicain à la présidence, ou de M. George Meany, président de le centrale syndicale A.F.L.-C.I.O., étalent ettendues, celles de le presse • Ilbérale • l'étalent moins. Du côté républicain, les trop nombreux · espoirs · qui e'estiment en mesure de défendre las couleurs du parti à la prochaine élection présidenerrondir leur capitel politique, de l'ancien gouverneur Resgan é M. Doie le second du « ticket » Ford en 1976. Et el l'ancien président, de même que MM. Nixon et Kissinger, se sent avoir ouvert la vole du dielogue evec Pékin, une critique plus génante est vanue d'un das principaux egents un allié en ae flant eux options toutes

ancien chef du bureau de liaison à Pékin, eu tempa de l'administration

Dana un article publié dimanche mbre par le Washington Post, M. Bush tait valoir que la normalisation auralt pu être obtenue beaucoup plus tôt eux concitions euxquelles e eouscrit M. Carter; le désir qu'avelt la nouvella direction chinoise de jouer la - carte eméricaina - euralt dû, eelon lui, êire utilisé par te Maison Blanche pour des conditione plus favorables à propos de Telwan. L'ancien représentant à Pékin conclut qua les Chinole eux-mêmes, tout en se réjouissant de ce que - tee Etats-Unis ont tout donné et rien gagné », doivent se poser des questions sur le veleur des engagements des Etats-Unie et sur leur volonté de tenir tête é le puissance soviétique.

Face à ces critiques, les evocats du

gouvernement as sont montrés plutôt falbles jusqu'é présent. Les seutes ssiona obtenues des Chinois, admet-on, onl été le délei d'un en accordé à Taiwan pour l'abrogetion du traité de aécurité - ce qui n'est pes irès impressionnant - et le décision de Pékin de « e'entendre sur les désaccords - é propoe des livraieona d'armes américaines eu régime nationaliste. Encore, les essurances de M. Vance, selon lesquelles ['tntention exprimée par Weshington de poursuivre ses tivraisons - n'a pas été contredite - par les Chinois, ontelles élé démentias par M. Hua Kuofeng, effirmant que cette pralique ne sere « pas conforme eu principe de

la normalisation e. On ajoute, à la Meison Blanche, que le Chine est beaucoup plus préoccupée par la concentration militaire soviétique é ses frontières que par le problème de Teiwan, et qu'une Invasion de l'île n'est pas pour demain. Des augures plus audacleux fort valoir que la Chine continentale, en se lançant dane un programme de modernisation et d'appel eux capitaux étrangers, choisit un modèle qui emble quelque peu à celul de Taiwan et qu'ennes tout, le réunification potrrait se faire dans un tout eutre sens que celut qui était envi-sagé it y e seulement deux ou trois ans. Peut-être, répondent les critiques, meis, en ettendant, la politique eméricaine abandonne définitivement

instable.

PAKISTA

Les esprits chagrins relèvent encore que M. Carter a parlé de préserver te seut « bien-être » du peuple de Talwan, non sa « liberté ». C'est la première tols qu'un problème opposant communistes et anticommunistes président américaln sans que cetta dernière valeur soit mentionnée. Sur te plan politico-juridique, la

batelile déctenchée par le sénateur Goldwater et plusteure de ses amis, contre l'abrogetion du traité de sécurité avec Talwan, e peu de chances de succès devant les tribunaux où elte est actuellement engegée ; maie elle pèsere certainement sur l'ouver-Congrès, à la fin janvier. En octobre dernier, l'ancien Sénat avait voté, par 94 voix contre 0, une motion consulter le Congrée avant toute rupture avec le régime nationalists. Non seulement, le président n'en a tient qu'it n'e pas à recueitir l'assentiment du tégisleteur, même eprès ce lait eccompil. Or si la Maison Blanche e pour elle la teltre de le Constitution - qui n'exige nulle part explicitement le consentement du Sénel pour l'abrogation d'un treité. - elle n'en melmane pas moins l'esprit.

Les experts s'abritent derrière Thomas Jefferson, un des euteurs de le Constitution, pour qui « les traités étant déclarés la loi suprême du pays au même titre que las lois des Etats-Unis, aeul un ecte du législateur peut les déclarer limités ou abrogés », lla font valoir que, lors des deux seula précédents historiques connus - deux traités avec le France et le Grande-Bretagne abrogés en 1798 et avait été entièrement associé à l'onéretion. Tout cala leisse prévoir une rentrée parlementaire quelque peu egitée et un débet plus difficile encore que prévu pour le traité SALT 2. Alors que M. Carter sura besoin du maximum de voix pour obtenir le ratification de ces accords d'exprimer leur meuvaise humeur. neur - leur euffira, ou e'll servire, au contraire, de point de départ à une offensive plus vaste contre le politique étrangère du gouvernement.

MICHEL TATU.

#### DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

#### Brèches dans la Grande Muraille

grave. Comment pensez-vous L'établissement de relations dipiomatiques entre les Etats-Unis et la République populaire de Chine avait beau paraître iné-luctable, le communiqué du 15 décembre l'annonçant n'en a pas moins surpris. La pinpart des commentateurs de la presse heb-domadaire n'hésitent pas à qua-lifier l'évênement d'historique. Pour Jean-Françola Revel, la reconnaissance de la Chine par les Rists-Unis angrachère la dipiomatiques entre les Etats-- La situation n'est pas grave, mais délicate. Nous avons la certitude que les correctifs classiques, applicables dans n'importe quelle partie du monde, comme l'austérité, permettront de surmonter cette situation. La restriction des dépenses publiques, reconnaissance de la Chine par les Etats-Unis « parachève la constitution d'un nouveau et im-mense bloc économique et poli-tique : le bloc américano-sino-japonais ». Dans L'EXPRESS, il ajoute : « Après le traité qui vient de la lier à Tokyo, la China jinit ainsi de s'arrimer solidement à deux des trois principales misnon prioritaires, n'affecteront niser les forcas arméas revient comme un leitmotio dans les déclarations officielles. L'achat d'armement sa à deux des trois principales puis-sances économiques mondiales : les États-Unis et le Japon. Comme justifie-t-il en période d'ausle font tôt ou tard tous les pays socialistes, la Chine post-maoîsle a compris qu'elle ne pourrait s'arracher au sous-développement qu'en branchant son économie sur le monde capitaliste «. — Dans n'importe quelle partie dn monde, l'armée doit se moderniser pour ne pas perdre sa capacité à défendre le pays. Je ne vois rien d'anormal à ca que le ministère de la défense utilise

Dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, K.S. Karol assure: « Rien d'étonnant à ce que la Chine de Hua apparaisse, aux yeux des Américains, comme un pays sage, son budget pour renouveler son Américains, comme un pays sage, susceptible de stabiliser la situation dans cette région tourmentée et qui ne cherche sûrement pas à la (déséquilibrer». En fuit, ils estiment que le choix de Hua et de Teng a mis définitivement ce pays sur les rails d'un développement qui le rendra, comme naguère l'UR.S.S., de plus en plus séduit par le modèle américain, d'une « société de consommation «, donc de plus en plus intégré au marché mondial. En seruti vraiment ainsi? Il est trop tôt pour le dire, mais ce qui est défense nationale et non pas d'attaquer, comme cela a toujours tôt pour le dire, mais ce qui est d'ores et déjà certain, c'est que la décision « chinoise » de Carter, le 16 décembre, est « historique » dans la mesure où, au-delà même des relations sino-américaines, elle marque la naissance d'un monde multipolatre, dans lequel le rôle et la poids de toutes les puissances — dont l'Europe — escret estimateures modifié. seront serieusement modifiés ». Alain des Mazery, dans LA VIE,

Alsin des Massry, dans LA VIE, hebdomadaire chrétien d'actualité, constate que « le centre de gravité du monde [s'étant] déplacé », « les jeux vont se rédistribuer », « d'autant qu'une jois encore les Etats-Unis ont abandonné, au nom de la Réalpolitik, un de leurs alliés, un de ces gouvernements qu'ils ont aidé à

jour où ils ont estimé que leurs intérets étaient en contradiction avec ce soutien v. Il ajoute : « Il y a là matière à réflexion pour ceux qui s'appuient sur le bras de l'Amérique, et es fient à ses pro-

« Les Formosans ont quelque « Les Formosans ont quelque raison de s'inquiéter, et comment ne pas comprendre le désespoir et la rancœur du « peuple de Taiwan «, qui voyait dans l'oncle Sam un allié et un ami for ever ? » écrit Camille-Marie Galic, dans RIVAROL. Il poursuit : « On anti-difficient servents » es en la company de la company peut difficilement reprocher à ces victimes de ne pas vouloir être sacrifiées à la Realpolitik. Une politique pius amère encore, quand celui qui la mène a volontiers la larme à l'œil et les Saintes Ecritures dans la poche.

« Il n'est plus possible à aucun pays — fût-ce à la puissance américaine — de lancer des croiamericane — de dires des croissades, de metire des peuples à l'index, de maintenir durablement à leur encontre divers blocus », note Michel Charlot, dans FRANCE NOUVELLE, hebdomsdaire central dn parti communiste, avant d'ajouter: « En menant ce réexamen aujourd'hui poussé fusqu'à sa conclusion diplomatique qu'u sa conclusion deplement que logique, les Eists-Unis se sont également donné de nouveaux moyens d'influence, suriout dans la mesure où il existe un contentieux des politiques conflictuelles entre la Chine et l'U.R.S.S. Nul ne peut se faire d'illusion sur la volonté des dirigeants américains d'exploiter cela à leur avantage. Il appartient d'abord aux deux ll appartient d'aborn aux aeux pays socialistes en cause dy veil-ler. On ne sauratt considerer la décision d'établir des liens diplo-matiques comme un geste en soi menaçant. Il est même permis de

dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, note: « C'est naturelle-ment l'URSS, qui est visée par [la] clause « anti hégémonie « dont les Chinois exigent désormais l'inclusion dans tout traité signé avec leurs partenaires. Mais le fait que les Etais-Unis aient accepté de souscrire à cette exigence de Pékin conjère à l'accord lui-même une signification touts particulière que les responsables soviétiques n'auront aucun mai à interpréter. Il y a de toute façon

plus grave pour eux : en invitant les Américains à participer au maintien de l'équilibre politique et stratégque en Ase, les Chinois les poussent implicitement à un retour en force en Extrême-Orient. Il s'agit là d'un fait nouveau et qui en dit long sur les craintes qu'on nourrit à Pékin à l'égard d'une éventuelle attaque « préventive « des troupes sovié-tiques. »

Guy Perrimond, dans L'UNITE. hebdomadaire du parti socialiste, estime : « La Chine vient de fatre estime: « La Chine vient de faire sa véritable entrée sur la scène mondiale. Disposant d'une économie saine — alle n'est plus un pays sous-développé, — d'une équipe dirigeante cohérente, de réserves de matières premières importantes, l' « Em pire du » milieu », ayant accepté, même sous une forma détournée, l'industrialisation par l'endettement est sous une forma détournée, l'industrialisation par l'endettement, va
pouvoir à moyen terme assumer
sa politique extérieure. C'est ce
jour-là que les réactions soviétiques seront significatives. Et c'est
ce jour-là que la vieille Europe
comprendra que le monda a
changé, s

Aux yeux de Jean d'Ormesson,
dans LE FIGARO MAGAZINE,
e l'essentiel se joue en Chine ». Il
indique: « Le formidable remueménage s'est poursuivi en Chine
tout au long de l'année. Voilà Mao
oubtié, renié, attaqué. Ce qu'on
pouvait prévoir déjà du vivant
mema de Mao — et aussi du temps

memn de Mao — et aussi du temps de Nizon — s'est précipité : la Chine s'est rapprochée de plus en plus de l'Amérique et du Japon. Résumons brutalement : la Russie encerclait la Chine et encerclait la Chine et encerclait. l'Occident, mais l'Occident et la Chine réunis encerclent la

matiques comme un geste en soi menagant. Il est même permis de penser que la Chine, se sentat progressioement plus assurée, pourra reconsidérer certaines de ses options qui semblent prendre source dans un vij sentiment de vulnérabilité. »

Sous le titre « Un coup terrible pour Moscou «, Gilles Varange, dans ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste, note : « C'est naturellement l'UR.S.S. qui est visée par l'al clause a anti hégémonie « dont les Chinois exigent désormais l'inclusion dans tout traité signé avec leurs partenaires. Mais le fait que les Étais-Unis aient accepté de souscrire à cette exigence de Pékin conjère à l'accord lui-même une signification touls particulière que les responsables soviétiques n'auront aucun mal à interpréter. Il y a de toute façon

Jean-Claude Sauer, eux aussi, s'interrogent. Laurence Masurel note: « On peut se demander si cette fantastique ouverture de la Chine vers l'extérieur et cette libéralisation vont durer? S'il ne libéralisation vont durer? S'il ne s'agit que d'un épiphénomène? Des spécialistes que nous avons rencontrés disent que le mouvement amorcé est irréversible. Il sera lent: on ne métamorphose pas la vie de neuf cents millions de personnes du jour au lendemain, mais il se poursuivra parce que les Chinois veulent montrer a ux investisseurs occideataux qu'une certaine démocratie est possible en Chine. «Il v aura. qu'une certaine démocratie est possible en Chine. «Il y aura, disent-us, bien sûr des résis« tances. (...) Mais, quoi qu'il en » soit, pour les gens de la rue, « pour le peuple, la vie est deve» nue différente, détendue, plus » heureuse, et finalement c'est » bien cela qui compte. »

Marcel Giuglaris n'est pas loin de partager cet avis : « Ce juntasde partager cet avis : « Ce jantastique coup de maître [que représente la reconnaissance de la Chine
par les Etats-Unis] qui s'ajoute
à l'ouverture technologique et
même spirituelle de la Chine
changa tout à la jois le destin de
la patrie de Teny Hsiao-ping et
les grandes données de la vie
mondiale. En dégageant la Chine
de sa gangue idéologique, il a, en
tout cas, jait naître un climat tout cas, fait naitre un climat sinon de liberté, du moins d'espé-Tance. 3

Pour Marcel Giuglaris dans Le POINT. M. Teng Hstao-peng est l'homme de l'année. La raison de ce choix est que le numéro deux chinois « a ouvert » son pays « sur le monde ». Marcel Giu-giaris souligne : « Pas seulement giaris souligne : « Pas seulement en l'amenant à signer avec le Japon un traité qui a peut-être déplacé le centre de gravité politique et économique de la planète, de l'Occident vers l'Extrême-Orient. Mais en obtenant le 15 décembre la reconnaissance diplomatique de son paye par la première des super-puissances, les Etats-Unis : ce qui signifie la première des super-pulssances, les Etats-Unis : ce qui signifie la sortie du purgatoire international, la préférence par les Américains du continent chinois à File de Formose, et la promesse, pour lui-même, d'une réception offi-cielle le 29 janvier à Wash-ington. ington. v

En cette fin de 1978, la Chine semble bien confirmer par ses initiatives diplomatiques le mou-vement d'ouverture vers plus de

Annual de Laboratoria A right to er and in the control of - -and the second second second

and provide a section of the section

### PAKISTAN : l'ombre de M. Bhutto

les modalies de labandon de la Islamanad. — a Derriere ces murs blancs, c'est la prison cen-trale; là ch est détenu M. Bhutto. Il n'en sortira pas vivant ; assure le chauffeur de taxi en entrant dans Rawalpindi, ville garnison, jumelle d'Islamabad, la accritale administrative. Le paigir garnison, jumelle d'Islamabad, la capitale administrative. Le palais où l'ancien premier ministre, ad-mirateur de Napolèon, fut chassé par son successeur, le général Zia-Ul-Haq, « administrateur en chef de la lui martiale » re se inuve Ul-Haq, « administrateur en cher de la loi martiale », ne se trouve qu'à quelques centaines de mè-tres. Bien qu'il dispose d'une « suite » de plusieurs cellules, M. Bhutto, condamné à mort par la Haute Cour de Labore pour avoir, selon l'accusation, ordonne l'assassinat d'un adversaire politique, a dénoncé véhémentement les conditions de sa détention et la surveillance dont il est l'objet. L'a affaire » Bhutto continue d'hypothémer toute le vie suite d'hypothémer toute le vie suite les la surveillance d'hypothémer toute le vie suite l'approprie d'hypothémer toute le vie suite l'acceptance d'hypothémer toute le vie suite suite l'approprie de l'approprie d'hypothémer toute le vie suite suite l'approprie d'hypothémer toute le vie suite de la contraine de la contra L'a affaire » Binitio continue d'hypothèquer toute la vie politique et économique nationale. La Cour suprème du Pakistan, qui examine depuis le mois de mai l'appei interjeté par le condamné, devait rendre son jugement en août, puis en septembre, en octobre. Elle ne le fera finalement pas avant le mois de janvier. En faisant ainsi traîner les choses, les autorités — l'administration de la loi martiale a nommé les membres da la plus hante jurimembres da la plus hante juri-

memnres de la plus nante juri-diction de pays (1) — montrent moins de mansuétude qu'une cer-taine hésitation.

Les vosus exprimés par le pays Les vosux exprimés par le pays disposant de quelque influence auprès d'Islamabad — y compris la France — vont tous dans le même sens : épargner la vie d'une personnalité hors de pair qui, de 1971 à 1977, a tout de même beaucoup fait pour son pays. La conduite à la potence serait à coup sûr provoquer une explosion populaire peut-être incontrôlable. « Si la Cour suprême se prononce en juveur d'un acquittement, je l'acquitterai : si elle confirme la condamnation à mort, je pendrai ce salcud », aurait dit le général Zia - Ul - Haq. à l'hebdomadaire britannique The Observer. Le procureru a estimé « parjattement correct et conforme à la loi » le jugement de la Haute Cour, pour-

to a state of 2.0

Grande Muraille

Le mouvement pouvant prendre l'ampleur de celui qui, en 1977, porta la pays au bord de la guerre civile et déboucha finalement sur le renversement du régime autocratique de M. Bhutto, le président promit une fois encore, en vue de le désamorcer, des élections « entre mars et décembre 1979 ». Il est allé jusqu'à affirmer que jamais le pouvoir n'avait été transmis de façon pacifique an Pakistan, et qu'il tenait à « donner l'exemple ». « L'administrateur en chef de la loi murtiale » n'en est pas à une contradiction ou à une volte-face près, au point que l'abréviation de sa fonction inc.M.L.A. en anglais) est fréquemement traduite par « Cancel my l'ampieur de celui qui, en 1977, porta la pays au bord de la guerre civile et déboucha finalement sur le renversement du régime autocratique de M. Bhutto, le présile renversement di regime antocratique de M. Bhutto, le président promit une fois encore, en
vue de le désamorcer, des élections
a entre mars et décembre 1979 ».

Il est allé jusqu'à affirmer que
jamais le pouvoir n'avait été
transmis de façon pacifique an
Pakistan, et qu'il tenaît à « donner l'exemple ». « L'administrateur
en chef de la loi martiale » n'en
est pas à une contradiction ou
à une volte-face près, au point
que l'abréviation de sa fonction
IC.M.L.A. en anglais) est fréquemment traduite par « Cancel my
last announcement » (« Annulez
mon dernier avis »). « Qu'on
l'aime ou non, que cela soit constitutionnel ou non, le pouvoir sera
ioujours tenu par l'homme qui
siège à la tête de l'état-major
de l'armée », a au demeurant
déclaré de général Zria-Hul-Haq.
Après avoir évincé celui qui
l'arche » a sort entre le ma-Après avoir évince celui qui l'avait nomme à ce poste, le géravait nomme a ce poète, le ge-néral avait promis des élections « dans les quatre-vingt-dix jours ». Mals il fit reporter à plusieurs re-prises l'échéance... Et sa nouvelle promesse est assorbe de restric-tions qui en disent long sur ses réelles intentions, puisque, simul-tanément, une ordonnance envi-sage, l'interdiction de tout mon-vement s'opposant « à l'idéologie, à la souveraineté, à l'intégrité ou

suprême saure d'autre part l'intérim à la tête de l'Etat lorsque le générai Zia-Ul-Haq se reod à l'étraoger. (2) La Haute Cour de Lahore « jugé, samedi 18 novembre, « Illé-gale » la détention de Mme Bhutto et a ordonné le même jour sa ilbé-

1. – La vie politique en suspens

tant entaché d'irrégularités fla-grantes (voir *le Monde* des 21-22 mai, 1" juin et 19 août). Quel que soit le verdict final le pouvoir, qui a accusé aussi M. Bhutto de fraude fiscale, fourbira toujours des charges pour le maintenir en prison, car le calvaire infligé au « leader du peuple y fait partie d'une opération destinée à écarter, amon à éliminer, sa formation, le Parti populaire pakistanais, qui, à deux reprises, en 1970 et en 1977, remporta avec une large majorité, les élections générales. La répression manée de fractions procession manée de fractions processions p sion, menée de façon systèma-tiqua, relève du plus grand arbi-traire : condamnation à mort victée : disqualification de parle-

traire : condamnation à mort viciée; disqualification de parlementaires et arrestations de milliers de militants dn P.P.P.; mise en rési dence surveillée de la femme (2) et de la fille de M. Bhutto, qui ont repris le fiambeau du parti; censure imposée à ses publications, sous prétexte que leurs commentaires constituent « une menuce pour la paix et la tranquillité du pays ».

Jusqu'à une date récente, cette offensive avait plutôt provoque la mobilisation des partians de l'ancienne formation gouvernementale et des réfractaires à la loi martiale. Un comité d'action populaire s'est formé pour demander la libération de M. Bhutto et certaines libertés démocratiques. Le mouvement avait adopté ces derniers mois une forme de lutte inhabitueila an Pakistan. Non seulement deux ou trois manifestanta bravaient quotidiennement la police en se laisant arrête mais plusieure d'autore de la reconstituent de la police en se laisant arrête mais plusieure d'autore de la series manifestants plusieure d'aisant arrêter mais plusieure de laisant arrêter mais plusieure de la series de marches de la contraire de la police en se laisant arrêter mais plusieure de la contraire de la laisant arrêter mais plusieure de la contraire de la contr manifestanta bravaient quotidiennement la police en se laissant
arrêter, mals plusieurs d'entre
eux se sont immolés par le feu,
et trois sont morts des suites de
leurs brûlures. S'il était de tradition que des femmes insatisfaites
de leur sort mettent ainsi fin à
leurs jours, un tel geste ne représentait pas jusqu'à maintenant
au Pakistan, comme dans d'antres
parties de l'Asie, une forme de
combat politique.

#### Promesses d'élections

interdit les réunions publiques et même les conférences de presse des dirigeants de formations autres que leur président, créé un collège électoral séparé pour les minorité non musulmanes, passé au peigne fin les antécédents de ses adversaires, pour tenter de réunir des charges contre eux pouvant conduire à leur élimination. Et s'il a relâché les journalistes qui, pendant plusieurs mois, avalent été arrêtés — et parfois fouettés — pour avoir protesté

parce que l'un des meneurs de la contestation, M. Barna, président de l'Union fédérale pakistanaise des journalistes, qui avalent entrepris une grèva de la faim, se trouvait dans un état critique. Certes, cette politique rétrograde porte la marque des lorces qui, depuis juillet, apportent ouvertement leur sontien aux millataires. Il s'agit de membres du Jamaat-I-Islami (le Mouvement islamique) da la Ligue musulmane et du Jamaat-I-Oulèma, représentant les tendances les représentant les tendances les plus conservatrices et obscuranistes de l'Allian ce nationale

fouettes — pour avoir proteste contre les atteintes aux libertes de la presse, c'est notamment parce que l'un des meneurs de la

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

pakistanaise, qui ltint en échec lui et satisfait. « La présidence de la République ne me prendra L'A. N. P., d'ailleurs, a éclaté depuis que s'en sont séparés le Teberik Istiqual (droite libérale) du général d'armée aérienne en retraite Asghar Khan et le parti du general d'armée aerienne en reiraite Asghar Khan et le parti démocratique n'at l'o n'a l'social démocrate et régionaliste) de M. Wali Khan qui, l'un et l'autre, réclament des élections immédiates. En participant ainsi an gouvernement, le courant le pius rellgienx et réactionnaire de l'ANP. applique une partie du programme de l'Alliance. Ces partenaires des militaires n'auraient eu aucune chance d'accéder au pouvoir par un libre jeu démocratique. Ils y ont été appelés, après des pressions confinant au c'h an t'age, par ceux dont ils avaient pourtant réclamé le départ préalable à leur participation. «Le pays n'a jamais compté un gouvernement aussi peu représentatif, réactionnaire et incompétent », souligne un observateur pakistanais. Rarement en tout cas, un gouvernement militaire n'avait paru aussi peu conscient des priorités et antant dépourvu d'imagination politique.

de la République ne me prendra que quelques heures par semaine s, a dit l'administrateur en chel de la loi martiale et chel d'état-major des forces armées. Certes, major des forces armées. Certes, son accesaion à la charge suprême ne faisant que confirmer un état de fait, mais elle a eu lieu, le 16 septembre, presque à la dérobade dans un climat de malaise, le nouveau président ayant affirmé naguère qu'il ne briguerait pas cette fonction, et fait fi nouveau de la Constitufalt fi pourtant de la Constitu-tion pour y accéder. Le prési-dent sortant, M. P.-E. Chaudhry, dent sortant, M. P.-E. Chaudhry, avait été élu par le Parlement dissous par le régime militaire — mais il était resté en fonctions depuis le coup d'Etat — où le P.P.P. était majoritaire, et choisi en fait par M. Bhutto. Il aurait pu avoir à se pronoucer sur une éventuelle demande de grâce de l'ancien premier ministre. S'il n'a pas prologgé son mandat à l'ex-

gouvernement aussi peu représentatif, réactionnaire et incompétent », souligne un observateur pakistanais. Rarement en tout cas, un gouvernement militaire n'avait paru aussi peu conscient des priorités et antant dépourvu d'imagination politique.

Le général Zia-Ul-Haq continue néanmoins de présenter l'image d'un personnage sûr de l'ancien premier ministre. S'il n'a pas prolongé son mandat à l'expiration de celul-ci, c'est à la fois pour des raisons morales et politiques : car il a voulu se désolidariser d'un gouvernement qui a fait, en dépit des minorités en garde, de fréquentes entorses à la Constitution, notamment en décidant de crèer un électorat pour les minorités non musul-manes.

relever maintenant la tête. Echec des réformes sociales et des tentatives de modernisation ;

des tentatives de modernisation; échec d'un parti dominant laic, reposant sur une seule person-nalité Malgré son énorme popu-larité, sa grande intelligence,

M. Bhntto n'est pas parvenu à engager son pays de façon irré-versible sur la voie du progrès.

voqué la réaction des conserva

teurs. Celle-ci va-t-eile, à son tour

Celle-ci va-t-eile, à son tour. en raison également de ses excès, préparer le terrain à un regroupement et une « radicalisation » des forces socio-politiques que l'ancien premier ministre vou-la conduite d'une personnalité lait précisément contenir. sinon « récupérer » ? A la mi-septembre,

#### Une reprise en main morale

a Jinnah, le fondateur du l'akislan, nous fait remarquer un niversitaire, vouluit que ce paus cit le refuge des musulmans de Asie du Sud, rejetant la domitouchant en particulier la femme Les présentatrices de télé vision sont invitées à dissimn-ler leurs bras et leurs jambes et à se couvrir les cheveux; plus de poses aguichantes non plus sur les panneaux publicitaires. Le ministre de l'information demande aussi que la danse, « legs de la société satanique hin-doue », soit bannie du petit écran. Même les centres culturels étran-gers sont priés de soumettre leurs films à la censure... Les mollahs — les prêtres, — en pantalon blanc et jaquette noire, sont allés jusqu'à reprocher récemment au vision sont invitées à dissimn-

Une reprise el 

« Jin nah, le fondateur du 
Pakistan, nous fait remarquer un 
universitaire, voulait que ce pays 
soit le rejuge des musulmans de 
l'Asie du Sud, rejetant la domination hindoue, mais û n'entrevoyait pas d'accorder un siaiut 
particulier aux chrètiens ou aux 
parsis, souhaitant y vivre. »

L'islam reste le prin cl pa l 
elment, l'«idéologie» comme il 
est souvent dit, sans plus de prècision, d'une n at lon en mal 
d'unité puisque aussi bien elle 
est com poséc de plusieurs 
« nationalités » (Pendjabis, Pathans, Baloutches, Sindhis...) et 
d'immigrés (originaires de l'actuelle Indc).

Par le passé, la religion fut 
souvent invoquée — sous prètexte notamment de la tension 
avec l'Inde laïque mais à dominance hindoue — pour perpétuer 
la dictature militaire et bureaucratique et une politique économique et sociale conservatrice. 
Elle a servi à maintenir le peuple 
dans l'obscurantisme. Jamais, 
cependant, les régimes du marèchal Ayoub Khan (1968-1978) et 
du général Yahya Khan (1968-1971) ne s'étalent posés en propagandistes de la fol. Or c'est 
ce que fait actuellement le général Zia-Ul-Haq. Certains expliquent son artitude par le fait 
qu'il est très proche du mouvement Jamaat-I-Islam. Ce n'est 
ce que fait actuellement le général Zia-Ul-Haq. Certains expliquent son artitude par le fait 
qu'il est très proche du mouvement Jamaat-I-Islam. Ce n'est 
ce que fait actuellement le général Zia-Ul-Haq. Certains expliquent son artitude par le fait 
qu'il est très proche du mouvement Jamaat-I-Islam. Ce n'est 
ce que fait actuellement le général zia-vul de les représentants zèlés 
de l'intégrisme le plus rigide à 
partager le pouvoir.

« C'est seulement, prêchalt récemment le chef de l'Etat, qui 
veut établir avec l'approbation 
d'Allah » un « ordre islamique » 
encore mal délini, en entretenant nos aspirations islamiques, 
le sentiment d'appartenir à une 
nation musulmane, que nous 
pouvons réaliser notre destinée. » 
Il a nommé un « conseil de jusqu'à reprocher récemment au président de ne pas respecter à la lettre le Coran... en inaugurant une exposition d'art contem-porain. Le zèle religieux commence à susciter des affrontements dog-malques entre différentes sectes tandis que la droit religieuse militante a remporté plus de voix que le courant proche du PPP, ces derniers temps, dans plusieurs élections universitaires. plusieurs élections universitaires. Du fait de sa « raison d'être » islamique, le Pakistan connaît ainsi des poussées d'intégrisme, chaque fois qu'il est à la recherche de lui-même. Mais cet intégrisme est plus particullèrement, aujourd'hui, une réaction au « bbuttisme » qui l'ilt roid dans le des de le pourselsie pocséante. dos de la bourgeolsie possédante et aux milieux traditionnalistes, et dont l'échec autorise ses ad-

nation musulmane, que nous pouvous réaliser notre destinée. » Il a nommé un « conseil de l'idéologie islamique » et fait appel au conseiller du rol Khaled d'Arabie pour les affaires religieuses pour mettre la législation nationale à l'unisson de la loi committee à l'unisson de la loi committee de l'acceptant de la loi committee de l'unisson de la loi committe de la loi c

nationale a l'unissoir de la loi coranique.

Au gonvernement, les intégris-tes occupent des postes culturels « clefs » l'information, justice...) et ils y font sentir leur influence. Sans doute, ce qu'ils proposent ou ordonnent représente-t-li une caricature de l'islam. (Le général Zia-Ul-Haq dit cependant que la

onze groupes nationaux et pro-vinciaux ont formé une Alliance vinclaux ont formé une Alliance démocratique et populaire, sous socialiste. D'autre part, le P.C. pro-soviétique, interdit depuis 1954, vient de renaître sous la forme du Parti de l'unité popu-laire et démocratique. Ce réveil prend toute son importance après la révolution pro-soviéti-que à Kaboul.

que à Kaboul.

« Nous suivrons son exemple
pour conquérir le pouvoir. C'est
in roie universelle », a déclaré
avec assurance, à Karachi, le
porte-parcole du mouvement, pour
lequel ni iTslam ni aucun autre
système politique ne peut s'imposer an Pakistan. Les éléments
les plus radicaux du mouvement
autonomiste régional du Baloutchistan, las des louvolements de
leurs dirigeants, de vieux cheis
traditionnels de trihus, aspirent à
un rapprochement avec les autres
forces progressistes nationales.
Le générai Zia-UI-Haq ne

Le générai Zla - Ul - Haq ne compte plus aujourd'hui sur le soutien de toute la hlérarchie militaire, dont au moins trois très hauts responsables ont pris récemmeat du champ par rapport au régime. Le chef d'étatmajor des armées, le général Shariff, etst fait mettre en congé en octobre, ouelque temps avant

l'ancien président Chaudhry sur la façon dont la Constitution est la façon dont la Constitution est appliquée. Le responsable de l'armée de l'air, le général Zulfikar, qui n'était pas en faveur du règime, a également falt valoir ses droits à la retraite ; il a été remplacé par un officier proche, comme le général Zia-Ul-Haq, du mouvement religieux Jamaat-I-Islami, Enlin, le général Chisti, qui faisalt figure d'éminence grisc et qui aurait vouiu imposer une dictature militaire, s'est effacé après l'entrée au gouvernement de personnalités politinement de personnalités politi-ques. Mais il reste commandant

de l'importante garnison de Rawalpindi. Ces désaveux, qui soulignent la Ces desaveux, qui soulignent la perie d'influence du conseil mi-litaire, le haut appareil dirigeant constitué au lendemain de l'évic-tion de M. Bhutto, l'incerltude stir le sort de l'ancien premier ministre et ses conséquences, la plongée dans l'obscurantisme, entretiennent à actit encorg entretlennent — a écrit encore l'hebdomadaire View point — une atmosphère suffocant une les citoyens scrieux montrent une inquiétude croissante au sujet de

Prochain article:

LES RETOMBÉES DE LA POLITIQUE NUCLÉAIRE

### A TRAVERS LE MONDE

#### Cambodge

LE VIETNAM seralt l'instigateur du meurtre du proiesseur Malcoim Caldwell 1le Monde du 26 décembre) à Phnom-Penh, a laissé entendre, mardi 26 décembre, l'agence de presse cambodgienne A.P.K.D. captée à Bangkok, L'agence a accusé « les agresseurs vietnamiens annexionnistes » de « toutes sortes de manœuvres pour détruire le Cambodge democratique ». « Ce meurtre, a-t-elle ajouté, est un crime politique commis par l'ennemi de la révolution cambodgienne opposé à ce que les amis sincères du Cambodge démocratique à travers le monde puissent faire connaître ses succès. En fait, l'ennemi de la révolution cam-bodgienne poulait jaire taire le professeur Caldwell.

. M. ET Mme GISCARD DES-TAING et leurs enfants ont passé la nuit de Noël à Sette-Cama, localité de la côte sud-ouest du Gabon.

#### Hongkong

 DES CONVERSATIONS ont eu lieu, lundi 25 décembre, entre les autorités de Hongkong, d'une part, le capitaine du cargo *Huey-Fong*, ancré au large de la colonie britannique avec deux mille sept cents Vietnamiens à bord, et deux representants de ces réfugiés, d'autre part, indique l'AFP. Les autorités de Hongkong, qui ont refuse d'accueillir le cargo battant pavillon panameen ont de nouveau signifié au capitaine et aux représentants capitaine et aux représentants des réfugiés que le navire devait gagner sa destination initiale, Kaohsiung, au sud de Taïwan, dont est originaire son propriétaire. Le capitaine a affirmé avoir recuellil les réfugiés, le 19 décembre, an large des côtes du Vietnam. Ceux-ri anraient menacé de le tuer s'il tentait de lever l'ancre. — (A.F.P., A.P.)

#### Rwanda

• LE GENERAL JUVENAL HABYARIMANA, seul candi-dat, a été élu, dimanche 24 décembre, président de la République du Rwanda à une majorité de 98,99 % des voix.

— (AFP.)

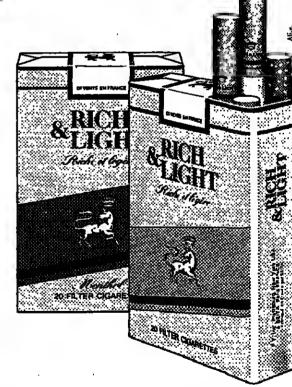
#### **Tchécoslovaquie**

● QUELQUE DEUX CENTS
PERSONNES observent un
jeûne de trente heures pour
manifester leur soutien aux
défensenrs des droits de l'homme, et notamment à l'un des porte-paroie de la Charte 77. M. Sabata, détenu par la police, et à tous les autres qui se trouvent en prison. — (Reuter.)

#### Vietnam

· LE DERNIER INCIDENT. LE DERNIER INCIDENT, samedi 23 décembre, à la fron-tière sino-vietnamienne, a falt douze morts, trois parmi les cenvahisseurs » vietnamiens et neuf parmi les miliciens et civils chinols, a affirmé, le 25 décembre, l'agence Chine nouvelle. Pour la première fois, Pèkin a menacé Hanoi d'un « châtiment » et fait état d'une contre-attaque » chinoise. De son côté, la presse vietnamienne a indiqué que deux fusillades entre soldats chinois et millelens vietnamiens et miliciens vietnamiens avalent en lleu, le 23 décembre, dans la province de Cao Lang avaient été enlevés le même jour après être tombés dans une embuscade tendue par les forces chinoises. — (A.F.P.)

• LES TROUPES VIETNA-MIENNES ont mis hors de combat plus de trois cents Cambodgiens (tues et blesses) au cours d'accrochages dans les provinces frontallères de Tay Ninh et de Kien Giang, same di et dimanche, a annoncé, lundi 25 décembre, Radio Hanoi captée à Hong-Kong. — (A.F.P.)





### **EUROPE**

#### Turquie

### L'état de siège est instauré dans treize départements

(Suite de la première page.)

Tout en dénonçant le terrorisma et aussi les négligences d'un gouement incapable de prévoir ni faire arrêter le massacre da Kahramanmaras, eù, pourtant, règnalt une vive tension entre les membres autres villes da l'Anatolis erientale, la geuche n'en estime pas moins

**AFRIQUE** 

foyers subversifs et l'intensification des efforts pour strêter les « patrons gnar du respect des règles du jeu

M. Ecevit assure qu'il n'a pas la moindre deuta quant su - dévousment de l'armée envers la démocratie .. Il a d'ailleurs promis, en annencant l'instauration de l'état de siège, que calvi-ci serait appliqué

da alèga est entré en vigueur ce Ankara, istanbul et Adana, grands centres urbains, Elaziz, Bingol, Arzurum, Erzindjan, Gazlantep, Kars, Malatya, Sivas, Urfs et, évidemment, Kahramanmaras. Les dix damlers sont des départements de l'Est et du Sud-Est, où cohabitent plusieurs ethnies et sectes religieuses, et aul

Les treize départements où l'état mels précédents. d'affrentements sanglants entre les clans rivaux. lis sont, en effet, en dehors des campus des grands centres urbeins. visent à expleiter le composition hétérogène des populations victimes du sous-déveleppement, alors qu'une poignée de privilégiés ne volent pas d'un bon ceil la propagation des idées de gauchs dans leurs fiels



Les alvites sont une secte religieuse musulmane, dont le nombre est évalué entrs six millions et douze millions d'dmes sur les quarante-cinq millions d'habitants qu e compte la Turquie. A l'opposé des chittes traniens, les alévites turcs, qui eux aussi révèrent Mahomet et le pro-phète Ali, ne sont pas hosti-les à un Etat démocratique et laïque, où ils peuvent cohabiter avec les sunnites.

Chez les alévites turcs. dévoués à l'Etat, bons travailleurs, moins dogmatiques que les Iraniens quant à l'ob-servance des règles islamiques, fréquentant moins les mosquées, le statut de la

sont, à la demande du gouvernement de N'Dja-

mena, stationnes au Tchad. Le 21 décembre, le

général Raoul Bredèche a été remplacé à leur tête

par le général Louis Forest qui, depuis le 1er juillet 1977, étatt conseiller outre-mer du chef

De Tripoli, M. Goukouni Oueddei a affirme, le 18 décembre, sur les antennes de la radio libyenne, qu'il était disposé à entamer le dialogue avec le

gouvernement de N'Djamena. Critiquant à cette

occasion « l'impérialisme français qui maintient

l'exploitation néo-coloniale des masses tcha-

diennes», le chef de la rébellion a implicitement

maintenu comme condition préalable à l'ouverture

de négociations le départ des troupes françaises

sophistiqué.

nationale. Pourquoi seuls les re-

belles ecraient-ils combatifs et

n'auraient-ils en face d'eux que

des tièdes? Il s'agit dans un cas

comme dans l'autre de citoyens

tchadiens... et puis il ne faut pas

oublier qu'en février 1978 les rebelles ont été directement ap-

puyés par des troupes régulières

libyennes dotées d'un important

armement particullèrement

- La présence des troupes

françaises au Tchad ne peut

pourtant pas se perpétuer?

- Le gouvernement de N'Dia-

mena estime que les troupes fran-

caises dolvent rester en territoire

tchadien exclusivement pour favo-

riser la reprise du dialogue entre

le Tchad et les protégés de la

Libye. Mais ce n'est malheureuse-

ment pas la position du gouverne-

ment libyen, qui fait tout pour

que la guerre se poursuive alors

que la négociation est la seule

- Depuis quatre mois que M. Hissène Habré a été nommé premier ministre, on a l'im-

pression que la dyarchie ainsi

instituée au Tchad paralyse

tout fonctionnement du sys-

d'état-major de l'armée de terre.

femme est plus libéral que chez les sunnites. Dans les campagnes et les petites villes de l'Est, les rivapetites vuites de l'est, les riva-lités sont séculaires entre les alévites, appelés a kizibas », et les sunnites, qui veulent par ce terme dénigrer ces mauvais musulmans qui ne refusent pas de boire et sont peu pratiquants. Dans les grandes villes cependant, la paix règne entre les deux communautés.

A l'époque ottomane, les empereurs ont attache une grande importance au maintien de la loyauté des ale-viles, coreligionnaires de l'ennemi principal à l'est, qui était l'Iran. Plusieurs émissoires du chah, au cours des siècles passès, a vais ni été envoyés en Anaiolie au nom de la religion, mais en fait pour provoquer des désordres susceptibles de diviser l'em-pirs etloman. Les sultans n'hésitèrent jamais à répri-mer durement les vellètés de révolte contre le pouvoir cen-tral. Et la situation d'oppresseur donna naissance à une littérature populatre.

L'Iran actuel s'abstient, du moins officiellement, de pro-voquer la population alévite en Anatolle orientale. Car, à en Antione orientale. Cui, a l'intérieur de ses propres frontièrss, vit une forte communauté d'Azerbaidja-nais, qui parlent turc, et dont le nombre est évalué de huit à douze millions.

Au Parlement, plusieurs députés de la secte alévite se partagent entre le parti républicain et le Parti de la fustice. Il existe, en outre, une formation politique plus spé-cifiquement proche des alé-tites him constitute des alévites, bien que refusant cette dénomination. C'est le Parti de l'union de Turquie, fondé en 1967. Son emblème est la hannière de douze étoiles de la secte chitte, qui enca-drent le lion sacré. Il a obtenu en 1969 2,8 % des suffrages et huit sièges au Parlement. Ce parti s'est continuellement effrité depuis lors : 1,1 % des voies et un seul élu aux élec-tions de 1973 : 0,4 % des suftrages en juin 1977 et aucun

Co parti n'a pu s'imposer, même dans les villes où les alévites étaient nombreux. Ceux-ci, d'esprit plus libéral, se sentent proches des partis de centre geuche, et notam-ment le parti républicain, partisan d'un régime lale.

MM. BREINEY ET TITO

POURRAIENT SE RENCONTRER

**PROCHAINEMENT** 

Belgrade (Reuter, AFP.). — Le maréchal Tito a recu samedi 23 décembre, dans sa résidence de Brioni, M. Mikhail Soloment-

de Brioti, M. Mitali Sometitesev, membre suppléant du Bu-reau politique du P.C. d'UR.S.S. et chef du gouvernement de la République soviétique de Russie, arrivé une semaine auparavant

en Yougoslavie. M. Solomentsev est la premièr

personnalité soviétique de haut

rang à se rendre à Belgrade depuis la visite en soût dernier

dans la capitale yougoslave de M. Hua Kuo-feng, président du

P.C. chinois. Les rapports entre Moscou et Belgrade s'étalent considérablement rafraîchis à la

suite des critiques soviétiques émises après le séjour du numéro

un chinois.

M. Solomentsev a remis au

chef du parti et de l'Etat yougo-

slaves un message de M. Breinev exprimant l'espoir que les rela-

tions entre les deux pays s'amé-

liorent. Selon l'agence Tanyoug, M. Solomentsev a même suggéré qu'une rencontre Tito-Brejnev

soit organisée d'urgence à cet effet. En fait, une telle réunion devait avoir lieu durant l'au-tomne, mais avait été repoussée après les critiques moscovites.

● ERRATUM. — Dans une note

ajoutée à l'article de Paul Yan-kovitch (le Monde daté 21-22 dé-

cembre), une coquille nous a fait donner cette définition des ous-tachis: « Arméniens partisans du régime pro-hitlérien d'Ante Pavelitch ». Il fallait lire : « Anciens partisans de la comme de la co

### «Les troupes françaises doivent rester pour favoriser la reprise du dialogue>

nous déclare le président Malloum

, LES AFFRONTEMENTS AU TCHAD

N'Djaména. — Après le voyage effectué en France le mois dernier par M. Félix Malloum, président de la République du Tchad, la situation à N'Djumena se caracterise par une double impasse,

militaire et diplomatique. Regroupés derrière M. Goukouni Oueddei, les ments les plus intransiaeants du Front de libi ration nationale du Tchad (Frolinat) poursuivent la lutte armée contre le gouvernement. Après s'être assure le contrôle de la région du Borkou, de l'Ennedi et du Tibesti, c'est-à-dire de toute la partie septentrionale du pays, les rebelles lancent périodiquement des offensives en direction du sud, le « Tchad utile », la zone la plus riche du pays. Il y a une dizaine de jours encore, un accrochage entra rebelles et forces gouvernementales a fait une quarantaine de morts à 30 kilomètres au sud de la ville d'Abeché (le Monde du 16 décembre). Deux mille eing cents soldats français environ

« Monsieur le président, les nement auquel il appartiendra. On a voulu ridiculiser notre armée récentes déclarations faites à alors de demander le retrait des Tripeli par M. Goukouni Oueddel vous semblent-elles comporter des éléments nouveaux qui soient de nature à hâter la réconciliation nationale au Tchad?

- A priori, ces déclarations ne sont que le reflet de la position libyenne et n'apportent rien de neuf. Il s'agit d'une des nouvelles manifestations de propagande des dirigeants de Tripoli. Mais je ne suis pas convaincu que cela reflète réellement la position personnelle de Goukouni... Je crois qu'un certain nombre de gens mettent tout en œuvre pour éviter que celui-ci se mette d'accord avec le gouvernement tchadien. Sinon, comment expliquer que Goukouni n'ait pas encore pn rencontrer le représentant diplomatique du Tchad en Libye et comment expliquer que, bien que je me sois mol-même rendu personnellement à Tripoli, il n'alt pas eu, à cette occasion, d'entretien avec moi ?

- Vous étes donc personnellement prêt à dialoguer avec M. Goukouni?...

- C'est évident. Je suis prêt à le rencontrer n'importe où, à n'importe quei moment et sans aucun préalable.

– De son côté, il exige le départ des troupes françaises du Tchad avant l'ouverture de toute discussion\_

- C'est la présence des militaires français qui a stoppé l'offensive déclenchée par les Libyens, et ces militaires se trouvent au Tchad sur notre demande. D'autre part, je vous rappelle que la Libye a purement et simplement annexé une portion de notre territoire (1), et que des troupes libyennes sont stationnées indûment à l'intérieur de nos frontières nationales. Il faut que nous ouvrions des discussions susceptibles de conduire à la formation d'un nouveau gouver-

(1) 114 000 kilomètres carrés, dans région d'Aousou, dans l'extrême ord du Tchad.

du Tchad. Quelques jours après l'appel de M. Goukouní, le président Félix Malloum a répondu à nos

troupes françaises... - Vous vous êtes récemment rendu à Paris. Estimezvous avoir obtenu satisfaction sur l'ensemble des demandes que vous avez alors formulées, et, plus généralement, l'attitude de la France à l'égard du Tchad correspond-elle à votre

- Les sacrifices supplémentaires auxquels nous avons dû consentir pour hâter la réconclliation nationals nécessitent une alde extérieure supplémentaire. Le gouvernement français est de toute évidence fort bien disposé à notre égard, mais il subit le contrecoup des luttes politiques internes qui se développent en France; dans ces circonstances, il semble que la majorité soit mal à l'aise vis-à-vis de l'opposition...

#### Un « blocage des institutions »

- En dépit de l'aide mili-Paris, l'armée ichadienne a dû céder beaucoup de terrain à la rébellion à la fin de l'année dernière et au début de cette année...

avons exigé la révision des accords de défense franco-tchadiens et le retrait des troupes françaises du Tchad, l'ennemi libyen a mis à profit netre attitude pour soutenir de façon ouverte les rebelles et s'engager dans un véritable effort de guerre à leurs côtés. Ce n'est pas par hasard que le gouvernement de Tripoli a mis à profit la période des élections en France pour lancer une puissante offensive. Il s'agissait pour l'armée libyenne de saisir une occasion favorable pendant laquelle le gouvernement français était contraint de rester sur l'expectative jusqu'à proclamation des resultats

ctoraux... - Il a souvent été dit que les trouves tchadiennes avaient manqué de combativité...

tème politique... - Dès avril 1975, lorsque nous Peut-être existe-t-ll effectivernent des signes de blocage des institutions... Voyez par vousmême et tires personnellement vos conclusions... Pour ma part. j'estime qu'il faut encore patienter. Soyez en tout cas convainen que je fais le maximum pour évi-ter que la situation ne se tende

> - Cette sorte de bicéphalisme de fait ne vous semblet-elle pourtant pas dangereuse füt-ce à court terme?

— Il n'y a pas trois issues. En ce qui me concerne, je n'en connais en tout cas que deux : l'entente et le travail dans l'harmonie à force de concessions, ou bien l'épreuve de force contraire à la sagesse »

> Propos recueillis par PHILIPPE DECRAENE

### Chypre

#### DE FAMAGOUSTE A FRANCFORT

### L'étrange cheminement d'une antiquité

seulement eu, depuis le débarquement de luillet 1974, des conséquences politiques et niques. Dans le domaine culturel eussi, assure-t-on é Nicosie, les répercussions en sont considérables et inquiétantes. Les autorités chypriotes mênent ectuellement une offensive diplometique suprès de différentes instances internationales — su premier rang desqualles tigure naturellement FUNESCO - pour ebtenir qu'une surveillance seit exarcée à cet égard. Au cours da la vingtième contérence de cette erganisation, le délégué da Chypre, M. Vassos Karageorghis, directeur des entiquités, e de-mandé qu'une mission permanente de l'UNESCO soit établis dens 'File - efin d'assurer la sauvegarde du patrimeine culturel sur teut le territoire -.

L'occupation du nord de Chy-

pre par les troupes turques n's

SI les sutorités de Nicosle s'inquiétent de certeines dégredatiens et prolenations commises dans le zone d'eccupation turque, s'agissant en particuller d'églises et de cimet/é/as anciens, elles redoutent surtout qu'un grand nombre d'objets d'ert ne soient exeptés illicitament et revendus sur de lointeins marchés. Velci deux ens, une soixantaine de ces objets ent einst tait feur apparition dans le milieu des antiquaires de Lyon. Les responsebles chypriotes ont pu en rachetar une vingtaine essentiellement des sistuettes et des poteries entiques - pour une semme d'anviron 50 000 F; meis les quarante sutres demeurent introuvables, blen que lsurs phetos eient été publiées dens un certain nombre de revues

Teut récemment, M. Karageorghis e remis la main chez un entiquaire de Dreleich-Sprendiingen, près de Francfort, sur un objet euquel les responsables des affaires culturelles chypriotes tensient tout particulibrement, et dent ils ont suivi la trace en Europe pendant plusisurs années. Il s'agit d'une sorte de support en bronze, haut d'une vingtaine de centimètres,

doté de roves et dont les quaire faces sont délicelement ajou-rées, il date du douzième aiècle avant Jésus-Christ. Le directed des antiquité de Nicosie considère cette pièce, qu'il nous a montrée lers de son passage à Paris, comme rarissime et lori

Elle aurait été exhumée dans un village de la région de Famagouste, sous le contrôle des Chypriotes turcs, en 1972. Quelques années plus tard, le British Museum lut saisi d'une offre de vente. Conformément aux eccords passés à oet égard entre Londres et Nicosie, le gouvernement chypriote en tut aussitôt avisé, et la vente n'eut pas liau. Durant l'été 1978. una photo de l'ebiet fut égalament enveyée au Louvre par un antiquaire ouest-allemand, qui declaralt avoir achetà l'objet à un travalileur immigré turc - its sont très nombreux en R.F.A., -et vouloir la ravendre au musée Irançais. La direction de ce dornier saisit également l'ambassade de Chypre, qui, après de longues tractetions, a réussi à 100 000 à 49 000 deutschemarks (environ 112 000 trancs), dent l'essential a été tourni per on généreux mécène, qui n'est autra que l'ancien ambassadeu de Chypre auprès d. l'UNESCO, M. Leventis, tout récemmes

SI l'on se télicite, du côté chypriete, d'avoir pu récupérer cette pièce, qui n'existe qu'en trois exemplaires dans la n (les deux autres sont à Londres et à Berlin-Est), on y éprouve eussi qualque amertume devent le paradoxe d'une alluetion qui oblige le gouvernament de Nicosle, déjé sux prises evec des difficullés de tous ordres, à racheter, après de pénibles marchandages et une véritable course eu trésor à travers l'Europe, les entiquités qui sont clandestinement exportées de la partie nord de l'île, partioulièriche en chentiers archéologiques.

BERNARD BRIGOULEIX.

#### CORRESPONDANCE

#### L'histoire du P.C. polonais

Dans le Monde du 19 décembre. Manuel Lucbert signale que M. Edward Glerek a « évoqué la dissolution en 1938 du P.C. polonais par le Komintern », sans aller cependant « jusqu'à évoquer la mémoire des fondateurs d'a premier parti ni celle des mili-tants assassinés par Staline ». Il tants assassinés par istaine ». Il ajoute que « la première Histotre du P.C.P. à avoir abandonné la version soviétique des événements et à svoir lavé le parti de l'acusation de trotskisme a été publiée en 1875 sous la plume de

Jozef Kowalski ». Pour les lecteurs du Monde intéressés par ce point d'histoire (qui n'est pas sans signification politique), je souhaiterais préciser one les dirigeants et les historiens polonais n'ent nullement attendu 1975 en 1978 pour réhabiliter le parti calomnie st détruit par Staline.

Staline.

Le 19 février 1956, c'est-à-dire en plein XX congrès du P.C.U.S. (avant même le rapport searet de Nikita Khrouchtchev), Trybuna Ludu, organe central du parti polonais, publiait en tribune de sa première page et commentait dans un long éditorial une « déclaration » signée par les comptés centres de la constant de la contra del contra de la contr un long editorial une « déclara-tion » signée par les comités cen-traux des partis soviétique, ita-lien, bulgare, finlandais et, bien entendu, polonais, lavant entière-ment le parti d'avant-guerre des fausses accusations portées contre lui. Ce texte devait être repris-deux jours: puis text per le deux jours plus tard, par la

Près d'un an avant, d'ailleurs, dans son numéro spécial du 1er mai 1955, la même Trybuna Ludu avait déjà publié, sur toute

 RECTIFICATIF. — Une ligne mal placée a rendu incompréhensible l'avant-dernier para-graphe de l'article de M. Maurice Duverger sur l'Europe, publié en page Idées (*le Monde* du 26 décembre). Nous redonnons le passage concerné : « En vérité, l'Europe n'est ni confédérule ni supranationale. Elle est à la fois confédérale et supranationale, suivant le niveau et le domaine des décisions. Le conseil européen est une autorité supérieure qui définit les grandes orientations et agit seul dans le domaine politique. Les institutions communautaires n'ont que des pouvoirs économiques, à un plan subordonné en fait, sinon en droit. Mais les délimitations sont d'autant plus malaisées qu'elles dé-pendent de la pratique autant que des textes. >

M. Marcel Peju, journaliste, la largeur de sa deuxième pag nous écrit : « Ceux qui no guidèrent dans le combat huit photos des principaux fond teurs et dirigeants dn P.C.P., do

Warski etc.). J'ajouterai que, depuis 1956, très officielle revue d'histoire mouvement ouviler polona Z Pola Walki, a publié systéma 2 Four walth, a public systema quement les biographies des di geants victimes des purges st liniennes, et diverses études tra tant de la tragédie de 1933. Fexemple, en 1968: Marian Manowski: Contribution à la qui tion de la dissolution du pa communiste polonais (n° 3) communiste polonais (nº 3). Loin de s'être alignés sur

version soviétique des évér ments », on peut donc dire, contraire, que les communis polenals ont mis un point d'ha neur — dès que cela a été « pr siquement » possible — à impos à Moscou même, la rénabilitat! solennelle de leurs camarades. solennelle de leurs camarades : sassinés par Staline. Cela més

#### **E**UROCHAUFFAGE / Technergie pour chauffage central toutes énergies

10 années d'expérience -Un matériel qualifié et estampille « NF ». Un crédit total possible

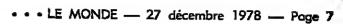
jusqu'à 7 ans/mensualités Toutes les demandes administratives par nos soins. Devis gratuit sur place. Ecr. ou tel. 798.15.83

prix promotion MWW S Je désire recevoir sans engagement de ma part une documentation gratuite à retourner s EUROCHAUFFAGE

4, r. de la Fosse-aux-Astres 92390 Villeneuve-la-Garenne



mes Gare du Nord



Toutes les merveilleuses Collections 79...

Des milliers de manteaux

réalisés dans les plus belles pelleteries du monde, avec label d'origine : (vison Black Diamond, Blackglama, Emba, Saga, Majestic, Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, Castor, Ragondin Marmotte, Rat d'Amérique, Murmel, Opossum, Mouton doré, Agneau Toscane, etc...)

Des créations de Nina RICCI LANVIN, André SAUZAIE, Ted LAPIDUS, GROSVENOR (Canada)

#### COLLECTION BOUTIQUE

MANTE	AU

Lapin naturel	1850 f	Opossum	4250 f	Murmet	5850 f
Lapin fantaiste	2250 f	Ragondin	4250 f	Zorinos	6250 f
Flanc de Marmotte	2250 f	Patte de Guanaco	4850 f	Queue de Vison	6450 f
Patte Chevrette Chinayo	2250 f 2350 f	Astrakan russe pieinea peaux	4850 f	Astrakan Swekara Marmotte	6750 f 9250 f
Ragondin morcesux Patte d'Astrakan	2450 f 2650 f 3250 f	Rat d'Amérique pestat-ranch-dark Loup des Andes	5450 f 6450 f 5450 f	Astrakan Swakera qualité supérieura col Vison	9750 f
Hamster Toscane	3250 f	Ragondin col Renard VESTES		Loup du canada	11750 f
Lapin naturet Chevrette merron	1150 f 1250 f	Coyote Loup Texas	3850 f 3850 f	Vison paatel Renard bleu	6250 f 6750 f
Agnesu Toscane toutes couleurs	1850 f	Astrakan marron Vison et cuir	4850 f 5850 f	Renard roux Vison allongé paetel	6850 f

		ŗ	OLLECTION	44120	<u>N</u>	
,	Viaon pleince peaux Vison dark pleines peaux Viaon dark ellongé	8750 f 12850 f	MANTEAU Vison ranch Vison Tourmaline Vison demi bull	14750 f 15250 f 17250 f	Vison Black Diamond Vison Blackglame Vison Lunaraine eol Zibeline	38750 f 38500 f
1	Vison paste!	14750 f	Vison Blackolema	17250 f	Vison Black Diamond	42130 T

### MANTEAUX LONGS ET CAPES DU SOIR

MANTEAUX			CAPES
47500 f 45000 f	Vison Bleckgleme Chinchilla		Vison Black Dlamond. 38500 f Vison Blackglama 36750 f
54500 f		115000 f	Astrakan Braitschwanz et Vison blanc 32750 f

Service après vente

Les plus larges facilités de paiement

Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche

115 à 119, rue La Fayette PARIS 10° près Gare du Nord

Vison bienc Vison Koh i noor

XDTZGE



100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16°. métro Muette

### L'UNEF traverse une période difficile La formation continue à l'INSA de Lyon

Trois fois reporté, le congrès de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, proche des communistes) aura lieu en principe au début de février. Ces reports ne e'expliquent pas seulement par la proximité des élections législatives (en mai) par la difficulté d'organiser un congrès tôt dans l'année (en septembre) nn par une coincidence avec les élections aux Centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (en janvier 1979). Confreconp de la défaite de la gauche et de la mnrosité qui règne à l'université, l'UNEF traverse une

période difficile. Malgré des résultats aux conseils des unités d'enseignement et de recherche qui en fant la première organisation étudiante, son infinence reste extrêmement limitée. Elle doit en outre faire face à une double contestation. L'une, externe, de l'UNEF dite « Unité syndicale •, proche de trotskistes de l'Alliancs des jeunes pour le socialisme, dont l'influence

a'est renforcée ces derniers mnis. L'antre, interne, de militants du CERES et de la Ligue communiste révolntionnaire de M. Alain Krivine. Trois militants de cette dernière nrganisa tion nnt été exclus récemment à Tours.

Plus préoccupantes pour l'UNEF sont leo critiques que commencent à émettre certains militants communistes jusque-là solidaires de la direction. Dans le « point de vue « qu'il nnus a fait parvanir et dont nous publions ci-dessous national de l'UNEF et militant du P.C.F., s'inquiete de la baisse de régime de son nrganisa tinn, critique les lieus trop étroits que celle-ci entretien avec le parti communiste et plaide pour une démocratisation de son syndicet. M. Robel nous demande de préciser qu'il a vainement tenté de faire publier ce texte dans le bulletin interne de son organisation.

qu'il s'agit du seul movan dont dis-

pose un edhérent pour faire connaître

son point de vue à l'ensemble de

It taut être clair : dane leur im

mense mejorilé, c'esi du moins ce

que le suppose, les militents de

'UNEF sont fermement opposés à

le création de tendances organisées

en son sein. La lutte des tendances

dene le passé, e coûté trop cher eu

mouvement étudient, elle e fallil

tuer l'UNEF, elle a fait que la messe

des étudiants, lassés de querelles

Incessanles qui Islasalent loin en

errière leurs préoccupations réelles,

Maie al nous voulons réellemen

ressembler dane l'UNEF le masse

des étudiants, leur donner à tous un

tolt, il laut rendre le syndicat habi-

table par tous, sans que ceux qui dirigeant aujourd'hul celul-cl aient

à renoncer à l'orientation qu'ils ont

étudiants, l'UNEF doit rassembles

tous les courants d'idées.

défendue. Pour rassembler les

L'UNEF est encore trop une orga-

nisation de communistes, qui com-

posent la très grande majorité des

responsables, à tous les niveaux,

elore qu'ils ne con atituent plus

qu'une minorité des editérents. Tous

ces traits de notre organisation

constituent autant de freins à l'en-

ta en son sein. Ii i

ont quitté leur syndicat, (...)

camarades. (.,.)

### Lyon. - L'Institut national des eciences

appliquées de Lyon (INSA) a été antorisé par un arrêté du 26 avril 1976 à délivrer des déplimes d'ingénieur à des stagiaires de formatinn continue. Les formations correspon-dantes ont été mises en place an début de l'année 1977 dans le département de génie mécanique-construction. Les premiers ingénieurs - sortis dn rang - - une douzaine -

Néanmoins, après les examens de juillet 1978 — nu étudiants issue des entreprises et étu-diants en formatinn initiale unt subi les mêmes épreuves — l'expérience a été ingée suffisamment pusitive pour être recondults. Une seconde promotion a donc prie en 1978, à son tour, le chemin des «amphis» du campus de

### des extraits, M. Paul Robel, membre du bureau Techniciens et étudiants dans le même «amphi»

Le pari dens cette affaire était de mettre des techniciens supérieurs, chefs d'atelier, conducteurs de travaux, etc., au niveau des étudiante de la formation initiale, que ceux-ci proviennent du pre-mier cycle des universités (DEUG) ou encore des instituts universi-taires de technologie (LU.T.).

« Dès le départ, mes collègues et moi, nous étions convenus que nous ne délivrerions pas de diplômes au rabais sous label « formation continue ». Pour que l'expérience soit concluante, il jallait qu'il n'y ait aucun doute pur la relevant de diplôme l'unisur la valeur du diplôme. L'uni-versité et le patronat qui nous observent ne nous auraient pas pardonne un manquement à la « légalité », explique M. Jean-Pierre Brossard, enseignant de mécanique générale et animateur du groupe des douze enselgnants chargés de cette formetion.

Quels moyens ont été mis en œuvre pour parvenir à cet nbjec-tif ? An niveen du recrutement, on cherche une certaine « hormgénéité minimale » dans la finr-mation de hase. Ainsi, les candidats sont titulaires d'un D.U.T. (diplôme universitaire de technoteur de leur ambition : acquerir logie), d'un B.T.S. (brevet de diplôme équivalent, en construc-tion mécanique. Quelques-uns not suivi des cours an Conservatoire national des arts et métiers. L'innatimal des arts et métiers. L'in-tégration au rythme universitaire — perdu en général depuis plu-sieurs années (1) — a lieu pro-gressivement. Les deux premiers semestres — en réalité une période qui va de janvier à juillet — cons-tituent le « cycle préparatoire e, Les candidats en poste dans leur entreprise suivent neuf semaines de cours (à raison d'une ou deux de cours (à raison d'une ou deux semaines par mois). A l'issue du

Le cycle terminal (deux ans, correspondant aux quatrième et inquième années de la formation rencontrées par les candidats à taut nous en débarrasser eu plus Initiele) débute par un semestre d'« enseignement spécilque ». Les niers, les obstacles sont à la fois

De notre correspondant régional

stagiaires, à ce etade, abandon-nent totalement leur activité pro-fessionnelle. Les enseignante resionnelle. Les enserghante s'efforcent, par un accroissement des horaires dans certaines disci-plines théoriques de parfaire leur mise à niveau. C'est la période nù les étudiants en formation initiale prennent, eux, le chemin des usines pour un stage obligatoire de six mois destiné à leur faire acquerir une petite expérience industrielle... un chassé-croisé qui équilibre l'emplni dn temps des se retrouvent ensuite pendant les trois derniers semestres pour une formation absolument identique :

#### Sacrifices

C'est précisément lorsque la première promotion a achevé en juillet 1978 le premier semestre d'enseignement commun qu'on a pu établir une comparaison entre les niveaux de connaissances des deux catégories d'étudiants. Sur solvante-six candidats contrôlés
— dont trente-neuf préparés à
l'INSA et quinze venant des LU.T., mais ceux-ci sans expérience pro-fessionnelle,—les douze étudiants « sortis du rang » ont obtenu d'excellents résultats ; neuf d'entre eux se sont classés dans la première moitlé (cinq dans le pre-mier tiers) des étudiants admis à mier tiers) des étudiants admis à passer en cinquième et dernière année de l'INSA « Ces résultats sont nets. Si le bilan avait été négatif, nous aurions arrêté l'expé-rience. Celle-ci nous a révélé, en outre, le degré exceptionnel de cycle préparatoire, un jury général de l'INSA décide de leur dans le monde admission en cycle terminal (2). M. Brossard. motivation des stagiaires recrutés dans le monde du travail », observe

cette formation. Pour ces der-

psychologiques et économiques. Songe-t-on que presque tous ces étudiants sont mariés, pères de famille pour la plupart, et qu'il leur fant brutalement rompre pour deux années evec leurs habitudes? Plusieurs, domiciliés hors de dé-partement du Rhône, se sont inspartement du Rhône, se sont installés dans la cité universitaire et sont contraints chaque week-end à des déplacements fastidieux pour retrouver femme et enfants. « C'est peut-être l'aspect le plus pénible de notre nouvelle situation », avouent les staglaires.

An plan économique, les postulants an diplôme d'ingénieur n'ant guère de motife de se montrer enthemissies. Les directions des

enthousiastes. Les directions des entreprises auxquelles ils eppar-tiennent ont généralement mani-festé peu d'empressement pour reste peu d'empressement pour soutenir leur initiative. Dans cha-cune des deux promotions, deux atagiaires seulement continnent à percevoir intégralement leur salaire. Les eutres doivent se contenter d'une allncation d'études de 2500 francs, versée pendant onze mois sur douze, alors que leur situation de technicien supérieur dans la recherche, de dessinateur, d'agent de mé-thode, voire de chefs d'etelier ou de conducteurs de travaux, leur assurait une rémunération sou-vent deux fois supérieures.

#### Des subventions du conseil général

Le refus qu'ils ont essuyé - à Le refos qu'ils ont essuyé — à de rares exceptions près — lorsqu'ils sollicitèrent un congè de formation les a contraints à démissionner. Aussi, une fois leur qualification officiellement reconnue, est-il vraisemblable qu'ils iront sonner à d'autres portes pour monnayer leur diplôme tout frais. « Dans la conjoncture économique actuelle, c'est là un risque supplémentaire que nous trouvent dans cette position. Néanmoins, tous estiment que les sacrifices — en particulier l'important travail personnel qu'exige cette formation — sont à la hau-les connaissances théoriques com-plémentaires pour ne plus être contestés dans les fonctions d'ingénieur qu'ils exercent sur le terrain. C'est là d'allieurs une jolie revanche sur un système scolaire qui, peu ou prou, les a autrefois marginalisés.

Les enseignants qui se sont lancés avec passion dans cette expérience n'ont pas non plus été experience n'ont pas non plus été épargnés par les difficultés. L'initiative repondait pourtant aux préoccupations du ministère de l'éducation en donnant un espoir de promotion aux diplômés des LU.T. Malgré ce contexte favorable, la mise en place de la nouvelle fillère à été « longue et laboriteuse ». Je ministère se faisent ricuse », le ministère se faisant « tirer l'oreille » pour eccepter que le cycle terminal soit de deux

ans, gage pourtant de la qualité du diplôme. Le ministère des universités n'e accorde qu'un poste de maitre-assistant sur les cinq qui ini étaient demandés. L'opération n'a pu démarter que grâce au conseil régional de Rhône-Alpes qui a accepté de financer le cycle pré-paratoire (une subvention de 90 000 F en, 1977, renouvelée en 1978). Une participation avanta-geuse certes, mais discutable dans la mesure où les stagiaires sont originaires de toutes les régions françaises.

BERNARD ÉLIF

(1) L'age moyen de la première (1) L'âge moyen de la première promotion (seize candidate an départ) est de vingt-huit ans, les extrêmes étant vingt-cinq et treote-huit ans ; celui de la secoods promotion (dix-huit candidate au départ) est de vingt-sept ans (les extrêmes, vingt-sept ans (les extrêmes, vingt-sept arrives et un).

(2) Dans la première promotion à l'issue du cycle préparatoire, un étudiant n'ayait pas été admis à poursuivre et trois autres avalent été sérieusement mis en garde; deux d'entre eux jugés inaptes, ont été d'entre eux, jugés inaptes, ont été exclus à la fin do troisième semestre, le quatrième a été éliminé à la fin dn quatrième semestre.

### bruits

MESURES GRATUITES. VERS UNE BAISSE IMPORTANTE DES NIVEAUX SONORES

Connaître les prix pour mieux les supprimer... le département egrand public » du B.E.T.L.P., peut évaluer les nuisances sonores de votre appartement. Il ne vous en eoûtera absolument rien, mais cet examen est nécessaire à l'étude des eorrectifs et au chiffesse des terrands.

B.E.T.LP. - 11, quartier Boioldies 92800 Puteoux - La Défense Tčl. 774-83-00

an chiffrage des travaux

# Libros opinions

A Charles Co.

A Section of

1446

and the state of the state of

والمثلق ومعاويات

er ved 20 ...

----

4 1990 C. 1890 A.

 $\mathbf{K}^{(n)}(\mathbf{r}^{n}) = (\mathbf{g}_{\mathbf{r}^{n}} - \mathbf{g}_{\mathbf{r}^{n}}) \cdot \mathbf{g}_{\mathbf{r}^{n}} \cdot \mathbf{g}_{\mathbf{r}^{n}}$ 

mental and mental and

work take your fair

transfer of the second section of

A State of the State of State

ينها عتب سيونون بعدد

and the second of the

· Type garge

registration in

to the same and the same

多一种 在上海会

B. Carlotte Barrier

Bigging \_ PER \_ A Service Co.

-

-

-

· ·

Bet See

page (in order of the special of the

The second second

Antiques on the same and the

Part Balling Company of the Company

Allerance of the Land State

\* .... .

of the second

and the second

---

the stage of the

· Participation

Street and

10 A 15 A

. ..

10 July 10 10

#### POINT DE VUE

### Un toit pour tous les étudiants

'IDEE qu'il faut lutter e pro-gressé considérablement. Pa-ralièlement — élément déterminant de cette meturation, - l'tdée de le nécessité de l'organisation permanente, du syndicat pour se défendre, est devenue l'idée de

Cependant, la progression de l'UNEF est loin d'être à le mesure de ces progrès du mouvement étudiant. Depuis que quelques milliere de militants, communistes pour le plupart, en rénovant l'UNEF en 1971 ont préservé d'une liquidation totale une organisation dont les étudiants avaient ful, blen du chemin e été

Il n'en reste pas moins qu'aujourd'hul, près de huit ans eprès, l'UNEF, ses adhérents, ses militants, restent une feible minorité parmi le masse des étudiants. Les adhérents se comptent par centaines dans les universités où les étudiants se comptent par dizalnes de milllers. Globalement, nous n'organisons eu mieux que 8 à 4 % des étu-

Certes, leur Importance est considérable ; ils constituent le noyau militani qui e préservé pule fait grandir, rendu eccessible à des couches de plus en plus larges dans l'action. dehors de l'UNEF. Et e'il existe un domaine où l'on ne peut en aucun cas noposer le • qualité • à la • quantité », les capacités milic'est blen le syndicalisme. Entre la réalité présente et l'UNEF de le guerre d'Algérie, qui rassemblait cent mille étudients, quand l'Univeraits en comptait cent quatre-vingt

mille, le fossé est immense. Car notre objectif, l'idée qui n guidé le • renouveau •, qui reste réaffirmée e v e c force à chaque done l'INFF la massa des buit cent cinquante mille étudients, sur la base de leurs intérêts communs, sans distinction de croyance ou d'opinion. Tous ceux qui, ici ou là, ont cherché à défendre l'idée d'une UNEE orwerte uniquement à tel ou tel courant politique se sont vite combien de fois n'avons-nous pas discuté du point de savoir s'il failait l'UNEF pour les étudiants de gauche ou l'UNEF pour tous les

#### L'indépendance syndicale

Pour le pouvoir, tout progrès de PUNEF, de l'organisation des étudionts en son sein, représente un réel danger — et un danger appré-cié à sa mesure. D'où l'intense batallie idéologique menée contre le syndicat : au premier rang des arguments employés, l'assimilation de l'UNEF à une organisation communiste. Militant communiste et responsable de l'UNEF, le euls hautement convaincu qu'il n'y a pas la molndre contradiction entre la vocation du syndicat à rassembler largement les étudiants sans distinction d'opinions, et le bataille que je peux mener avec mes camerad pour que son orientation ne soit pas contratre à mes convictions politiques. Male on peut se demander el certaines des décialons qui ont été prises et qui sont prises encore, ne sont pas, du point de vue de l'indépendance syndicale, pour le

Avant les élections législatives, le bureeu netionel de l'UNEF a rencontré les partie de gauche. Dans un climat politique complexe, marqué par le rupture des négociatione pour la réactualisation du programme commun, à un moment où nous étions tous convaincus que la cauche evalt de très grandes chances d'emporter le victoire, noue avons pris le décision de fixer, comme présiable à la discussion avec le parti socialiste, une condition quo noue savions insceptable pour lui : le reconnaissance de l'UNEF comme seul syndicat étudiant par PAUL ROBEL (\*)

alore que le P.S. soutensit le Mouvement d'action syndicele (MAS-C.F.D.T.) et le Comité pour un syndicat des étudients de Frence (COSEF). Il fallait « peser du bon côté • dane le débat entre les forces de gauche. Etait-ce peser du bon côté pour l'UNEF? Etait-ce même peser du bon côté pour les militants communistes à la tête de

I'UNEF ? (\_.) Pour evoir pris position dans ce débat au côté des communistes, le C.G.T. e perdu blen des volx eux électione professionnelles. Et l'UNEF risque, si elle persiste dane cette ettitude, de conneitre blen des dé-

Car une foule de petiles choses, le plus souvent à l'insu des responsa-bles de l'UNEF, remettent en cause l'indépendance syndicale. Au demier congrès de la Mutuelle nationele des étudiants de France, Il y e troie ans. l'UNEF n'e pas voté les motione condamnsnt les atteintes aux libertés dans les paya socialistes, elore qu'eujourd'hul, à juste titre, elle combet pour le respect des droits de l'homme, quel que soit le régime. De l'autogestion, du sexisme à l'Université, des régions, on n'a finalement parlé à l'UNEF qu'après le parti communiste en eut parlé, et ce, non pas du fait d'une male sano doute parce que se fait centir l'insuffisance des apports d'autres courents d'idées que celul des nommuniatee à l'orientation do eyndicat

#### Démocratie

Me première réunion deno une e e e em b l é e générale d'étudiants (A.G.E.) de province comme membre du bureau national (c'était à Angers), jo l'ai falte dans les locaux de la fédération du parti commu niste. Quand le temps presse, c'es souvent au parti communiste ou à le C.G.T. qu'un tire le tract ou l'affichette qui fait défaut. Est-ce qu'ile ne risquent pas, cas petits faits toujours répélés et finelemen très eignificatifs, d'entrer en contradiction avec les objectifs que nous nous sommes fixés ? (...)

De tels falts, survivence Inconsctente peut-être de la vieille concer tion du syndicat « courrole de transmission - du parti, contribuent d'alimenter le campegne gouverne mantele sur le thème - UNEF-P.C. . prets à e'engager dans l'action rever dicative, gagnés à l'idée de la nécessité de e'organiser, hésitent encore à entre: à l'UNEF. (...)

Encore trop souvent eux niveaux national et local, les décisions, même tes plus importantes, ne sont prises l'habitude an a été edoptée, sens discussion réelle des militants intéressés. Rares sont les déclarations du bureau national réellement discutées par le bureau national. Et quoi d'élonnant si l'on songe qu'en règle générale la participation aux réunions syndicales resie très laible. (...)

A part quelques exceptions, les A.G.E. éprouvent de grandes difficultés à faire parvenir à leure adhérents un bulletin intérieur de parution régullàre. Quant à la possibilité pour les adhérents d'y exposer un point de vue différent de celui de lo direction de l'A.G.E., elle est le plus sou-

vent toute théorique. Pour ce qui est de l'UNEF-Inform, le bulletin intérieur astional de l'UNEF, la décision prise par le 64° congrès d'an faire un builetin mensual de discussion et d'information, distribué gratultement é toue les adhérents et ouvert à chaque membre du syndicat, o signifié pratiquement... la fin de es parution. Depuis, en un an et demi, deux numaros sont parus. Dont touo les orticles étalent écrits par des membres du bureau national. Situation d'autant plus préoccupante

DÉFENSE

### Environ 30 % des appelés occupent dans les armées un emploi qui correspond à leur métier d'origine

Un appelé sur quatre trèe exactement 27 % dn contingent - necupe dans les armées, durant son service national, un empiri qui correspond à son métier

C'est ce qui ressort de la lecture de diverses publications récentes du ministère de la défense, consacrées an service national, où il est fait notamment nbservé qu'en raison des différences profundes entre emplnis civils et spécialites militaires il est impossible de dnnner à chaque jeune Français sous l'uniforme une function en rapport avec sa formation

Chargée de gérer, par l'infor-matique, les personnels du contin-gent depuis le recensement jusqu'à l'appel sous les drapeaux et, plus tard, leur affectation de réserve, la direction du service national établit schématiquement quatre catégories de altuations : Les spécialités ou profes-sions indispensables aux armées ou eux autres administrations : professions de santé, scientifiques ou coopérants et aides techniques A ces spécialistes, il est proposé en quelque sorte, un contrat par lequel il leur est garanti un emploi dans leur spécialité en contrepartie d'un report d'incor-poration jusqu'à vingt-cinq ou vingt-sept ans, et d'un service

de seize mois. 2) Les spécialités ou professions pour lesquelles la ressource nationale est inferieure aux besoins des armées : enseignants d'éducation physique et sportive, ingé-nieurs des travaux publics, interprètes ou informaticiens.

Le recensement de ces spécialistes et leur affectation sont décidés an nivean national. 3) Les emplois identiques ou dans les armées : mécaniciens, électriciens, musiciens, conduc-teurs d'engins, infirmiers, cuisi-

niers, armuriers, etc.
Il existe environ deux cent cinquante familles d'emplois de ce type. An moment de l'affectation, les bureaux du service national

e'efforcent d'honorer les besoins exprimés. On considère qu'en moyenne un appelé sur quatre ou un appelé sur trois, selon les cir-constances, peut exercer ses

connaissances professionnelles au cours de son service. 4) Les emplois militaires qui n'ont pas leur équivalent dans le civil : combattants, chefs de groupe, de patrouille, d'équipe ou de combat, servants des trans-missions, tireurs an canon ou de

missiles, etc.
Ces emplois représentent schémetiquement les deux tiers des effectifs d'eppelés, et c'est le chef de corps qui demeure maître des affectations à l'intérieur de la formation militaire qu'il com-

Un déplacement vers l'est

On observe, du reste, que la simplification de la mise en œuvre de certains matériels permet de confier des armes à des personnels après une période limitée d'apprentissage — un tireur de missiles antichars Milan est formé en moins de deux heures — tandis que les personnels de soutien jouent désormals un rôle consil'air, cinquante-deux hommes traveillant eu sol pour permettre à

un pilote de voler. Au total, en 1978, sur les 281 800 appelés au service militaire, 70,97 % servent dans les forces classiques; 24,24 % dans le soutien (recherche, écoles) et l'admi-nistration générale : 3,73 % dans les forces nucléaires et 1,06 % dans les forces d'outre-mer. Les appelés constituent, on le sait, 47,18 % de l'ensemble de l'institution mili-

difficultés d'affectation tiennent au fait, selon la direction du service national, que beaucoup de jeunes souhaltent accomplir leur service près de chez eux. Or, « le centre de gravité des forces armées se situe sensiblement pers Nancy. Le centre de gravité de la population française se situe vers Orléans. Il est fatal que l'appel se traduise par un déplacement vers

Néanmoins, le ministère de la défense considère que 48 % des appelés servent dans une région correspondant à leurs desirs 29 % dans leur région d'origine.

9 % dans une région géogra-phique liée à leur emploi (para-chntiste, chasseur alpin, etc.), 4 % ont choisi leurs corps (les aspi-rants), 3 % en Allemagne fédérale

et 3 % outre-mer. Si l'on exclut les dispenses pour raisons eociales et les exemptions pour causes médicales, le taux des cunes gens effectuant le service cuines gens effectualit le service national est de l'ordre de 75 %, selon la direction du service national, qui évalue ce même taux à 57 % aux Pays-Bas, 54 % en Allemagne fédérale et 52 % au Danemark. « Le taux des exemptions pour raisons médicales est plus faible

raisons médicales est plus faible en France que dans tous les autres pays voisins, estime le direction du service national, puisque la classe 1976 a comporté 17,4 % d'exemptés pour raisons médicales, soit 73 000 jeunes hommes, au lieu de 24 % aux Pays-Bas, 22 % en Allemagne jédérale, 20 % au Danemark et au Portugal ». A la liste des 4 000 handicapés A la liste des 4 000 namucapes physiques et 22 000 déficients intellectuels, il feut ajouter les maiades chroniques et les vic-times d'accidents de la route times d'accidents de la route (5 000 jeunes Français sont ainsi blesses dans un accident avant l'age du service militaire). «Les armées répugnent à incorporer des jeunes souffrant d'affections même assez légères lorsque ces affections risquent de s'aggraver du fait même du service. Elles répugnent également à incorporer des jeunes qu'il jaudrait dispen-ser, ensuite, d'exercice car cela ser, ensuite, à acte des discrimi-revient à introduire des discrimi-nations à l'intérieur des unités que n'apprécient ni les intéressés ni leurs camarades, »

Toutefols, la direction du ser-vice national ne nie pas qu'il puisse exister « des tricheurs » ou e quelques simulateurs ». « Ils réussissent à faire illusion, mais leur nombre est minime a

On compte, enfin, 800 demandes à bénéficier du «statut » d'objecteur de conscience en 1977 (soit 0.2 % de la classe d'âge) et environ 3 700 cas d'insoumission, dont 70 % sont des insoumis dits administratifs (les doubles nationaux, par exemple). En réalité, selon le ministère de la défense, les cas authentiques d'insoumission sont relativement limités, de l'ordre d'un millier officiellement re-

# DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

### Libres opinions —

mainue a l'INSA del

### L'asservissement de la recherche en sciences sociales

par PAUL-HENRI CHOMBART DE LAUWE (\*)

U moment où les universités sont méprisées per caux mêmes: qui soni chargés de les détendre, eu moment où la racherche publique dans son ensemble risque d'être bradés au bénéfice des entreprises privées, il est un secteur-clé où l'enjeu est parti-cullérament cleir : celui des soiences sociales. Il importe que tous les citoyans d'un pays comme la France prannent conscience da la signification et des conséquences d'un lei mépris. Il ne a'agit plus de moyens de recherche, d'organisation, de postés é défendre ou é créer, maie bien d'une conception de l'Etat et de la démocratie.

Situans bien le problème il serelt teclle d'accuser les chercheurs de vouloir se replier sur leur tour d'ivoire, eur le .- Cité sevente » comme direient certains. Meis justement, j'al le responsabilité d'un centre qui e été parmi les tout premiers é s'engeger dans des ections en metiéra d'urbanisme, de travell, d'éducation, de santé, de consommation, de développement. Nous sommes sollicités de toute part, en France et è l'étranger. Noue avons passé des contrela avec de nombreux services. Nos travaux ont été largement utilisés et. dans certains cas, il sureit été sventsgeux d'en lanir compts plus largament, par example è propos de l'urbanisme du quertier des Helles, des grands ensembles , etc. Combien d'erreurs auraient pu être évitées t Meis pour que la recherche reste une véritable recherche, pour que le découverle reste possible, nous avons besoin de choisir nous-mêmes librement noe orientations.

La contrôle nécessaire peut s'exercer à deux nivaeux : calut du projet, edmis ou rejeté per des spécialistes compétents sur des critéres de recherche et pas seulement sur des critères de rentabilité, et celui des résultats su moment des publicellons.

En revanche, obliger des chercheurs è prendre des contrats qui ne correspondent pas è leur programme, détacher les chercheurs euprès des organismes publica ou privés, è le demande, aboutit à plus ou moins longus échéance à une destruction de la recherche. Si beaucoup de chercheurs américains nous envient le Centre national de la recherche eclentifique que l'on veut démantaier, c'est qu'ils en ont compris l'intérêt, alors qu'en France on nous cité l'Amérique en exemple pour justifier ce démantélement.

Les procédés utilisés actuellament pour décourager les chercheurs des sciences socieles deviennent sordides. Les crédits, depuis plusisurs années, sont renouvelés en trancs courants et non en francs constants, ce qui équivaut è une diminution de plus en plus accentuée. Le but était de pousser les leboratoires è rechercher des commandes é l'extérieur, les contrats devant combier la déficit. Meie les règles edministratives nouvelles, les contrôles multiples, les rajets pendeni des mole par les contrôleurs financiers des projets acceptés per les commissions scientifiques, l'impossibilité de régler le problème de nombreux hors-statut, font que les contrats reviennent souvent plue chers eux centres de recharcha qu'ile na laur rapportent, si bien que les chercheurs hésitent maintenant à prendre des contrata même e'lls vont dens le sens de leur programme (1). Que signifie tout ce jeu ? La recherche en générat, prétend-on,

dolt être ranlabilisée é court ou é moyen lerme, elle doit servir les entreprises privées per priorité. La recherche universitaire doit s'adapter è ces exigences. La recherche en sciences socieles n'esi pas immédiatement utile ; de plus, elle est dangereuse cer elle peul eboutir à critiquer l'ection d'un ministère ou d'un gouverne Elle doit donc être limitée dene son développement et étroitement

Alors, où en sommes-nous? Cette crainis de la critique, cetts défiance de le créetion, cs mépris des facteurs humains, comment cele e'eppelle-i-il ? Il est beaucoup question dans la langege polilique d'eujourd'hul de totslitarisme (de gauche, blen sûr, femals de droite). Mels qui e pris dans l'hisloire de lelles mesures? Où ont été conduits ceux qui les oni prises? Qui osera répondre?

Les chercheurs et les enseignents en eclences humaines, et plus particulièrement en sciences societes, ont eusal leurs torts. Les illes de disciplines, d'écoles, voire de chapelles sont connues. Mals, d'une part, les conditions imposées ecluellement, les difficultés de crédit, de statut, de carrière, l'exploiletion éhoniée des l'oni dit les syndicets, d'un « vivier » de personnel utilisable eu gré des eutorités, ne lecilitent pas les repports humains el la détenle dans le travail. D'eutre part, les sciences humaines sont jeunes el cherchant leur vole. Il n'est pas élonnant qu'elles procèdent par tâtonnements, qu'elles sient des contradictions é surmonter. Mels toute recherche, toute création, loute innovetion se fait dans le demilumière. Les débats, les discussions, les divergences conl sussi une preuve de vitalité el de liberté.

Attention I l'enjeu est lrop Important. Une conception technocretique de le recherche, rentorcée par les possibilités encore incomplètement connues de l'Informetique, qui tendreil soit à éliminer les sciences humaines, soit à les utiliser comme moyen de contreinte en les orientent vers l'élude des réactions de le poputation eux décisions prises per des minorités au pouvoir, aboutirait tôt ou tard à un totaliterieme buresucretique généralisé. Si ce denger e enlin été perçu, si des déclarations récentes talles à propos de l'Université annoncent récliement une transformation, nous n'y croiront que la jour oû des responsables politiques changeront complétement d'attitude, non seulement dens leurs discours, mels dans leurs ectes. Sinon les universitaires et les chercheurs, conscients des risques courus, ne pourront plus eccepter d'étre trailés comme des servants d'une mechine à febriquer des individue doclies pour une société de termites. Le pire, elors, peut arriver.

(\*) Directeur du centre d'ethnologie sociale et de paychosociologie (Ecols pratique des hautes études), laboratoire associé au C.N.R.S. (1) Sur toutes ces questions, les syndicats ont dressé un tableau accabiant. Il n'est pas possible ici d'entrer dans tous les détails.

Les nouvelles voies du developpement l'Patrick Tissier).

### Une société italienne a mis au point le premier système global de contrôle de la traction automobile

révolutionnaire : l'organisation générale

et ses performances différent de ce que

nous connaissons, et l'élaboration d'un système central électronique idonc très

complaxe) ne paut sa concevoir sans un système complémentaire de diagnostic

électronique où le rechange de modules a remplacé définitivement la notion

obsoléte de réparation. L'enjen est particulièrement important pour l'industrie automobile où surgissent

actuellement, dans le monde entier, à

certains postes-clès, des bnmmes venue

d'horizons différents et capables de com-

prendre la thématique des systèmes électroniques et de développer les pro-

grammes sn vue de leur application.

L'automobile des prochaines années va profiter du développement extrêmement rapide des systèmes électroniques I - le Monde - du 31 mai). L'allumage et l'allmentation du moteur, le multiplexage (11, la commande de la transmission et du circuit de freinage, le contrôle de l'éclairage nécessiteront, dans une première phase, l'installation de calculateurs spécifiques dont la multiplication anachique n'est pas sonhaitable. L'idée d'nns - boits noire - nnique où abontiraient tous les capleors du véhicule et d'où partiraient l'ensemble des ordree transmis aux organes fait son chemin.

Cette denxième phase, caractérisée par l'apparition d'un véritable - cerveau -dont les compétences évolueront est

E n'est déjà plus un projet : la première étape des re-

cherches est achevée, le système est défini, chacun de ses

organes fonctionne correcte-

ment et un prototype circule depuis quelques semaines sur des

pistes italiennes. L'allumage est

intégralement électronique, avec

cepteurs sur l'arbre du moteur et

déclenchement statique des étin-

compagnera, au mêms moment. d'une variation programmée de l'avance à l'allumage, du débit de carburant... et du rapport de

Pour chaque véhicule, en effet, un diagramme des consommations minimales peut être dressé. A chaque régime du moteur correspond une pulssance stteinte pour un angle déterminé

les plus courantes. Des progrès peuvent encore être faits pour le rendre plus « performant ». Mais. dans l'état actuel de l'expérimentation, des économies substan-tielles de carburant ont déjà été régimes transitoires sont fré-

> Ainsi en circulation urbaine. le contrôle global de la traction leisse espérer des gelns de 16 à 33 % par rapport aux véhicules conventionnels. Pourtant, la conduite d'un prototype n'est ni moile ni surprenante : elle s'apparente é celle des Daf.

tionner le système, pendant quelques années encore, pour passer au etade industriel. Il feut résoudre, en effet, les problèmes d'encombrement imais la technologie des circuits progresse très rapidement), de fiabilité en grande série, de coûts... et habi-

Les Américains ont, dans ce domaine. une avance confortable qui tient autant à l'importance de leurs departements de recherche qu'à l'urgence de satisfaire aux contraintes du plan Carter. L'Europe, sur la défensive, s'attache à conserver ses positions, et la création d'une • clientele captive - Iconcessionnaires et parti-culiersi liée aux principales marques par l'obligation d'utiliser des eystèmes spécifigues d'après-vante n'est pas pour déplaire aux grandes firmes.

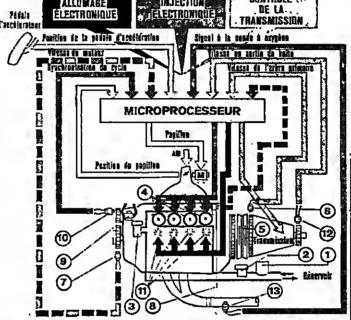
Il n'est donc pas surprenant qu'un fabri-cant d'équipements important, Magnetti Marelli, contrôlé par un constructeur (Fiat détient les deux tiers de son capltall, ait presente le premier système global de controle de la traction.

> tuer le clientèle eux contraintes inotamment l'après-ventel du progres. Il est certain one la commercialisation se fera par étapes successives — d'abord l'allumage, puis l'Injection et le global, - mais, dans cinq ans ou moins, le contrôle centralisé de la traction aura conquis la

> > MICHEL BERNARD.

ill C'est-à-dire le rempiacement du faisceau électrique traditionoel par un fil de pulssance et un fil de rommande codée qui relieront chacun des organes [capteurs ou effecteurs ») au calculateur central et à la batteria.

(2) Mais les masseintes qui emmandent le variation du diamètre des poulles sant rempiacées par un mateur électrique. Rappeinns que Plat et Borg Warner se partagent désormals 48 % des actions de société nécriendaise van Donne Transmissie B.V. (Is Mande du 21 décembre).



2 Piltre d'essence. - 2 Régulation de la pres 2. Fompe électrique. — 2. Fiftre d'essence. — 2. Régulation de la pres-sion d'essence. — 4. Injecteurs électromagnétiques. — 5. Embrayage. — 6. Capteur de vitesse de l'arbre primaire. — 7. Capteur de vitesse du moteur et détection do point mort haot. — 2. Capteur de dépression de température de l'air et do moteur. — 9. Vaive de régulation d'air minimum asservie à la température de moteur. — 12. Capteur de syn-chronisation de cycle moteur (sur aux roce tournant à la vitesse N/Z). - 11. Boogies. - 12. Capteur de la vitesse finale de la transmi 13. Sonde de détection de l'oxygène dans te gaz d'échappement (c

celles (c'est une adaptation du de l'ouverture du pepillon. Et à Marelli pour la BMW M1). L'inection de carburant utilise les nitra-sons pour la mesure du débit d'air, et la transmission est du type Van Doorne, à courroies et poulles extensibles (2), cellelà même qui animalt les automobiles Dal. Le tout est contrôlé par un microprocesseur centrel pour lequel la volonté du conducteur n'est plus qu'une eimple donnée, comme le vitesse du mo-

teur ou la température de l'air... Il n'y a plus d'action directe sur le moteur, toute demande de nuissance est reche enregistrée soupesée, calculée, rationalisée pour soptimiser > la consommation et les performances. Le papillon des gaz (qui contrôle l'arrivée d'air dans le moteur) est commandé par la centrale électronique, et sa liaison mécanique avec la pédale d'accélérateur (qui n'est plus qu'un potentiomètre a disparu.

Pourquoi ? Parce que l'homme abuse des régimes transitoires (les étapes intermédiaires entre deux allures stabilisées du moteur), et qu'un système, aussi perfectionné soit-il, sera too-jours en retard eur les fantaisies du conducteur. Alnsi, lorsqu'on écrase la pédale d'accélérateur d'une eutomobile actuelle, le papillon e'ouvre totalsment lavec un leger retard) en apportant un maximum d'air aux cylindres. Mais le capteur de dépression et le débitmètre d'air qui commandent en partie l'allumage et l'alimentation ont une certaine inertie qui interdit une réponse simultanie. Il s'ensult une perte de performance et d'énergie qui peut confiner au gachis chez un pliote particuliérement énervé.

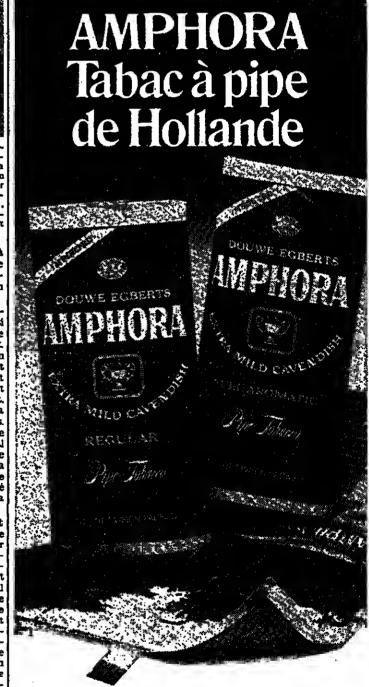
La solution s'impose : en sopprimant la commande mécanique des gaz, on va contrôler totalement les régimes transitoires pulsque chaque variation, même imperceptible, do psoillon ordonnée par le calculateur s'ac-

vitesse stabilisée ou une accélération qui dépend étroitement du rapport de transmission.

Prenons un exemple : la voiture mise eo point par Magnetti Marelli roule à une vitesse moyenne stabilisée sur le plat Toutes les données transmises an calculateur sont quasiment stables : "Itesse do moteur, debit de l'air, température de l'air et de l'eau de refroidissement, vitesse de l'arbre primaire de la transmission et vitesse des roues. Pour économiser le carburant, le moteur tourne au régime idéal qui correspond à la puissance déterminée par la position de la pédale d'a accélérateur », et le rapport de transmission a été choisi le plus long possible par la centrale électronique.

Survient on obstacle out doit être dooblé rapidement : le pilote appuie plus fortement sur la pédale, la demande de puis-sence est transmise au calculeteur, qui détermine sussitôt quatre données nouvelles (qo'il contrôle en permanence grace aux différents capteurs) : l'angle d'ouverture du papillon, le débit des injecteurs, l'avance à l'allnmage et le rapport de transmis sion pour que le moteur atteigne le plus rapidement possible son régime optimum, compte tenu de soo inertie propre (qui fait par tie des données stockées dans la mémoire centrale). Aussitôt après, les rapports vont s'allonger, selon une progression pro grammée, afin que le véhicul accélère jusqu'à la vitesse maximale possible an piveau de puissance déterminé par la pédale.

Il va de sol qu'un mode de variation continu des vitesses est préférable, même si le rendement de la transmission Van Doorne est particulièrement meuvais, un changement discontinu des rapports tel que celul des boftes



Amphora brun naturel **Amphora** rouge aromatisé



# LE MONDE diplomatique

Au sommoire du numéro de décembre

### LA CHINE DES AMBITIONS

Lo chamiere IXavier Luccioni).

L'IRAN DU REFUS

# La première installation industrielle de vitrification des produits radioactifs fonctionne depuis six mois à Marcoule qui travaille dans la choucroute

Depuis le 28 juin dernier fonctionne, au Centre d'études nucléaires de Marcoule (Gardl, le premier atelier industriel de vitrification continue des déchets nncléaires. Géré par la Compagnie générale des matières nncléaires (COGEMA). il a dejà, à ce jour, fonctionné plus de deux mille deux cents beures, et a transînrmé en verre plus de 50 mêtres cubes de solutions de produits de fissinu issues dee installations de retraitement des combustibles irradiés.

Le retraitement, an cours doquel on récupère l'essentiel de l'uranium nnn brûlé - et le pintonium produit, conduit en effet à l'obtention de liquides forte-

E but de la vitrification, comme des antres procédés du même type étudiés, est de parvenir à « bloquer » les produits de fission et les traces de corps lourds, notamment, l'uranium, le plutonium et les autres transuraniens que le retraitement n'a pas complètement eliminés, au sein d'une structure atomique suffisamment résistante aux agressions : il s'agit, en effet, d'inclure ces corps au sein de matériaux résistant à l'eau, aux différences de tempé-

Les premières études, menées par le C.E.A. a'étaient portées sur des minéraux synthétiques cristallisés du type feldspaths ou micas artificiels. Très rapidement, elles buterent sur une double difficulté : l'expérimentation montra qu'il faudrait mettre au point antant de matériaux cristallisés que de familles de corps à «fixer»; ce qui an-rait posé, entre autres, de grands problémes an niveau de la réalisation industrielle. De plus, de tels corps présentaient, en déplt de leur dureté intrinsèque, des surfaces d'échanges avec l'extérieur très importantes (c'est par ces surfaces que se produira une éventuelle migration des es; il convient donc de les réduire autant que possible).

#### Une grande stabilité

Très vite, expliquent les équipes françaises, on constate, et, notamment, au cours de ces synthétiques (où ils apparalssalent comme sous-produits), que les matériaux de type vitreux dans lesquels les différents atomes ne sont pas disposés sulvant un reseau geométrique réguller, à la différence de ce qui se passe dans les corps cristallisés - présentaient les caractéristiones les plus intéressantes. En particulier, leur snrface d'echange avec le milleu extérieur est faible, lis sont très rément chargés en déchets dissone on en suspensinn. La radioactivité de ces corps est tres importante, et dégage une chaleur telle qu'il est nécessaire de placer ces solutions dane des réservairs spéclaux, où elies snnt constamment refroi-

dies et agitées. Un tel stockage ne pent être que provisoire, même e'll pent être prolongé pendant nn petit nombre de dizaines d'années : il est en effet bars de question de compter garder de la sorte des produits dont le nivean de radioactivité restera potentiellement dangereux durant des centaines d'années I- le Monde - du 15 marsl. D'où les efforts poursuivis partout dans le monde, pour trouver des

sistants et leurs caractéristiques

Pour démontrer ce dernier

point, les équipes de Marcoule ont réalisé des expériences de

vieillissement artificiel soit en

soumettant des verres à des flux

d'Irradiation importants, soit en

y incluant de grandes quantités

de produits radioactifa à durée

de vie courte : en quelques

semaines, ces verres recolvent

ainsi antant de rayonnements

de toutes sortes qu'ils n'en rece-

vront normalement en plusieurs

siècles. Certains verres de Mar-

conle, « dopés » au curium, ont

ainsi un «age» supérieur à dix

mille ans. Ces expérimentations

ont pour but de permettre

l'étude des phénomènes qui peu-

vent se produire : cristallisa-

tions éventuelles, devenir de

l'héllum gazeux « fabriqué » à

partir du ravonnement alpha

(au bout de mille ans, chaque

litre de verre « produit » environ

100 centimètres cnbes d'hélium

phérique, - mals dont seules

vraiment do matériau).

quelques fractions s'echappent

La grande stabilité des verres

s'explique notamment par le fait

que les éléments a isoler, pro-

lourds (actinides), ne sont pas

englobés dans la matière; ils

entrent vraiment dans sa compo-

sition. Deux installations pilotes

réalisées à Marcoule, dénommees

Gulliver (qui a fonctionné de 1961 à 1965) et Piver (de 1969 à

au point des compositions de

Les verres que produit l'A.V.M.,

première installation fonction-

nant en continu, incluent, dans

leur composition, un tiers envi-

ront d'éléments venant des solu-

tions à vitrifier : le reste est

essentiellement constitué de silice

et de borates, responsables de la

formation du réseau vitreux.

D'autres éléments (sodium et

1973) (1), ont permis de m

verres ad hoc.

dults de fission et éléments

mesuré à la pression atmos-

sont pen modifiées par le viell-

solutions de stockage intermédiaire (à l'échelle de quelques dizaines d'années)

De l'avis de numbreux experts internatinnaux, la vitrification apparaît à ce jour comme une des solutions les plus promettenses et la France, nù les équipes du Commissariat à l'énergie atomique travaillent la question depuis plus de quinze ans, a une certaine avance dans ce damaine. A tel paint que la République l'édérale d'Allemagne et la Grande-Bretagne s'intéressent de très près à la technologie française. L'atelier de vitrificatinn de Marcnule IA.V.M.l est en effet le premier du genre fonctionnant dans le

permettre l'intégration des corps etrangers. L'A.V.M. est, relativement, une petite installation : la cellule centrale, où se déroulent les opérations principales, fait un peu plus d'une centaine de mètres carrés de surface an sol, sous

calcium essentiellement) sont

ajoutés; leur rôle consiste à

ouvrir » le réseau vitreux pour

#### Toutes les huit heures

une hauteur de 3 m. 50.

Dans un premier temps, la solution à vitrifier est amenée, en continn, à un débit d'environ 40 litres par heure, dans un « calcinateur » cylindrique légerement incliné qui tourne à une vitesse de 30 tours par minute : le calcinat, qui reste après évaporation des produits volatils, s'écoule par gravité dans un four de fusion en métal, chanffé par induction, et maintenu à une température d'environ 1200 degrés Celsius, où il est melangé, au fur et à mesure, à de la fritte de verre apportant la silice, le bore et les modificateurs du réseau. Quand le four est plein, en moyenne toutes les huit heures, on fait fondre le bouchon intérieur du four, lui-même en verre. Les 10° à 150 kilogrammes de verre en fusion s'écoulent dans un conteneur en acler. Après trois coulées, celui-ci est fermé par un couvercle soudé, nettoyé sous un jet d'eau à très haute pression, puis sorti de la transléré dans un eppareil de transport qui le place dans un puits de stockage, refroldi Dar une circulation d'air. Il pourra y rester plusieurs disaines d'an-

#### Une répétition générale

Comme dans tontes les installations nucléaires de ce type. manipulant des produits très radioactifs, plusieurs apparelliages assurent la récupération de s effluents gazeur ou des poussières, leur recyclage ou filtration.

La cellule centrale de l'A.V.M. est enclose derrière d'épaisses parois de béton percées de fenêtres fermées par du verre au plomb ; elle est entièrement conçue pour que toutes les opérations de routine (maintenance) ou exceptionnelles (en cas d'incident) puissent être télécommandées ou télémanipulées. L'installation, virtuellement opérationnelle au début de 1977, n'a reçu ses premiers litres de solntions radioactives qu'à l'été 1978: ce délai a été utilisé pour une répétition générale, à distance, de toutes les interventions imaginables. Le corps du four de fusion dolt etre change toutes les deux mille deux cents heu-

res : la première opération a été

realisée, sans difficultés, au mi-

lieu da mois de novembre.

Les techniciens de Marcoule sont très confiants sur la nature de leur procédé et sur l'avenir de lenr installation, qui a coûté environ 500 millions de francs et qui emploie dix-buit personnes. En quelques mois, elle a vitrifié quelque 50 mètres cubes de solutions de produits de fission, représentant plus d'un an de production de l'ensemble des installations du site. Les equipes préparent déjà la réalisation des installations de l'atelier de vitrification de La Hague, où deux ou trois chaînes du type de celle de Marcoule devralent compléter les nouvelles installations de retraitement. Les verres produits, contenant les déchets des réacteurs à eau légère an lieu de ceux des réacteurs gra-

dans des pulte semblables à ceux de Marcoule. XAVIER WEEGER

Lire également, page 21, le point de vue de Jean Kaspar ; a La France, poubelle de l'Europe? »

phite-gaz, y seront nettement

plus radioactUs : pour éviter que

blocs de verre ne s'élève trop

(ce qui conduirait à une dévi-

trification), ils seront, selnn

toute probabilité, stockés quatre

ou cing ans dans l'eau avant

d'être à leur tour entreposés

température intérieure de s

(1) Arrétée en 1973, l'installation Piver devrait prochainement être remise en servics pour des essais de vitrification de solutions de pro-duits de faston provenant du retra temont des combustibles du surrégé-nérateur Phénix.

### , LA COOPÉRATION ENTRE L'UNIVERSITÉ ET L'INDUSTRIE

# Cette « Candida utilitis »

la «campagne» de fabri-cation de la choucroute s'achève en ce moment, comme tous les ans. Ce procède de conservation par fermentation — inventé, semble-t-il, par les Chinois pour nourrir les bataillons innombrables des construc-teurs de la Grande Muraille s'applique, en effet, à des choux frais qui sont récoltés, en France, de septembre à décembre. Aliment antiscorbutique, peu charge en calories (si l'on ne l'accom-pagne pas de viande de porc), se conservant tout au long de l'hiver, la choucroute est traditionnellement consommée en Extrême-Orient (50 kilogrammes par an et par babitant en Corée da Sud), dans les pays de l'Est et en Allemagne (plus de 200 000 tonnes par an en Allemagne fedérale). La production annuelle française n'est que de 70 000 tonnes environ.

La fabrication de la choncroute procède d'une fermentation naturelle qui demande de quatre semaines à plusieurs mois. Elle est très polluante : 100 tonnes de choux se transformant en 65 tonnes de « lanières » (la choncroute), 20 tonnes de déchets (les feuilles extérieures et les trognons qui sont donnés au bétail) et 15 tonnes de ejus » idont 225 kilogrammes de matières organiques biodégradables et 500 kilogrammes d'acides, acide lactique essentiellement).

Un fabricant de Connerré (Sarthe) la société Christ, et la division e procédés blotechnologiques » de l'université de technologie de Compiègne ont donc travaille ensemble depuis plusieurs années pour rendre moins polluants les jus de choucroute et pour accélérer le processus de choucroutisation ».

Pour la fabrication de la choucronte, le chou est découpé en lanières; on ajoute 2% environ de sel et le tout est mis dans de grandes cuves fermées, car il s'agit d'une fermentation anzérobie. L'eau contenue dans les choux est liberee naturellement et elle sort en entrafnant les sucres (des hexoses) qui representent 1 à 2 % du poids dn végétal. Dans une première phase qui teur on trois is dépend l'arôme de la choucroute. des bactéries lactiques, toujours associées au chou, commençent à casser les molécules de sucre et transforment celles-cl en acide lactique et en alcools.

D'autres bactéries, anaérobies elles-aussi, qualifiées de « besogneuses » par M. Jean-Michel Lebeault, qui dirige la division « procédés blotechnologiques » de Compiègne, se mettent alors au travall. Pendant cette deuxième phase, qui dure au moins trois semaines et donne à la chougroute son acidité. ces hactéries cassent les molécules de sucre restantes, transformant chacune d'entres elles en deux molècules d'acide lactique. L'acidité augmente donc

considérablement (le pH descend jusqu'à 4 on même 3,5) au point d'empêcher la proliferation de tous les autres microorganismes. Et c'est cette acidité qui rend si polluants les jus de choucroute en ralentissant, dans les stations d'épuration, l'action des microorganismes qui pourraient «digérer » la matière organique présente dans ces jus.

La division e procédés biotechnologiques » de Compiègne a isolé, parmi tontes celles qui sont présentes naturellement culière (Candida utilitis), qui se nourrit d'acide lactique et transforme 25 % du poids de ceini-ci en protéines. Sous son action, l'eau résiduaire perd toute acldité (son pH remonte à 7, elle est donc neutre) et peut ainsi être envoyée dans des stations d'épuration. Les brevets cou-vrant cette technique nouvelle ont été pris en 1977, et la mise en application du procédé a commencé, elle aussi, l'année

#### Le contrôle de la fermentation

Les chercheurs de l'université de technologie de Complègne et la société Christ ont aussi trevaillé pour accélerer la « choucrootisation ». La société Christ avalt đejà mis au point un procédé sous vide grace auquel on contrôle mleux la fermentation anaéroble. Les cuves ne contlennent que 6.6 tonnes de chou' (contre 20 à 110 tonnes dans les fabrications classiques) et sont donc transportables, Ces cuves sont en plastique; leurs parois intérieures sont tapissées d'un revêtement « alimentaire » très lisse et ne réagissant pas à l'acidité de la choucroute, Mais dans ces cuves particulières. comme dans les cuves classiques. il fant encore un mois au moins avent d'obtenir pne choucronte prête pour la consommation.

La division e procédés biotechnologiques » travaillant en ctroite association avec le fabricant a mis au point un processus accéléré qui arrive au même résultat en huit jours. Le jus est recueilli dans le bas de la 25 °C, et reinjecté en haut. Ainsi, les lanlères de chou sont en contact constant avec le jus qui les traverse sans cesse, et le réchauffement accélère le travail des bactéries, tout en donnant les mêmes résultats que le processus classique. Les brevets couvrant cette technique sont pris et la nouvelle fabrication pourrait être mise en application dans le courant de l'année prochaine. Les cuves « tournant » en butt jours an lleu d'un mois. la production de déchets sera, elle aussi, accélérée, ce qui rendra d'autant plus utile le procéde de traitement des jus par ensemencement avec la levure Candida utilitis.

YYONNE REBEYROL

#### En toute logique

### Carte blanche au hasard

PROBLEME Nº 137

Ja place trola cartes dans un chapeau. L'une est blanche des deux côtés, l'autre est rouge das deux côtés, le troisième est blanche d'un côté et rouge de

Je tire une carte au hasard et la pose sur la table sane la regerder. Ouvrant les yeux, je constate que la dessus est blanc. Je dédula de cette observation

Pour réaliser la trisection. l'apparell ae compose unique-ment des deux branches externes et dee tringles de longueurs

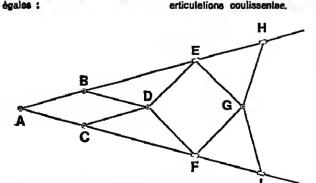
qu'il y a une chance sur deux pour que ce soit le première ou le troisième carte et je vous que l'autre côté est blanc.

Oul de nous deux prend le (Solution dane le prochain

Monde des sciences et des tech-

SOLUTION DU PROBLEME Nº 136

CD = BO = OF = OFLes cercles représentent des articulations, les rectanglee des erticulations coulissentee.



L'angle EDF est le triple de l'angle BAC. En effet, l'angle OBE est extérieur du triangle isocale DAB, donc égel à BAC. et eussi à DEB, puisque BOE est isocèle. L'angle GOE est exiérieur à ADE, donc égal à une fois et demle l'angle BAC. Son doubla FDE est le triple da

Pour réaliser le division par cinq (le quinsection ?) on rajoute les branches, loujours d'égale

longueur, GF. GE, GH et GL L'angle HGI est le quintuple de

On remerquare que l'epparell de M. Lantrenchi, précenté ici dana le problème 125, peut égelement s'edapler à le division par cinq, evec l'avantage da réaliser la division per qualre maie le désavantage de nécessiter cinq tringles eupplémentaires au lleu de quetra.

PIERRE BERLOQUIN.

### Pour remplacer votre 24x36 compliqué et coûteux, Agfavous en propose un simple et pas cher.



Agfa Optima electronic, moins de 800F.

L'Agfa Optima electronic. La perfection du 24 x 36 dans

son plus simple appareil. L'Optima electronic est un 24x36: il utilise la plus large gamme de films, il possède un excellent objectif 4 lentilles et un obturateur électronique qui dépasse le 500 ème.

Mais l'Optima electronic a ce que la plupart des 24x36 n'ont pas. Il pèse moins de 300 grammes et coûte moins de 800 F. Il possède aussi un ordinateur qui simplifie considérablement le travail : le reglage de l'exposition est entièrement automatique.

Ajoutez à cela le fameux declencheur "sensor" qui diminue pratiquement tout risque de bougé, et un levier unique pour avancer, armer et même rembobiner le film. Vous comprendrez que l'Optima electronic a de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24x36 bien plus cher.



AGFA-GEVAERT

THE TE TABLE EXPERIENT DESIMES VITEST EN ERASON 一个一个 MOINS 包括 135 经增额运

- "- I -

There's includings in an immediate trap in something there's

The fire year them is the second with the

in the con-

C .........

1946 Starting

ي هيون د انجاب Marine Marine

1 July 1

7

dette danilla danilla

### **LETTRES**

### UN COLLOQUE SUR LA PENSÉE D'HENRI EY

### La psychiatrie retrouvée

Le 8 novembre 1977, mourait à Banyuis-dels-Aapres (Pyrénées-Orientales) le docteur Henri Ey (le Monde du 8 novembre 1977). Peu de temps eprès, ses amis organisaient à l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, une cérémonie à laquelle participait Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la famille. Ils ont voulu consecrer un an à dresser le bilan d'une œuvre qui sure marqué pandant plusieurs dizaines d'années la psychiatrie trançaise.

La psychiatrie traverse des temps

difficiles. Contestés de l'extérieur

tant par les maîtres é penser de la

nouvelle génération que par une

certaine presse qui lui reproche tour

à tour d'être trop carcérale el trop

libérale, ternie par sa collusion, so

certains pays, evec un pouvoir poli-

tique répressif, reniée par une partie

d'elle-même qui, hier, e connu des

succès faciles sous la nom d'anti-

psychietrie, elle e du mei à vivre.

de mai 1968, s'est aggravée depuie

le disparition d'Henri Ey, dont le

nom n'e pas « passé le rampe » du

grand public, à la différence d'au-

tres. Un nom qui fut le clà de

voltte de tout ce qui e existé dens

cette discipline de 1945 à 1970.

année de sa retraite, où, de son

pays natal, il continuant le combat,

meis de loin. Et l'on sait que loin

Au sein de l'activité de Ey, ea

fonction de secrétaire général du groupe de l'Evolution psychiatrique

fut le pièce maîtresse de son échi-

quier scientifique. Grace à cette

société scientifique, tondée en 1927.

qui en représente le tendanco dyna-

mique, la psychiatrie française fut,

pendent vingt-cinq ena, la plus vivante d'Europe, ainon du monde.

L'Evolution psychietrique daveit

L'œuvre de Ey est importante

parce qu'elle e constitué le sei

de la réflexion psychiatrique depuis

1930. Elle se veut dans la continuité

de l'histoire de le psychietrie. Mels

sujourd'hul, l'eppréhension du passé

(10 ansl et en Finlande (8,5 ans).

Mme M.-H. Bouvier.

En un demi-siècle, l'espérance de

vie à la naissance s'est accrue, en France, de 14 ans pour les hom-mes et de 17 ans pour les femmes,

passant respectivement de 55 ans à 69 ans pour le sexe masculin, et de 60 ans à 77 ans pour le

L'écart entre les deux sexes est

passé durant ce même demi-siècle de 5 ans à 8 ans, soit un

accroissement de 60 % dû en grande partie à un surcroft de

mortalité des hommes âgés de plus de 30 ans. Or, dans des pays comme la Suède ou les Etats-Unis, les différences de mortalité

entre hommes et femmes eu-delà de la treutaine sont beaucoup moins importantes qu'en France.

Léquipe de l'INSERM, analy-ant les causes médicales de

décès pouvant expliquer une telle situation, montre que cet excès de mortalité masculine est dù

l'alcoolisme et à un certain nom-

bre de tumeurs dans la genèse desquelles l'alcool joue un rôle

important. Les décès par cirrhose du foie,

psychoses alcooliques et comuli-

cations organiques diverses dues à l'alcoolisme sont chez les hom-

mes de France parmi les plus importants, numeriquement, du

Monde.

Quant eux tumeurs malignes

alors que ce rapport est de 1.6 aux Etats-Unis et de 1.4 en

Suède. Les différences observées sont essentiellement le feit de quatre

types de cancers, note l'équipe de l'INSERM. Il s'agit de ceux attelgnant le cavité buccale et le

plus d'hommes que de femn

beaucoup souffrir de la retraite

de Ey, puie de sa disparition.

Cette eltuation, héritée en partie

Pour ce faire, le société l'Evolution psychiatrique e organisă, răcemment, 6 Paris, un colloque au cours duquel l'ensemble de l'œuvre d'Henri Ey - sous ses aspects philosophiques, scientifiques et médicales — e àté analysée. Le docteur André Green, psychiatre, psychanalyste, dégage ci-dessous l'enseignement de

par le docteur ANDRÉ GREEN

eur les origines de la psychietrie, grâce à Michel Foucault (même ei on ne partage pas ses conclusions). peut être menée de façon plus rigoureuse.

Georges Lantéri-Leure refit le parcours du concept de maladie mentale jusqu'au Moyen Age, distin-guant les maledies attribuées sux causes naturelles de celles dues à des causes sumaturaties curalles relèvent de Dieu ou du diable. Il souligna notamment l'avance de la psychiatria eur la neurologie au dix-neuvième elècie, contratrement à un préjugé répandu, et insista sur le caractère nécessairement réflexit de cette discipline, qui ne peut se satisfaire des limitations technico-scientifiques de l'évolution médicals. Del Pistola retracalt l'histolre de le psychiatrie è Lucques, considárée dane ses rapports avec l'environnement social. Il était alors remerquable de voir que cette patite République Italianne démocratique et bourceoise devail reconnaître felt psychlatrique dans un contexte pourtent différent de l'idéologie qui fii coîncider le naissanco de la paychiatrie avec la Révolution françaisa. En France même, l'Imege du citoyen Pinei e'impossit solt comme celle d'un libérateur soit comme cotte d'un oppresseur victime de ses idées

libéretrices, initieteur du « grand

renfermement - (Fouceuit), prélude

pharynx, l'œsophage, le larynx et les poumons, pour lesquels la mortalité des Français âgés de vingt-cinq ans à soixante-quinze ans est 3 fois plus grande qu'en Suède et 2 fois plus qu'aux Etats-Unis.

Or ces cancers sont favorisés

par la consommation d'alcool et de tabac, et surtout par l'associa-tion de ces deux facteurs.

l'alcool (bouche, gorge, escophage, larynx), la mortalité masculine est en France 4 à 5 fois supé-rieure à celle des Etats-Unis et

à 17 fois plus grande qu'er

En revanche, les cancers du

poumon liés essentiellement en tabac sont plus fréquents eux

La situation n'a cesse de s'aggraver depuis vingt ans, si l'un compare la Frence et la Suède : à l'heure actuelle, deux

fuis plus d'hommes meureot de cancer en France qu'en Suède elors que cet écart n'était que de

1.5 il y a vingt ans. Dans le même tamps, la mortalité des femmes est, en France, légère-ment inférieure à celle des

Uoe étude, indiquant que les affections les plus meurtrières pour les hommes de notre pays sont dues à des hebitudes d'ordre

sort dues à des habitutes d'alles socio-culturel, montre, s'il en était besoin, l'urgence et l'im-

portance des mesures qu'il convient d'entreprendre afin de

modifier une situation aussi déplorablement absurde.

(1) INSERM, 44, chemin de Bonde 78110 Le Vésinet.

Espérance de vie

Surmortalité

(écarta

Etats-Unis

Suédoises.

Pour les cancers lies surtout à

à l'internement psychiatrique.

L'ALCOOL ET LE TABAC EXPLIQUENT

QUE LES HOMMES VIVENT EN FRANCE

HUIT ANS DE MOINS QUE LES FEMMES

la naissance de 77.2 ans, et les Français de 68,1 ans seulement. La surmurtalité masculine est, en France, l'une des plus importantes du monde occidental; elle atteint actuellement plus

importantes du monde occidental; elle attaint actuellement plus de huit ans et cette marge est plus importante encore en U.R.S.S.

au troisième rang, après la Norvège et la Suède, quant à la loggérité féminine. Dans le même tamps, la lougérité masculine

des Français est inférieure à celle de tous les pays scandinaves.

de la Grande-Bretagne et du Canada, mais anssi de l'Espagne

ont fait l'objet d'une étude entreprise par l'unité de recherches

sur l'évolution de l'état de santé et des systèmes de soin et de

prévention de l'Institut national de la santé et de la recherche

médicale (INSERM) (1), étude conduite par M. B. Garros et

Les Françaises out atteint en 1978 une espérance de vie à

Phénomène d'autant plus surprenant que la France se situe

Les motifs de cet excès de mortalité masculine en France

La psychiatria a toujours été le branche philosophique de la mé-decine. Claude J. Blanc, qu'on peut considérer comme un disciple de Ey, at pas seulement un âlève, dégages le référent philosophique de cette œuvre qui dielogue tout eu long de son éleboration tant avec le biologie qu'avec le philosophia. Il sut montrar comment la lecture des philosophes modern eu premier rang desquele ti faut compter Nicolei Hertmann, plus que Husseri ou Heldegger, influença décielvement la pensée du maîtra tice de certaines accusstions portées à son œuvre restée trop prisonnière du modèle jacksonian pess sur ses origines. A l'exemen. l'œuvre de Ey, é son terme, se rattache su néo-vitalisme qui rap-

Pourtant ce vitalisme, qu'il faut paut-être relier aux origines méridionales de Ey — comme un grand nombre de pionniers de la paychistrie, li sa pielsett è la rappele — va de pair avec une conception profondément organiciste de le pethologie mentale, comme patho

proche sa pensée de celle de

logie de la liberté. C'est sur cet aspect organiciste c'est-à-dire qui concerne l'aorganiaation - psycho - cérébrele, que René Angelerques, psychiatre puis psycho - neurologue revenu enfin à la psychiatrie, entreprit de défendre l'œuvre de Ey face é le métapsychologie psychanaltique dont pourtant // devalt reconneitr le lécondité. Mais de même que ce eant les modèles métapsychologiques qui ont fait le valeur heuristique de le pensée psycha-nalytique, les modéles neurobiolo giques devraient y apporter un complément Indispensable.

C. Lairy fit remerquer qu'il evait le danger d'emelgeme et s'inquiétait de cet eppel eux modèles neurobiologiques ators que caux-ci poursulvent evec un achamemer aveugle le but de randre les modèles psychopathologiques inutiles en les considérant comme mysti

Psychoses et névroses

J'el, pour me pert, rapris, eu cours de ce colloque, les fonde-ments théoriques du débat qui appose Ev eux pavchanalystes, et tout en 1948, sur le psychogenèse des psychoses et des névroses. Il reconnu que le psychanalyse evait été eans impact prolond sur le psychiatrie. Il ettribue ce fait à le réticence, voire à l'eversion de Freud envers les psychoses. Il proposa de subst névrose-psychose l'opposition folie-psychose, en donnani à la felle -c'est-à-dire aux passions humeines - un statut enthropologique, tendis le psychose (ordinalrement d pelés folle) ejouterait à cette folle essentielle la dimension de le destruction (auto el hétéro) par défense contre les ections de l'enjourspe du sulet. Incapacitant ce demier dans l'aménagement de ses conflits

J. Hochmann et A. psychanelysies et psychiatres se consacrant ou iraltement des paychotiques dans le communeuté montrérent comment les travaux de psychensiyates pouvelent elder à leur iravall. Hochmeon e'etteche notamment à écisirer de quelle manière certaines positions théori ques, en continuité evac celles de psychenelystes post-freudiens ep partenant pour la plupart sux pays anglo-saxons, pouvaient permettre de dégager des principes généraux de trailement pour les psychotiques qui représentaient un net progrès par rapport eux concepts freudiens lasus des analyses de patient

G. Daumezon confirma l'intérêt

des thèses de J. Hochmann, qu'on pouvait en fail reccorder é des cou rants très anciene de le psychietrie Ph. Jesmmet conclut cette série d'exposés en cemant la spécificilé de la psychistrie infantile, souligneni le felt que les meilleures Intentione su point de vue de la prévention dépendent des modèles qui les ins pira, et dans la débet incessar cul coposa ceux cul soutionant les facteurs hérédlisires et ceux qui valorisent les facieurs d'environne ment. Il Insiete aur l'intérêt d'une approche psychopathologique thérasutique, surtout dans les cas où existe une vulnérabilité héréditaire. Le colloque de l'Evolution psychistrique e ainsi permis à une cer tains psychiatris de se retrouve sans complexe, au moment où l'autocritique facile de certaina leit souvent office de passepon pour un léchez-tout - reposent. Mala s'i faut l'hommece è un maître discan pour permettre à le psychiairie de so ressalsir, Il reste des raisons

d'être inquiets pour l'avenir.

littéraires, directeur — parfois à son corps défendant - de journaux comme « Temps présent » et < Temps nouveau >, moraliste polltique et homme de radio (qui ne se souvient des séries de l'« Analyse spectrale de l'Occident > ?), enfin outeur de nombreux livres dont les titres couvrent toute la page de garde du demier paru.

Une «somme» au XX° siècle

Si je me loissais oller et si la placo m'était donnée, j'aimerais offrir mieux que des opercus de formulas particulièrement heureuses coractérisant un écrivoin. résument une situation, expédient une vérité ou un personnage. Du type : Léon Bloy « explorateur de prophète d'arrière-garde »;
Jocques Maritain « débarqué en 1905 sur le rivoge de la foi ». Ou, ou contraire, Pétaln tantôt « vieux capitulard maraliste », tontôt « maraliste chevrotant » et encore Pie XII. non pas Identifié, comme tel chartreux, avec « un grand Indigêne du Royaume de Dieu », mais « d'une noture plus scrupuleuse, plus pieuse, plus religieuse... que contemplotive ».

#### Il y a plusieurs demeures...

Si Furnet o su en générol éviter la gulmauve de l'hagiographie, étant persuadé — et non pas seulement comme critique de cinémo — que « les saints raincomés ne sont pas photogéniques », est-ce o dire qu'on ne soit pas çà et là agacé par son enthousiasme ou sa candeur quand il parle de certains de ses amis qui se trouvent être fort connus ou sont restés — et pour couse — des gens fort célébres?

Non certes que je lui en veuille de ne pas « être le domestique son siècle > et de ne pas donner dans les riconements de la littérature de dérision. Il dit avec raison, quelque part dans son livre, qu'il entend crier son admiration devant le Beau ou le Bien, et il monifeste de falt pour ses amis et paur ses omitiés plus et mieux que du respect. Mals, même coup, il ne saurait - ô nique, cet hôte régulier de telle chartreuse ou de telle troppe méfaçon des terroristes octuels du verbe qu'il ne se fait pos faute dite, écrit, rencontrs, se retrouve de critiquer - m'imposer ses choix. Tel dont Furnet écrit loudativement aus cauand Il pense Il ne pense pas > me semble ò Comme on peut s'y ottendre mol plutôt ne pas penser quan.il croit penser. Quant à de Gaulle, ovec un titre parell, l'ouvrage nous fait côtoyer toutes sortes de je reconnols comme lui qu'il est croyants (souvent juifs, au moins sans commune mesure ayec ceux d'origina), beaucoup de chrétiens gul prétendent oujourd'hul le sin-(les orthodoxes sont très nomger ou s'en réclomer; mais le breux), une foule considérable de n'odmettral jamais que l'opération du 13 moi 1958 solt de même catholiques (le terme pouvant, selon le cas, désigner, dans la bouche de noture que l'oppel du 18 juin, jamals que cette « nature » pali-

Dieu soit pourtant, c'est le cas « l'image même de la dignité du Querelle, comme on valt, Infiniment plus grave que seulement palitique. J'ol dit et je maintiens que, ó oucun instant, le titre ne dément l'entreprise fantastique de Fumet. Il n'y o probablement ó l'heure octuelle oucun livre gul témaigne oussi « essentiellement » de Dieu. L'auteur dit sa fai merveilleusement, limpidement, sans l'ombre d'oucun doute d'aucune sarte. Qu'il la confesse, celo est bien, et, dons to perspective ontologique qui est la sienne, celo est nécessaire.

tique puisse prêter à des occents

religieux cherchant à se justifier

par « une opplication analogique

de quelque chose de « sumo turel »,

jomais que le peuple en soit réduit

à ce qu'un outre « estime ce qui

est bon (paur le peuple) » parce

qu'il seroit, lui, « le souveroin »,

Il reste que, croyant ou même Dieu, je n'y crois pas de la même facon. Avant languement: travalllé sur la mystique (il est vrai en miséroble universitoire!), je pense que, même lò, il y o plusieurs demeures. Entre la formule (si ougustinlenne): « L'être est bon », de la page 770, et la farmule de la page 206 (même d'inspiration claudéllenne) : « Tout ce qui n'est pas Dieu est tire d'un originei n'être pas », il y o un abime (dont le monichéisme pourrait d'oilleurs profiter) : celul qui sépare l'optimisme fondé sur lo bonté de la création, engageant la responsabilité de Dieu, et la méflonce toute humaine pauvont se justifier par une expérience amblaue de l'univers créé. Que Fumet me pardonne si je me fie plutôt à saint Paul, larsque, dans « l'Epitre aux Romains » (1, 20), colui-ci nous occorde de pouvoir « glorifier Dieu pour ce qui, de son Etre sensible, se dévaile ou regard de l'Intelligence par l'intermédiaire des chases créées ».

pas. J'oi peur ou cantroire que ce soit un certain rigarisme dogmatique plutôt qu'une légitime rigueur théologique qui soit à l'origine de ca qui foit minimiser par Furnet « l'Action cotholique » avant Vatican II et dénoncer par lui « l'abdicotion du catholicisme » ou « notre consentement un peu honteux à

Discussion byzantine? Que non

les orts) et colloborateur de revues. Concile, pour ne nen dire de la grogne de notre outeur à l'égard de « la bassesse de nouvelles théologies qui consiste à marcher sur les plates-bandes du matérialisme ». Précisément parce que, qual qu'il en dise, j'ol moi oussi beaucoup d'omls qui ont depuis longtemps conquis leur autonomie palltique et n'ont paint paurtant recouru à ces moyens « pour gagner plètrement l'égalité avec le marxisme », le refuse de ma laisser entraîner par Fumet contre

> Comment ne me souviendrais-le pas d'abord, cher Stanislas, de tous les combats que vous avez menês et de tous les coups que vous ovez reçus parce que vous n'avez jamais cossé de lutter contre l'intégrisme de Maurras et de ses successeurs, cantre l'antisemitisme, contre la « christianisme de résignation », mals, plus positivement encore, à une heure des plus tragiques de notre histolre, pour « unir », contre l'annemi avoué de l'Homme, l'humain de la Revolution française et le divin de l'Evangile?

Et c'est pourquoi je dis que cela vout la paine d'acheter (mêm: cher) le droit d'avoir, sur les rayons de sa bibliothèque, pour la méditer longuement, cette < Somme », una « Somme » du vingtième siècle. Au-delà de ce monde des lettres et des arts que personne ne connoît mieux que vaus et dont vous offrez de surcroît une précieuse anthologie, elle Thomas et de ses successeurs, dans une histoire qui vaus dépasse

ANDRÉ MANDOUZE.

\* Stanislas Pumet, Histoire de Dieu dans ma vie. Souvenirs choisis, Fayard-Mame, 1978, 800 p., 190 F.

#### RELIGION

#### NOËL A PÉKIN : MUSIQUE RELIGIEUSE ET ROCK

Pékin (A.P.P.). — Pour la première jois depuis 1949, la télévision chinoise a diffusé pour la veillée de Noël un programme de musique religieuse. Des chants orthodoxes yougoslaves ont été interprétés par le chœur du collègi Ivan Goran Kovacic, actuel lement en tournée à Pékin

D'autre part, les fidèles chinois assistant à la traditionnelle messe de minuit dans l'église Nantang (église du Sud), dédiée à l'Immaculée Conception, ét à le nt cette année bien plus nombreux que par le passé. Dans l'assistance, principalement composée de résidents étrangers de Pékin, on remarquait plusieurs dizaines de Chinois en gros mantenut et navielnes mantelacites. assis aux côtes de diplomates et de leurs fomilles.

Pour les étrangers, ce Noël était oussi celui des innova-tions. La nuit dansante du réveillon organisée par le Club international o vu le premier afficiel chinois, un membre de la direction de nemore de la direction de cet organisme, inviter de son propre chef une jeune Fran-caise à danser un rock fiévreux, signe d'une décontrac-tion sans précèdent dans la capitale chinoise.

Le Jour de l'an apportera, lut o us si, sa part de nouveauté, puisque l'on pourra trouver, le 1 m jonvier, dans les magasins réservés aux étrangers, alecols, vins et champagnes importés d'Occident.

€ Le clergé d'Argentan (Orne) a invité les fidèles de la paroisse à signer, à l'occasion de Noël, des pétitions en faveur du respect des droits de l'homme

droits de l'homme.

Ces pétitlons seront adressées à trois chefa d'Etat où « les droits de l'homme sont bafoués » et elles sont destinées « aux prisonniers oubliés ». Compte tenu du « partage du monde », les pays retenus sont, pour l'Est, le Vietnam, « à cause des moines bouddhistes victimes des persécutions religieuses », pour l'Ouest, le Salvador, « pour les tortures et les massacres de paysans pauvres » et pour les pays non alignés, l'Ouganda, « comm pour les assassinats de chrétiens et les répressions à l'encontre de deux ethnies minoà l'encontre de deux ethnies mino

### « AU GARRÉ D'AGNEAU »

TERRASSE COUVERTE - PARKING

Ses demoiselles en brochette Ses demoisenes en broche Son bomard poché Son célèbre carré d'agness

#### (Suite de la première page.) Inutile de trop compter sur le

meneur de jeu pour onnoncer la couleur. « Portraitiste avant tout », comme il l'admet lui-même, il s'en voudroit pourtant de vous nider à découvrir, par un écriteau, qui ou quoi vous ottend au tournont. Vous n'ovez pas de chapitre sur l'outeur qui pourtant lui a été le plus proche, Claudel, mais, à son propos, vous en ovez un sur « le contre panthéisme ». Ni sur Mantain, son ami-philosophe le plus cher, mais Il titre : « un parterre de myosotis sur un fleuve de pétrole ». Ni sur Péguy, qu'il a rencontre à l'âge de quinze ans (c'est-à-dire qu temps où Furnet fondalt sa première revue littéraire), mais i

qui déroule successivement en zigzog « Formation-Action-Expérience-Testoment > de l'outeur, le décor change souvent plusieurs fois à l'intérieur des quaronte-sept cha-pitres. Arrivé à la page 784, le lecteur est blen persuadé que Fumet ne dit que l'exacts vérité quand il écrit que cette histoire de Dieu dans so vie « n'est pas une histotre personnelle ».

Certes, il est quelques centres privilégiés de cette existence oussi

Crovants sans barrières

Fumet, tantôt le plus saint, tantôt

le plus dérisoire), enfin un cortège

considérable de cleros de toutes

robes et de tous costumes - Fu-

met, là encore, cherchant à fuir

chaque pos des prêtres ou des

maines composont una étonnante

de le dire, que le coustique Stanis

des sacristies. Mals, que voulez-

vous?, il trouve Dieu partout,

mēms là — pardon, Dieu trouve

partout Stonislas et le poursuit

olnsi depuis plus de trais-quarts de

siècle : fuyont le lycée et « tuant

son bachot », vivant à Montpar-

nosse et poéta fréquentant les poétes, auxiliaire des P.T.T. aux

« ombulonts » de la gare de l'Est,

correcteur ou « Journal officiel »,

puis chef-correcteur o « l'Intron-

sigeant », éditeur et découvreur de

talents (Il o le premier publié

Bemonos), critique d'ort (de tous

COLLECTION

CATHOLIQUE\_

los évite les barrières étouffantes

collection.

la cléricolisme, mais trouvant à

entraîne à « l'échoppe de l'Espé-

Aussi bien, dans cette tétralogie

sereine que foisonnante : la rue Linné, où l'appartement de l'écrivoin a vu et vait se rasse tont d'omis vrais, tant de filleuls de toute race et de tout pays, où Aniouto, so famme, détecte, Identifle et prophétise, où Agnès et Angèle, ses filles, ont royonné et restent présentes; la Salette, où quatorze étés ont passé au temps des « coups de foudre » (tradulsez : des conversions en chaine d'artistes, d'écrivains ou de compagnons de travoil); Komaciot, retroite lyonnoise du temps de l'occupation, où se sont croisés et noués tont de fils de la trome de la Résistance qui ont conduit Furnet tout drait à « Fresnes-Palace » ; et, bien sur, quelques houts lieux de lo prière, où ce tertloire de saint François, cet aml de soint Domi-

ronce >.

#### 8,1 ans 77,2 ans 69,I ans 10 8,5 7,7 6,5 6,4 6,2 5,2 T.R.S.S. ..... Finlande 63,2 63,8 67,8 71,3 69,5 71,2 70,3 69 69,6 63,9 71,1 RFA 1973-1975 Belgique 1968-1972 5,9 5,9 1971-1975 Pays-Bas ..... 1988-1973 1970 1969-1970 1970 R.D.A. ....

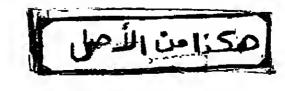
#### Eglise missiannaire au Eglise démissiannaire? André Piettre



272 p L'Eglise missiannoire évangélisant les vieux pays de chrétienté redevenus païens. L'Egline démissionnaire qui, ou lieu de pénétrer mande, s'est laissée pénétrer por le monde.

38 F

**Editions France-Empire** 



### Sécurité et police

Noue avons entendu récemmen tion officielle. Is phrase sulvante: · La police a pour mission d'assurer la eécurité des Français. » Cette manièrs de se prendre au sérieux en débitant da gros maneonges prêterait à sourire. Ella n'est, hélas l раз лоuveile. On sppella bien - gardien de la psix - un très modeste fonctionnairs qui n'a lamsis nourri dans son cœur la déllrante ambition de dépouiller de leurs attributions messieura lae ministrea des effsires étrangares et des forces armées, leeguals se eont bien gardes d'avouer que la paix esi beaucoup plus leur effaire que calle d'un sergant ds ville. C'est néanmoins le police qui voit se déverser sur elle les tâches les plus lourdes, le eécurité, le paix, pourquol pas la aslut éternel tant qu'on y est...

Jeu de mots, dira-t-on. Pas tent que ça. D'ailleurs l'usage que l'on an fait est eigni/icatit, ce n'est pas Roland Barthes qui me démentira. J'al dix fole signelé l'usage vicleux du mot » juetice », cantonné sux fimites d'une administration dont la compélence est strictement définle par des textes. Il en est de même du mot » sécurité ». Depuie des elécies, tout le poide en est stiribué à la police alors qu'il est è is charge de beaucoup d'eutres services, La lorce svec laquella l'imposture résiste démontre qu'il doit y evoir un gros inlérêt é cacher le verité. Bien des plumes et des volx qui n'étaient pas médiocres ont tenté de remettre les choses à leur piece. Han Suyn a écrit: • Si on ne garantit pas é l'homme qu'il est é l'abri du besoin,

par CASAMAYOR

Charte des Netione unles ne sont qus paroles en l'air. » Indirah Gandhi a dit : » Le pain avant is liberté. • Autant d'affirmations lointaines rejoignant la ferveur popu-isire qui, sulvant l'échelle du bon sens cartésien, réclamait en 1936 • Is pain, Is paix, la Ilberté ».

li n'y s pes de sécurité, en temps d'épidémie, esns médicaments; II n'y e pas de eécurité, en lemps de crise, eans victoire aur la chômaga : il n'y s pee de sécurité concurrentielle sane progrès technique; Il n'y s pes de sécurité sociale sane progrès politique. Chacun trouvere ses exemples. Male la sécurilé n'esl beaucoup plus larga que ce qui est comprie dans les ettributions du pollcler, elle est aussi beaucoup plus compliquée. Elle est remise en question, c'est-à-dire qu'alle dolt étre organisée différemment é meaura que change l'existence quotidianne, en général à la suite d'Inventions. La machine è vapeur a smené le socialisme, l'sutomobile a smané is nècessité de le sécurité routière, l'électronique a bouleveres l'information, l'instruction et même la politique. En fait, c'est la mailleura solution du problème posé par la combinaison du présent et de l'avenir qui mérite le nom de sécurilé.

Les policiers participent é catte solution dans leur secleur comme Ingénisurs dans le leur et checun dane le sien. Pourquoi exagérer leur rôle? Pour les mettre en porte à faux, pour les exposer à des critiques et sussi é des tentslions, pou lea séparer des autrea citoyane al finslement les svillr. A qui peut en

Quelle plue grande offense que celle que laur e talle le miniatre da ls justice en déclarant en substance qua al l'on supprimalt la pelna da mort les policiers tirerelent é vue et ae feraient justice eux-mémes? Toue lea policiere auralant du hurlar leur indignation et clamer d'une eeule voix : . If nous prend nour des esu vagaa! Çe na sa passera pas comme çs / - Or çs e paesé comme une lettre è la poste, tellement le pli élail pris. Qua le minietre les prenna pour des esuvages peut paeaer pour attet da l'ignorenca. Ce qui est grave, c'est qu'il arrive sux pollciers eux mêmes de se prendrs pour des sauvagee et de ee conduire comme leis elors qu'ila na le soni pas forcément. Pour de reres maledes mantaux, combien de braves types - condilionnés - d'sbord par quelquae chals indignes - il v en s une petite collaction qu'il serait facile de neutraliser ou de recycler - et

eurtout par cette croyance qui a cours chez tout le monde, y compris les policiars, qu'lls sont l'unique support da l'ordra public, qu'ile ont donc un rôle capital at que (s moindre allusion à un comportement conissiable, fût-elle felle svec le dos de la plume, risque de faire e'effondrer tout l'édifice social.

Et quand un ebus est eignalé qu'on ne nous fesse pas le coup des « brebis aslauses ». La gale, ei elles l'oni, elles ne l'ont pas attrapée tou-

#### **ÉCOLOGISTES** CONTRE CHASSEURS

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Amiens. — Une affaire qui dure depuis presque trois ans vient de trouver son épilogue: devant la Cour de cassation, qui a donné raison à des écologistes contre des chasseurs. En février 1976, le Groupe environnement protection ornithologie en Picardie (GEPOP) organise, pres de Saint-Valèry-sur-Somme, une réunion d'information sur la chasse an gibler d'eau. Un tract demande la fermeture totale de demande la fermeture totale de cette chasse à partir de février, l'application stricte de la loi qui napplication stricte de la loi qui interdit toute chasse de nuit et une législetion plus rigoureuse contre les destructeurs d'espèces protégées. Les deux cents manifestants sont obligés de se retirer. festants sont obligés de se retirer, fece à une centaine de chasseurs qui détruisent leurs pancartes.

Quelques jours plus tard, le président de l'Association de chasse sur le domaine public maritime de la bale de Somme envoie un erticle à trois hebdomadaires locaux: Abbeville libre, le Boie de Somme Féclaireur du la Boie de Somme, l'Eclaireur du Vimeu. Il y qualifie d'extrémistes les membres du GEPOP. En mai, le Groupe ettaque en diffame-tion l'euteur de l'article et les trois hebdomadaires.

Plus d'un an après, en juin 1977, le tribunal d'Abbeville condamne pour diffamation cha-cun des prévenus à 500 F d'amende et à des somroes com-prises entre 500 et 1000 F de dommages et intérêts. Les pré-venus font appel. La cour d'Amiens, non seulement confirme le jugement du tribunal d'Abbe-ville, mais sugmente les amendes (3 février 1978). Enfin, la Cour de cassation vient de déclarer les pourvois irrecevables (seul l'Eclaireur du Vimeu n'avait pas été jusqu'à cette juridiction) et condamne les demandeurs aux

### Le Conseil d'État annule les dispositions autorisant la publicité sur le mobilier urbain

Par un décret en date du 11 février 1976, le gouvernement a, dans le cadre de son pouvoir de police generale, reglemente la publicité sur les voies ouvertes à la circulation publique afin d'asla circulation publique afin d'assurer le securité des usagers de ces voies. Ce décret interdit notamment tonte publicité à moins de 20 mètres du bord des routes en dehors des agglomères tons, et, pour les voies rapides (c'est-à-dire les autoroutes et routes express), toute publicité à moins de 200 mètres en dehors des agglomérations et à moins de 40 mètres à l'intérieur des agglomérations. Son article 7 dispose en outre : « La multicité et les merations. Son article 7 dispose en outre : « La publicité et les enseignes publicitaires et pré-enseignes sont interdites sur l'emprise des voies ouvertes à la circulation... Toutefois, des dérogations peuvent être occordées par l'autorité investie du pouvoir de police à l'intérieur des agglomerotions, pour les enseignes publi-citoires et pour la publicité placée sur le mobilier urbain dans les conditions prévues par arrêté conjoint du ministre de l'équipement et du ministre de l'inte-rieur. » Cet arrête, intervenu le 14 octobre 1977, autorise notamment la publicité sur les abris d'autobus, les horloges et pen-dules, les kiosques, les colonnes Morris ainsi que sur les plans

de ville répondant à certaines dimensions. L'Union des chambres syndicales d'affichage et de publicité extérieure aveit formé un recours tendant à l'annulation du décret dn 11 février 1976 en soutenant, d'une part, que les restrictions ainsi apportées à la publicité extérieure sont excessives, et, d'aufre part, que la dérogation prèvue en faveur du mobilier urbain est illégale dans la mesure où elle introduit une discrimination entre les différents transe d'amples elles différents elles différents elles différents de la consideration entre les différents de la consideration entre la consideration entre les différents de la consideration entre la c les différents types d'emplace-

ments publicitaires qui n'est pas justifiée par un souci de sécurité

routière.
Par une décision en date do Par une decision en date di 22 décembre 1978, rendue sur le rapport de M. Thiriez et confor-mement a u x conclusions de M. Genevois, après observations de M. Ryziger, le Conseil d'Etat a rejete la première partie de cette argumentation mais a

cette argumentation mais a accueilli la seconde. Le Conseil d'Etat a en effet Le Conseil d'Etat a en effet estimé, sur le premier point, que les restrictions epportées par le décret à la publicité extérieure, notamment en bordure des voies rapides et qui ne présentent pas le caractère d'une interdiction générale et absolue d'affichage, sont nécessaires à la sécurité des usagers des voies publiques. En limitant, des lors, la liberté d'affichage dans la mesure nécessaire à la sécurité de ceux-ci, le gouvernement n'a pas excédé ses pouvoirs. DOUVOITS.

Sur le second point, le Consell d'Etat a estimé que si le gouver-nement evait la faculté de prévoir la possibilité de dérogations aux regies édictées par le décret, « il ne pourait légolement, en re-ronche étoblir, entre les titulaires d'emplacements de nature à recevoir des dispositifs publicitoires, des discriminations qui, n'étant liées ni aux caractéristiques de ces dispositifs, ni à leur localisation par rapport à la voic, ne sont pas justifiées par des considérations relatives à la sécurits des usagers. » Et il a annulé par-tiellement l'article 7 du décret en tant qu'il aveit prévu la possibilité de dérogation pour la publi-cité placée sur le mobilier urbain. Cette décision prive ainsi de base légale l'arrête du 14 octobre 1977 fixant les conditions d'utilisation du mobilier urbain comme support publicitaire.

### Faits et jugements

#### Un Algérieu est blessé à la sortie d'un bal en Haute-Saône.

Après une bousculade à la sortie d'un dancing, à Ronchamp (Haute-Saône), dans la nuit du au 24 décembre, vers 3 h. Amor Bel Ali D'Ridl, age de vingt-neuf ans. un ouvrier de nationalité algérienne demeurant à Belfort, e été blessé de trois coups de feu à la sortie d'un bal alors qu'il se trouvait eu milieu d'un groupe de travailleurs émigrès. L'auteur présumé de ces coups de feu. M. Pascal Gillion, age de vingt et un ans, demeurant à Vy-lès-Lure (Haute-Saône), qui, avec l'altercation, avait été chercher à son domicile son fusil 22 long rifle, a tenté de justifier son geste par le bousculade qui s'était produite entre lui et un ami, M. Alain Croizier, âgé de vingt-neuf ans, de Scionzier (Haute-Savoie), et le groupe de travail-leurs étrangers. Il semble bien cependant, selon certains témolgnages, que les deux jeunes gens avalent tendu un véritable guetapens aux émigrés. Ils ont été écroués à la maison d'arret de Besancon. — (Corresp.)

#### Incendie criminel dans un restaurant-dancing de Nice.

Un incendie d'origine criminelle a provoqué d'importants dégâts, lundi 25 décembre vers 4 h. 30 du matin, dans un restaurant-dancing de Nice (Alpes-Maritimes), le Mayfair, situé place Massèna. Cet établissement était exploité depuis près de deux ente par une société dont l'un des dirigeants est le footballeur Jean-Marc Guillou. Le feu e été mis à l'aide de deux bidons de 20 llires d'essence qui ont été retrouves sur place. Il n'y e eu aucune victime puisque le Mayfeir

Une commission rogatoire a été e entendn l'un des co-gérants du dancing, M. Teberner ; celui-ci affirme que l'établissement n'avait pas fait l'objet de menaces ces derniers temps. Quant à M. Jean-Marc Guillou, actuellement en vacances, il n'a pu être entendu. Une discothèque contigue, le Whisky-Club, avait, elle aussi, brûle le 22 octobre 1972, an moment où la « guerre du racket » sévissait sur la Côte d'Azur. De plus, à cette même époque, sept établissements de nuit et restaurants avaient été détruits par des incendies crimi-nels. Le Meyfair et le Whisky-Club evaient appartenn pendant vingt ans à Urbain Glaume, jusqu'à sa condamnation à vingt ans d'emprisonnement pour trafic de stupéfiants, au mois de juillet dernier.

 Vol d'un Rembrandt à San-Prancisco. — Le Portrait du rab-bin de Rembrandt a été volé, lundi 25 décembre, ainsi que trois autres tableaux de l'école hollan-daise, au musée situé dans le parc du Golden Gate à San-Francisco. Les voleurs ont pénétre dans le musée par une verrière. Le ta-blean de Rembrandt avait déjà été l'objet d'une tentative de vol

#### Un éleveur et son commis assassinés dans leur ferme à Saint-Yon (Essonne).

Le corps de M. Jean-Baptiste a été découvert lundi matin 25 décembre, dans la cour de sa ferme, par M. Jacques Colibert, un de ses amis, venu lui rendre visite. M. Walraet avalt été, semble-t-il, violemment frappé à la tête, sans doute à l'aide du manche d'an outil de jardinage. Le corps de son commis, M. Elwin Pantke, cinquante-sept ans, a été trouvé, la tête fracassée de la même fa-

con, dans la porcherie. Divorce depuis plusteurs an-Divorce depuis plusteurs années, M. Walract exploitait seul, avec son employé, un petit èle-vage de porcs et de moutons. Le police, sachant les deux hommes très pauvres, tlent pour peu probable que le vol ait été le mobile de ce crime. « Ils avatent une vie très rangée et très modeste précisent les enquéteurs deste précisent les enquéteurs. deste, précisent les enquéteurs. La maison ne semble pas avoir été fouillée, mais comme les deux hommes vivaient seuls, il régnait un certain désordre dans la

Overdose mortelle à Apt. — Patrick Mercier, vingt-six ans, est mort, dans la soirée du dimen-che 24 décembre, à Apt (Vaucluse), après s'être injecté une trop forte dose de drogue. Sa compagne, Mile Marie - Agnès Barbillon, qui s'était également droguée a été hospitalisée. Pa-trick Mercler était sorti réceroment de prison ; il avait été condamné pour «vol, usage et recel de stupéfiants ». Deux personnes, dont l'identité n's pas été révélée et qui euralent fourni é Patrick Mercler la drogue, ont été arrêtés, lundi 25 décembre

Trois incendies criminels en trois jours à Casn. — Dans la nuit du vendred! 22 au samed! 23 dé-cembre deux incendies criminels ont été allumés é Caen. De l'essence a été répandue puis enflam-mée dans les locaux de l'agence d'une compagnie d'assurances dans le centre de la ville et dans ceux d'un magasin de vétements dans une rue volsine. Lund1 25 décem-bre, vers 7 heures, la devanture a eté arrosée d'essence et enflam-



longues et courtes **GRANDES TAILLES** du 42 lort au 60 32 bis, Bd HAUSSMANN M" Chaussée d'Antin

### SPORTS

Recevoir un livre technique sur un sport, surtout un sport qu'on aime et qu'on pratique, c'est toujours courir la risque d'une vive déception. La description, l'explication du geste eportif, sont fondamentales pour une bonne pralique et una elqua. Or trop d'suteurs s'empêtrent dans un cherabia lyrico-anetomique. dane d'obacures démonelratione géo-

métrico-algébriques, Ainsi décrite, le pretique 'sportive dégoûterals n'Importe qui. D'silleurs, les lecteurs ne e'y trompent pse, qui isisaent moleir en rayon le plupart de ces volumes Insipides. L'ouvraga de Michel Trotin, Ski de poudrausa, devralt Cet sncien monileur da l'U.C.P.A.

(Union des centres de plein alr), amoureux fou da haute montagne, qui accompagna » le skiaur de l'impossible », Sylvain Saudan, dans la plupart da ses vertigineuses descenles dans lee Grandes Jorasses. en Alaska ou au Mont-Blenc, oul eet maintenant moniteur-quide à Chamonix, s'sdressa sux quelque quatra milliona et deml da privi-légiés qui pratiquent le aki en France. Mais l'envie d'essayar viendrsit é n'importe qui an regerdant simplement les photos qui illustrent à propoa son texte. Avant tout, Michal Trotin Invite les » touristes » é oser les plaisirs indescriptibles da la naiga profonda, loin des pistes daméea el boaselées, révinées par un flot conlinu de skieurs trop pressés d'amortir le prix da leurs remontées mécaniques. Hore pisie, c'est la nature retrouvée ; entrapercua l'aigle sur son aire, les chamole craintlla, le llèvre variabla... Hore piste, c'est aueci le tutoiemen du dangar : les avalanches, les crevasses, les barrières rocheuses qui

Avec des mols simples, des hreses sone effets, Michel Trotin développe toules ces idées. Pour commencer il rappella qua fréquenter la monisone el les neiges prolondes demande de e'équiper conveneblement, cer Irap d'eccidants sonl encore provoqués par des négligences. Ensuits II passe en revue les différentes techniques qui, contrelrement à ce que pourrait penser la débutant, na sont pas plus difficiles que sur piste. II e'egit evant tout ds vaincre l'appréhension, de na pes creindre de clisser les ekis enfouls sous la neige. Les mouvements sont ceux des techniques classiques, ile demandent elmpisment une amplification, un plus grand dynamisme du geste. Au bout du compte, la pra-tique des naiges prolondes permet d'allieure de mlaux skier partout. Lee pentes les plus reides sont ebordsbles dans le « poudreuse ».

Michel Trotin marqua néanmoins

une préférence pour les virages par

avaisment, c'est-à-dire sffectués en

position très reculée, qui ont

inventés par l'encien chempion tran-

**BIBLIOGRAPHIE** 

çaia Patrick Russell. SI les peintree Impressionnistes bleue, ils n'en ont pas forcément goûté toutes les sortes. Michel Trotin rappelle donc que le vent, is température, l'ensoleillement, influencent la consistance des milliards de pelts cristaux de gisce egglomérés. Le skieur dolt alors adeplar ss technique su terrain et prendre des précautions, car les syalanches, de eurfece ou de tond, sont toujours mena-

Enfin, eprès ces sages avertisse ments, c'est l'Introduction eu rêve : l'auteur indique où ce ski da liberté peut être pratiqué. Et on lui en voudreit presqua d'évoquar almplamen les Itinéraires poudreux entre les vallėes asvoysrdes, le ski aprėe dépose en hélicoptère dans les bugaboos an Colombie britanniqua ou bien les rendonnées é peau de phoque anirs Chamonix et Zermatt. Mais peut-être se réserve-t-il pour un autre volume?

ALAIN GIRAUDO.

★ Editions Chiron-Sports, 40, ru a Seine, 75009 Paris, 184 p., 39 F.

#### « LE SKI, UN ART... UNE TECHNIQUE » de Georges Jouhert

Du chasse-neige à la technique surf, le Ski, de Georges Joubert est d'abord un large panorama de ce que l'auteur appelle « un art. une technique ». Pour 50 % des pratiquants, le ski seratt un sport d'expression comme le patinage artistique ou la danse Inutile alors d'infliger aux skieurs « en pes: il suffit seulement de faire appel à leur « talent ». La techni-que est certes fondamentale, mais elle n'est qu'un moven pour atteindre l'art de bien skier.

Georges Joubert livre en trois cents pages ses « recettes » qui sont issues de ses multiples obser-pations sur le terrain, de ses recherches dans le domaine de la technique du ski et de l'entrainement des crureurs. La somme de ment des crureurs. La somme ac consells et d'experience que donns l'ancien « patron » des équipes de ski engage les skieurs à effectuer des aller et retour répétés entre leur livre et la piste, grâce à quoi, affirme Georges Joubert, « vous vous cultiverez dans l'art du ski » L'auteur en profite d'autre part pour égratigner les moniteurs de l'école de ski française, « prêtres d'une feusse religion », « Faut-il, demande Georges Joubert, ramer à contre-courant comme le fatt l'ESF, ou foncer en avant tête baissée dans des innovations plus spectaculeires que réalistes pour sessayer de prendre la « tête du » train » comme le fait l'école autrichienne? » On devine où vont les préjérences de l'auteur.

C. F.

### Walract, sotrante-huit ans, d'origine belge, éleveur de moutons et de pores à Saint-You (Essonne). «Ski de poudreuse», de Michel Trotin («EVEREST 78», de Pierre Mazeaud

Une courageuse entreprise

de midt, Pierre Mazesud plante le drapesu trançaie eu sommet de l'Everest. Il e réussi. Les grincheux n'application pas. Son expédition. le manière dont Il l'a organisée, les motifs qui l'oni poussé à monter sur le loit du mande, le choix de FitinAraira n'ont pas toulours été bien reçus. En plus dee grincheux, il y e les isloux, ceux que l'sventure des eutres dérance toulours. On reproche è Pierre Mazeaud d'avoir retenu la voie d'accès le plus classique, de dieposer d'enormes moyans, de e'être, de surcroît, essocié à une expédition allemands. Le petit monde da la montegne a ainsi ees chapsiles. En France, elles donnent de la volx surtout au pied du mont Blanc. Tous les coups bes y passent. Ce n'est pas seulement l'ascension de l'Everest qui est en causa, c'est un règlement de comptes général. Il le dit dans son livre, Everest 78, paru quelques lours eprès son refour.

C'est mai connaître Pierre Matormulées blan evant la départ de l'expédition ont pu le décourager. contraira, elles le stimulent. Il sait ce du'elles cachent. Pour un homme de son carectère, c'est déjé una sorte d'hommaga. Ds ceux qui

restent é celul qui s'en va. On a dit, aussi, que la conquête da l'Everest, telle qua la préparéa Pierre Mazeaud, était relativement alsée, presque une lormslité. Et c'est vrai que depuis le succès de Hillary el da Tensing, en mai 1953, quelques uns ont toulé le plus haut sommet ds la planéts. Est-ce é dire que le nombre a réduit la ditticuité da l'entraprise, eu point de is rendrs bensie? Sane vergogne, il e'en trouva pour l'affirmar. Les coups viennent de lous les côtés, de ceux que Pierre Mazeaud a écartés, même du président du comité de l'Himeleya, qui tente de dissusder l'un de ses compagnons da se joindre è l'axpédition.

Qu'est-ce qui s poussé Pierre Mazeaud, à quarente-neut ans, s se lancer ainsi dans l'aventure ? Ancien secrétaire d'Etst, ancien député (R.P.R.), on ful fait le procès de voutoir mieux se remettre en selle à la tavsur d'un euccès himaleyen. Ds mobiliser, par ses reletions poli-tiques, de puissants moyens d'informetion, en quelque sorte de faire campagne en heute montagne. L'écho qua reçoit l'expédition de Pierre Mazeaud de la part de TF1 et de France-Inter finit de donner de l'urticaire aux cians hostiles.

C'est peut-être vrai que Pierre Mazeeud e pansé que l'Evsrest pouvait servir es carrière politiqus. Il est probabla, aussi, qua TF1 et France-Inter n'euraiani pas manilesté eutent d'ardeur pour suivrs l'équipée d'un homme politiqua de l'opposition ou à tout le moins que leurs interven-

Le 15 octobre 1978, sur le coup tions è l'antenne aeralent restées plus mesurées.

Il faut, en réalité, chercher dans le parsonnalité de Pierre Mazeaud les raieons de son déli. Ceux qui le connaissent savent qu'il est tout d'une pièce : tenace, couragsux, ennami de la médiocrité, clairvoyant. Homms politique engagé, il e cependant été le moins sectaire et je plus dynamique des secrétaires d'Elet à leunesse et aux sports. Le premier à comprendre que le sport de masae — les activilés d'hygiène n'avait qu'un très lointain rapport et qu'il lallait se hâter d'en tinir evec une confusion datant du siècle dernier. Tout Pierre Mazeaud se trouve ainsi résumé : la compétition, li connaît. Celle des autree et la sienne. Délinir des objectifs, trouver les moyens, réussir. Everest 78 en FRANÇOIS JANIN.

★ Denoĕi, 222 pages, 54 F.

LE MONDE met chaque (our à la disposition de ses lecteurs des rubtiques LES BUREAUX

#### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 63 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 640 F 850 F ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 296 F 425 P 560 F II. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 562 F 750 F Par voie sérienne \_ Tarif sur démande

Les abonnés quit paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Chargements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (den x semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur-demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindra la dernière bande d'envol à toute correspondance. Venulez avoir l'obligeance de rédiger tout les noins propres en capitales d'imprimerie.

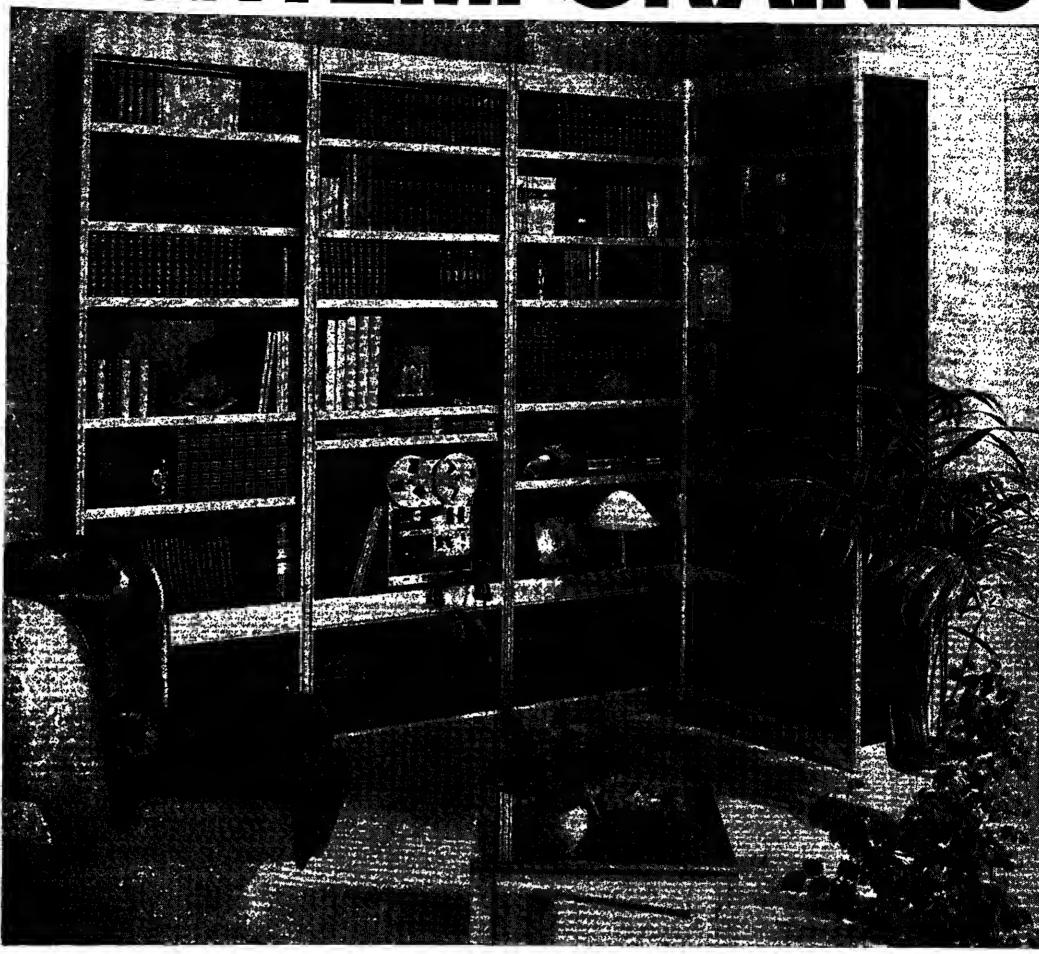
Service Services

The second of the second



# LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES la plus moderne maison spécialisée 61, rue Froidevaux - Paris 14° ATP. SA. 8U CAPITAL DE BIBLIOTHÈQUES ACTUELLEMENT EXPOSITION SENSATIONNELLE DE BIBLIOTHÈQUES

# CONTEMPORAINES



Description générale

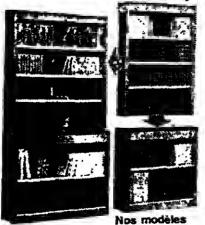
Nos modèles sont réalisés en PROFILÉ ALUMINIUM ANODISÉ BROSSE ATX et en stratifié blanc ou noir. Montage et démontage très faciles, notice de mortage et clé jointe. Montaris et traverses en aluminium anodisé brossé. Pinces d'assemblage système breveté ATX. Pleds à vérins, plastique noir. Côtés et fonds en stratifié double face 8 mm, crémaillères aluminium encastrées. Étagères régiables en aggloméré stratifié double face 19 mm, chant avant avec Taluminium encastré.

VITRAGES: Nos modèles Contemporains peuvent être équipés facilement et séparément grâce au brevet ATX, de partes coulissantes, en verre ou en parsol bronzé de 8 mm d'épaisseur. Ces glaces coulissent dans des

traverses spéciales et peuvent être placées à n'importe quel endroit de voire bibliothèque. Le système complet (2 glaces, 2 traverses) est livré en supplément des meubles.

Ce magnifique ensemble Contemporain constitué par simple juxtaposition de 3 modèles PA 7/35 B et un PA 9/35 B en angle avec profilé d'angle arrondi. La bibliothèque en retour (PA 9/35 B) est équipée d'une vitrine à vitres coulissantes en Parsol furné. Hauteur : 2,45 m-Largeurs : PA 7/35 B — 78 cm-PA 9/35 B — 94 cm-Profondeur utile : 30 cm - Contenance totale : 510 volumes club. Le même ensemble peut être réalisé en particular de la contenance totale : 20 cm - Contenance tot 2 mètres de hauteur et en profondeur utile 30 ou 20 centimètres. Ces modèles sont entièrement équipables de vitres coulissantes sur option.

# Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement



vous permettent de constitueret d'agrandir votre bibliothèque au fur et à mesure de vos sez, en hauteur, en largeur, en profondeur, et

le styla de votre intérieur... Quelles que scient les dimensions des volumes à ranger ou la taille de votre poste de télévision ou de votre chaîne hi-fi (si vous désirez les encastrer), LA MAISON DES BIBLIO-THÈQUES répond à tous vos problèmes.

Des portes pleines, des vitres coulissantes, des abatiants-bar ou secrétaire, des teintes de bois variées... tout est prévu et figure dans son catalogue pour ranger vos livres et décorer votre intérieur.

Avec le catalogue de LA MAISON DES BI-BLIOTHEQUES (60 pages en couleurs), vous recevrez le tarif qui vous permettra de chittrer votre installation et des spécialistes pourront, en plus, vous conseiller utilement dans ses 17 magasins d'exposition dans toute la France.

### Visitez nos Expositions-Vente

PROVINCE

Curvert tous les jours militus le samedi. AMENIS\*, 3, r. des Chaudronniers, tôi.

81.97.15 • BONDEALIX\*, 10, r. Bouffard, tôi. 44.39.42 • CLERMONT-PERRAND\*\*,

22, r. G. Clemenceau, tôi. 83.97.05 • GRENOBLE\*\*, £9, r. Shiaureni, tôi. 42.55.75

• LILLE\*\*, 85, r. Eaquermoise, tôi. 55.69.39 • LIMOGES\*, 57, r. Julies Norfac,

16, 73.15.42 • LYON\*\*, 8, r. de la Republique, tôi. 28.35.51 • MARSERLE\*\*, 109, r. Perradis, tôi. 37.50.54 • MCNTPELLIER\*\*, 8, r. Sérane, tôi. 58.19.32 • MANTES\*\*,

18, r. Gambette, tôi. 74.59.35 • NRCE\*\*, 8, r. de la Boucherie (Vielle-Ville), tôi. 80.14.89

• RENNES\*\*, 18, quai E. Zola (pr. du Musée), tôi. 30.26.77 • ROUEN\*\*, Front da

Seire 2000, 43, r. des Charrettes, tôi. 71.96.22 • STRASBOURG\*\*, 11, sv. Gal de

Gauße (Esplanade), tôi. 51.06.24 • TOUROUSE, 2-3, quai de la Deurade, tôi. 21.09.71

• TOURS\*\*, 5, r. H.-Barbusse, tôi. 81.03.28. (\* fermé le lundi matin - \*\* fermé le lundi).

ÉTRANGER

AUTRICHE: 1.010 VIERBE Kosmos Buchhandlung Wolfzelle 16 - BELGIQUE: Bruxelles 1000, 54, r. du Midi - Liège 4000, 47, bd d'Arroy - Arress 2000, Mechelsstierreng, 16 - SUSSE: Genève 1211, Soveco S.A., 17, bd Helvétique 3°, bil. (22) 35.16.21 - PAYS-BAS: Bussum 1406 N.A., Nive's Gravelandserveg, 33.

# La maison des BIBLIOTHÈQUES

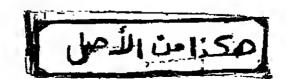
Paris: 61, rue Froidevaux Paris 14°. Magnets owert to heat do 14 h à 18 h et les autres pous môma la samedi de 8 h à 19 h sans interrupt Mêtre : Desfert-Rechargeu - Ballob - Edgat-Quepel. Autobeu : 28 - 38 - 59 - 88,

N POUR UM CATALOGUE GRATUIT à retourner à MO 49 LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 Paris CEDEX 14 Veulifiez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THÈQUES VITRÈES ou non contenant tous détails : hauteur, lar-geur, profondeur, bols, contenance, prix, etc.

Code Postal

EXPENTION RAPIDE - DES MALIERS DE RÉFÉRENCES - FACULTÉ DE RET

A DES PRIX IMBATTABLES



LE JOUR

#### et objets à Villeparisis.

Depuis sept ons, on o pris l'habitude de voir les exposi-tions onnuelles d'art contemporain du centre de Villeparisis organisées tantôt comme foire de l'estampe, tontôt comme foire du multiple. C'est chaque sois ane manifestation en miqui témoignent de la création contemporaine. Cette année, Dany Bloch, l'organisatrice de ces expositions annuelles, presente des travaux sur papier et des objets, tous dus à de jeunes artistes. Ils sont quatre-vingts, parmi lesquels est important le nombre de ceux qui travaillent en province et à l'étranger.

Enfin, cette manifestation inaugure le grand hail du centre, ouvert à la lumière et lieu de passage qui mène à la salle polyvalente de mille deux cipal de Villeparisis.

★ Jusqu'au 4 février.

#### La vocation monumentale

#### de Liberaki.

Libéraki expose, aa Musée Ingres, une sulte de sculptures et de dessins qu'elle a exécutés ces dernières onnées. Ce sont des œuvres de maturité, qui iont suite à une période de formes réalisées dans le bronze, d'une écriture abrupte. Matérialisées dans la pierre et dans le marbre, elles manifestent la vocation et la conception monumentales de leur auteurs.

L'artiste, qui est d'origine grecque, a le goût de la sculp-ture archaique, telle qu'elle s'exprime dans les kouroi et les korës au sixième siècle avant notre ère. Elle nous montre un jeu de volumes qui s'opposent, s'équilibrent et donnent le senforce cont C'est sa propre image que Libéraki rejoint de plus en plus dans les œupres ou on poit

actuellement à Montauban. \* Musée Ingres, Montauban,

#### Ponts de Tours.

On se souvient de l'effondrement, en avril dernier, du pont Wilson à Tours, qui avait été construit au dix-huitième siècle. Cet accident a fait ressentir le besoin de traiter le sujet des ponts dans le cadre des expositions que le Musée des beaux-arts de Tours consaсте à l'architecture, о l'urbanisme ou à l'histoire de l'art de la récion. Plans, relenés. pièces Corchives, dessins, estampes, aquarelles, peintures, illustrent cette histoire des ouvrages qui ont franchi ou franchissent encore la Loire et les multiples cours d'eau apoistnants, depuis le Moyen Age. \* Musée des beau-arts de Touis, jusqu'au 11 février. (Catalogue.)

Focus à Bourges. Focus, la foire de l'art actuel qui ovait été présenté au Centre culturel du Marois, à Paris, en même temps que la FIAC du Grand-Palais, est à Bourges, au Musée Cuias et à l'hôtel de ville, sous une forme un peu réduite. Elle regroupe une vingtaine d'artistes, minimalistes, post - minimalistes, conceptuels et post-conceptuels : Carl André, Victor Burgin, Daniel Dezeuze, Toni Grand, Joseph Kosuth, Richard Long. Edda Renouj, Gerhard Richter, etc. Sélection et présentation de Liliane et Michel

★ Jusqu'au 30 janvier.

#### La Picardie antique.

L'exposition est organisée à l'occasion des récentes publications par la société des anliquatres de Picardie de l'Atlas d'archéologie aérienne de Picardie et de la Somme préromaine et romaine. Elle réunit les excellentes photographies aériennes de Roger Agache (prises au cours de l'été 1976 et de l'hlver 1976-1977), qui ont fourni quantité d'informations sur l'habital gallo-romain et révélé des habitats vlus anciens totalement inconnus jusqu'alors. ainsi que des tracès de grandes voies disparues qui ont relie entre elles les grandes fermes en bois de nos ancêtres.

\* Musée Antoine - Lecuyer, Saint-Quentin, jusqu'au 29 jan-vier.

### Expositions

#### Marc Saint-Saëns à Saint-Denis

If fallait aux tapisseries monumentales de Marc Saint - Saêns
un lieu propice à leur déploiement, à ce qu'on pourrait appeler leur mise eu page. Le musée
municipal de Saint - Denis s'y
prête à merveille. Et avec efficacité. Ua public uon préparé,
mais extrêmement réceptif, se
reuouvelle sans cesse devant ces
vastes surfaces peuplées de mythes
réinventés, p lus grands que
nature. Car, incorporées à l'architecture grâce à leur souplesse et
à leurs dimensions, les œuvres
tissées, aux coloris tranchés et
vifs, sont infiniment plus « lisibles » que la peinture de chevalet,
Eût-oa ignoré que Saint-Saêns

bles » que la peinture de chevalet.

Eût-oa ignoré que Saint-Saëns avait sulvi Jean Lurçat dans son eutreprise de rénovation d'un art presque perdu que le style et maints accessoires des cartons de l'auteur du Chant du monde permettraient de déceler dans ceux de l'artiste toulousain une influeace évideute. Même dans l'immense et tumultueuse composition Thésée et le Minotaure, où apparaissait clairement, des 1943, le symbole de la résistance à l'oppresseur, de la lutte déjà victorieuse de l'homme libre contre la bête.

Crésteur inégal — cette réunioa d'une centaine d'œavres de

nioa d'une centaine d'œavres de nioa d'une centaine d'œavres de tout genre, qui ne se veut pas une rétrospective, le prouve, bieu qu'elle alt fait l'objet d'un choix préalable, — Saint-Saëns parvient souvent à une maîtrise indéniable. Il u'y a pas uniquement des coqs ou des feuillages stylisés dans ses tapisseries. Le Soleil d'Eluard brille aussi sur son moude. Et la sorte d'hommage aa génie espagnol en mage aa génie espagnol, en l'occurrence à quatre geants traités comme tels : le Greco et Gongora, Quevedo et Vélasquez, où il s'affirme pleinement iniou il saturme pienement ini-même, convaint par la vigueur expressionniste des personnages comme par le contraste des cou-leurs. L'éclat des biancs, par exemple, servis par ce matérian irremplaçable, la laine, éclaire magiquement la noirceur des costumes.

Cette ceuvre, comme pas mal

Christie à Genève, du 13 au

17 novembre; Sotheby à Zurich du 21 au 24 novembre: 83 975 000 F contre 64 090 000 F

la comparaison serait ab-surde si Sothebk, pour une jois précédé par Christie à Genève, ne cherohait à rat-traper ce retard local. C'est

traper ce retard local. C'est chose faite si l'on exclut les ventes de bijoux qui en-trent respectivement pour 62 456 600 F et 41 511 745 F dans ces totaux. Le moment le plus attendu chez Christie o été la disper-sion de la collection Robert Greene d'art déco : loir des

Greene d'art déco : loin des « temporelles » d'aujourd'hui,

e temporelles » d'aujourd'hui, quelques provesses des « Cartier » de l'entre-deux-querres ont obtenu des prix record; Gunther Sachs a ainsi payé 728 000 F une pendule mysterieuse 1925, où la magis immobile du cristal de roche emprisonne sans les arrêter les aimilles du temps On a

emprisonne sans les arrêter les aiguilles du temps. On a retrouvé l'horlogerie le lendemain pour une vent espécialisée dominée par l'adjudication de deux montres historiques. L'une (201.600 F) aurait été offerte à Bonaparte par un citoyen de Genève après la signature du troité de Cumpo-Formio

troité de Cumpo-Formio. L'outre garde au XIX siècle le style de montres plus on-

te style de montres pus on-ciennes : hommage à son oncien propriélaire, le comte de Chambord, dernier Bour-bon de la branche ainée (210 000 F).

Les propenances royales ne laissent pas indifférents les

amateurs roturters d'aujour-

amateurs roturters d'aujour-d'hut; petit dieu nanti à l'oir trop maussade pour dis-penser générousement les ri-chesses de la corne d'abon-dance qu'il tient hors de portée du vulgaire, à 504 000 F, un Bacchus enjanl en oermell (65 cm de haut, 5,350 kg, tra-vail de Hans Lambrecht III pers 1650) n'avait guère de quoi séduire, mais il uvait

quoi séduire, mais il uvait foit portle de la collection de

Frédéric II de Prusse. Famille royale pour famille royale, seize chandeliers d'argent (8,1 kg, vers 1725) oux armes

de Georges III, alors prince de Galles, avalent plus de simplicité et de beauté (462 000 F). L'art russe est une spécia-

lité suisse, mais, dominées par Pabergé — ce fut encore le cas chez Christie — les ventes sont souvert plus

riches que belles. L'originalité

de Sotheby est d'avoir impose pour la première fois la grande aryenteris des sei-zième, dix-septième et dix-huitième siècles, au lieu des

aimables et luxueux bibelots des dernières années de la

cour des tears. Les Soviétiques ne s'y étaient pas trompés, qui avaient dépêché deux de leurs mellleurs experts,

Mme Potsnikova, du Musée historique de Moscou, et

Lutte anglaise en Suisse

**Vente**s

d'autres, a été prétée par le Mobi-lier national à Jean Rollin, conservateur du musée, qui a eu raisou de ne pas s'eu tenir aux manifestations les plus spectacu-laires du talent de Saint-Saëns.

Les dessins, les encres de Chine, les lavis, les gouaches, pour beaucoup esquisses préparatoires, réservent en effet plus d'une sur-prise. Là, Saint-Saëns « se laisse aller » sans contrainte, parfois avec toute la violence de sou tempérament, parfois avec un humour énorme et caricatural. Le Malheur, le Gros Chevalier, Lady Macbeth, notamment, illustrent assez blen son gout du tragique. et, pour le rire, volci Folslaff, Pour Tortarin, Masque gro-tesque... Eucore qu'il u'existe pas de frontière blen définitive entre le comique (à ce degré) et le

Certes, il y a les portralts, plus sagemeat fidèles — on pense tout de suite à ceux de Paul et de Dominique Eluard, et il est natu-Dominique Eluard, et il est naturel qa'oa soit accueilli par le poète dyonisien au seuil de l'exposition, — mais c'est vers la liberté outrancière des compositions sans contraintes, c'est vers la spontanité des ébanches qu'on est le plus fortemeat attiré. Au cœur d'une immense kermesse multicolore qui met l'œil et le cœur du visiteur en fête.

visiteur en fête.

JEAN-MARIE DUNOYER. ★ Musée municipal d'art et d'his-toire, 6, place de la Légion-d'Hou-neur, 93 Saint-Depis, Entrée libre. Jusqu'au 17 janvier.

M Les œuvres d'une donzaine d'artistes peintres et sculpteurs coutem-porains des pays d'Afrique noire et de l'océan Indien résidant en France sout présentées au Théâtre Oblique. Elles occampagnent un programme de musique, poésie, danse, littératu-re, théâtre, renouvelé chaque soir du 26 au 30 décembre. Cette Semaine des arts africains est organisée par l'Association pour le développement des échanges artistiques et cultu-rels (ADSAC). Mardi 26, à 28 h. 30, rencoutre-débat avec les artistes.

Mme Komilova, de l'Hermi-tage. Les pièces dispersees le

22 novembre provenaient d'un seul ensemble constitué par un

Russe pendant l'entre-deux-guerres, et g'aurait pu être pour les musées soviétiques l'occasion sons doute unique d'enrichir leurs collections.

Mais les priz furent trop élevés : un gobelet de vermeil (0,594 kg, vers 1560, 20 cm de haut), décoré de serpents em mêlés, fut finalement acheté 546 000 F por un membre de la famille du vendeur,

contre les musées russes, tan-dis qu'un marchand anglais emportait pour 285 600 F ane

emportail pour 285 600 F ane soupière en vermeil et orgent vicill aux armes de la famille Sheremetiev (5,035 kg. vers 1799), prolectrice des orts et propriétaire en 1788 de deux cent dix mille « âmes ». Catherine 11 aurait offert à un marchand de Moscou un bol Koosh en argent et or (1,34 kg) pour le remercier de ses rabais : il n'y eut aucune réduction de prix à Zurich, mais le doublement de l'estimation; à 154 000 F. Finalement, les Sooiétiques ne purent acheter qu'une petite

purent acheter qu'une petite bratina, gobelet d'amitié (0,052 kg), ayant appartenu au fils de Pierre le Grand

(18 200 F), et un bassin d'ar-gent vieilli du monastère de la Sainte Trinité (vers 1692,

18 Sante Trinte (vers 1692, 0.951 kg, 70 000 F).
Les icônes n'avaient pas la même rareté que la collection d'argenterie mais. à 196 000 F, une paire de portes d'icons-

une paire de portes d'iconos-tases (Moscou, vers 1600, 1.45 m × 0.52) représentant les quatre évangélistes établit un. record mondial; an jeu complet de tabletki (0,02 m × 0,018), panneaux de bois sur lesquels sont peints, des deux côtés, tous les saints du calendrier (Moscou, vers 1590), ne tet que noué tron cher à

ne fut pas payé trop cher, à 173 000 F par un marchand

e Vaduz. C'est encore la rareté qui

avait attiré, le 21 novembre à Zurich, les représentants

des plus grandes bibliothè-ques du monde Sotheby

vendalt trente-quatre manus-crits hébralques de la collec-

tion Sassoon au musée national de Jérusalem, le Pen-

tateugue de Castro, manuscrit

enlumine de 1344, témoignage

de l'art juit allemand avant la mort noire (1960000 F);

au British Museum, un Tal-mud espagnol du quatorzième siècle: à la Bibliothèque nationale de Paris, un frag-

ment de la première traduc-tion en arabe de la Bible, par Sa'adyn Gaon, premier philosophe fuit à vivre en

Egypte... au onzième siècle (39 200 F). La philologie quel-que fois rejoint l'actualité.

JEAN-MARIE GUILHAUME

★ Tous les prix sont indiqués en francs français.

C'est au musée de Martigues que l'on peut voir, jusqu'au 14 jauvier, uue expositiou consacrée à Alfred Latour. Alfred Latour ? Né en 1838, fils d'au ouvrier typographe de l'Imprimerie nationale, Alfred Latour fut un de ces hommes, héritiers des ornemauistes de la grande époque, qui contribuèrent de toute leur conviction au magnifique renouveau de l'art décoratif entre les deux guerres et prodiguèrent leur talent dans des domaines aussi divers (et complémentaires) que C'est au musée de Martigues divers (et complèmentaires) que la gravure, l'illustration et l'affiche

DES ANNÉES 30

Alfred Latour orna de bois simplement et puissamment ecrits, à la fois concis et souples. l'île oubliée d'Henri Focillou (qui fut un des amateurs les plus fut un des amateurs les plus convaincus), des ouvrages d'Alain. Valèry, Andrè Maurois, le Voyage d'Urien, de Glde, et Partage de midi. Grands textes qui ne lai moatèrent pas à la tête, pulsqu'il composa aussi des alphabets ornès, des ex-libris, maintes vignettes et maints fleurons et, eu 1934... la Liste des grands vins fins de la maison Nicolas dont fins de la maison Nicolas, dont il mettra souveut en pages, après la guerre, les délectables cata-logues annuels.

1934, c'est déjà la crise et bleu-tôt va finir la belle époque du livre de luxe, du grand beau livre illustré et orné par les plus grands. Alfred Latour se tourne alors vers l'aquarelle, la pein-ture ; paysages encore de graveur, très résumés, bien d'aplomb et de forte carrure, presque abstraits parfois. Les aquarelles, plus ten-dres. Catalogue très soigné, avec textes de Loais Evrard et Jean-Michel Tuchscherer, conserva-Michel Tuchscherer, conserva-teur da musée historique des tis-sus de Lyon; Alfred Latour, comme Dufy et Sonia Delaunay, ne dédaigna pas d'imprimer sur les satinettes, les crèpes de Chine, le gros de Tours, les mousselines, les vergès, les granités, sa marque.

ANDRÉ FERMIGIER.

### Photo

### Des corps et des visages

Aux yeux de certains, la photo de mode est une photo dévoyée : elle est faite pour soutent l'industrie du vête-ment. Elle o d'abord dispensé ment. Elle o d'abord dispense tant de luxe qu'on a pu y voir l'ultime espace de représentation d'une caste pour qui le fait de se mettre insolemment en scène élait le seul moyen de se légitimer. De Nadar à Acedon, les modèles sont des femmes du monde. La rotion de ruce est sous-La notion de race est sous-jacente o celle d'élégance. Le

premier mannequin noir n'est apparu qu'en 1960.
On dira que le photographe de mode n'est pas libre, qu'il est aux prises ovec de l'ar-gent, des conventions et des gent, des conventions et des images de marque: il ne devra déstabiliser ni celle du conturier ni celle de son jour-nal. « Une femme ne pleure pas sous un chapeau de chez Dior », a-t-on assuré à Ave-don, qui avait photographie une femme en pleurs sous un chapeau de Dior. La mode fixe des attitudes durables et le photographe est à la fois fire des attitudes durables et le photographe est ò la fois l'esclave du oèlement qu'il doit décrire et du corps du modèle qui porte en lui tous les cliches du naturel et de la sophistication. La photo de mode est un des seuls secleurs de la photo, avec la publicité, qui fasse vivre les photographes. Elle se ploce d'em-blée dans l'artifice, on la

olee dans tartifice, on la méprise un peu. Avec son Histoire de la photographie de mode, parue en France aux éditions du Chène, Nancy Hall-Duncan veut la réhabiliter. Son choix d'illustralions est excellent; le texte, clair, studieux, un peu pesant. Après tout, le photographe de mode travaille avec la même matière que les outres : de la chair, des corps.

des visages. Chez Meyer, Stei-chen, Beaton, les robes ne sont que le prétexte à développer des imaginations excessives. La mode opporait dors comme une sorte de mécène pour les photographes.
L'économic contre le baro-

que, le modernisme contre le varo-que, le modernisme contre le romantisme, chaque style teut casser le précèdent, et la mode se déroule comme ane chaîne de réactions. Dans cette série de transformations, du corset à la mini-jupe, on du corset à la mini-jupe, on o vu une histoire de la condi-tion jéminine. On a vu, à l'issue de la seconde guerre mondiale, la mode devenir pratique par man que de moyens. Dans son étude, Nancy Hall-Duncan rappro-che la mode des évolutions sociales, et ses représentations des arrads contrarts artistisociales, et ses representations des grands courants artistiques : le pictorialisme. le cu b l s me, le surréalisme... C'était toujours des hommes qui photographiaient de s jemmes, qui étaient habilités à mettre en scène et à suscitation de la su a meure en scene et à susci-ter leurs désirs. Voilà que Diane Arbus s'essaye à la photo de modèle, et elle prend des modèles très ordinaires, plutôt laids.

piutot laias.
Le livre s'achève sur deux autres regards féminins, pré-férant repousser en avant le chic opocalyptique de Guy Bourdin et d'Helmut Newton. Les photos de Sarah Moon sont douces comme du cache-mire. Deborah Turbeoille lache ses mannequins dans des lieux délabrés et humides, ne leur donne aucune indica-tion et attend qu'elles s'aifaissent et s'exaspèrent pour les photographier.

HERYÉ GUIBERT. ★ « Histoire de la photogra-phie de mode. » Le Chêne. 240 P.

Théâtre

### Murique

### «L'AFRICAINE» A LONDRES

Les Anglais ont toujours mon-tré une considération pieuse pour l'Africaine, la dernière œuvre lyrique de Giacomo Meyerbeer. Crèce en juillet 1865 ou Royal Italian Opéra de Londres, trois mois après la « première » au Grand Opèra de Paris, puis en octobre de la même année sur la scène du Royal English Opera, cette Africaine centenatre vient d'être reprise au même Covent Garden non plus en italien ui en onglais mais en français. Un français chanté, ou plutôt savonne, français chanté, ou plutôt savonne, par les protugonisles, l'Espagnol Placido Domlugo, l'Américaine Grace Bumbry, l'Italienne Margherito Rinaldi, l'Anglaise Kltzabeth Bainbridge, dans une telle bouillie déclamatoire qu'il m'a fallu attendre l'arrivée d'un baryton belge au quatrième acte pour reconnaître ma langue. Il valait mieux, d'allieurs, ne rien y comprendre. Car Scribe, ici, est allé beoucoup plus loin que dans Robert le Diable, les Huguenots et le Prophète, les trois précédents chejs d'œuvre de Meyerbeer. Le chejs d'œuvre de Meyerbeer. Le livret, d'abord, est an vrai cassetêle... chinois auprès duquel le libretto folklorique d'Alda est de l'enfantillage. L'histoire présente Vasco de Gama à la cour de Lisbonne, retour des mers lointaines et imprudemment flanqué de deux esclaces noirs, Nélusko et Sēlika (c'est l'a Africaine »). Aussitöt cuffre pour hérétisme par le tri-bunal de l'inquisition, il est libéré par Inès, lo vertueuse fille du grand amiral. Il participe alors à un formidable naufrage qui lui permet de découprir le cap de Bonne-Espérance.

#### Forces et faiblesses

Enfin, il prend pied sur le rivage de Madagascar, où règnent Enin, il prena pied sur le rivage de Madagascar, où règnent curieusement de farouches brahmanes et où le sauve une princesse hindoue (c'est toujours l' « Africaine ») qui se suicide sous les branches oénéneuses de l « orbre de mort », dit mancentiller Mais les pers que distille nallier. Mais les vers que distille le livret de Scribe sont encore d'un meilleur tonneau. Qu'on en juge « D'amour frémissante mon ame est brûlante / Et pour toi j'immole ma gloire à venir » (Vasco); « Dans ton cœur agité. tol qui voyaut mes larmes / Pour m'acheter veadis toat jusques à tes armes » (Sélika); « Par les dieux que notre île adore, par Brahma / Ne trahis pas ton peuple, ô reine Sélika ! » (Né-lucka). Nos pares mitolujent de lusko). Nos pères raffolaient de lusko). Nos pères raffolaient de ce genre de poncifs, puisque quatre cent quatre-mingt-quatre représentations à l'Opéra, dont deux cent cirquante-neuf au palais Granier, ratifièrent leur joveur. Mais je défie nos jeunes générations, même les plus altérées de bel canto, d'y résister ; jou rire garanti.

Coven' Garden cependant, dont le prince de Galles avait honoré la s première ». A remonté cette

le prince de Galles avait honoré la « première », a remonié cette rétrospective de l'Alricaine avec le plus grand sérieux. Et le public britannique, faisant fi de la critique justement réservée, m'a paru y prendre un plaisir extrême. Quatre considérations méritaient de retenir son estime :

#### à Bruxelles La formule exhumée de la grande machine en cinq actes — le spectacle dure quatre heures — Parmi les pièces les plus frénéti-

à l'époque romantique où l'opéro italien, jusque-là, faisait fureur;

- La partition elle-même, qui, en dépit de la grosse caisse et des flonflons meherbéiens, contient de grandes beautés, une richesse orchestrale entièrement nouvelle, dechement nouvelle. des chœurs somptueux, une veine intarissable de mélodie expressive, des scènes bien construites;

— Une distribution de première — Une distribution de première qualité avec Placido Domingo poussant la note de son plus beau clairon, et Grace Bumbry, authen-tique comme jamais dans sa nature noire; Des décors et des costumes dans le style Renaissance ou « Chez les sauvages » modèle Châtelet du plus bel effet La faiblesse principale de l'Afri-

La faiblesse principale de l'Africaine vient de ce que Meyerbeer,
que l'« usinatt » laborieusement
depuis vingt-cinq ans, ne put
participer à ces dernières répétitions sur scène ouxquelles le Cecil B. de Mille musical attachait
tellement d'importance (il était
mort le 2 mai 1864, soit onze mois
ovant la « première » à l'Opéra de
la rue Le Peletier). Mais l'Africaine pèche par une autre faiblesse: celle du hèros. Qui peut
croire à un ténor qui ne séduise
pas immédiatement le public?
Que celui-ci ciame son amour
ardent à deux femmes à la fois,
passe encore et soyons indulgents ardent à deux semmes à la sois, passe encore et soyons indulgents — la chanson date de l'Antiquité et sait toujours recette de nos jours. Mais qu'il joue avec elles comme une partie de tennis en cinq sets, Jélika-Inès, Inès-Jélika, Jélika-inès Inès-Jélika, Inès ensin par abandon, voilà qui est tout de même un peu sort de casé. Or le public d'opéra avant tout est semme, et sé me demande quelles iendresses la moindre speciatrice sentirait palpiler en son sein à l'égard d'un si révoltant person-

l'égard d'un si révoltant personage. Vasco de Gama, grand du Portugal et amant porjure, comment voulez-vous qu'on s'y attache?
Tous mes voeux vont à la résurrection de l'Africaine, la fidèle Infidèle, la vraie, la seule

OLIVIER MERLIN.

«Il est de la police»

quement folies et peu connues de Lablehe, « Il est de la police » racoute, comme l'indique le titre, la peur du gendarme, la peur d'être pris, la peur. Un feuue paysan s'ha-bille en femme pour échapper à l'armée et se fait engager comme cuisinière chez un bourgeois affolé parce qu'il s'est trouvé par erreur dans une réuniou anarchiste... Le Théâtre Obligatoire, un jeune troupe bruxelloise, a adapté ce vau-Geville acerbe, l'a installé dans un caveau coupé en plusieurs plans par des piliers massifs. Le lieu, très bien utilisé, enveloppe les personnares d'une atmosphère pesante, pois-seuse, qui met en évidence leur lâcheté, leur égolsme social. Il» sout aussi dangereux que ridicules, et o'est ce que les metteurs en scène, Philippo Berling et Jean - Claude Bérutti, ont voulu. Ils l'ont, Cail-leurs, voulu trop visiblement. Ils u'ont pas su faire intervenir le rire comme une autre forme de violence. La ortupe est nouvelle, et c'est là son premier spectacle, un peu mala-droit, très prometteur.

COLETTE GODARD.

E La « Pravda » a annon dredi 22 décembre, la mort, à l'âge de quaire-vingts aus, du composi-teur Dmitriy Yakovlevich Pokrass. Prix Staline en 1941, Pokrass a écrit de nombrenses marches populaires et musiques de films entre les années 20 et la guerre. De 1936 à 1953, & fut le directeur de l'Orchestre de variétés à la Maisou centrale de la culture des travailleurs du

RECTIFICATIF. - Dans Particle consacré à fierbert von Karajan (« le Monde » du 26 décembre), des lignes out été interverties dans les notes 4 et 5. Rétablies, les Genz notes doivent se lire ainsi :

(4) Concertos pour violon, da Mozart (DG, 2531 049), (5) Salomé, avec H. Behrens, J. Van Dam, K.W. Böhm, Orchestre whithermontered de Millorestre Van Dam, K.-W. Bohm, Orchestir philharmonique de Vienne, dir. Karajan (Zeux disques FMI 165-03903/9, offre spéciale, 110 P), avec G. Jones, D. Fischer-Dieskau, R. Cas-silly, Orchestre de l'opéra de Eam-bourg, dir K. Böhm (deux disques DG, 2707 052).

GRAND REX (fécrie des equx, 2.800 places) - U.C.G. ERMITAGE MIRAMAR - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION U.G.C. ODEON - NAPOLEON - CYRANO Versuilles - PALAIS DU PARC Le Perreux - CARREFOUR Pautin - ARTEL Créteil - GAMMA Argenteuil FRANÇAIS Enghien - ULIS Orsay - FLANADES Sarcelles - C 2 L Saint-Germain - PARAMOUNT La Vurenua - PARINOR Aulacy



AU REX : séacces le mateu à 18 b. et 12 h. - Prix spécial.



pire Voel des Feles

Company of the Control

A Committee of the Comm

and the second second given garden

24 4 M T T T

And the second s

· 英田 -

PRESSE ET PUBLIC ENTHOUSIASTES!

### ARTS ET SPECTACLES

# Le père Noël des Félés

Vièux chnoc de père Noël Tu n'an qu'una ercroquerie aux Galeries ou au B.H.V. tu leur sers de publicité ton habit est rouge, rouge comme

lis sang. Vlaux ohnoc da père Noël A le place de tes beaux jouets donne-nous des bombes et des

Pour qu'on les tesse tous sauter. »

lie s'appelient les Félés. Ils oni treiza ans et soni en quelrièma dans le même lycée. Leur dénominateur commun : un 45 tours avec daux titres, deni ils ont écrit les textes et les musiques. Cels n'e rien d'un coup da producieur, les cinq garçons ont réellament joué sur la disque. Un rock brutal, chaotiqua qui détourna le perfection eu profil d'una spontanélié vécue. Les Félés n'ont pas encore l'âga de bluffar laura santiments et ils n'en ont déjà plus l'âme. Laura lextes la Indiquent qu'ils vont au-delà du geg que des gosses de cet aga pourraient inspirer.

Les Félés sont de petites lerreurs qui n'ont peut-être pas les mêmes jaux ni les mêmes aspirations que les générations précédentes. Un signa des temps. Ila évoluent plus vile, plus fort, dans un contexta social (lycée, loisirs) qui reste figé et qu'ils laissent à la traîne parce qu'il ne correspond ni è leur présent ni è leur futur. A treize ans, lie tont prauva d'una étonnante lucidità. Bien sur. Ils ont choisi la rock comme support de leur discours. En 1955, Elvis Presley découvreit un nouveau public : le monde des adolescents. En 1978, ce public trouve ses propres idoles, et commance

è prendre en charge ses loisirs.

- On e des copains plus viaux qui ont fait un groupe, ce nous a incités, on a commence à jouer un peu aur leura Instruments et puls on s'est dit : pourquot pas nous ? Un chet ? Y en n'a pas, on n'est pas à l'armés icl. Il s'est passé peu de temps entre celul où on a commancă à jouer et celul où on e anregistré; aix mois. Bien compté, on a loué trais jours, tous les cinq réunis. On n'a pas de local, ça fait que quand on se pointe sur acène rien n'est au point, mais ça c'est la producteur, il nous a promis pas mai de choses, on attend toujours, la matérial, la local, sinon la reste ca peut aller.

Notre manager, c'est un menteur. (Les Félés ont un air complice ; lorsque quelqu'un leur ment, ils le laissent parler et le siffient discrèle-

ment, tous ensemble.) « C'est notre manager qui a eu Fidea da laire une chanson sur la père Noël, c'est un hasard, remarque, Il n'en pas eu beaucoup, d'idées. Mais on n'est pes arrivé à ce qu'on voulait. Après écoute, on 5'est aperçu qu'il sureit dû être plus rythme, plus sac question musique. Les paroles ça va. C'est ce qu'on pensa, da touts tacon. L'autre fece est mieux. Oul. on reconte ce qu'on vit, des trucs

tait errêter par las flics, lle nous ent fouillés sans raison valeble, depuis on e tait une chanson contra les flics. On a déjà sept autres morceaux, paroles at musiques, qui sont prêts. Il faut les répéter.

- On fait des chansons sur ce qu'on n'aima pas, parca que les gans

n'en ont rien à faire de ce qu'or aime. Ce qu'on n'aime pas, on est plusieurs peut-être à pas l'aimer, maia ils n'osent pas le dire. De touts façon, Il n'y a pas beaucoup de choses pour lesquelles on est pout. Il vaut mieux parlar des choses qu'on n'alma pas, pour essayer de les erranger, da les changer, pour qu'il y alt une évolution.

Nos parenta ?- lla sont sympas ils ont été coopérants, lis ont signé lla nous ont laissé laire des concerts. Non, on n'est pas des vedettes au lycée, on a tout le monde sur le dos. Déjé on est mai vu parca qu'en n'est pas parall que les autres, on a trop évolué par rapport à eux. On ne paut pas s'entendre avec aux vu qu'on n'a pas le même caractère, la mêma vision des choses. De toute taçon, on va continuer nos études musique, pour la moment ca nous plait, mais, entin, ça ne va peut-âira pas durer éternellement. El puis, même al on réussit, on ne va pas restar pendant cinq ans au même niveau, on prétère assurer nos

. Bon, l'année dernière, on n'almait den ni personna, mais on a ráiláchi, c'est idiet d'âtre aussi catágoriqua. On écouts du rock, du punck, da tout, seut da la dieco de le variété. Le soir, on va au concert, de temps en temps eu ciname, on aime les films drôies ou d'horraur, mais les meilleurs som imardita aux moina de dix-huit ans. Non, l'Amérique, ça ne veut rien dire pour nous, l'Angieterre non On est allés é Londres, il n'y a rien d'extraordinaire. On croyait que c'était un monde particuller, mais on s'est randu compts que c'ast exactement parell que la Franca, il y a les usines et tout la bordel. Faire disque, c'est blen, d'abord pour as faire connaître, ensuite pour gegner de l'argent, ca, c'est un gros avantaga, parce qua nous, on marche au fric, on carbure au bié. Pour la moment, on n'a rien, mais on espèra que ça va venir. Notre producteur nous a promis 500 franca pour Noël. Si on na les a pas, ca va mortler. - (L'argent servira en fait à rembourser les fauteulla qu'ils ont cassás dans les loges de l'Empire lors da l'anregistrement da l'émission - Chorus -, ainsi que la piombier pour réparer les levabos qu'ils avaient bouchés.) - On s'amuse. -

- Jai 17, ja suls la plus fort en malha. Si ja continue comma ça, [aurai mon bac. Je pourrai p't'être feire ce que je veux, travailler comme mon para dans les bureaux. C'est nma ça, dana mon fycée, il faut toujours travailler ou sinon on est vidà; Mustala viant d'avoir treiza ans. Il est trop jeune pour être casé per tous cee gens de l'administration comme éboueur ou alors balayaur. ALAIN WAIS.

\* Rouge comme le sang. Mon lycée, 45 t. Europresse 008 16657.

M Le producteur de cinéma Louis Carré Silvia Monfort, Jardin d'accit- Théâtre des Blanes-Manteaux 23 décembre à New-York. Il était âgé de solvante-dix-neuf aus. Ci-néaste (il a réalisé de nombreux documentaires luspirés de l'actualité des années 1970-1950), jeurnaliste puis producteur, il a produit à Hollywood plusienrs films dont a Boomerang a, « Windjammer » et a Martin Luther s.

#### DEMAIN **ÉLYSÉES POINT SHOW vo / CINÉMONDE OPERA vo** LES PARNASSIENS vo / LUXEMBOURG vo



Mardi 26 décembre

### théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 18 h. 30 : le Leo des cygnes (sons réserve). Comédie-Française, 30 h. 30 : la Puce - à l'oraille. Odéon, 18 h. 30 : la Tellorie de la Odéon, 18 h. 30 : la Trilogia de la villégiature.
Petit Odéon, 18 h. 30 : Fugue en mineur.
Petit TEP, 20 h. 30 : Concertrencontre, Cohelmec Ensemble.

#### Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 20: Rose de Noël.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30: les
Colombaion1: 30 h. 30: les
Contre Silvia Menfort, 18 h. 30:
Cirque Gruss à l'ancienne (Jardin
d'acolimatation).
Cemtre Pompidou, 18 h. 30 et
18 h. 15: le Diatope de Xénakis.

#### Les autres salles

Aire ilbre, 20 h. 45 : Délire à deux : 22 h. : Daviy.
Antoine, 30 h. 30 : le Pont japonais.
Atélier, 18 h. 30 : Un homme à la remeontre d'A. Artaud ; 21 h. : la Culotte.
Athènée, 20 h. 30 : le Grand Fan. — Beille L. Jouvet, 21 h. : Juliette Créco.
Blethéatre, 30 h. 20 : la Crique.
Bonifes - Parisiens, 20 h. 45 : le Charlatan.

Charletan.
Cartoucheris da Vincennes, Aquarium, 28 h. 20: la Sœur de
Shakespeare. — Théâtre de la
Tempéte, 20 h. 30: La vis set un Songe. Chapitean Tréteaux de France, aux Halles, 20 h. 45 : les Trois Mousquetaires. Comédie Caumartin, 21 h. 10 :

Comédie Caumartin, 11 h. 18 :
Eccing-Boeing.
Cum é die des Champe-Elysées,
20 h. 45 : Guy Bedos.
Daunen, 21 h. : Ulysse an pays den
marveilles.
Educard-VII, 21 h. : Nous ne
counsissons pas la même personne.
Essalen, 20 h. 20 : Pif-Paf ; 22 h. :
Abraham et Samuel, — II, 20 h. 30 :
Is Chant général ; 22 h. 18 : Un
certain Plume.
Fontaine, 21 h. : Je to le dia, Jeanne,
c'est pas une vie.
Galté-Meetparnasse, 20 h. 30 : la
Eurice de réparation ; 22 h. :
J. Villeest.
Galerie 55, 20 h. 30 : B. Dimey.
Gymnase, 21 h. : Coloche.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve; la Lécon,
Il Teatrine, 21 h. : les Eolies du

La Bruyère, 21 h. ; les Folies du La Bruyère, 21 h.; les Folies du samedi soir.
Lacernaire, Théâtre noir, 18 h. 30: Chair chaude; 20 h. 30: la Shaga; 22 h.; Camen City. — Théâtre rouge, 18 h. 30: Une beure avec R. M. Rilke; 20 h. 30: Fragmants; 22 h. 15: Acteurs en déiresse.
Madeleine, 20 h. 30: la Préféré, Marigny, 21 h.; le Canchemar de Bells Manningham.
Mathurins, 20 h. 45: Changement à vue.

A vis.

Michel, 21 h. 15 ; Duos sur canspé.

Michodière, 11 h. ; Les papes naissent dans les armobres.

Moderne, 20 h. 30 ; A condition de vivre. Mugader, 20 b. 30 : la Pays

matation (745-S1-43), les 77, 38, 29, 30, à 14 h. 15: Bastien at Bastiena et Bastiena, de Mozart (71héàire do Jardin); toue les jours, à 15 h. et à 16 h. 20 (sauf les 27, 28 et 29): Cirqus à l'ancienne.

Square Hend-IV [274-57-51), sam, dim. et mer., 15 h.: Cirque de Paris.

Paris des Halles (233-Nh-87) trus

Square Hemri-IV |274-57-51), sam., dim. et mer., 15 h.: Cirque de Paris.
Forum des Halles (233-50-55), tous les jours, sauf dim. et lundi, à 20 h. 30; dim., à 18 h.: le Cirque imaginaire (dernière le 3). Centre Pompides |277-12-23), Minicinéma tous les mer., 15 h., le 27; les Aventures fantastiques, de K. Zeman; le 3: la Pèche au trésoc, de D. Wildee.
Marioneettes du Luxambenrg | 1335-46-47), tous les jours, à 14 h. 30 et 15 h. 30, sauf lundi à 15 h. 30 : les Trois Petite Cochuns. Théâtre d'animation, Paris-Vinesnnes (385-44-41), mer., sam. et dim. (dernière), 15 h.: les Mille et Une Fahles (marionnettes).
Calé d'Edgar 1230-85-11), mer., 14 h. et 18 h.; sam., 15 h. (dernière): Il habitait dans un champignon.
Théâtre Fentaine (535-57-84), tous les jours, sauf dim., 15 h.: la Parce du cuvier; Aucassin et Nicolette.
Théâtre de la Gafté-Montparnasse (323-15-18), mer., 14 h. 30; sam., 15 h.: la Pays des galipettes.
Théâtre de Quatre-Cents-Conpt (323-39-85), tous les jours, sauf dim. et lundi, à 15 h. 15 et 18 h. 15: Robespierre le petit lapin magique; tous les jours, à 14 h.: Elstoire du petit lapin Robespierre.
Théâtre de la Tanker (325-88-75), tous les jours, sauf sam., dim. et lundi, à 15 h. 15 et 10 h. 15: Robespierre le petit lapin magique; tous les jours, sauf sam., dim. et lundi, à 15 h. 15 et 10 h. 15: Robespierre le petit lapin magique; tous les jours, sauf sam., dim. et lundi, à 15 h. 15 et 10 h. 15 et 17 et 18 les jours, sauf sam., dim. et lundi, à 15 h. 15 et 10 h. 15 et 11 h. 30 : les Sept Enigmes du dragon.
Pajais des giaces (878-33-47), les 27, 28 at 29 à 14 h. 30 : Renard super

Montparnasse, 21 h.: les Petnes de cœur d'une chatte anglaise. Neoveantés, 21 h.: Apprende-moi,

Cáline.
Oblique, 17 h.: Amandine.
Gavre, 21 h.: les Aiguilleu:

Les théâtres de banlieue

#### Les chansonniers

Cavean de la Répoblique, 21 h.: Et vollà l'travail. Deux-Anet, 21 h.: A.-M. Carrière, M. Horgues.

Café d'Edgar, 10 h. 30 : P.-Y. Artand

#### Jazz, bop'. rock. folk

Chapelle des Lombards, 20 h. 30 :
Chet Baker; 23 h.; Luther
Allison.
Chah Zed, 22 h. : P. de Freisasc.
Show-Chand, 19 h. : Henry Byrs;
21 h. : Raphaël Fays Trio.
Caveau de la Huchette, 21 h. 30 :
Hal Binger, J.-P. Sasson Quintet.
Patio, 22 h. : Joe Newmann, trompette jazz.
Octave, 20 h. : Dimy.
28-Rue-Duncis, 10 h. 20 : Piano-apéro (Nico Missim); 21 h.;
J. Antonin, M. Aumont.
Stadium - Bar Totam, 21 h. : Archie
Shepp Quartet.

Oblique, 17 h.: Amandine.
Gavre, 21 h.: les Alguillenrs.
Orsay, 1, 20 h. 30 : le Dépeupleur. —
II. 30 b. 30 : Harold et Maude.
Palace Croix-Nivert, 20 h. 30 : Rocky
Horror Shuw.
Palab-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour
le tout.
Palais des sports, 20 h. 30 : NoureDams de Paris.
La Péniehe, 20 h. 30 : Naives hirondelles.
Palsauce, 20 h. 30 : Tête de méduse,
Poche - Muntparnasse, 21 h.: le
Premier.
Porte - Saint - Martin, 30 h. 30 :
M. Marceau, mime.
Présent, 20 h. 30 : Eve des Amériques.
Saint-Georges, 20 h. 45 : Attention |
fragile.

Saint-Georges, 20 h. 45; Attention | fragile.
Statis-Georges, 20 h. 45; Fleurs de papier.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45; Il était la Beigique... une fois.
Théâtre den Marsis, 20 h. 30; Is tout le monds en faisait autant.
Théâtre den Marsis, 20 h. 30; Is Fompier de mes rèves.
Théâtre de Maris-Stuart, 18 h.: Punk rats; 20 h. 30; I'Echange.
Théâtre de Paris, 20 h. 30; Bubbing Brown Bugar Harlem annèes 30.
Théâtre 13, 21 h.: Bel comme un ange.
Théâtre M7, 21 h.: Ingrid Caven.
Tristan-Bernard, 21 h.: Crime & la clef.
Troglodyte, 20 h.: 1846, la République de M. Dupont.
Variétés, 20 h. 20; la Cage sux folles.

### Ivry. Theatre des Quartiers, 30 h, 30 l'Ecols des femmes.

Les concerts

flute.
Licernaire, 21 h.: Raphaël et Regina (chante d'Amérique latine).
E Nlias Saint - Germain - des - Prés, 21 h.: Musique Ensemble, avec V. Distachy, soprano (Purcell, Bach).

#### La danse

SPECTACLES POUR ENFANTS

(dn 27 décembre au 3 janvier)

Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballot-Théatre Kirov (deuxième acte du Lac des cygnes, les Sylphides, Paquita),

(251-33-35), les mardi, mer., jeudi et ven, à 14 h. 15 et 15 b. 45 : les sam. et dim., à 18 h. 30 : M. Gabilole et la Petite Sirèna. Vincemes. Cartoueherle (328-97-04). tous les jours (dernière le 21), à 15 h. : Arbre fleuri ; à 18 h. 30 : Polichimelle.
Crètell, centre ..mmarc. (207-69-03), tous les jours, à 18 h. et 18 h. 30 : Pierre et la loup, avec Walt Disney.

Pierre ei la loup, avet Walt Uisney.

Massy Théâtee de Paris-Sud
1920-51-04), les 27, 28 et 29, à
14 h. 30 : la Charrette.

Montrengt, centre comm. [253-23-24),
les 27, 28 et 29, à 15 h. : les Trois
Cies.

Montrend, conservatoire Croix-deChavaux [858-91-49), les 27, 28
29 déc. et 2 [anvier, à 14 h. 30, et
les 28 et 29, à 20 h. : E Pourkoua Pa.

cinéma. — Le label Chouette a été attribué par l'Association pour la cinéma et la jeunesse lenfants): Peter et Elliott le dragon, la Ballisde des Daiton, Un candidat au poil, M el 1 è r a , l'Incompris, la Guerre des étolies, Il était une fois dans l'Ouest, Jonathan Livingstone le goéland, Le shérif est an prison, le Troisième Homme, Sarah, Cendrillon : (adolescents) : Mort sur le Nil, FIST, le Paradis des riches, Alambrista, l'Homme de marbre, Griffriends, l'Arbes aux sabols, Fedora, Doesier 51, Driver, Last Waltz, Une femme libre, Betour, les Nonveaux Monstres, la Fièvre du samedi soir, le Bois de bouleaux, Julia, les Contes de la lune vague après la pluie, le Crabe-Tambour, 2001 Odyssèe de l'espace, Frankenstein junior, les Haute de Hurleveut, Harold et Mande, Monty Python sacré graal, Pain et Cho-

Hurievent, Harold et Mande, Monty Python sacré graal, Pain et Cho-colet, Biue Cullar, Un mariage, le Second Sveil, la Malédietion de la pauthère rose, Tu ne m'ouhlie-ras pae, Wisarda, l'Argent de la viellle, Sonate d'antomne, Inté-rieur, Alertex les bébés, Koko la gorille qui parle, Kunak le lynx fidèle, Suus le plus grand chapi-tea du monde, Michel Strogoff, le Grand Sommell, l'Argent des autres.

### **Bernard Haller**

prolonge Salmigondivers au Grand Théâtre de Chaillot à partir du 29 décembre.

ocation: 727.81.15. Places: 35 F

Moins de 25 ans, étudiants, 3º âge : 16 F Collectivités: 22 F Lu, Ma, Ve, Sa: 20 h 30. Di: 15 h. Relâche: Me et Je,

#### 265,90.00 MATHUR INS 36, rue des Mathurins "LA PIECE LA PLUS ORIGINALE ET LA PLUS SENSIBLE (F. Chalais) FRANCE SOIR DE LA SAISON".

"UKE PIECE OU L'ON RIT" (P. Marcebre) LE FIGARO

"C'EST YRAI,
DROLE, TOUCHANT" (J.J. Guntier) FIGARO MAGAZINE

"PUISQUE YOUS AIMEZ LE THEATRE ENTREZ AVEC CETTE PIECE

D'HUMOUR ET DE PUDEUR DANS LES COULISSES DU MIRACLE". (Robert Kanters) L'EXPRESS -"YOYEZ-LA ABSOLUMENT" (A. Le Bianc) N== LIYTERAIRES -



#### ORCHESTRE NAT. DE FRANCE

CHARLES MUNCH Dir.: Rostropovitch des CRAMPS-ELYSEES

Berlioz - Dutilleux Ravel - Brahms Sol. : Nicole HENRIOT

### SAISON LYRIQUE

SAPHO V. Cortaz, E. Labilla, A. Vanzo, F. Vassar Chiebrs de Radio France Nouv. Drch. Philharmonique Dir. : Sylvain Cambreling

### MUSIQUE DE CHAMBRE

CRAND BEETHOVEN Senates poor plane opts 109, 110, 111 6 janvier 1 20 h 30 Christoph ESCHENBACB

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Glinka - Chopin Prokofiev Sol. Alexandre SLDBDDIANIK BRCH. NATIONAL DE FRANCE

Location : RADIO FRANCE, Salles et Agen

Dir. Emil TCHAKAROV

#### CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

THEATRE des CHAMPS ELYSEES Le Planiste DDM IN 1 QDN MERLET ioudj 10 janvier 21 keurus

Chopin - Liszt Debussy - Prokofier STUDIO SAINT-SEVERIN

### OLYMPIC ENTREPOT Insiang une découverte

et un choc'

ACQUES SICLIER / LE MONDE interdit aux moins de 13 ons



STUDIO LOGOS



# MENU DE FÊTE SUR FRANCE MUSIQUE

Programme spécial entre Noël et le Jour de l'An.

Comme tous les jours de l'année, 19 h de musique. Mais 19 h dont le menu differe avec cinq rendez-vous exceptionnels. "La tentation du Sacré": découverte à 9 h des traditions musicales des diverses religions. "La parole est aux enfants": commentaires à 13 h, par les enfants euxmêmes, de leurs musiques préférées.

"Les concerts publics" de 20 h 30, avec un choix de musiciens prestigieux. Pour terminer ces soirées, Claude Santelli proposera: en direct à 22 h 30, une heure de "Musique vivante" - le talent de grands interprètes français. Et à 23 h 30, un feuilleton musical: "Le Londres de Charles Dickens", album d'images sonores et poétiques.

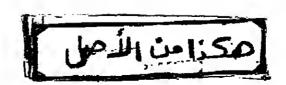
FRANCE MUSIQUE

14 JUILLET PARNASSE

dragun.
Pulais des giaces (878-33-47), les 27,
28 et 29, à 14 h. 30 : Renard super
star; les 2 et 3, à 14 h. et 15 h. 30 :
Un rol de papier.
28-Rue-Ueneis (588-72-00), les 27, 28
et 29, à 15 h. : Mariennettes
Charivari mometre.

LES CONTES **DE LA LUNE VAGUE** APRÈS LA PLUIE

MERCREDI 3 JANVIER one de Beauwoir



### cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans (\*\*) aux moins de dix-buit ans,

La cinémathèque

### Chaillot, relache. Beaubourg, relache.

Les exclusivités

(329-42-52); Partamonin, 12 83-11). AU NOM DU PAPE-ROI (It., v.o.); Epès de Bots, 5° (337-57-97). LA BALLADB DES UALTON (Pr.), Berlix, 2° (742-60-33); Collade, 8° (359-29-46); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse - Pathá, 14° (322-19-23).

55-86); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23).

RLUE COLLAR (A., v.o.); Quintette, 5° (323-35-40); Elysées Point Show, 8° (225-67-20); 14-Jullet - Bastille, 11° (357-90-21); Parnassien, 14° (328-33-11).

LES BRONZES (Fr.), Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-06); Normandie, 8° (328-41-18); Blerritz, 6° (723-69-23); Paramount-Opéra, 9° 1073 - 34 - 37); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Blenvenue - Mootparnasse, 15° 1544-23-02); Murat, 16° (651-99-75).

199-75).
LA CAGE AUX FOLLES (Pt.) :
U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Biarrits, 8° (722-69-23); Miramar, 14° (320-89-52); Cambronne, 15° (734-

72-52): Studio Easpail, 14° (320-35-98).

LES DENTS DE LA MER (2° partia) (A.), v.o.: U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08): Luxembourg, 6° (633-97-77): Marignan, 8° (359-92-82): Elysèse-Cinéma, 8° (225-37-90): v.f.: Richeller, 2° (233-56-70): Madeleine, 8° (973-56-03): Helder, 9° (770-11-24): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (243-01-59): U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19): Miramar, 14° (332-89-52): Gaumont-Bud, 14° (331-51-16): Murat, 16° (551-99-75): Wepler, 16° (337-30-70): Ganmont-Gambetta, 20° (797-02-74).

Les exclusivités

ALAMERISTA (A., v.o.): Palais des Arts, 3° (273-62-98).

ALERTEZ LES EEBES (Fr.), Marais, 4° (273-47-85); is Cie. 5° (337-90-90).

L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (All. v.o.): la Cie. 5° (337-90-90): la Cie. 5° (337-82-83).

ANNIE HALL (A., v.o.), Cinoche Saint-Germain, 8° (323-10-82).

L'ARBRE AUX SABOTS (It. v.o.): Bonaparte, 8° (323-12-12); Luizembourg 6° (323-37-71); U.G.C. Condos, 6° (546-82-25).

L'ARBREA (238-92-82), Luizembourg 6° (323-97-82), Luizembourg 6° (323-97-87); U.G.C. Condos, 6° (546-82-25).

L'ARBREA (238-92-82), Luizembourg 6° (339-92-82), L'ARBREA (239-92-82), U.G.C. Danton, 6° (533-43-71), L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.o.: U.G.C. Marbeur, 8° (225-18-45); v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'EMPIEZ DB LA PASSION (Jap.) (29), v.f.: Cinémonde-Cpéra 9° (770-90).

L'

25-99).

LA PERAIRIE (Pt.): Marais, 4\* (278-47-86).

GRIL FRIENDS (A., V.O.): Quintette, 5\* (033-35-40).

LE GOUT DU SARE (Jap., V.O.): Saint-André-des-Arta, 6\* (326-42-18). Glympic, 14e (542-67-42).

Rysées Point Bhow, 8\* (329-67-29).

LA GRANDE CUISINE (A., V.O.):

U.G.C.-Danton, 6\* (329-42-62). Ermitage, 6e 133-915-71); vf.: Res., 2\* (226-83-95), Rotonde, 6e (633-08-22), Murat, 16e (651-99-75). Becrétan, 19\* (206-71-33).

LA GRANDE MENACE (Ang., vf.): Berlitz, 2\* (742-60-33), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41), Montparnasse-83, 6e (544-4-27), Rairac, 8\* (359-52-70).

GREASE 1A., V.O.): Cinny-Palace, 5\* (033-07-78). U.G.C. Marbeut, 8\* (225-18-45), Elysées Point Show, 8e (225-18-45), Elysées Point Show, 8e (225-18-30-32). Richellen, 2\* (233-56-70), Saint-Ambroise, 11e (700-39-16). Montparnasse-Pathé, 14\* (522-19-23). Clichy-Pathé, 16e (522-37-41).

L'EUMMME UR MARBERE (Pol., V.O.):

59-75).
LA CAGE AUX FOLLES (Pr.):
U.C.C.-Opèra, 2° (261-30-32); Biarritz, 8° (723-69-23); Miramar, 14° (323-95-23); Cambronne, 15° (734-62-96).
LA CARAPATE (Fr.). Richelieu, 2° (233-56-70); Marignan, 8° (33928-82); Berlitz, 2° (142-80-33); Mootparnasse - Pathà, 14° (32219-23); Atbéna, 12° (343-07-43); Gaumont - Sud, 14° (331-51-61); Ternes, 17° (380-10-41); Clichy-Pathà, 16° (523-59-40); Marignan, 8° (333-53-67); Rormandte, 8° (339-33-47), Paramount-Octen, 6° (325-39-63); Publicis-Chambrolae, 8° (339-33-99); Mayfair, 16° (332-59-6); V.f.; Richelieu, 2° (232-56-70); Montparnasse 81, 6° (323-22-17), Paramount-Opèra, 6° (773-34-64); Gaumont-Couvention, 15° (343-67-42); Cichy-Pathà, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (773-02-74).
CINEMA PAS MURT, MISTER GO-UARD (Fr.-Am.), v. am.; Vidéostone, 6° (323-92-39); Mayfair, 16° (323-59-39); Mortparnasse 81, 6° (323-22-17); Clichy-Pathà, 18° (522-37-41); Cammont-Gambetta, 20° (773-02-74).
CINEMA PAS MURT, MISTER GO-UARD (Fr.-Am.), v. am.; Vidéostone, 6° (323-92-32); U.G.O. Danton, 6° (323-92-32); Eratagne, 6° (323-22-17); Commont-Marivaux, 2° (742-83-30), Capri, 2° (308-11-69); Paramount-Opèra, 9° (773-12-13); U.G.C. Gare de Lyou, 13° (770-12-23); Paramount-Opèra, 9° (770-12-23); Paramount-Opèra, 9° (770-12-23); Cambronne, 15° (770-12-23); Paramount-Opèra, 9° (770-12-23); Magic-Convention, 19° (828-20-44); Mistral, 14° (533-52-43); Paramount-Montontarte, 18° (800-34-25); Secriétan, 19° (208-21); Paramount-Montontarte, 18° (800-34-25); Secriétan, 19° (208-23-34); Paramount-Montontarte, 18° (800-34-25); Secriétan, 19° (220-27-28); Paramount-Montontarte, 18° (800-34-25); Secriétan, 19° (208-23-34); Paramount-Montontarte, 18° (800-34-25); Secriétan, 19° (208-23-24); Paramount-Montontarte, 18° (800-34-25); Secriétan, 19° (208-23-24); Paramount-Montontarte, 18° (800-34-25); Sec

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes outdes salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours térés).

26-36) : France-Elysées. 8º (722-71-11). 11-11).

MORT SUE LB NIL (A.), v.c.:
Studio Médicle, 5- 1633-25-871;
Paramount-Elyaées, 8- (259-49-34);
Publicle-Metignon, 8- (359-3)-971;
v.f.: Paramount-Marivaux, 2(742-83-90); Paramount-Opera, 9(773-34-37); Paramount-Montparnasse, 14- (325-22-17).

Les films nouveaux

LES FILLES DU HEGIMENT, film françaie de Cleude Bernard-Aubert : Omnia, 2° (233-29-36) : Brantage, 8° 1359-15-71) : Caméo, 8° (770-20-89) : U O C. Gare de "yon, 12° (343-81-39) : U O C. Gare de "yon, 12° (343-81-39) : U O C. Gare de "yon, 12° (343-81-39) : U O C. Gare de "yon, 12° (343-81-39) : U O C. Gare de "yon, 12° (343-81-39) : U O C. Gare de "yon, 12° (343-81-39) : U O C. Gare de "yon, 12° (343-81-39) : U O C. Gare de "yon, 12° (343-81-39) : U O C. Gobelina, 13° (379-32-43) : Convention Saint-Charles, 15° (723-81-93) : Blarritz, 8° (723-89-23) : v.f. : Caméo, 9° 1770-20-89) : Blarritz, 8° (723-89-23) : v.f. : Caméo, 9° 1770-20-89) : Blarritz, 8° (723-89-23) : v.f. : Caméo, 9° 1770-20-89) : Blarritz, 8° (723-81-83), a partir du 22 : v.f. : Capri. 2° (308-1)-85) : Paramount City Triompha, 8° (223-43-87), Paramount - Opéra, 9° 1073-34-37) : Paramount - Opéra, 9° 1073-34-37) : Paramount - Calarie, 15° (580-18-03) : Paramount - Calarie, 15° (580-18-03) : Paramount - Charles, 15° (579-33-00).
PLEIN LES POCRES POUR PAS UN ROND, film français de Dantel Daert : Omnia: 2° (223-39-36) : Paramount - Marivaux, 2° (742-83-90) : Paramount - Montmartra. 18° (580-34-25) : Paramount - Montmartra. 18° (580-34-25) : L'OURAGAN VIENT DE NAVA-RUNE, film américain de Guy Hamilton (v.o.) : Cluby-Ecoles, 5° (333-20-12) : Ambas-eade, 8° (239-35-54) : Monti-parausse-83, 6° 1544-14-27) : Prançais, 8° (770-33-83) ; Caomout - Gambetta, 30° (734-42-96) : Wopler, 18° (387-50-70) : Gambronne, (5° (734-42-96) : Wopler, 18° (387-50-70) : Gam

PAIR ET IMPAIR (It.), v.o.: Boul'
Mich', 5° (033-48-29); ParamountBiyaéta, 8° (359-49-34); v.f.: Mereury, 8° (225-75-90); ParamountOpéra, 8° (673-38-37); Max-Lioder,
9° (770-40-04); Paramount-Bratille,
11° (343-79-17); ParamountCalaxie, 13° (580-18-03); Paramnunt-Orléana, 11° (540-43-91);
Paramount-Oalé. 14° (326-93-34);
Paramount-Montparasse, 14° (32822-17); Convention Saint-Charles,

nt - Gambetta, 30°

15" (579-33-60); Paramount-Mail-lot, 17" (588-24-24); Monlin-Rouge, 18" (506-34-25). PASSE-MIDNTAGNE (Fr.): in Clef. 5° (337-90-90). PETER ET ELLIOTT LE URAGON

15\* (727-48-75).

UN MARIAGB (A. V.O.): Brudio de la Harpe, 5\* 1033-34-83); Hautefeuille, 6\* (633-78-38); Elysées-Lincoin, 9\* (359-38-14); Merignam, 8\* (359-38-14); He-Julliet-Bastille, 11\* (359-38-14); Parnassien, 14\* (359-81-11); V.L.: Canmont-Opera, 9\* (073-93-83); Caumont-Conventinn, 15\* (528-42-27).

Les grandes reprises

LES AVENTURES UB RABBI JACUB (Ft.): Cluny-Palace, 5° (033-07-78); Maraville, 9° (770-73-85); Calypso, 17° 1734-10-68). LES AVENTURES UR BOBIN UES

BOIS (A., vf.) : Saint-Ambroise, 11° (700-85-16), E. Sp. (Fr.) : Lagernaire, 6° (544-57-34), 1E BAL DRS VAMPIRES (A., v.o.) : Les Tempiters, 3° (272-94-56). (G38-51-98), mard!, 21 h. 34 h. 22 h. 22 h. 23 h. 24 h. 24 h. 25 h. 27 h. 26 h. 27 h. 27 h. 28 h. 28 h. 29 h. 29

15° (822-20-54); Nepoléon, 17° (380-41-46).

LES CUNTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap., v.o.); 14 Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00).

2001, UDYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.); Hansemann, 8° (770-47-55).

DOCTEUR HYAGD (A., v.f.); 'Denfert, 14° (032-00-11).

EXDDUS (A., v.f.)) (v.o., jeudi, va.); Eidorado. 10° (208-18-75).

FRANZ (Ft.); Palaco-Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

FRITZ THE CAT (A., v.o.) (\*\*); 14 Juillet-Parnasse, 5° (226-38-00); Cit-io-Cour, 8° (328-80-25); Hansemann, 9° (770-47-55); 14 Juillet-Eastille, 11° (337-80-51).

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 8° (633-97-77), 10 h., 12 h., 26 h. CITIZEN KANE (A. v.o.): Ulympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sauf sam., dim.).

LA CONSEQUENCE (All. v.o.): etudio de l'Evolio, 17° (330-18-93).

UES CHRISTS FAR MULLIERS (F7.):
Eldorado, 10° (238-18-18), 22 h.
FELLINI-ROMA (IL. v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mardi, 21 h. 21 h.

L'FMPIRE URS SENS (Jap., v.o.)

(\*\*): Saint-André-des-Arts, 6\*

(328-48-18). 12 h., 24 h.

HARULD ET MAUDE (A., v.o.) :

Lummbourg 8\*. 10 h., 1 h., 24 h.

INDIA SUNG (Fr.) : Le Seine, 5\*

(323-35-99), 12 h. 20 (sauf dim.).

OUTRAGEOUS (A., r.o.): Studio de l'Etolie, 17.
OLIVER (A., vf.): Palace CroixNivert, 15° (374-95-94).
PHANTOM UF THE PARADISE 1A.
v.o.): Luzembourg, 6°, 10 h., 12 h.,
24 h.
LE PRETE-NUM (A., v.o.): Lucernaire, 6°, 12 h., 24 h.
SAMSUN (Pol., v.o.): Olympic, 14°,
18 h. (sauf sava, dim.).
TOUT VA BIEN (Fr.): Olympic, 14°,
18 h. (sauf sava, dim.).
UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE
(Jap., v.o.) (=): Le Seine, 5°,
12 h. 30 (cauf dim.).

FRED ASTAIRE (vo.), Mac-Mahou, 17° (380-24-81): Broadway Melody, M. SHOTHERS (vo.) Nickel-Ecoles, 5 (325-73-07): la Bonpe au canard. Comedies Musicales (vn.) Action-la Fayette, 9° (878-80-50): la Belle de Moscou.

THRILLER STORY (vo.): Olympic, 14° (52-57-42): la Baiser du turur, STUDHU UALANDE, 5° (033-73-71) (vo.), 18 h. 45: Un tranway nommé Déstr; 13 h. 55: Mort à Venise; 18 h. 10: Baio: 20 h.: Chicos de patile; 22 h. 15: Délivirance (sous réserves).

BOITE à FILBIS, 17° (754-51-50) (vo.), — L.: 12 h. 50: Quatre garcous dans le vent; 14 h. 20: Let It Be: 17 h. 45: la Pursur de vivre; 19 h. 45: la Dernière Value; 21 h. 45: Phantom of the Paradise. — II, 13 h.: Dora et la lanterno magique: 14 h. 30: Frantenstein Jr.: 18 h. 30: Jerenulal Johnson; 18 h. 10: A l'est d'Eden; 20 h. 10: Mort à Venise; 22 h. 15: Délivrance.

G. PIRES, Panthéon, 5° (033-15-04), en alternature: Electros et l'extragement des considerations.

Délivrance.
G. PIRES, Panthéon, 5º (033-15-04), en alternance : Erotissium; Elle court, el

# ; Monde

Plus d'I pour le me

Figure of the world of party or half.

### RADIO-TÉLÉVISION

### MARDI 26 DÉCEMBRE

#### CHAINE I: TF I

18 h. 55, Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu : 18 h. 15, Une miunte pour les femmes ; 18 h. 45, C'est arrivé un jour ; 20 h., Journal. 20 h. 35, Séris : Histoire do chevalier des Grieux et de Manon Lescant (troisième épi-

Manon accepts les offres d'un riche pro-tecteur. Des Grieuz se fatt passer pour son jeune frère...

#### L'histoire de TRISTAN ET ISEUT illustrée par 87 miniatures du XV® siècle ALBUM

TOUT EN COULEURS 75 F **EDITIONS SEGHERS** 

21 h. 30, Livres en fête : Spécial Noël Un thème: la possis, les contes, le mervellieuz. Avec Louis Aragon, interrogé chez lui par Jacques Paugam, Isaac Singer, interviewe par Jaan d'Ormesson, Julio Gor-tazar, Bené Ehnt, Arthur Conte, Jean Marais.

22 h. 50, Variétés : Show Alex Métayer. 23 h. 50, Journal,

#### CHAINE II: A2

1

18 h. 35. C'est la vis; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-club (avec Alain Souchon); 20 h. Journal.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, FILM : HELP, de R. Lester (1965), avec J. Lennon, P. McCartney, R. Starr, G. Harrison, L. McKern, E. Bron, V. Spiuetti,

A souse d'une baque d pierre rouge que possède Etngo, les Festles sont menacés et poursurois par des adeptes de la deesse Kalle et par deux savants associfés de pruteance. Avec l'atout des Beatles, un film follement qui, dans un style de bande desrinée. Vers 22 h., débat : les Beatles.

# Sont invités : MM. Allan Williams (aucien manager des Beatles) : Boh Wooler (un de leurs nmis) : Jacques Volcoure (président du cluh des fans des Beatles) : Alain Distriction (fournaliste) ; Michel Lancelot, fournaliste.

23 h. 30, Journal. 23 h. 45, Des compagnons pour vos songes. CHAINE III : FR3

17 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Fédération des aveugles ; 19 h. 20. Emis-sions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h., Les jeux.

Les jeux.

20 h. 35, FILM (cinéma pour tous): UN DE LA LEGION. de Christian-Jaque (1938), avec Fernandel, P. Azais, A. Devère, S. Prim. T. Dorny. R. Le Vigan, J. Varennes. (N. Red.)

Engagé malgré lui dans la légion étrangère, un brace parçon se troute débarassé de sa mégère de l'emme et découvre la liberté.

Parodie des têms de légionnaires alors à la mode, qui en retrouve, par certains cétés, les consentions. Curieux.

22 h., Journal.

#### FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Familiston : e Un gentleman courageux ». J.-O. Curwood (% Spisode) : 19 h. 23, Solences : reseaux pensants (is télématique) : 20 h., Dislogues avec J. Guitton et M. Reboul : Le christianisma et son avenir ; 21 h. 15, Musiques de notre tempe : M. Levinas ; 22 h. 30, Nuits magné-tiques : Vienne (carnets de bal pour un âge d'or).

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Klosque; 18 h. 30, Ridsan de scèue pour un klosque; 19 h. 5, Jazz pour un klosque; 20 h., Roysume de la musique;

Boysume de la musique;

26 h. 30. Festival de Salabourg 78... « Passacaille pour Grchestre n° 1 en ré mineur » (Wabern), a II vitalino Raddoplato » pour violon et nrchestre de chambre (Henze), « Pellése et Mélisande a (Schoenberg), par l'orchestre symphonique de l'O.F.F., dir. L. Segeratam, avec G. Kremer; 22 h. 35. Guvert la nuit : musique vivante en direct de Radio-France : a Trio des Quilles » (Mozart), par R. Pasquier. J. di Donato, C. Lavoiz; « Ragiine » (S. Joplin). par J.-P. Collard et à Dumay, tangos et paso duble par M. Sille et C. Michel.



mercredi après-midi

### MERCREDI 27 DÉCEMBRE

#### CHAINE I: TFI

12 h., La Bibis en papier; 12 h. 15, Réponse à tout, 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 35, Sèrie: Aventures dans le Grand Nord; 14 h. 30, Les visiteurs de Noël; 16 h., Documen-taire: Visages et danses en Côte-d'ivoire; 18 h. 55, Dessin animé.

17 h 10. Dessin anime : Le monde mer-veilleux de Cendrillon, de R. Kanka. Marpim, la brane falous de la bonne et bionde Maria, l'empéchera-t-elle d'épourer le file du roi ?

18 h 30, Un. rue Sésame: 18 h 55. Feuille-top: Les oiseaux de Meiji Jingu: 19 h 10. Une minute pour les femmes: 19 h 40, C'est arrivé un jour: 20 h. Journal. 20 h. 35. Opéra : Carmen, de Bizet, enre-gistré à l'Opéra du Rhin, mise en scène de J. Lavelli, avec : M. Baygulva, G. Liccioni, A. François.

« Uon José est une sorte de puaeau bien intégré» dans la société et qui rate son initiation è la liberté, disait Levelli. A vou-loir ellacer l'Espagne pitioresque au projit d'une analyse psychologique, Lavelli s'est pricé un peu légrement d'un des rouages essentiels de la partition.

23 h.: FILM, cycle Chaplin: UNE VIE DE CHIEN, de Ch. Chaplin (1918). avec: Ch. Cha-plin, E. Purviance, T. Wilson, C. Reisner, H. Bergman, S. Chaplin. (Muet. N.)

Charlot, vagabond à la recherche d'un emploi, devient l'uni d'un ohien qui l'aule à trouver se pitanes.
Le tournest dans l'évolution de Chaplin. L'unertums de l'homme seul et misérable, dans la réalité quotidienne.

#### 23 h. 35, Journal CHAINE II : A2

12 h. 20, Dessins animés: 12 h. 30, Jeu : Chiffres et lettres jeunes; 13 h., Feuilleton : Eslphégor: 13 h. 35, Télévision régionale: 13 h. 50, Feuilleton : L'âge so fleur: 14 h., Aujourd'hui madame; 15 h. 15, Fill.M : PINOC-CHIO. de R. Field et S. Smith (1976), avec : D. Kaye, S. Duncan, F. Wilson, L. Torres, C. Revill.

Un pautre menuisier fabrique une ma-riomnette qui devient un trui pelti parçon turbulent et dont le neu s'allonge quand (i ment.

Version comédie musicale du conte italien de Carlo Collodi. Charment mais ne veut pas l'adaptation de Comencini. 18 h. 40, Récré A 2; 18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres :

19 h. 45, Top-club (avec Laurent Voulzy); 20 h., Journal

Journal

20 h. 30. Feuilleton: Sam et Sally.

Deuxième épisode: Sally s'est fait enlever

sous les veux de son funcé.

21 h. 35. FILM: BAROCCO. d'A. Téchiné
(1978). svec: L. Adjani, G. Depardieu, C. Brasseur, M.-F. Pisier, J.-C. Brialy. J. Guiomar.

H. Surgère.

Dans une ville portueire du Nord, un bourns, mélé d'une affaire discorale, est abatru par un homme qui lui ressemble. Sa fiancée s'efforce de le faire reviere en transformant l'assassin.

Magnifique essai de fantastique social, emprént des mythologies du feuilleton et du film noir.

23 h. 20, Journal.

23 h. 35, Des compagnons pour vos songes.

CHAINE III - EP 2

CHAINE III : FR3

CHAINE III: FR 3

17 h. 30. Pour les jeunes: 18 h. 55. Tribune libre: le Secours populaire: 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 55. Dessin animé: 20 h. Les jeux.

20 h. 35. Fil.M (un film. un auteur): FUNNY LADY, de H. Ross (1974), avec B. Streisand, J. Cagn. O. Sharif. P. McDowall. B. Vereen, C. Wells, L. Gates.

Fanny Brice, cellèbre vedette du music-hall, s'est détachée de l'homme qu'elle aimait mais ne peut trouver le bonheur dans un nouveau mariage.

La suite de Funny Girl. Bien moins brillante et, même, actrément languissante malgré le talent de Barbre Streisand.

22 h. 50, Journal.

22 h. 50, Journal.

#### FRANCE-CULTURE

18 h. 20, Feuilleton : « Un gentieman enura-gents de J.-O. Curwood (8° épisodo); 19 h. 25, La sciences en marche : Promenado au jardin des sciences; 20 h., Relecture : Renés Vivien -par H. Juin, réal. A. Lemaître ; 21 h. 30, L'Association Clément-Janequin interpréte des pièces vocales et instrumen-tales du Haut Moyen-Age et de ja Renaissance fran-çaise; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Vienne, carnets de bal pour un âge d'or.

#### FRANCE-MUSIQUE

FKANCE-MUSIQUE

13 h. 2. Klosque; 13 h. 39, Beran pour un klosque;
19 h. 5. Jazz pour un klosque;
20 h. 39, Pestival d'Edimbourg... a La Pakovitaine » (Rimski-Korsakov), « Concerto pour piano n. 3 en ut mineur » (Besthoven), « Shéhérarade » (Rimski-Korsakov), par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. R. Svetianov, avec A. Brendel, piano, J. Georgiadis, violon; 22 h. 35, Ouvert la nuit; musique vivante en direct en Radio-France ; « Une piaisanterie musicale » (Morart), par PEnsemble instrumental et E. Krivine, « Suite de l'Mistoire du soldat » (Étnavinski), par E. Krivine, M. Fortal, et J.-F. Heisser, arrangement d'une symphonie de Beethoven par J.-F. Heisser at A. Planes.

of the state of the state of

Application of the Party of the

100

1174 Carlotte 1840 Problems sage at the  $(a_{i+1},a_{i+1},a_{i+1}) = (a_{i+1},a_{i+1},a_{i+1})$ 

Anna Talana

Andrew States Street

\*\*\*\*\* V \*\*\*

 $(x^{(n+1)} - \theta_n)^n \cdot F_n$ 



## Modes du lemps

#### Un couturier en vadrouille

#### CHINOIS GRIFFÉS

PREMIER couturier parielen Invité à Pékin, Pierra Cardin est rentré d'un voyaga d'une samaine en Répu-blique populaira avec dans ees bagages deux nouvellee d'impor-tence. La collection printemps été du couturier sera présentée, un mole après Paris, an mers prochain, à Pékin et à Changhei par des mannequins françale et per des mannequins chinois. Pierre Cardin projette, d'eutra part, de taire de la confection an Chine. Les modèles, réalisés sous contrôle françaie, seront exportés dana la monde entier, notamment eux Etats-Unis et au Japon. La Chine souhaite ainsi, par le bials de la mode de Paris et par la signatura du couturier, valori-ser et vendra les tiesus d'une exceptionnalla qualità qu'ella produit. En un mot, faire rentrer grāce à ees soies, ees crêpas et à ses cachemires, désormais « griffés », des devises fortes.

La mode en Chine veut évoluar. Sans « taire de révolution », Cardin est malgré tout convaincu qu'il peut améliorar la tenue actuelle, invité par la corporaion des textiles, la couturier e vialtà eix usines à Pékin, Hangchow, Changhai at Tlantsin Ualnes de confection pour hommes et pour femmes, usines de beautà, usines où l'on tisse la III du var à sola. Celle de Tientsin, qui fabriqua depuie un an 1,31 million de mêtres carrés de tapie pour « Pierre Cardin Je-

La collection Pierra Cardin qui eera présentée eu printemps à Pékin comprendra notammen vingt-cinq modèles réalisés à partir des tissus - cachemires et acles - qua la couturier a repportée, L'Inspiration sera-t-elle chinolsa? Cartas non. - Paris n'est pas fait pour dessinar des cols Mao, pour faire du matelassé ou des boulonnages en bials. Ma collection, a poursuivi la couturier, sere une imege de ma mode. -

C'est à partir de ces vingtcinq modèles, pris dans la collection, qua débutera la tabrication an séria. Fabrication qui nécassitara un échanga de spécialistes. Des technicians chinola sa randront à Paris dans les ateliera Pierre Cardlo tandis qua des techniclens français donnedes directives concernant la coupa, les tissus at le choix des colorie. Quant au contral. au terme duquel le couturier percevra des royaltiaa, il na serait

signé qu'au printamps. Pour quatre-vingt-dix pour cent, selte production sera exportéa. principalement à destination des Elats-Unie, du Japon et de l'Australie. Elle concurrencera par ailleurs sérieusement la confection venant des eutres paya asiatiques. Quel sere le prix de ces větementa? - Bon marché, déclera le couturier, compte tenu des bas salaires de la maind'œuvre et da le qualité des tissus. - Le cechemire chinole coûta, en altet, cinq tola moina qua le cachemira de l'Occident.

Donc pour l'instant l'essantiel marché Intérieur. Meis, répétonsle, l'objectif de la Chine, est da donner à sae vêtemante une gritta et une image occidentale qui la mettent eu rang des autres

FLORENCE BRETON.

**UN ART** UN MÉTIER

fourreur

5, avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

... Et c'est en couleur!

### Microsillons acidulés

PALE, blen turquoise ou de Cobalt, jaune mais, orange, rouge ou violet, le microsillon revêt en cette fin d'année ses babits de lumière. S'il est toujours rond et fait de vinyle, un dérivé du pétrole, il perd an-jourd'hui sa teinte noire originelle pour s'habiller délibérément de couleurs vives. Des couleurs qui font ressembler l'étalage des disquaires à la palette d'un fleuriste ou, mieux encore, à celle d'un marchand de bonbons acidulés

C'est le disco, bien sûr, qui bénéficie le plus de cette bouleversante innovation. On trouve ainsi sur le marché un double album de John Travolta, la superstar du disco, avec poster, photo rassurante et microsillons en rose bonbon. Une couleur prédestinée pour l'acteur de Grease, de la Fièvre du samedi soir, qui y interprétait des rôles de gentil garçon, à la bonté un peu forcée et aux rêves peuplés de réussite sociale et de happy ends. La couleur n'est d'ailleurs, il faut le remarquer, jamais choisie au hasard. Polnareff a ainsi droit à du blanc nacré, symbole peutêtre d'un dandysme un peu clinquant pour être essentiel ; Plastic Bertrand a un touge carmin, aussi éloigné du pourpre que sa « révolte » peut l'être de la révolution. Quant à Patti Smith, la Pasionarla du rock new-yorkais, elle se volt fort justement rééditée en gris perle, symbole d'une sensibilité réelle, mais dont

Du disque en couleur à l'leône, il n'y a qu'un pas, vite franchi. On peut ainsi trouver un disque de Claude François dont le portrait est gravé à même le disque

en quadrichromie. Un traitement qui semble surtout réservé aux chers disparus », commo les Bestles ou encore le « King » Elvis Presley. A croire que les magasins de disques vont un jour ressembler aux boutiques de souvenirs de Lourdes.

Pur gadget, l'introduction de la couleur n'apporte évidemment rien au microsilion sur le plan de l'écoute.. L'idée est cependant intéressante en ce qu'elle autorise de nombreux et fructueux développements. On peut ainsi imaginer les hommes de marketing se pencher, en modernes Rimbaud, sur les correspondances possibles entre conleurs et tonalités de la musique. Dans cette optique, on réserverait, par exemple, les mauves et les sépias aux nostalgiques, anciens ou nouveaux romantiques ; les bleus azur aux mystique à la recherche d'une unité totale avec le cosmos ; les orangés aux sensuels, les vermilions aux ac-tifs, les violets aux mélancollques et les verts émeraude aux paresseux et aux pacifiques. Le cercle chromatique pourrait ainsi

faire l'objet d'une exploration

vinyle les anarchistes invétérés et partisans en art du Grand

Une telle généralisation de la couleur aurait l'avantage de simplifier grandement la choix des disques, en épargnant aux ache-teurs l'écoute préalable et en limitant les risques d'erreur. Elle eurait de plus le mérite de la franchise, en reconnaissant an disque son statut de aigne pur, objet de stockage plus que d'écoute, ainsi que son rôle de miroir dans lequel est recherchée l'improbable confirmation d'une

Le disque en couleur n'est cependant pas à proprement parler une nouveauté. On l'avait déjà vu an début des années 50 dans ces énormes juke-boxes, sommet de l'art kitseb, qui ressemblaient aux ailes replètes des Cadillac d'alors. Mais il n'avait jamais fait l'objet d'une véritable exploitation commerciale.

Paradoxalement, c'est au mouvement punk et à son utilisation dérisoire du mauvais goût, que l'on doit aujourd'hui sou retour. Paradoxalement, car le punk fut d'abord et avant tout un mouvement de contestation de l'establishment rock et l'utilisation du quarante-cinq tours ∉ gonflé » en 30 centimètres et habillé de couleurs, le symbole de la possibilité d'une production musicale nouvelle et indépendante.

que l'industrie du disque « récu-père » cette uouveauté toute rela-tive et fasse de la contestation d'hier, le norme commerciale d'aniourd'hui.

Certaines maisons de disques vont d'ailleurs plus loin. L'une d'entre elles vient ainsi de produire un disque qui a toutes les apparences d'un « pirate » — ces productions artisanales réalisées à partir de bandes magnétiques enregistrées lors de concerts. Emballage en carton grossier, presentation en caractères machine, sons délibérément «sales» et sentant le spontanéisme : la contrefaçon » légale — de la contretaçon illégale — serait parfaite s'il n'y avait, bien sûr.

le label fort officiel de la mai-

son de disque productrice. La morale de cette histoire — outre

rouages de la société. Une société qui, à défaut de contrôler les contestations les intègre dans son développement, et qui aime par-dessus tout la nou-veauté pour la nouveauté. Surtout quand celle-ci se ramène à repeindre en rouge ou en bleu quelque chose où la couleur n'est l'aucune importance. Un simnlacre de changement qui n'est. on en conviendra, pas limité au naine du microsillon.

qu'en matière de « piraterie »,

elle permet de constater qu'on

n'est jamais mieux servi que par

soi-même - c'est que l'on pro-

pose aujourd'hul à l'acheteur

une transgression sans risque.

Puisque celle-ci vient précisé-

Tout cela, dont on peut se

contenter de rire, exprime quand

même une étrange vérité sur les

ment de l'institution.

PATRICE BOLLON.

### -Trouvailles

#### Frites for two

Jusqu'à présent les friteuses électriques n'existaient que pour les tablées samiliales. Les célibataires et les couples ont, désormais, à leur disposition une mini-friteuse. D'una puissance de 800 watis, équipée d'un thermostat à température constante, elle contient trois quarts de litra d'huile, de quoi faire deux portions de frites. Celles-ci cuisent en dix minutes à l'air libre (le couvercle n'étant mis que pour le rangement) ; une écumoire à manche isolant permet d'égoutter les frites avant de les servir. Un livret de recettes donne aussi des idées da desserts en friture.

\* Mini-friteuse I.T.T., de 150 à 175 P, dans les grands maga-sins et chez les électromènagistes,

#### Décor sous les pieds

Les revêtements de sol en plastique étaient, à l'origine, de simples « coupre-sol ». Avec le perjectionnement des procédés d'impression, tous les décora ont été rendus possibles mais, jusqu'alors, ils se limitaient à des imitations de carrelages, de tomettes provençales, voire de porquets. Un effort de création vient d'êtra fait par Balamundt qui propose un nouveau sol vinylique aux décors inédits. Le plus réussi est un fin quadrillage, genre popier millimétré, dans des tons frais de bleu, rose, vert ou orange. Ce revêtement, qui a 2 m de large, convient fort bien à une chambre d'enfant, une cuisine ou une entrée.

★ «Balastar», 30 francs environ le mètre carré. Grands maga-tins et magasins spécialisés.

#### Chez les Anciens

Place des Vosaes : une galerie pour les passionnés d'archéologie. Mythes et Légendes présente dans ses vitrines une vaste sélection d'objets de fouilles provenant de collections privées. Objets du Bassin méditerranéen, du Proche-Orient et d'Orient. La Thailanda. l'Inde et le Cambodge sont représentés au même titre que l'Amérique précolombienne : Mexique, Colombie, Equateur, Pérou. L'amateur trouvera donc ici des objets qui ont une âme : poids-animaux de Chine et de Birmanie qui servaient à peser l'opium (160 F), flacons à parfum d'époque romaine (300 F), petites têtes grecques de femmes (600 F). De e Grande Grèce » des vases et des cratères (de 2200 F à 12000 F), et d'Egypte des bronzes appartenant à l'époque saîte et représentant des dieux et des déesses (2000 F à 6 000 F). Enfin, parmi les pièces exceptionnelles, un choix de

vases-portraits mochicas provenant du Pérou (7000 F). La galerie édite chaque année au mois de novembre un catalogue d'objets archéologiques accompagnés de leurs photographies, de leur description et de leur prix. Le catalogue est envoyé gratuitement sur demande.

\* Mythes et Légendes, 18, place des Vosges, 75004 Paris. Tél. : 272-63-26.

Particulier vend à particulier

### Plus d'intermédiaires pour le meuble ancien

DENAUD PAQUIN, trente Rans, nanti de diplômes en sciences économiques, a trouvé une nouvelle manière de faire le commerce des meubles anciens. « Lorsque fétais étu-diant, je me suis pris de passion pour les antiquités. Avec mes premiers gains de alages, fat acheté des objets anciens. Puis fen at revendu quelques-uns pour m'acheter des meubles. Au cours de ces transactions, pour mon seul plaisir de néophyte, les intermédiaires qui falonnent ce marché de l'antiquité arrondissaient les prix. >

Après avoir expérimenté les salles des ventes et les petites annonces — et constaté que

A PARTIR DU 44

83 av. du Général-Leclerc

PARIS 14°

150 rue de Rivoli PARIS 4º

Centres commerciaux:

BELLE EPINE - CRÉTEIL

PARLY 2

LILLE - LYON - NANCY

manqualent d'informations obtectives sur la valeur réelle des meubles anciens - Renaud Paquin a mis au point un système de vente par dépôt. C'est ainsi qu'en avril dernier, dans une petite rue du Marais, il s'est installé dans un local de 300 mètres carrés où chacun peut vendre ou acheter, sans intermédialres, des objets et meubles an-La formule appliquée à Art-

commission ou pourcentage sur les transactions, ni pour le vendeur ni pour l'acheteur. « J'ai préféré, dit Renaud Paquin, instaurer un droit à l'exposition, que le vendeur réglera après la conclusion de la vente ou en jin d'exposition. » Ces droits sont, par période de quinze jours, de 50 F pour les objets d'une valeur inférieure à 1.300 F; de 90 F au-delà de 1.300 F; de 130 F pour des petits meubles, sièges et tableaux et de 180 F pour les autres meubles et les tapisseries. A ces droits à l'exposition s'ajoute un montant de 25 F pour frais de dossier, compre nant l'assurance de l'objet ou du meuble pendant son séjour à Art-Dépôt.

La personne qui désire veudre objet, meuble, tablean ou autre antiquité en fixe elle-même le prix, mais elle engage sa res-ponsabilité par la désignation qu'elle en fait. En cas de contestation par un acheteur, le vendeur doit accepter l'arbltrage d'un cabinet d'expertise agréé auprès des compagnies d'assurances. Ces experts peuvent d'ailleurs conseiller le vendeur pour évaluer l'objet qu'il désire exposer, le moutant d'une telle expertise étant de 130 F.

Les acheteurs venant à Art-Dépôt ont à leur disposition divers moyens de s'informer de la valeur des choses exposées en consultant des guides, cotes des ventes et revues spécialisées ou le fichier des objets et meubles déjà vendus à Art - Dépôt, classés par catégories : commodes, alèges, boites anciennes, etc. Le plaisir de la déconverte de l'objet recherché u'est pas tou-jours comblé à la première visite; 20 % des ventes s'effectuent au moyen d'un fichier d'attente, les acheteurs étant avertis par téléphone au fur et à mesure des arrivées au dépôt. Dans ce vieux quartier dn

Marais, les caves d'Art-Dépôt forment un dédale de places voûtées où les meubles sont présentés par affinité de style. Loin d'un entassement hétéroclite, c'est un aménagement de pièces reconstituant l'ambiance d'une salle à manger, d'un bureau ou d'un salon. Chaque meuble est accompagné de son prix et de sa désignation complète. Tout ce qui est exposé appartient à des particuliers et ne sera vendu qu'à des particuliers; on demanic aux acheteurs identité, au moment de la veute. afin d'éliminer toute transaction avec des professionnels.

Dans le cadre de son dénôt d'antiquités, Renaud Paquin organise un concert, le troislème dimanche de chaque mois. Il souhaite ainsi renouer avec la tradition d'une emusique de salon », très prisée au siècle dernier, et faire partager sa double passion de la musique et des meubles du passé. JANY AUJAME.

\* Art-dépôt, 24, rue des Rosiers, 75004 Paris.

Samaritaine Capucines 27, BOULEVARD DES CAPUCINES. PARIS - TELL: 261.57.25

Jusqu'au 30 Décembre

sur tous les cardigans jersey pure laine et sur toutes les robes de chambre

pour hommes.

# La première liberté... c'est la liberté du corps

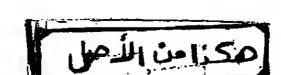
#### FRICTION DE FOUCAUD "Coup de fouet contre la Fatigue"

### TONIFIE - STIMULE - DÉODORANTE - FRAICHEUR et RIEN-ÊTRE

FRICTION-LAIT DE FOUCAUD Spécialement étudiée pour peaux fragiles

Pensez à les offrir ainsi que nos Letiens - Savon - Crèmes - Eaux de Teiletle - etc...

LAB Walnue mele avenue Matignon - Paris 84 **PHARMACIES** MAISONS DE RÉGIMES e 4 timbres tarif lettre.



offres d'emploi

Droit des Affaires et Droit des Sociétés.

rémunération selon se qualification.

Commercial et Procedure.

Société de vente

d'un important groupe industriel

recharche

Ayant une expérience de plusieurs avaies au sein da Service Juridique

d'age importante Société au dans un cabinet d'avocat agréé ou syndic.

Appelé à suivre les procédures de recouvrement, à rédiger tous actes

• Il sera âgé de 30 aus minimam, libre à bref délai et recevra ane

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. n° 91.823 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1"). Il sera répondu à tonte lettre de candidature. Discrétion assurée.

senna informatique

l'une des divisions de SEMA, société de conseil, d'études et d'ingénierie, recherche dans le cadre de son développement:

ingénieurs confirmés

Ayant de 3 à 6 ans d'expérience en informatique et en organisa-

tion. Ils seront responsables de la conception et de le mise en œuvre d'importants systèmes de gestion. Ces postes convien-

osurre d'importants systemes de gescale de la ligne de la rémande des ingénieurs de formation Grandes Écoles, disposés à effectuer des séjours en province et à l'étranger, Anglais souhaitable.

(Réf. 10203/M)

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à

92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

et controts notomment marchés, ventes et baux commerciaux. Rattaché à la Direction Générale à Paris, dont il sera le Conseil en

### ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLDIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 30,89 27,00 6,00 8,86 21,00 21,00 24,02 21,00 24,02

IMPTE STE FORESTIERE

CHEF COMPTABLE

--- MÉCANICIEN BROUSSE

CHEF DE CHANTIER

alre offre avec C.V. et photo, go 8,738, o le Monde » Publ., r. des Italiens, 75427 Paris-9

UN AGENT AUXILIAIRE

I'M AUENI AUAILLAIKE
Niveau baccalaurest scientifiq,
prétudes de circulation routier,
ecrire, avec curriculum vitae,
OIRECTION DEPARTEMENT.
DOILEVANT DE L'EQUIPEMENT
boulevard de France
91012 EVRY CEDEX
TH.: 086-96-10, poste 248
Atelier d'architecture

DIRECTEIR de TRAVAUX
GRANGE ECOLE
— 10 ans d'expérience
Pour important chantier
de bureaux, délais courts,
région parisienne.
Ecrire (tettre manuscrite) pour
proposer candidature et C.V.
précis, à Bertrand BONNIER,
41, rue Dauphine, 7506 Paris.
Rech. urot. directeur (trice)

Rech. urgt. directeur (trice) de foyer joss travalilours (29), ser. référ. comptables exigées. Ecr. à 8.756, » le Monde » Pub., 5, r. des liallens, 75427 Paris-Y.

A.M. GAGNY 93, proche ban-

LABORANTIN(E)

PRELEVEUR(SE) Poste à responsabilités aportantes. • Tél. 927-21-21.

d'hébergement direct en appar-terment. Permis de conduire ardispensable. Petits équipe. Convention collective 1951. Tel. 554-34-33. 9 h. à 12 h. et 1 h. à 17 h., jeud 21/12/78. VILLE DE SAINT-OUEN rech, pour sa crèche municip. PUERICULITRICE diptembe d'Etal. Candidators avec C.V. adress.

Candidatures avec C.V. adress. au Maire de St-Ouen, 13406 · Téléph. : 257-14-60, poste 377.

REPRODUCTION INTERDITE

- DIRECTEUR

FORESTIER

offres d'emploi



#### emplois internationaux

Un organisme français de coopération technique recherche pour l'Institut de Technologie du Commerca à ALGER:

### DIPLOMES ENSEIGNEMENT COMMERCE-GESTION

Expérience de cadre en entreprise commerciale ou de conseil d'entreprises.

POSTES A POURVOIR:

#### • RESPONSABLE DU DEPARTEMENT "FORMATION CONTINUE" OE L'INSTITUT,

 ANIMATEUR DE FORMATION CONTINUE.

#### • RESPONSABLE OF L'UNITE D'APPUI A LA FORMATION INITIALE.

TACHES A REMPLIR:

Identification, conception, organisation, enimation d'actions de formation a sur mesure » pour le perfectionnement de cadres moyens des services commercieux des Sociétés Nationales Algériennes Collecte, Analyse et mise en forme d'informations sur le fonctionnement des services commerciaux des Sociétés Nationeles Algériennes pour servir de base aux enseignements dispensés par l'Institut (niveau Bac + 3 ans).

STATUT : Coopérant technique ; contrat de 2 ans renouvelable. Logement essuré, Les candidatures accompagnées d'un C,V, et d'une photo, doivent adressées à



### quaternaire éducation

34, rue de Liège - 75008 PARIS qui est chargée de la selection des candidats.

T. F. E. AFRIQUE FRANCOPHONE

INGÉNIEURS

Tel. : (91) 91-38-40

IMPORTANTE SOCIETE DE TRAVAUX PUBLICS

#### EXPÉRIMENTÉ NIVEAU B.P. UN COMPTABLE

este à responsabilité à pourvoir d'urgeuee. Envoyer C.V. sa le u° 8.737 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

> EXPERTS TECHNIQUES EN INFORMATIQUE

ANALYSTES ET PROGRAMMEURS expérimentés en gestion recberche

ponr postes immédiats en Afrique du Nurd par Sté américaine d'informatique Adr. currie. vitas svec contact téléphunique à : Digital Resources Corporation 2411 Pountainview suite 110, Houston, Texas 77057.

> ASSOCIATION TOURISME SOCIAL pour son village de vacances en Gréce

### UN COMPTABLE

2e échelon de nationalité grecque parlant français poste à pourvoir immédiatement salaire important guivant références

Adr. C.V. et prétentioda à OPP, sous le n° 2.078, 2, rue de Sèze. — 75009 PARIS, qui transmettra.

POUR L'AFRIQUE FRANCOPHONE OCCIDENT.

SOCIETE SAQUOIENNE declalisée dans le domaine de élécommunications recherches





### emplois régionaux



Société des MAISONS PHÉNIX RHONE-ALPES

#### RESPONSABLE SERVICES COMPTABLES

rattaché directement à la directain financière

Il aura ta responsabilité de :

**†** -

ť

superviser les services de comptabilités géné-raie et analytique (6 personnes);

établir le bilan annuel et les ettuations inter-médiaires ;

adapter en permanence le plan et les procédures comptables de l'entreprise à ses activités et ses besuins en informations;

veiller à la qualité des dunnées comptables col-lectées dans les différentes unités décentrali-

Le candidat devra justifier : d'une expérience mini de 4 années acquise à un poste aimilaire;

— d'une furmation comptable niveau expertise; - de bonnes connaissances en fiscalité.

Lettre manuscrite, C.V. + photo et préteutions à : Mile Jeantet, MAISONS PHENEX

34, av. du Général-de-Gaulle, 38100 GRENOSLE

important Groupe industriel recherche

### JEUNE CADRE **COMMERCIAL**

 L'enimation et du contrôle des ventes, La gestion commerciale de l'ensemble de la

Chargé de :

La définition et le réalisation d'études en vue du développement des activités.

Ce poste à pourvoir en Normandle conviendrait a candidat de formation commerciale superiaure ( ESSEC, ESC ), ayent reussi une première expérience de la vente et possédant une bonne connaissance de l'allemend et (ou) de l'englais.

Adresser lettre candidature, C.V. et prétentions s/ref.6428 à PIERRE LICHAU S.A., BP220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

Vous êtes jeune, diplômé de l'enseignement supérieur commercial, ou vous possèdez une bonne formation générale (Bac + 2, 3 - IUT de commercialisation).

Vous estimiez comme nous qu'une expérience de la vente est indispensable pour votre évo-lution future.

### **SCHNEIDER LADEN**

vous propose de devenir :

### RESPONSABLE **DE SECTEUR**

dans l'une des agences régionales suivantes : LILLE, LYON, NANTES, PARIS.

Nous voulons vous confier la vente, la promotion de nos produits et l'animation de notre réseau revendeurs Radio, T.V., électroménager sur un secteur géographique déterminé (poste itinérant).

Nous offrons: rémunération intéressante (fixe + prime +

indemnités) formation initiale rémunérée

de larges possibilités de promotion.

Ecrire avec C.V. et prétentions au Département du Personnel. 12, rua Louis Bertrand 94200 IVRY S/SEINE.

NEYRPIC - GRENOBLE

### Trois INGENIEURS

• Un ingénieur 3 à 5 ans d'expérience en eléments finis - Bonne connais-sance RdM.

• Un Ingénieur 3 à 5 ans d'expérience en

Cabinet Expertise comptable
LA ROCHE-SUR-YON
rech. collab. conlort niveau
OECS ayant exper. entr. el
cabinet. Age souhalté 27 à 35 al
Poste a pourvoir ràpidement.
Env. C.V. man.-i-photo à 9.799,
le Monde = Pub., 5, r. des
Italiens, 75427 PARIS.

M.J.C. LYON rech.
ANIMATELIR
Animation à dominante audiovisuel, compétence indispensable es video, montoge, dippo, prise de son. photo. Expèr. sociocultural indispensable.
C.V. ref., prétent et photo. à
me T 010.265 Al, Règie-Presse,
Italiens, 75427 PARIS.

POUR SON SERVICE "CALCULS DE STRUCTURES" e Un Ingenieur débutant E.C.P., Mines ou Supaéro. (spécialisation RdM)

Informatique scientifique, analyse numérique et

Adresser C.V.+photo à No91376, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEOEX 01 qui transmettra.

TECHNICO-COMMERCIAL pour PROMOUVOIR et ANIMER la vente d'équipements électroniques de transmission de données. Nivean minimum B.T.S. ELECTRONICIEN 2 à 3 ans d'expérience dans la vente souhaitée. Déplacements de courte durée à prévoir.

Adresser corriculum vitae et prétentions annuelles SOUS LA REFERENCE : LN.D. à :

sennal selection

Boîte postale 301 75624 PARIS Cedex 13

### AIR INTER

### **PROGRAMMEUR** débutant

Formation supérleure indispensable (I.U.T., Mai-trise, I.N.I.G.).

- Lieu de travell DRLY.

Nombreux avantages sociaux.

Adresser CV, photo à Madame FACCHETTI Service Recrutement 1, avenue du Marêchai Devaux 91550 Paray Visitis Poste

SOCIÉTÉ COMMERCIALE (150 millions de C.A.) recherche

### RESPONSABLE

ADMINISTRATIF ET COMPTABLE ESSEC - HEC - ESCP - DECS et C supérieurs

og similaire. AYANT 5 ANS EXPERIENCE MINIMUM Dépendant directement de la direction générale. Responsable des problèmes fiscaux, socieux et comptebles. Chargé des eltuations périodiques et de l'arrêté des comptes.

Env. C.V. avec lettre de candidature manusc. à : CONSEIL ET FORMATION REF. F.J.E., 53, rue du Châtean-d'Eau, 75010 Paris. Il sara répondu à toutes les candidatures.

#### **PREPARATEURS III** EN CHAUDRONNERIE AVIATION

**PREPARATEURS III** EN MECANIQUE AVIATION PROJETEURS II EN CHAUDRONNERIE AVIATION

Adr. C.V. A.T.S. 38 rus de Maubeuge Paris 9è

Bureau d'études faisant partie d'un groupe multinational (Mª Michel-Bisot), recharche :

#### INGÉNIEUR CHARGE D'AFFAIRES

Ce poste conviendrait à un Ingénieur dynamique, ayant grande expérience en études et réalisations du type engineering.

- Connsissances en séraulique et hydraulique.

- Parfaite connaissance langue anglaise.

Connaissance langue allemande souhaitée mais non obligatoire.

- Bi possible libre de suite.

Envoyer curriculum vitae et prétentions sous la référence 7.945 à P. LICHAU S.A., Boite Postale 220, 75063 Paris Cedex 62, qui transmettra.

P.M.J. Leader sur son marché sise à 30 km de Paris sur Autoroate SUD recherche

CADRE EXPÉRIMENTÉ 30 ANS MINIMUM

Expérience et références indispensables en : Direction-Gestion du Personnel et en Comptabilité Générale et Fiscalité.

Esprit critique, responsable et créatif souhaité. Diplôme Ingénieur A.M. ou LC.A.M. ou équivalent

Possibilité promotion Direction Générale à terme. Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions sous le n° 8.748 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiena. - 75427 Paris Cedex 09.

#### IMPORTANTE SOCIÈTÉ D'ÉLECTROMQUE INDUSTRIELLE Près gares Nord et Est

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS ET DU PERSONNEL

recharche

Minimum 35 ans et au moins 5 ans d'expérience dans les fonctions. Adr. C.V., photo et prétentions à SECRE, 214, rue du Paubourg-Saint-Martin, 73619 PARIS

POUT GRANDE SURFACE A SAIRT-OUEN

pour la surveillance de nuit et jour par système audio-visuel. Cas personnes seront recrutées parmi les retraités : militaire, de la police ou de la gendarmerie.

3 GARDIENS

Pour tous renseign Téléphoner au 29 leiéphoner au 257-54-14 de 7 à 12 h, et de 14 à 18 h, 30

Emplois de l'artisanat, du piein air et des folisirs : demandez une docum, graf, sur la revue FRANCE-ANIMATION (83) B.P. 402-09 PARIS,

Pour Interieur Juxuetz 2 PCES recherche EMPLOYÉE DE MAISON

FEMME DE CHAMBRE REFERENCES EXIGEES Très soignée - Minutieuse
Chambre it conft et sonitaires
Indépendants - Ecrire :
PERNEY, 197, rue La Fayette,
75019 Paris STE MAISONS-ALFORT

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** EL PROGRAMMEURS

INFORMATICIÉM And the world of the same

27. . . . . .

00 11 6 intermalien

TROUVER

diway.

EMPLOI

Cours M IME GIVE

### **AUJOURD'HUI**

SITUATION LE 26-12-78 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 27/12/78DEBUT DE MATINÉE

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent. Force du vent , 5 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts Front chaud Front froid Front occlus

Evolution probabia du temps en France entre le mardi 25 décembre à O heure et le mercredi 27 décembra à

Dirigées par les basses pressions océaniques, les perturbations altuées la 26 décembre, à 0 heure, entre la Fortugal et les Açores se décaleront vers la Franca dans un flux de sud-ouest qui se renforcera,

Mercredi 27 décembre, des côtes da l'Atlantique à la frontière belge, le temps sera très noageux ou couvert, at souvent pluvieux. Des pluies ou des averes tendront à s'intensifier, tandis que les vents se renforceront. En fin de journée, una tempête est à eraindre sur le golfs da Gascogne et les régions côtières de la Manche; de violentes rafales se produiront dans l'intérieur du pays. Des Pyrénées à l'Alsace et aux Alpes, après

quelques brouiliards dans les vallées, des éclaircies apparaîtront temporairement, puis une aggravation se développera avec des pluies ou des avarzes, qui seront parfois accompagnées d'orages dans le Midi Toutefois, cette aggravation n'atteindra qu'en début de nuit le Sud-Est et la Corse.

En général, les températures de-meuroront rolativement élavées pour cetta époque de l'année. Mardi 26 décembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1011 millibars, soit 758,3 millimètres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique la maximum anregistré an cours de la journée du 25 décembre; le serond, le minimum de la noit du 25 au 26) : Ajacolo, 16 et 7 degrés; Biarritz, 17 et 10; Bordeaux, 15 et 3;

Brest, 11 et 9; Casu, 11 et 8; Charbourg, 10 at 7; Clermont-Ferrand, 13 et 3; Dijon, 12 et 5; Grenoble, 9 et —1; Lille, 10 et 5; Lyon, 14 at —2; Marsellie, 14 at 3; Nancy, 11 et 6; Nantes, 13 at 8; Nice, 15 at 5; Paris-Le Bourget, 12 at 7; Pau, 16 at 4; Perpignan, 13 et 3; Rennes, 12 at 9; Btrasbourg, 11 et 5; Toure, 12 et 7; Toulouse, 13 at 0; Pointe-&-Pitre, 29 at 24. 1. Doivent être délivrées quand il y a prescription. — 2. Saint de Bigorre; Après la revanche. — 3. Ne règne plus; Pent être collecteur. — 4. Aussi familier; Le bon numéro. — 5. Fera briller; P'e conserve pas. — 6. La route à suivre. — 7. Vieux couteau; Mesure chinolse. — 8. Sans bavures; Note; Est toujours mis sur la voie. — 9. Ville de l'Orne; Un rien.

MÉTÉOROLOGIE

Températures relevées à l'étranger Alger, 22 et 7 degrés; Amsterdam, at 5; Athènes, 15 et 10; Berlin, et 4; Bonn, 9 et 6; Bruxelles, at 7; Hes Cauaries, 22 et 14; Copenhague, 3 et 3; Genève, 12 at 2; Lisbonne, 1B et 11 : Londres, 9 et 0 Madrid, 9 et 8; Moscon, — 15 et — 15 New-York, 0 et 0; Palma-da-Major-que, 18 et 5; Roma, 15 et 14; Block-holm, —3 et —7.

### MOTS CROISÉS Visites, conférences

— V. Or; Snob. — VI. Incas; Tuz. — VII. Sion; Ples. — VIII. Santé; Me. — IX, Este. — X. Naissance. — XI. Tin; Ester. Verticalement Nourrissant. — 2. Urne:

Na; Al — 3. Ma; Cocon; In. — 4. Ignorantes. — 5. Seul; Esse. — 6. Muets; Tas. — 7. Assentiment. — 8. Te; Rouée; Ce. — 9. Est; Bas; Mer.

GUY BROUTY.

#### Journal officiel

Est publié au *Journal* officiel du 24 décembre 1978 : UN DECRET

Fixant les attributions du délègué général pour l'armement.

PROBLEME Nº 2 265

HORIZONTALEMENT

I. Peuvent vendre des conserves

VERTICALEMENT

Solution du problème nº 2264

Horizonialement

I. Peuvent vendre des conserves si on ne veut pas de lentilles. — II. Qui à fait l'objet d'uns remise. — III. Un temps qui évoque le passé. — IV. Se redressent comme des barbes. — V. Qui ne porte donc rien; Un quart de peseta. — VI. Coiller réservé aux expositions, — VII. Donna son nom à des équations; Evoque des éclats quand il est doublé. — VIII. Traitera comme un virage. — IX. Se livrer \* une opération qui implique que l'on a planté; On se réjouit quand on en voit le bout. — X. Pas imposé; Doit entraîner uns réparation. — XI. Sorte de napperon; Pronom. ■ La Réunion à l'automatique La Reunon a l'automatique.

Le service téléphonique automatique vers l'île de la Réunion est onvert aux abonnés de la région parisienne et à ceux des régions d'Amiens, de Bordeaux, de Clermont-Ferrand, de Lille, de Lynn de Montrellies d'ontre l'automatique de l'automatique automatique de l'automatique automatique automat de Clermont-Ferrand, de Lille, de Lyon, de Montpellier, d'Or-léans, de Rennes et de Toulouse. Les abonnés doivent composer le 19 et, après audition de la deuxième tonalité, le 262 sulvi du numéro de l'abonné demandé.

#### Transports

● Concorde autorisé à survoler la Malaisie. — La Malaisis vient d'autoriser Concorde à survoler Concorde autorisé à survoler son espace aérien ao cours des vols Londres-Singapour pendant une période d'essai de six mois. La ligne a supersonique » Londres-Singapour, desservis conjointe-ment par British Airways et Sin-gapore Airlines, avait dû être suspendue, en decembre 1977, après seulement trois vois en raison de l'interdiction de survoi du détroit de Malacca opposée par le I. Numismate. — II. Orageusea. détroit de Malacca opposée par — III. Un ; Nues. — IV. Récolter. gouvernement malaisien.

MERCREDI 27 DECEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h. 62, rue Saint-An-toine, Mme Aliaz : « Hôtel de Sully a. 15 h., parvis de l'église Saint-Gervals, Mme Bacheller : « Le Com-pagnonnage a. Gervais, Mme Bacheller: « Le Compagnonnage a.

15 h. Musée des monuments francais, place du Trocadéro, Mme Bouquet des Chairi: a Connaissance de la peinture murale française a.

15 h., entrée de Saint-Sulpice, Mme Pennec: « Deux belles églises et leurs crèches de Noël a.

15 h., façade principale, portail gauche, Mme Zujovic; « Notre-Dame de Paris ».

15 h. 30. entrée, hall gauche, côté parc, Mme Hulot: a Le château de Maisons-Laffitte », (Caisse nationals des monuments instoriques).

nationals des monuments historiquest.

15 h., musée du Louvre, pavillon
de Flore : a Visite de l'exposition
retables Italiens du KHP an KV\*
siècle > (Arcus).

15 h. 20, rue Flerre-Lescot : a Les
Halles >, ( A travare Paris).

15 h. 15, 50, rue des Tournelles :
( Le Marais > (Marais = Rapler).

17 h., Grand Palais : « Exposition
Le Nain > (Tourisme culturel).



OFFRES O'FMPLOT DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

PROP. COMM, CAPITAUX

La ligne 46,00 32,00 32.00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS OEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

chalets

propriétés

PROVENCE Maison de rêve à vire par part. 25 km d'Avignon, face au mont Venioux (ski à 20 km), 7 pces + atelier d'arliste, tt confort. STRAUSS - 84110 CRESTET TéL: (90) 26-07-53

Propriété 50 km Nice - Canne Tout confort - 2 hectares - Cto Ruisseau - 600.000 F Tél. : 193) 87-32-34

30,89 6,88 27,00 24,02 24,02 21,00 21.00 21,00 24,02

chalets

villas

Particulier vend villa récente tout contort, 4 pièces, 137 m2 garage + jardin

SURESHES près Höpital Foch Mont-Valèrien

maisons de

campagne

REPRODUCTION INTERDITE

CHALET RÉSIDENCE STANDING

MEGÈVE

Proximité immédiate pistes de ski ROCHEBRUNK at centre ville Propriété 1.000 m2 entièrement close grands arbres 300 m2 habitables

ETAT IMPROCABLE

6.500 F le m2
6 chambres, living, 2 salons, 3 s. de bains, garages
+ petit chalet style savoyard

T6L : (16-50) 21-27-61

#### offres d'emploi

AGENOA

ociété d'expertise comptable ayant des correspondants dans le monde extier recherche

#### BIBLIOTHECAIRE-DOCUMENTALISTE

BILINGUE FRANÇALS-ANGLAIS
Specialisé (e) en droit, fiscalité
et comptabilité, diplomé (e1
1,N.7.0. ou équivalent,
Quelques années d'expér, apprèc,
Env. C.V. détafilé et prét, à :
NICOLAS PLANTROU
Blanchard Chauveau et associés
Tour Majon-Mootparnasse B.P. 10 75755 Paris Cedex 15.

SOCIETE INFORMATIQUE SECRÉTAIRE-DACTYLOGRAP.
debut., mi-tps évol. rap. vers
pl. los, b. prés. Env. CV., photo,
prét., à R.C.I., 7, r. Decrés · 14

PARIS 8\*
Le Oirecteur des Services
Contrôle de gestion
et affaires extérieures

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS

Expérimentée . Vive -Dynamique · Exigeante sur la qualité de travail Formation souhaitée : BAC B ou équivalent + bonne formation de secrétariat

Adresser C.V. détaillé et prétentions, à n° 91,765, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1=r, q.t. FABRICANT OF SIEGES.

de gamme, rec SECRETAIRE STENODACTYLO Alterupa possibla
Parlant et écrivant
l'alternand, la trançais
et l'angulas ou le méerlandais.
Ecr. ou tel. Jean Prévost S.A.,
20, rue Oanielle-Casanova.
94170 LE PERREUX - 324-57-00

> travail à domicile

1)emande

Enregistre tous Iravaux uni-versitaires, cassette ou ruban. Ecr. a 0,753, • le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*.

capitaux ou proposit, com.

LABORATOIRE produits beaute NICE recherche ASSOCIE (E) Chamiste. Ecrire HAVAS 06011 NICE CEOEX - Refer. nº 0411.

### demandes d'emploi

#### INFORMATICIEN formatico de base comptable et administrative

TRES EXPERIMENTE : - matériel et logiciel de base IBM DOS-VS, Télétraltement;

- langages assembleur, cobol-ans, cics;

### 14 unités de valeuri, philo OESS psycho-patho,

Ecr. HAVAS TOULON 54.375.

Pilote professionnel I.F.R., O.U.T. Génie civil, 31 ans, ansials courant, disposant avion personnel, ch. emploi représentation Europe, Afrique, actuellement domicilé au Maroc. Ecr. à 0.740, « le Monda » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

Architecte O.P.L.G., 28 a. exp. dessinateur-projeteur, ch. empl. ver Parls ou banileue Ecr. à nº 7 010,235 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Parls FISCALISTE

Lic. Sciences Eco., ENI exp. administ. et cabinet jurndique. Libre de suite, 33 ans. étud. ites propositions collaboration cabinet, banque, entreprise. Ecr. à 453, e le Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

information divers

POUR TROUVER

**EMPLO** 

Le CENTRE O'INFORMATION
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIOE COMPLET (220 pages!
Extraits du sammalre;
Les 3 lypes de C.V.: rédact.,
exemples, erreurs à éviter
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: svec plans.
Réussir entrellens, interviews.
Les boes réponses aux texts.
Emplois les plus demandes.
Pour informations, écr. CIOEM,
6, sq. Monsigny, 70 Le Chesnay.

cours et lecons

FISHER SCHOOL OF ENGLISH

— analyse et réalisation d'applications de gestion. Cherche poste FORMATEUR ou ETUDE LOGICIEL

Ecrire 0° 461 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

#### occasions sion et/ou EN SOLOE MOQUETTE

leuxième Choix - 100.000 m2 en stock. - Téléphone : 355-66-50.

autos-vente

5 à 7 C.V.

Vands SIMCA 1301 S Madele 74 - 80,000 km Boite automeliqua Argus à débattra Tél. : 329-12-40, posta 477 9 teures à 17 beures

8 à 11 C.V.

ALFETTA 1 I. 0 1976, 1re main excellent état, bleu marin 40.000 km. Climatisatian, Port-bagage, haut-parleur, Volture d société. 25.000 F. Tét. 387-28-7.

A VENORE
Coupé LANCIA Monte-Carlo
Argus 1976 - 36-000 F
Tél.: 885-72-10, le soir
883-42-44, heures bureau

+ de 16 C.V.

MERCEDES 280 S.E. B.A. 79. Crédit ou leasing possible. Garantie 1 an.

divers

**VOLVO** OCCASION ARAGE DES APDENNES GRATUIT

104 - 504 - 604 78 el 79, pou roulé, caranlles Auto Paris XV - Tél. 533-69-9 43, rue Desnouettes, Paris 15

BMW 520 - 525 - 728 78. Peu roulé. Garantie Auto Paris XV 533-67-75. 63, r. Desnouettes. Paris-19.

### L'immobilier

#### appartements vente

4º arrot.

FINITION AU CHOIX DU STUDIO AU 4 PIECES DUPLEX AVEC JAROIN, S/PI. 5 les jours, 13-18 h. 274-57-69.

5, RUE FREPERIC-SAUTON
23 PIECES at 45 PIECES
Visites levels, de 14 h. 3
B h. 30 od 1éléph. : 755-96-57.
Prix rare. 779.000 F. 954-68-60.

#### 7000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR

SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Venez, téléphonez ou écrivez



CIMI Tél. 227.43.58 Centre d'information de la Maison da l'immobilier

#### 7° arrdt.

BAC 70 m2 à aménager, bon plan, cheminée, immeubla rénové. - 293-62-16.

10° arrdt.

12° arrdt.

p imm. p. de ialile, contori, Pres ORASSE, à vendre ou à louer 2 pièces, fi cft, ds résidence 3º âge, TAJADA, 352, av. 53, AV. FELIX-FAURE Serpolet, 83700 Saint-RaphaBl.

26, RUE TOURNELES
PIES PLACE DES VOSGES
LUXUEUSE RESTAURATION

5° arrdt.

128, RUE MOUFFETARO
OU 2 PIECES AU 5 PIECES
VISITES les mardis, de 14 h 3
18 h 30, ou tèléph. : 755-98-57.

27 bis, av. de Villiers, PARIS 17

BARBET-DE-JOUY

BAKBI 1-31-JUUY
Quartiar des ambassades
et ministères
Dans hôtel XIX s. enlièrement
restauré, XIX s. enlièrement
175 m2, 4 pièces, 2 s. de Dans,
spiendide réception, service.
Elat neuf - Calme Sotall
Grand confort - Ascenseur
Gur rdez-vs : FRANK ARTHUR
134, bd Haussmann - 766-01-69.

Republique. Bei Imm. P. da T.

" s/cour, calme, bd Magenta
a vends direct. mon vrai 3 p.
nortés, cuis. w.-c., cave. 60.00
i renover. Prix 165.000 F. Tel
520-13-57, méme dimanche.

OAUMESNIL - BEL-AIR
P. de tallie, hall, antres, séjour.
solan, 2 ch., cuis, wc, bains,
asc., chauff. s60.000 F. 34-71-97.
OAUMESNIL - BEL-AIR

15° arrdt

non meublées

M° PLACE DES FÊTES M° PIALE DES FFIES
lace sortie COMPANS
prés Magasin RAOAR
imm. neut jamais habite
— 3 pièces, 71 m2, 1,880 F
— 4 pièces, 91 m2, 2,860 F
— 5 pièces, 108 m2, 2,750 F
Park. sous-sol et provisions
s/charg. compris. Visites lundi,
mercredi, vendredi et samedi.
de 13 h à 18 h,
PLACE OES FETES
H. LE CLAIR
PARTICULIER LOUE, LIBRE
ler janvier, STUOIO original,
rue LA FAYETTE. Tout conft.
1,200 F ch. compr. - 357-90-46.

Region

locations

Demande

Jean FEUILLAGE, 54, av. de La Motte-Picquet, 151, 566-08-75, rech. Paris 151 et 7º pour bons clients, appis toutes surfaces et immeubles, palement comptant.

locations

Offre

Paris

parisienne

NEUILLY. )mm, rf, standing 2 · p., r, de-ch., parko, téléph 2-670 F net - 256-13-72.

non meublées

Région parisienne

Etude charcha pour C A O R E S villas, pavill, ttes bani. Loyer garanti 4,000 F max. 289-57-02. EMBASSY SERVICE racherche du sivillo au 6 pièces Paris, et villas BANLIEUE OUEST. Propriétaire direct. - 265-67-77.

PERIGORO
Propriété agrament - Caractère du pays - Culs., arr.-culs., séi,, 5 d., 2 s. da bns. Anc. grange. Chauff. central. Piscina 13 ha. Prix : 800.000 F å ebatire. Agence BAVIERE - B.P. 2 24260 Le Bugue - T. 1531 06-20-45. vois mas provonçal+2 ha. terr. attenant, dont 1 boise. Téléph. heures repas (66) 81-00-37. A V. beila ppté 120 km. Paris ds parc é ha. av. rivièr. Péche cft, nomb. dép. Px int. Vignier. notaire (26) 42-00-07.

BAUX OE PROVENCE
Dans contexte sauvage
Propriété du 17
Nombreuses pièces voûtées,
excellent état, 5,000 = 3 de jardin - Prix : 750,000 F.
CABINET IMMOBILLER MORO

1) bordure hamasu, sur 3,000 m2 lerrain, eau, electricité, à Pièces habitables à peu de frais, immense dépendance. Le tout an excellent état, Prix : 150,000 F; 2) exposit. Sud, très belle vue, gros œuvre très bon état, eau, electricité, 1,500 m2 de terrain, 2 Pièces rapidement habitables + gées dépendances 110,000 F. Tel., Catry, leudi : (91) 54-92-93, autres jours : (90) 74-11-59 H.R. 35, bd Victor-Hugo, 13210 Saint-Remy-de-Provence. (90) 92-14-75 CANNES RESIOENTIEL
110 m2
Liv., cuisine installée, office,
2 belles ch., s. de brs. terrasse
22 m2, cave, garage double.
CANNES-GRASSE PARC
av. pisc., BEAU MAS 170 m2 +
dépenéances+mais. anc. à res.
140 m2, prestat. de 1 m qualité.
Prix 1800.000 F. Ecr. ou util
AGENCE MARTY
160. r. d'Artibes. 0400 Cannes.

**Boutiques** 

MURB boutique neuve avec lo-cataire assurant rentabilité im-médiate de 12 %. Prix 300.000 F. PROPRIETAIRE : 250-82-15.

### appartem.

achat 17° arrdt.

44, AV. GRANDE-ARMEE Très bel immeuble 1920 Restauration de qualité APPARTEMENTS

APPARTEMENTS

DIFFES 160 m2 environ
Entirement equipes
IMPORTANTE RECEPTION,
2 chambres, 2 bains, soleil.
Visites les mercredis ee 14 h
à 16 h 30, ou tétéph, : 227-91-45. RUE DE SAUSSURE

78 - Yvelines

L'HAV-LES-ROSES
près roserale at piscine, sur
verdure, trum, récent pierre de
taille, séj, dbie, 2 chbres, cuis.
équipée. 339,000 F. - 231-66-81. LIMITE ASNIERES-GENNEVILLIERS

ASNIENCES-GENNEVILLIERS
5-6 pcest-ruls., 2 s. bs, 2 w.c.,
2 debarr., pde entr., balc. 12 m.
gar., cave, imm. récent, nbrx
gymnases, palinoires, pisc., aclivités cultur., lous commerces
+ gde surf., Prix a débattre.
Tél. : H.B., 790-57-59. 77 Seine-et-Marne

Vd appt a Vaneux-les-Sablons, 4 p., cais., s. de bs, gde entr., rez-de-ch. avec belcon, ds pet imm., pres lorêt, ties commod, 170.000 F TeL: 997-39-49. CANNES. Du studio au 5 P., luxe, piscine, calme, proché lycee, commarçants, credit 80 % possible,

Hauts-de-Seine PARTICULIER & PARTICUL

**Province** 

EOEN SOUARE,

06110 LE CANNET-sur-Canne

Particulier vd MONACO, plein
Centre, petit immeuble:
Appt 5 pces, cuis., s. de bains, toliettes individuelles, vue mer, ensoiellé, le etg.
Plus affaire commerciale ilbre à la vente (lous commerces), rez - de - chèussée, rue principale.

Annes.

Grand studio, entréa indépendance, saila de bains, rue principale.

Grand studio, entréa indépendance, saila de bains, caisine.

Ecr. HAVAS, le bains, toliet et la vente.

Sainte-LANNE Guy « Meuran »

Armous et Cau, 32230 Marciac.

35, bel Voltaire. — 255-61-58.

### domaines

CANNES RESIDENTIEL

ኖ

A vendre, certire petit harneau, 4 Pièces habitables : + dépen-dances importantes. — Pris : 120,000 F. 5'edresser à Racé Cadel, Tornac, 30:40 Andus, Taléphone : 16 (66) à1-84-82.

FERMES PIERRE

### **Basse-Normandie**

FLERS A LA DÉRIVE DANS LE BOCAGE

### Agriculteurs, sidérurgistes, tisserands même naufrage

riel trouvé à son arrivée u'était plus performant et le personnel

a eu du mal à s'adapter aux nou-

velles productions, les anciennes ayant du être abandonnées à la

ayant du etre attantormees à la concurrence étrangère. D.M.C. ajoute que son plan est le seul susceptible de sauver les trois cent cinquante-quatre emplola

cent cinquante-quatre emplola qu'il accepte de maintenir.
Seulement, quoi qu'elle en dise, l'eutreprise doit evoir un peu mauvaise conscience. Le P.-D.G. du gronpe a, par écrit, pris l'engagement de favoriser la création de quatre cents emplois d'ici à fin 1979 dans la région. D.M.C. fait rubbler de placarde mable.

fait publier des placards publi-citaires pour attirer les indus-triels. Aussi, une semaine avant la décision du directeur départe-

sauts locaux, elle en est à son troisième maire en moins de trois ans. Elle gémit que toutes les charges (lycée, hôpital, H.L.M., etc.) sont pour elle alors que les

principales usines profitent à

ses voisines. Ses rapports avec

la gauche politique qui a dix élus au conseil (« Flers est une

n'incite pas les industriels à ve-ntr. Quand on agit comme les syndicalistes ici, on fatique les patrons. > Pourtant, malgré ses

cris d'alarme, depuis septembre 1977, la C.F.D.T. n'a pu entrai-

ner les salariés des tissages dans

(1) Fonde de développement éco-nmique et social.

veaux emplois.

Flers. — La Lorraine, le Nord, les Vosges, la liste est longue des vieilles régions industrielles qui ne savent pas à quelle branche se raccrocher pour tenter de sanver leurs usines. Mais les antres, et les petits - pays - qui avalent pu attirer quelques miettes du développement economique, ne sont pas logees à meilleure enseigne. Ainsi la Basse-Normandie vnit les trois principaux piliers de sa richesse s'effriter. Ses grosses prairies n'ont pu empêcher ses éleveurs de se faire doubler par leurs voisins

Flers ne manquait pas d'atouts Flers ne manquait pas d'atouts an dix-neuvième siècle et an début du vingtième pour devenir le centre d'une petite région in-dustrielle : une agriculture de bocage qui pouvatt jouer la carte de l'élevage, un bassin de mine-rai de fer important qui trouvait un débouché avec l'installation de la net fourneaux à Caen une na desouche avec l'installation de hante fiurneaux à Caen, une multitude de petits ruisseaux fournissant l'énergie hydraulique aux usines de l'industrialisation naissante, une vieille tradition siècle, quelques familles entre-prenantes décidées à investir dans les fabriques. L'invention du métier mécanique permit de regrou-per à Flers le tissage et la filature de coton jusqu'alors disséminés à la campagne, Le bourg, de moins de deux mille habitants, devint une ville. Une ville qui n'a pas besoin d'être sous-préfecture pour être le centre de la deuxième région industrielle de Basse-Normandie après Caen. Elle u'a pas de palais de justice mais elle a une importante agence de la Banque de France. C'est plus utile pour les entrepreneurs qui filent, tissent, confectionnent et

Le contil. la tolle à matelas, les bleus de travail, règnent dans le bocage ornais. Flers vit de la navette du tisserand. Les maîtres du tissage tiennent la mairte et la chambre de commerce : attirer d'autres industries serait inutile et dangereux, car ou risquerait de provoquer une hausse des salaires. Quand, au lendemain de la dernière guerre, un artisan mé-canicien a voulu s'agrandir, il d'y a en aucun terrain pour l'accueillir. Il a du se fixer aux portes de la ville, dans la commune voisine. Maintenant II y emploie un millier de personnes. Aux responsables fiériens, il soufit à 75 % par la batallie de Nor-mandie, restent debout une fon-derie et deux usines des tissages. Implantées au cœur de la cité, leurs cheminées dominent le clocher de l'église, leur sirène rythme

vendent le coton.

Les « belles » villes voisines n'attendent pas eu dormant le « prince » in dustriel Ferodo (mille cinq cents salaries en 1976) s'implante et grossit à Condé-sur-Noireau (à 12 kilomètres), Luchaire (deux mille persoanes), sous-traitant de l'automobile, est à Messei (à 15 kilomètres). Il n'y a plus que la crise pour réveiller Flers. Les elgnes avant-coureurs

n'avaient pas manqué. De regrou-pement en regroupement, tout le tissage a été concentré en une seule société : la Société générale des filatures et tissages de Flers (S.G.F.T.F.). Entre 1950 et 1970, elle a dû fermer quatre de ses

Echec sur le « jean » En 1969, un des héritiers des vieilles familles régnantes désire vendre ses parts, soit 35 % de la S.G.F.T.F. Le P.-D. G., par crainte des frères Willot, fait appel à Dolffus Mieg, qui, à la suite d'une O.P.A., en prend le contrôle total. L'affaire paraît bonne. La marque est réputée. bonne. La marque est réputée, les fabrications trouvent place dans le groupe, et surtout la tré-sorerie est florissante. A Flers, sorerie est florissante. A Flers, on évoque avec fierté l'époque où les tissages payaient « cash » le coton arrivé par bateau du Havre. D'ailleurs, jusqu'en 1974, des bénéfices sont réalisés, mais, depuis, tunt va de mal en pis. La concurrence du tiers-monde est sévère. Une tentative de reconver-

eion dans le tissu pour « jean » est un échec total. Résultat : en janvier 1978, la direction annonce la fermeture en un an de l'usine de La Planchette, fondée il y a un siècle, avec la suppression de deux cent vingt-quatre emplois; puis. en vingi-quatre emplois; puis, en juillet dernier, une restructura-tion eucore plus brutale, l'arrêt complet des filatures, une réduc-tion considérable du tissage; quatre cent quarante-huit emplois sont cette fois supprimés. Deux sociétés sont créées, une pour les activités indiretique l'apren per élus au conseil («Flers est une ville ouvrière mais sans conscience de classe. Elle est restée rurale », explique la C.F.D.T.) ou syndicale sont tendus. Des incidents violents ont éclaté lors de réunions de l'assemblée communale.

Ie premier adjoint, un retraité des postes, affirme, faisant allusion à une longue grève chez Philips en 1972 et à un dur conflit chez Ferrodo: «Le climat n'incite pas les industriels à peactivités industrielles, l'autre pour

activités industrielles, l'autre pour le commercial, qui portent le nom « Les Tissages de Flems »; la marque reste bonne, même si tout ce qu! sera vendu sous son nom ne viendra plus du bocage.

Que s'est-il passé ? Du côté des syndicats C.F.D.T. (majoritaires dans l'entreprise). C.G.T. et C.G.C., les accusations sont appuyées par un rapport de Syndez, le cabinet d'experts proche des cédétistes : le rachat n'a rien coûté à D.M.C., puisqu'il a payé les Tissages de Flers par une augmentation de son capital. Il a puisé dans la trésorerie pour soutenir deux autres sociétés du

bretons. Ses sidérurgistes attendent avec inquiétude de connaître la place de la Société métallurgiste de Normandie (S.M.V.) dans la nou velle organisation de la production de l'acier français. Ses tisserands doivent maintenant abandonner leurs métiers, victimes tout à la fnis de la concurrence des pays du tiers-monde et de la restructuration d'un grand gronpe français, D.M.C. Trois chocs qui frappent dur Flers, petite ville (vingt-deux mille trois cents

un grand mouvement mais sim-De notre envoyé spécial plement dane quelques actions d'éclat. groupe en difficulté. Il voulait

habitantsi du bocage de l'Orne.

Après avoir depuis la guerre « bénéficié » d'un député M.R.P. spècialisé dans les interventions eimplement se débarrasser d'un concurrent. Le choix des nouvel-les productions a été mai fait. La Normandie a été oubliée au béné-fice du Nord et de l'Est, etc. personnelles, puis d'un gaulliste qui ne se souciait guère de cette partie de la circonscription, les édites flériens sont subjugués par M. Bassot, élu dans le canton volsin. Ses en trées à l'Elysée cont grosse impression sur les M. Hubert Bassot, l'ancleu conseiller du président de la Re-publique, nuouveau député U.D.F de la circonscription, parle lui-même « de grand patronat arfont grosse impression sur les petits notables de la ville. Déja meme « de grand parronat archaïque » et s'étonne que DM.C.
ait pu bénéficier de prêts du
FDES. (1) et de la Société de
développement régional pour finalement supprimer des emplois.
La direction de l'entreprise
répond point par point. Les prêts
des peupoirs publics ne conceril a permis la prochaine implan-tation d'une usine agro-elimentaire de cent cinquante salariés sements pour permettre à cette affaire de se conclure, ne serait-ce qu'en vendant à la société Sogeviande I F du mètre carré les 10 000 mètres carrès qui lui eont pécses irre repond point par point. Les prets des pouvoirs publics ne concernalent que peu Flers. Le groupe a redonné à sa filiale beaucoup plus qu'elle ue lui a emprunté. S'il avait voulu la fermer, il n'y aurait pas investi 38 millions en cinq ans. De toute façon, le matérial trauvé à son arrivée u'ésait

Flers, qui n'a profité d'aucune des décentralisations des années 60, réussit ainsi à attirer quel-ques industricls dans une période guère propice. Cela suffira-t-il à assurer sa reconversion ? Les deux navettes croisées qui sont au cœur du blason municipal vont devoir être remplacées, mais

**Rhône-Alpes** 

THIERRY BREHIER

#### **Alsace**

#### POINT DE VUE

A pollution du Rhin soulève en Alsace un vaste débat, en particulier parce que las minas de potassa se cont vues contrainles de limiter l'évacuetion de leur saumure dans le Rhin. La technique à lequelle elles veulent taire eppel désormais consiste à injecter cette saumure à 1800 mêtres de profondeur dane un ancien forage de patrole qui aboutit à un vaste réservoir d'eau souterrain appelé la - grande collthe -.

Pour l'union régionale de la C.F.D.T., l'injection en couches profondes de la saumure pose en fait toute le question du type de dévetinalités. Il n'est plus possible en effet de produire sane s'interroger duction our l'environnement, l'écologie, las conditions de via et les conditions de travail des salariés et des populations concernées.

Qui peut nier qu'un type de développement économique basé sur la seule logique du profit et du productivisme fasse peu de cas des risques qu'il fait courir à l'environnement, aux conditions d'existenca et de travall des hommes et des temmes? C'est cette logique qui pousse à choisir des solutions techniques régiant les problèmes à court terme (sur le plan financier et économique), mais qui conduisent à un gaspillege de matières premières et font peser de sérieuses menaces sur les équilibres naturels (l'injection en couches protondes peut polluer la nappe phréatique elsecienne). Après le retraitement des déchets nucléaires à La Hague, le France va-t-elle recevoir la mission d'Injecter le eel dans son sous-sol et devenir einsi progressivement la poubelle de l'Europe ? La question doit être posée.

### Le Rhin malade de son sel

par JEAN KASPAR (\*)

Il est clair qu'il y a un lien très étroit entre l'évecuation du sei réaldueire, le niveau de production des Mines domeniales de potasses d'Alsace (M.D.P.A.), et l'emploi du personnel. La C.F.D.T. ne sauralt accepler que la mobilisation populaire qui sa dessine en Alsace aur cette question ne porte que sur des aspects écologiques. Il faut éviter que l'on supprime la pollution naturelle en créant cette sutre pollution que représente le chômage.

Le couvernement et le préfet du

Haut-Rhin not montré le mépris dans lequel ils tiennent la population. Avant que s'engage le débat parlementaire, les travaux evalent déjà débuté. Il a fallu l'action des populations pour obliger les étus à réagir et pour qua le pouvernement lasse provisoirement marche arrière. Il a retiré ls question du débat à l'Assemblée nationale pour la soumettre à la réflexion préalable da la commission de la production et des echanges. Il est enfin significatif que l'enquête publique n'ail pas été l'occasion d'un vaste débat contradictoire sur les solutions à mettre an œuvre, mais la traduction par l'administration d'une volonté de convaincre à tout brix que sa solution technique (l'injection en couches profondes) était le meilleure. Il est temps de mettre fin au règne de le technocratie pour créer les conditions d'un débat où déciderant ceux qui sont directement concernés.

Quelles sont les solutions afternetives? Il y a d'abord l'utilisation industrielle du sel résiduaire. Depuis des années le C.F.D.T. se bat pour que soient valorisés les sous-produits des mines de potesse par la créabon d'un complexe chimique. Le véritable gaspillage de la matière première alsacienne. Depuis des années la C.F.D.T. e réciamé is création d'une saline de 1 million de tonnes dans le Haut-Rhin. La valorisation du sous-produit de la potesse pourrait ainsi s'engager posi-

L'évacuation du est résiduaire vere la mer du Nord est le seconde solution. Des idées ont déjà été avancées pour l'utilisation de péniches. Il doit àgalement être possible d'Installer Vans le Rhin un pipe-line en plastique.

L'évacuation vers les soudières lorraines doit être également étudiée. La mise en terril du sel résiduzire, en l'isolant du sol pour l'infiltration, permet d'avoir eccès à la manière première en cas de besoin. Enfin, le remblayage eu fond n'est pas inimaginable.

Il n'existe pas de solution miracle. Cheque solution a des avantages et des inconvénients sur le plan économique, financier et écologique. essentielle. Le réalisme eujourd'hui consiste à e'attaquer, non pas aux effets des situations, mais à leurs e'en prendre à toutes les formes de pollution (certaines sont blen plus graves que celle qui est due aux mer. Il faut aussi résoudre les probièmes de l'emploi en remettani en cause la logique du profit et du marche de le C.F.D.T., qui souhaite réconciliant l'homme, le travail et la nature.

# gience-Alpes-Côte d'Azur godffe it petroliers vont-ik faire i

### (\*) Secrétaire général de l'union régionale C.F.D.T. d'Alsace. gouvernement, malgré ses engage-

### UNE VILLE NOUVELLE EN PEAU DE CHAGRIN

### Le territoire de l'Isle d'Abeau sera réduit des deux tiers

De notre correspondant régional

mental du travall sur l'autorisa-tion des licenciements (eu début de ce mois de décembre), D.M.C. evec l'aide du Comité régional Lyon. — Un décret du premier ministre devait fixer très prod'expansion (présidé par M. Mi-chel d'Ornano) sort de ses dos-siers un projet de décentralisa-tion d'une usine de mécanique de la région parisienne (Salamon) tre de ville nouvelle de L'Isled'Abezu, créée entre Lyon et Gré-noble par une décision du comité interministériel d'aménagement du territoire datant de 1968. Le Conseil d'Etat a en effet émis tout qui créerait lei cent cinquante emplois en un an, si les licencie-ments permettent de libérer une récemment un avis qui constitue-rait un compromis entre, d'une part, les propositions du gouver-ment, qui offrait à onze comments permettent de libèrer une partie des locaux du tissage. Pour l'aider, D.M.C. prendrait 20 % de son capital. L'edministration départementale, en refusant quare-vingt-trois des licenciements demandés, paraît vouloir conserver un moyen de pression sur le groupe pour qu'il acceptive son munes la possibilité de se retirer totalement et d'autre part, celles des dus concernés ainsi que du conseil général de l'Isère envisageant des retraits plus nombreux.

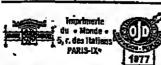
groupe pour qu'il accentue son rôle dans la création de nou-Le périmètre de la ville nouvelle englobait jusqu'à présent vingt et une communes (dix totalement et onze partiellement) regroupées dans un syndicat communaut d'aménagement (SCANIDA).

role dans la creation de nouveaux emplois,
Certes, fin novembre (malgré
la fermeture plus ancienne de
quelques entreprises de confection), les demandes d'emploi non
satisfaites dans les dix cantons
de la zone de Flers n'atteignent
que mille huit cent cinquante,
soit un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale,
mais elles ont augmenté de plus
de 23 % en un an. En plus des
lloenciements des tissages, e o n t
déjà en cours les cent trentedeux de la mine de fer (la dernière de l'Orne) de Saint-Clairde-Hallouze. Les deux cent cinquante emplois de la fonderle
Queruel sont aussi menacés après
un dépôt de bilan et le refus 150 % d'augmentation des impôts locaux Le Consell d'Etat est favorable à un nouvean découpage qui ré-duirait des deux tiens la superfi-cie de la ville nonvelle. Huit comun dépôt de bilan et le refu du personnel de tenter l'aventur

cie de la ville nonvelle. Huit communes resteraient concernées,
dont seulement deux pour la totalité de leur territoire : SaintQuentin - Fallavier, nû les zones
industrielles aménagées ont accuellil sur 120 hectares un nombre
appréciable d'industries, et Villefontaine, où ont été construits les
premiers quartiers neufs. Quatre
autres communes (L'Isle-d'Abeau,
Vauix - Milieu, Saint - Alban - de Roche et La Verpillière), qui
étaient entièrement incluses dans r du personnel de venier l'avendre d'une coopérative ouvrière pro-née par M. Bassot. Les autres usines n'embauchent pas nu guère. Aussi le chiffre des deux mille huit cents personnes à la recherche d'un amploi pourrait être rapidement atteint, faisant de Flers une des principales ré-gions sinistrées par la crise. étalent entièrement incluses dans le périmètre, voient leurs agglo-mérations anciennes exclues du nouveau territoire. Les deux au-tres communes (Bourgoin-Jallieu « Restée rurale » et Four) ne sont que partiellement maintennes dans des proportions généralement semblables à leur situation antérieure. An milieu de la disparition de ces industries traditionnelles, la municipalité (majorité présiden-tielle) paraît dépassée par les événements. A la suite de soubre-

Cette réduction du périmètre de la ville nouvelle de L'Isle-d'Abeau n'est pas une surprise. Sans remettre en cause le projet de ville nouvelle (le schéma directeur d'amenagement et d'arbanisme du 10 mars 1978, qui concerne trente-trois communes, n'est pas touche par cette mesure), la notification du périmètre vise à met-tre fin aux difficultés qui étaient

Militar in BARL, le Monde,



apparues à peine trois ans après la publication du décret en Conseil d'Etat créant l'agglomé-ration nonveile, le 11 août 1972, et la mise en place du syndicat communautaire quelques mols

plus tard.

A l'origine de ces difficultés : le ralentissement de la croissance démographique urbaine de la rè-gion lyonnaise (1,4 % par an au lieu de 2,1 %) et la crise économi-que. Très vite des étus des com-munes rurales, incluses notamment dans la partie nord du périmètre, comprirent que la ville nouvelle ne les intégrerait pas de sitôt. Des feuêtres de leurs mairies, ces élus n'apercevaient même pas les flèches des grues en activité sur les plateaux sud. En revanche, ils les plateaux sud. En revanche, ils comprirent rapidement que leurs concitoyens étalent concernés par l'accroissement des impôts locaux: 150 % d'augmentation en cinq ans, selon certains d'entre eux. Et ced malgré la participation de l'Etat pour combler le déficit croissant du budget du syndicat communantaire.

syndicat communautaire.

Les protestations de ces étus furent entendues puisque, dès le 16 janvier 1976, le président du groupe central des villes nouvelles écrivait aux maires des vingt et écrivait aux maires des vingt et une communes qu'a il ne serait pas opposé à un réexamen du périmètre du SCANIDA en conérence avec les objectifs de la ville nouvelle pour 1985 ». Ces objectifs, définis par le préfet de région dans un rapport en date dn 28 novembre 1977, limitent à cent mille

le nombre d'habitants en 1985. Or quarante-cinq mille cinq cents personnes ont été recensées en mars 1975. Même si l'en considère généralement que dix mille nouveaux résidents sont arrivés depuis — dont plus de six mille dans les quartiers neufs, — ou dans les quartiers neuls. — ou reste en deça des prévisions ini-tiales, soit trente à trente-cinq mille habitants nouveaux en 1980. Estimant qu'il était nécessaire

de restreindre la superficie de la ville nouvelle, les pouvoirs publics ont toutefois refusé de la condamner. Le découpage proposé tient ainsi compte des décisions d'ordre juridique déjà prises et préserve les intérêts financiers de l'Etat

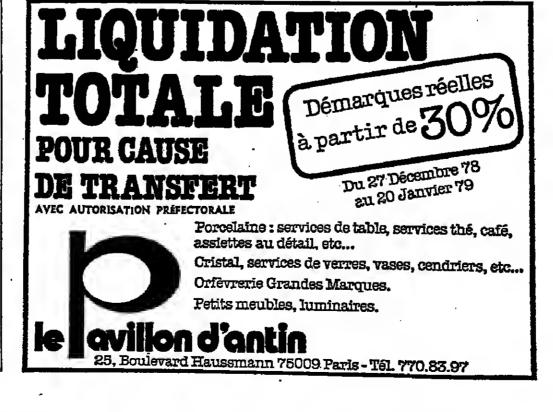
et des collectivités locales en permettant la rentablisation des conseil général de l'Isère avait, de son côté, demandé, à l'unanimité, le 16 octobre dernier, que la charge de L'Isle-d'Abeau soit transférée à l'établissement public régional, que l'Etat respecte ses engagements et qu'on limite les equipements aux besolns réels de

equipements aux besolns réels de la population existante.

Sera-t-il possible de maintenir ces objectifs minimaux en s'appuyant désormals sur une population réduite qui, tout en bénéficiant des réalisations et des services de la ville nouvelle, risque cependant de voir sa fiscalité s'alourdir eucore?

BERNARD ÉLIE









Le Rhin malade de y

### Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Chasseurs et pétroliers vont-ils faire main basse sur la Camargue?

Marseille. — A peine l'affaire des vingt-six braconniers, qui chassatent depuis plusieurs an-nées dans la réserve de Camargue. a-t-elle connu sa conclusion judi-claire (le Monde du 15 décembre) que deux dossiers préoccupants retiennent l'attention de tous les retiennent l'attention de tous les défenseurs de ce terroir excep-tionnel L'affaire du mas de Fie-louse paraît aussi important que celle qui a vu trois années durant, en dépit des règlements et des procès-verbaux, des personnalités très connnes de la région, chas-ser sur les terres du domaine d'Amphise, devenu réserve natu-relle.

Le lien entre les abus commis à Amphise et ceux qui sont actuellement en cours sur les terres de Fielouse s'établit aisé-ment lorsque l'on relève les noms des contrevenants. Parmi eux, plusieurs braconniera d'Amphise qui semblent effets en liét. qui semblent e'être repliés sur les 1 600 hectares de Fielouse, afin de continuer à se livrer à leur passe-temps sans se soucier de la régle-mentation

Ce domaine géré par un grou-pement foncier agricole (G.F.A.) est situé an sud-est et en bor-dure de la réserve du Vaccarès. Il englobe l'étang dn Fournelet, qui était, jusqu'à cette année, en communication directe avec le Vaccarès. L'étang et les terres avoisinantes font partie des sites classés depuis 1942. De ce fait, aucune modification des lieux na aucune modification des lieux na peut être entreprise sans l'avis de la commission des sites.

#### Des baignoires et des carcasses d'autos

Or, en mai 1978, les bulldozers prenaient position au sud du domaine et, en deux mois, deux digues étaient construites. La première, longue de 444 mètres, a coupé l'étang du Fournelet de celui du Vaccarès Pour l'édifier, plus de trois cents baignoires — probablement achetées à la casse — ont été employées, servant d'ossature pour combattre l'érosion des vagues. La seconde digue de 35 mètres située à 1 kilomètre au sud de la première, achève d'isoler l'étang. Cette digue a été renforcée par des carcasses de voltures. Entre les deux ouvrages se trouve un territoire de 50 hectares qui fut rempli d'ean douce au cours du mois d'août. Pour compléter l'installation, une troisième digue nord-sud conpe le nouvel étang en deux parties. En outre, on a creusé un canal artificiel de 6 à 9 mètres de large et construit un pont en béton équipé de vannes.

Le motif de ces e grands travaux » est devenu clair lorsqu'on a vu durant l'été s'édifier le long du nouvel étang des postes de chasse bétonnés dont certains provenalent... d'Amphise.

Dès le début du chantier, inter-

De notre correspondant

ventions et mises en garde se sont multipliées : visite du directeur du parc régional, procès-verbal dressé par la Société nationale de protection de la nature (S.N.P.N.), dépôt de plainte pour dégradation de la réserve, démarches auprès do préfet de région, enquêtes de gendarmerie, mise en demeure du parquet de Tarascon, procès-verbaux pour poursuite de travaux illégaux. Le 12 juillet, les propriétaires de Fisiouse ont été avertis que plusieurs parcelles en cause que plusieurs parcelles en cause faisaient l'objet d'un projet de classement en réserve naturelle signée par M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environne-ment. Pourtant, le chantier arri-vait à son terme le 20 août.

Selon les responsables de parc régionai de Camargue l'affaire du mas de Fielouse est inacceptable. « La législation a été ouver-tement bajoués, dit M. André Olivaux, d'ecteur du parc. Laisser jaire serait créer un dangereux précédent ». Le 9 octobre, le consell d'administration du parc 2 adopté une motion condamnant les travaux qui violent la charte du parc.

En outre, de pareilles modifi-cations du site peuvent nuire à l'équilibre écologique de la Camargue que l'on sait fragile (1). Les acientifiques craignent que les endiguements ne

Aussi les autorités du parc régional demandent-elles que toute initiative soit arrêtée tant que l'enquête hydraulique prescrite par le préfet de région ne sera pas publiée. D'autres défenseurs de la Camargue jugent cette réaction trop « tiède ». La Société nationale de protection de la nature a engagé une action judiciaire contre les propriétaires de Fielouse. La section des Bouches-du-Rhône de l'Union régionale vie et nature (U.R.V.N.) se joint à cette initiative en se pouvons pas nous cont en tar d'arrêter les travaux, dit son vice-président M. André Rivoire, conseiller biologique. Il faut obtenir une remise en état des lieux ».

(1) Live à ce sujet le remarquable ouvrage intitulé l'Espace et le Temps en Camarque, par Bernard Picon, (mai 1978), aux Editions Actes-Sud,

Mals comme si un péril ne venait jamais seul un autre chan-tier mobilise les inquiétuées : tier mobilise les inquiétudes : celui du forage entrepris depuis le 30 novembre par Elf-Aquitaine, à 5 kilomètres des rivages de Camargue. La sonde doit pionger jusqu'à 4 000 mètres de profondeur à la recherche do pétrole. Malgré les assurances données par le groupe petrolier, on est inquiet aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

Mer.

L'association pour la défense de l'environnement, la lutte contre les pollutions et la sanvegarde de la vallée du Rhône, que préside M. Vincent Porelli, maire (P.C.) de Port-Saint-Louis-du-Rhône, et qui vient de faire parvenir au ministère de l'environnement et du cadre de vie un plan de cinq ans pour sanver le Rhône, a publié une motion de protestation qui s'ajonte à d'autres. Elle indique que les élus locaux sont mis devant le fait accompl, que le forage est effectué à l'intérieur du domaine maritime couvert par le périmètre du parc et que les moyens de combattre une àvenmoyens de combattre une àven-tuelle pollution paraissent faibles. On est d'autant moins pressé

de voir l'« or noir » surgir au large de la Camargue qu'une autre demande de permis de recherche a été déposée l'an dernier par la société Eurafrep pour un secteur situé non loin de là, à Vauvert, dans le Gard.

JEAN CONTRUCCI.

#### lle-de-France

FRONDE A SURESNES

### Moins d'emplois, plus d'impôts

Le départ des usines et des entreprises explique-t-il, é ivi Impôls loceux à Suresnes (Hauts - de - Seine) ? C'est aur cette question que s'attronte actuellement in municipalité eocieliste, que dirige M. Robert vivre é Suresnes «. Pour M. Jean-François Tré-

buchet, président de cette asso-cietion, « les Suresnoie supportent, reletivement eux communes voisines, des impôts locaux enormelement lourde. Un ménage evec deux enfants, occupant un appartement d'environ 65 mètres carrés, paye à Sureanes 1 030 francs d'impôts locaux, contre 400 Iranes ou 100 tranes dans les communes voisines de Puteaux et de Seini-Cloud. La était déjà de 14.4 % en 1978, est passée à 21,5 % en 1978 contre 7,9 % é Nanterre ou 14,5 % à Sèvres.

Certes, edmet M. Trébuchet. Suresnes a enregistré ces der-nières ennées une perte d'emploie Importante (moins 10 % de 1969 à 1974) allectant grevement les ressources de le commune. « Pourtant, constete-t-il, « le pert raletive de le taxe professionnelle dans le potentiel fiscal de Suresnes est restée steble. « C'est donc, selon iul. eu chapitre des dépenses qu'une

explication doit être charchée: Au coura des deux derniers exercices, les dépenses ment inscrites eu budgel primitti de Suresnes ont

15 %, puis de 22 %, Ces chiffres ont de quo inquièter -, considère M. Trébuchet, qui précise : « Il n'est pes question pour nous de remettre en ceuee l'action ecciele de le municipelité. Il est certaines dépenses que noue ne contesions nullement, mais nous peyone nettement plus d'Impôts que des communes limitrophes qui ne sont pas mleux loties. Et nous considérons que s'il est vral que la commune est peuvre, elle ne politique de riche. «

« Ce n'est pes vivre au-dessus de ses moyens que de feira face à un certain nombre d'obligations sociales -, rétorque M. Pontillon, qui maintient que la dégradation des finances lode la désindust/lalisation «. En outre, compte lenu des dépenses obligatoires. « le marge d'initletive communele ne joue que aur 20 % environ du budget ». conclut, un peu hätivement eans doute, que ceux qui tenient eujourd'hul de mieux comprendre leur leuille d'impôt « ne sont que des opposants politiques é

pagne àlectorale «. Pour l'heure, les membres de resnes ont demandé é le municipalité d'être associés à le

FRANÇOIS ROLLIN.

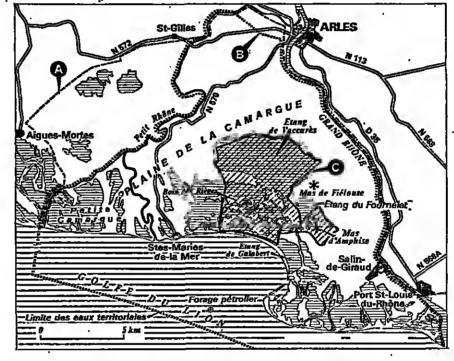
### LA MANIÈRE DONT A ÉTÉ PRÉPARÉ LE BUDGET SOCIAL

#### DES HAUTS-DE-SEINE EST ANTIDÉMOCRATIQUE, indiquent les communistes

Les élus de la majorité du consell général des Hauts-de-Seine ont le sens de la mise en scène. Ils viennent de le prouver scene. Ils viennent de le prouver au cours de la discussion du budget primitif 1979, un important budget puisqu'il représente 1,5 milliard de francs. Alors que les travaux préparatoires pour établir ce budget étaient achevés, ta sions que les commissions et alors que les commissions avalent déjà été réun les, les conseillers généraux de la majo-rité (R.P.R., U.D.F.) ont attendu la dernière minute pour annoncer, comme par surprise, un nou-vean « train » de mesures sociales. vean « train » de mesures sociales. Celles-ci comportent 12 millions de francs de crédits pour l'installation de mille cinq cents lignes téléphoniques destinées aux personnes âgées et aux handicapés, et pour l'extension de la gratuité des transports à certaines catégories de citoyens défavorisés. des transports à certaines catégories de citoyens défavorisés.

L'annonce in fine de ces me
L'annonce in fine de ces me-

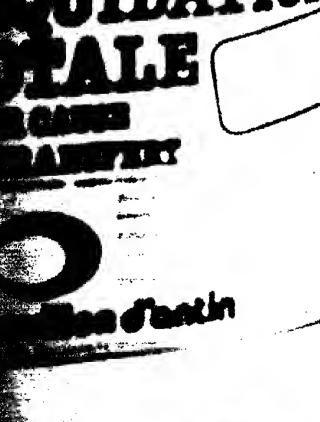
sures, que M. Jacques Baumel, député et maire R.P.R. de Rneil, président de l'assemblée, n'a pas hésiter à qualifier lui-même de hésiter à qualifier lui-même de « coup de théâtre », avait en effet de quoi étonner. Les douze élus communistes de l'opposition, surpris par un tel procédé, n'ont pu que rétorquer en proposant à leur tour un programme de mesures sociales ambitieux... et s'entendre reprocher par leurs adversaires de ne ponvoir immédiatement le chiffrer, Les élus communistes n'ont pas manqué cependant de s'élever à nouveau contre « la monière joncièrement antidémocrutique ovec laquelle antidémocratique ovec laquelle le budget est préparé en cou-lisses ». « Il est peu digne, a dé-claré M. Pierre Sotura, conselller général communiste de Colombes,

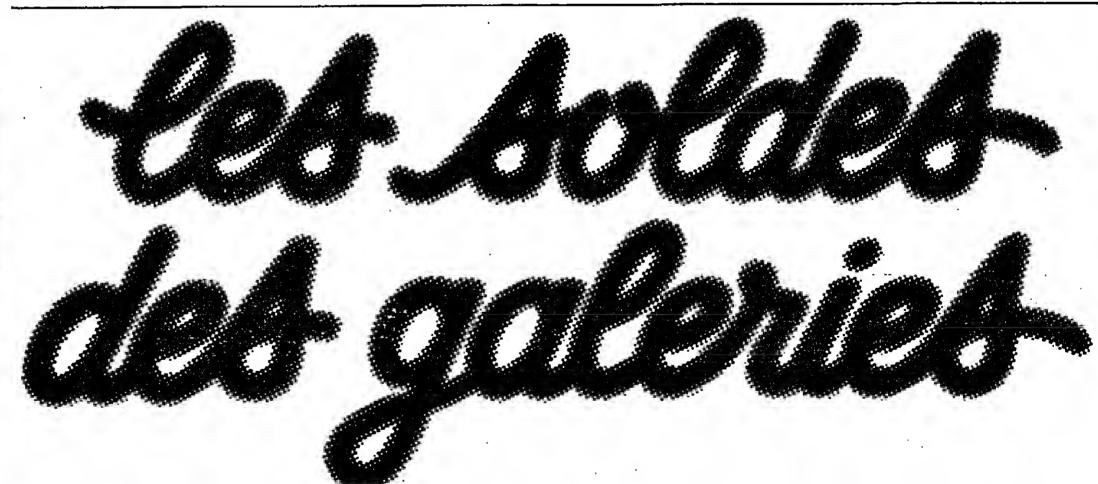


A. Limites du site inscrit. - B. Limites du parc régional.



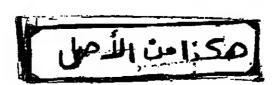
sero reduit des desti





et des prix inattendus sur de très grandes marques, du 26 décembre au 13 janvier.

Galeries Lafayette)



tation et dont le montant vient en déduction des soultes à verser aux cobéritiers) sera augmenté:

— Lez groupements fonciers familiaux (G.F.A.) seront ubligatoires si les détenteurs de deux tiers du capital y sont favorables. En cas de conflit, si le G.F.A. représente une exploitation supériaux à trois S.W.I. on à

- Cnmuls : abandun du contrôle total pour une formule plus sonple et plus réaliste, avec

exploitations séparècs entre époux. Pénalités renforcées; — LV.D. : l'accent sera mis sur l'indemnité viagère de départ non

complémentaire à la retraite, car la population des 60-65 ans est

#### **AGRICULTURE**

### Le projet de loi d'orientation agricole

### La réforme foncière fera l'objet d'un texte distinct fictif attribué à l'aide familial, fils ou fille, qui reprendra l'exploi-tation et dont le montant vient

Le ministère de l'agricul-ture a transmis la semaine nus des expinitations. se la texte du projet de loi d'orientation pour l'agriculture an x organisations syndicales et professionnel-les • officielles • Il s'agit d'un avant-projet qui sera certainement mn difié par ses destinataires avant d'être coumis à l'examen des parlementaires au printemps prochain. En fait, le gouvernement compte présenter cenjointement deux textes dis-tincts, le premier regroupe les principes généraux d'orientations, les volsts éco-nomiques et sociaux et un résume des dispositions funcières, lesquelles seront de-

Un conseil supérieur de l'orien-tation de l'économie agricole et alimentaire remplacerait plusieurs organismes existants, tels que le conseil superieur d'urientation des productions, la commission natio-nale de l'élevage ou du dévelopnale de l'elevage ou du develop-pement. Le nouveau consell émet-trait un avis sur la répartition annuelle des crédits d'orientation, mais leur gestion quotidienne et leur ventilation restent cenfiés aux offices (FORMA, ONIBEV, ONIVIT, etc.). La notion de pro-ducteur organisé seralt étendue aux adhérents d'un G.I.E. ou d'une interprofession. Les profesd'une interprofession. Les profes-sionnels participeront financière-ment aux actions de promotion des exportations,

#### FISCALITE.

Un projet de loi sera présenté d'Ici à décembre 1981 pour adopter un régime fiscal qui permette une

• PROTECTION SOCIALE DES EXPLOITANTS.

Revalorisation des retraites avec Revalorisation des retraites avec augmentation des cotisations; création d'un régime complémentaire; réforme de l'assujettissement à la Mutualité sociale agricole (il faudra, pour bénéficier de la Sécurité sociale des agriculteurs, cultiver une surface au minimum égale à la moitié de la S.M.I. départementale — surface minimale d'exploitation); suppression de la retraite de base pour les salariés agriculteurs à titre accessoire; réforme enfin de l'assiette des cetisations.

### SALARIES AGRICOLES D'EXPLOITATIONS.

veloppées dans un second texte de loi.

Vnici les principales dispositions du projet.

ORGANISATION DE LA PRODUCTION.

PRODUCTION.

DE LA Vant le 30 avril 1980, un texte sera prèsenté sur les conditions dans lesquelles la mensualisation s'appliquera aux salariés; possibilés de prendre nnc retraite à taux plein à solxante ans; d'ici cinq ans, rapport an Parlement sur la situation des salariés agri-

#### • L'INSTALLATION DES AGRICULTEURS.

Pour faciliter l'installation des Pour faciliter l'installation des jeunes qui le plus souvent succèdent aux parents, et éviter l'hémorragie de capitaux dispersés entre les cehéritiers à chaque génération pour le seul foncier, le projet de loi propose :

— La création d'ubservatoires fonciers pour l'enregistrement des valeurs vénales et l'évaluation à titre expérimental des valeurs agronomiques des terres ;

— En attendent le sanéralica

— En attendant la généralisa-tion de cette évaluation, la valeur de succession sera inférieure de 25 % à la valeur vénale. La plus-value résultant d'une vente ultérieure à la succession pourra étre partagée par les cohéritiers pen-dans dix-huit ans (droi; de sulte); — Le salaire différé (salaire

### **AUTOMOBILE**

#### RENAULT 30 TX: PLUS DE NERF ET PLUS CHER

Un an après Pengeot avec sa 604 TI, Renault, à son tour, adopte 604 TI, Renault, à son tour, adopte pour le 6 cylindres de ses voitures de haut de gamme, les 30. l'alimentation par injection. Ces véhicules prennent l'appellatinn Renault 30 TX. C'est au niveau du rendement du moteur ainsi alimenté qu'il faudra voir la différence essentielle qui sépare désormais les mudèles 30 entre eux. Toutefois l'amélioration viendra aussi de l'apparition d'une boîte de vitesse mécanique à cinq rapports. Une boîte automatique reste une option. une option.

represente une exploitation superieure à trois S.M.I., on à 400 C<sup>-</sup>3 F, la décision du juge est libre. En depà de ces normes, le G.F.A. est constitué de droit. Le développement de ce système suppose une organisation du marché des parts de G.F.A. Ainsi se trouvent mieux exploi-tées les possibilités d'un moteur tées les possibilités d'un moteur qui ne demandait que cela. Comme chez Peugeot, la Règie a choisi l'injection mècanique mise an point par Bosch sous l'appellation K-Jectronic. Les principales améliorations remarquées concernent la puissance, 145 ch au lieu de 126 ch DIN pour les TS, la vitesse de pointe qui passe de 180 km-h a 185 km-h, le temps au 1000 mètres départ arrêté qui donne 32,2 sec. pour la 30 TS et 31,8 sec. pour la 30 TX. Le couple maximum qui était de 21 mkg s/2500 tours/minnte pour la TS passe pour le TX à 22,3 mkg mais à 3000 tours. Telles sont les données notées par la Règie. en centrepartie des controles pour les premières installations, les contrats de vente d'herbe et les plus nombreuse et met en valeur des superficies plus importantes que les agriculteurs agés de 85 ans et plus; nées notées par la Régie.

et plns;

— Il sera créé un livret d'épargne-installation; les subventions
pour l'installation ne seront plus
identiques, mais modulées en
fonctions des projets des exploitants; les SAFER pourront signer
des contrats d'accession à la propriété pour une durée maximale
de 15 ans. L'autre modification qui intervient ne concerne pas la meca-nique mais une ntilisation plus complète de la condamnation électromagnètique des portières qui s'étend désormais au hayon arrière et à la trappe qui donne accès au réservoir de carburant. • L'AMENAGEMENT RURAL.

A l'usage, il n'est pas niable que côté moteur, la TX révèle ainsi animée plus de souplesse, côté boîte, un confort de conduite et une réduction de consomma-Il s'agit d'inscrire dans les textes la volonté du législateur de donner à l'activité agricole la sécurité de la durée et pour cer-taines régions de fixer la popu-lation et contribner ainsi à ré-soudre la crise de l'emploi : tion de l'ordre de 2 litres aux 100 km.

- Les Plans d'occupation des sols (P.O.S.) et autres documents d'urganisme opposables au tlers devront suivre les indications d'un schéma départemental des structures agricoles; généralisation de la procédure dite d'aménagementremembrement, avec élargissement des compétences des SAFER; déclaration d'utilité purièllique des biens fonciers dans les zones perturbées par la croissance urbaine du touristique;

— La double activité (ouvrier et paysan, par exemple) sera encouragine (sant à l'extérieure des plus discrets.

L'aménagement intérieur est

L'aménagement intérieur est cossu confortable, mais la planche couragee (sauf à l'extérieur des régions les plus dévitalisées, les-quelles sont à délimiter par des de bord reste aussi peu originale que sur les 30 TS. et antres subventions qui seront

En conclusion, une grande rou-

#### DEUX ESSAIS

### **Austin Princess 2000:**

une « deux litres » très accessible

Le moteur qui équipe la nou-velle Princess 2000 est nouveau. Cela ne veut pas dire qu'il solt moderne, techniquement auda-cleux ou particulièrement brillant. Non, mais il e'agit d'un bon

2 litres modeste et propre qui fera
mieux la prochaine fois quand
on voudra bien lui donner un pen
d'électronique et lui retirer ce
vilain carburateur SU qui renifie
et fait du bruit.

1.2 Princess méritait mieux

La Princess meritait mieux.
Parce que, justement, sa motorisation n'était pas en rapport avec le resalt pas en rapport avec le reste, la qualité du confort et l'uriginalité d'une ligne crèée pour les performances. Désormals équipée d'un quetre cylindres plutôt bride (93 ch DIN à 4 900 tours minute) an lieu du 4 900 tours minute) au lieu du 1 800 centimètres cubes et du six cylindres de 2 200 centimètres cubes qui la tractaient depuis trois ans (le Monde du 24 fevrier 1978), la Princess 2000 est une 10 CV spacieuse et compacte qui a malheureusement gardé ses défauts de jeunesse : la commande de boîte (à quatre rapports) reste malaisée, les cadrans de bord comptent autant de rede bord comptent autant de re-flets, le soubassement est mal insonorise, la direction (assistée en série) est imprécise avec certains pneumatiques — il fandra exiger des Michelin, mieux adapexiger des Michelin, mieux adap-tês, semble-t-ll, an train avant moteur — et les « codes » sont insuffisants. Il n'est pas conce-vable qu'une volture aussi blen conçue (la Princess rappelle la CX Cltroën par blen des points) soit aussi mal fignolée.

Elle a cependant reçu des amé-Elle a cependant reçu des amé-liorations, une belle moquette, un pare-brise Triplex, une pré-ins-tallation radio, deux rétroviseurs extérieurs notamment, et se dis-tingue de ses concurrentes par une facilité de maintenance inha-bituelle : l'ouverture du capot est assistée par deux amortisseurs à gaz, et l'accessibilité au moteur alnsi qu'aux diverses canalisations est un modèle du genre.

C'est peut-être là sa particula-rité : an moment où la plupart des constructeurs se préoccupent de faire oublier les contraintes de la mécanique à l'automobiliste (le contrôle périodique de la jauge d'huile ne sera bientôt qu'un soud'aute ne sera bientot qu'un sou-venir). la Princess semble, an contraire, les favoriser en les ren-dant plus faciles. Les rangs du Do it yourself (Faites-le vous-même) se sont gonflés depuis la crise, dans tous les pays. Parmi eux de nombreux automobilistes ont pu conserver leur « nivean d'achat » parce qu'ils économi-saient sur l'entretien. Pour eux, la Princess est une affaire d'an-tant plus que, en France, elle est la 2 litres la moins chère du marche, et que ses qualités valent bien que l'on oublle qu'elle est aussi la moins brillante. Mais pas la moins agreable.

#### MICHEL BERNARD.

\* Priz : 35 550 F (+ bolte automatique très gourmande, 2500 F). Censommations conventionnelles : 7,5; 18,2; 10,4.

### Labourage et paturage...

pour l'agriculture du troisième miliénaire, dont le préparetion chef de l'Etat, à Vassy en décembre 1977, risque tort de n'étra qu'une loi foncière, ce qui ne serait pas négligeable si les parlementaires et les protessionnels de l'egriculture ont le courage d'accepter les réformes qui s'imposent, dût le droit de propriété en soutirir. Ce n'est pas un hasard si ce volet de le loi d'orientation est la seul è prévoir des mesures précises. lequel le ministère de l'agriculture evalt les meins libres pour écrire un texte conforme eu vœu présidentiel. Le pauvreté du emillaxe's emimonosè telov dans le mesure où le miee en piece d'une politique contractuelle de l'agriculture, le raffermissement des inter-professions, le réservation des aides eur agricuiteurs organisés, e'opposent eu libéralisme et à le concurrence pronés par le

Sur le pian social ou liscal, le flou des textes n'e d'égai que l'incapacità technique, maie eussi politique, de réformer le régime actuel, favorable à une majorité de paysans. Le rédaoleur e'en sort en reportant ou 1981. Le grand dessein où réformes tiscale, sociale et fonpour levoriser le maximum d'ins-

**TRANSPORTS** 

IMPORTANTE BALSSE

DES TARIFS AERIENS

ENTRE PARIS ET LA RÉUNION

(Da notre cerrespondant.)

Saint-Denis-de-la-Réunion.

M. Le Theule vient d'annoncer l'instauration de nouveaux tarifs acriens entre la Réunion et Paris.

A partir de 1980, la compagnie nationale Air France mettra en

service des Boeing-747 à hante densité de sièges, comme cela

sera fait prochainement sur la ligne des Antilles, et proposera des tarifs de l'ordre de 3 200 F aller-retour (7 630 F actuellement

en classe économique). D'ki là, et dès le 1" janvier prochain, Air France délivrers des billets « voyages pour tous » soumis à des

contraintes assez sévères (réser-vation avec préavis d'un mois

assortie d'ur : pénalité correspon-dant à 20 % du prix de billet en

cas de dédit), mais fixant le prix de l'aller-retour Paris-La Réunion

à 3 100 francs en basse saison et 3 400 francs en haute saison.

MAURICE BOTBOL.

le population rurele, objectife affirmés par le texte du projet de loi, bénéticlera-t-il de sulfisamment de souttle politique pour tenir la distance ?

Les - principes généraux -, enfin, sur lesquels personne na peut être en déseccord sont vraiment très génèreux : compéthlvitė, capecité exportatrics, exoloitation lamilials à heut niveau technique, etc., ou encore « une politique elimentaira est definie (...) ., « une bonne orgenisation des productions est nécesseira (... «. « le régime de tants sera progressivement hermonisé evec celui des sulres calégories socieles (...). « Y eura-t-il un perlementaire suffieamment lecétieux pour proposer l'amendement qui manifestement e'impose et qui affirmerait que « labourage et pâturage sont, toujours, les deux ma-

On s'Interroge alors sur le reison qui pousse le ministère à présenter deux textes. S'egit-il d'assurer le vote du projet globai en soustravent les réformes foncières qui pourraient laire Fobiet d'un blocage ? Ou plus simplement d'affirmer d'entrée de leu que, é le carte de le loi d'orientation agricole on ne trouve que des amuse-queule et

· JACQUES GRALL.

L'ARMAGNAC

CLES DES DUCS

issu de vieux cépages

lentement puis vieilli

chêne à Panjas. Gers.

Gascons est distillé

dans des fûts de

### L'automobile à gaz dérange

Clandestin jusqu'au 31 décembre (1), le gaz de pétrole liquéfié (G.P.L.) prépere ses noces avec l'automobile depuis que sa fiscalité e élé enfin définie par la lol de finances pour 1979. Ce qui effece d'un seul coup toutes les anciennes objections officielles à son emploi dans les

Le mariage est tardif : Il y a belle lurette que le quasi-totalité des taxis japonais doivent rouler eu G.P.L. pour ne pas polluer les villes, et qu'sux Psys-Bas, en Italie et eux Etats-Unis, le G.P.L. est le carburant le plus économique. Les rélouissances euront lieu dans l'intimité des grandes entreprises, et les particuliers n'y seront pas cenviés. Le G.P.L. français (du butane mélangé à une faible quantité de propane) sera, en effet, réservé pour des raisone de sécurilé el d'économie de distribution eux seules « flottes ceptives « des administrations et des sociétés de services capables d'entretenir une pompe de gaz. L'union pètroliera français dont la production de butane (melheureusement inévitable lora du raffinege des carburants légers) trouve un débouché essential eu moment où, justement, la où les exportations sont problématiques. Une eubaine 1 Le stock de butane à résorber en 1985 allait être de 500 000 tonnes, solt en gros la moltiè des livral-

sone annuelles de bouteilles. L'Etat se félicite des économies d'énergie qui vont être réalisèes. Pour cale une vole eutoritaira e été cholele : les véhicules équipés ne pourront utiliser que le gaz (les systèmes mixtes essence-gaz ne donnent eucun gain de consommation), et le fiscalité adoptée, très proche de celle du gazole, devrait inciter certaines firmes à sbandonner le diesel (plus coûteux et moins puissant), censidéré en haut lieu comme un « véhicule subventionné « qui ne profits ou'eu particulier. Un moyen apportun de rétablir élégamment l'équilibra des productions de carburants ébranlé par l'essor trop rapide des automobiles dlesel...

Les équipementiers français Ignorent encore le marche du G.P.L., trop merginal pour eux. Il est vrai qu'il dépend essentiellement des excédents de butane et qu'il ne dépassera pas trente mille véhicules en 1979 et cent cinquante mille dans quelques années. C'est en tout cas suffisant pour Renault, dont

les 9 000 voltures à gaz (surtout des R-4) produïtes en 1979 utiliseront des organes étrangers, et pour les chaînes de spécialistes qui se groupent déjà et proposent, comme la Cofrem (2), la transformation de n'importe quel véhicule à carburateur en une petite merveille qui conserve ses performances, police moitié moins, fait moins de bruit, épargne son moteur, et espece ses vidanges tous les 15 000 kilomètres. La transformation coûte de 4000 à 5000 francs (c'est, gros, le surcoût du diese et peut être rapidement amortie, puisque la consommation d'un litre de G.P.L., qui ne devrait cecter que 1,70 F, correspond à celle d'un litre de super.

Ce devrait donc être la ruée... Eh bien non i La mariée est trop belle et, malgré le sollicitude émouvante des pétrollers (notamment Total. Shell et Antar. qui tentent de ravir les positions de Primegaz, un distributeur bien Implanté), les grands parcs e'ouvrent difficilement eu gaz. Est-ce l'encombrement du réservoir dane le coffre ? Peut-être. Ce n'est, en tout cas, pas is sécurité qui devrait faire hésiter : le système est vraiment au point. les précautions sont innombra bles, les services des mines intransigeants, et les stalistiques étrangères prouvent que le risque est infime.

En fait, le G.P.L. dérange : les véhicules qui lul sont adaptés sont définitivement captifs. Leur rayon d'ection est de 200 à 300 kilomètres au maximum eu tour de la pompe, ce qui est Insuffisant pour un voyage d'agrément. Et, avec le gaz, plus de phénomène d'« évapo ration - comme dans cette edminietration du Midi, où un camion censomme 120 litres d'essence par jour sans jamais rouler. La démarche françai n'est donc pas innocente : d'un côté, on économise l'énergie (evec un gain substantiel, puisqu'on épargne les carburants traditionnels et que is combustion du butane e un rendement supérieur - 15 % - à celui du super) : de l'autre, en réservant la distribution eux grandes flottes, on favorise l'assalniasement de leur gestion. - M. B.

(1) L'utilisation de G.P.L. était (1) L'utilisation du G.P.L. était jusqu'ici réservée aux vénicules non immatriculés circulant dans certaines enceintes (aéroporte, usioss). Seules deux ceot trente dérogations avaient été accordées, généralement à des charcheurs, pour circuler sur le public.

(2) Cofrem, avenue du Roy-Reué, 13300 Salon-de-Provence.

### **CARNET**

versees si le revenu non agricole ne dépasse pas trois SMIC).

Catherine GALLIX et Jean-Claude BELLAN
sont heureux de faire part de leur
mariage, célébré dans la plus stricte
intimité.
12, rue Cambacérès, 75008 Paris.

### On nous prie d'annoncer le décès du docteur Gabriel CATONNÉ,

pharmacion, surveun à Paris, le 12 décembre 1978, dans sa quatre-vingt-dix-septième année. De la part de Mme Gabriel Catonné.

See enfants et petits-enfants, Et toute la famille. L'inhumatiou a eu lleu dans la plus stricte intimité, le 20 décambra, au cimetière du Montparnasse. 137, rue d'Alésia, 75014 Paris. 11, villa Brune, 75014 Paris.

- Mme Eugène-André Dauphin

on épouse, M. et Mme Jacques Dauphin, M. et Mme Jaan Boulay, ses enfants, M. Laurent Dauphin, Mile Isabelle Boulay, M. Vinceut Boulay, see petite

enfauts, M. et Mme Gilles Simmer et leur Mme Geneviève Frain-Bouyer et ses enfents, Ses neveux et nièces, Ses cousins, cousines,

et toote le famille, Ainsi que tous ses camarades de Libé-Nord e et de la Résistance, Et ses collaborateurs de la société Dauphin O.T.A., ont la douleur de faire part du

iécès de M. Eugène André DAUPHIN,

M. Eugene Andre DAUPHIN, coionel Duo dans les Forces françaises de l'intérieur, commandeur de la Légico d'honneur, crola de guerra 1614-1918, 1939-1945 avec palmes, médaille de la Résistance avec rosatte, crola de combattant volontaire de la Résistance, crola do combattant, médaille de Verdun, médaille des biessés.

médallie de Verdun, médallie des blessés.

officier de l'ordre de Léopold avec palmes, chevalier du mérite polonals, président d'honneur de l'Union des chambres syndicales françaises de la publicité extérieure, surveon à son domicile, dans sa quatre-vingt-septième année. Priez pour lui.
Les ubséques seront célébrées le mercredi 27 décembre 1978, à 13 n. 45,

en l'église Notre-Dame d'Auteuil, 2, place d'Auteuil, 75018 Paris, L'inhumation aura lien en cime-tière du Montparnasse, dans le caveau de famille. 44, avenue Théophile-Gautier, 75010 Paris. — Mms Roger Dubois, M. Alain Bollaert et Mms, née

Annick Dubois, ont la douleur de faire pert du décès de ont is doubter de faire pert du décès de M. Roger DUBOIS, survenu le 20 décembre à Versailles, à l'âge de quatre vingts ans La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 27 décembre, à 11 heures, en l'église du Palais, Morbihan. forbihan. 10, rue Madame, 78000 Versailles.

— Bruest Mörch, son mari, Annie Mörch, sa fille, Juliette Meyer, nee Guillevin, sa scour,
Les familles Guillevin, Guillan,
Gervals, Mörch, Moussiegt, Meyer,
Grauss et Philibert,
font part du retour à Dien de
Denise MORCH,

née Guillevin. le 20 décembre 1978, à Bordeaux. — Les familles Saada, Saiot-Soruy, Walter, Boutboul et Halfon, ont la douleur de faire part du décès de

décès de M. Robert SAADA, surveou le 22 décembre à Marseille. Les obsèques out su lieu le 24 décembre à Merseille. 9, rue Rabutin-Chantal, 13009 Marseille.

### Communications diverses

Note pour treute-sept arphelins — Nosi pour treute-sept orphelius réfugiés du Nicaragua.

Pour éviter un massacre, quatre-vingt-douze orphelius habitant à proximité d'un camp militaire out pu être réfugiés au Costa-Rica,
Enfance et Partage (11, boulevard Arago, 75013 Paris, C.C.P. 16 764 56 R
Paris) lance un appel pour des partainages de ces cufants.
Cant cinquante francs sont oécessaires par mois et par enfant. Faites versements evec mention : Orphelius Nicaragua.

> « Indian Tonic » ou SCHWEPPES Lemon. On a toujours besoin d'un petit choix chez soi SCHWEPPES.



""" lographie · DFtat E.DF.。

and the same of the control of the c

A Company of the second of the

The same of the sa

· = \_ \_ .

De notre correspondant

Alger. — Une décision « dépassée » qui n'aura de répercussions ni sur le niveau des objectifs de vente de gaz algérien tel qu'il avait été arrêté par le second plan quadrien-nal (1973-1977), ni sur la réalisation de programme de dé-veloppement de ce secteur : tel est le commentaire des emilieux antorisés » du mi-nistère de l'énergie et des industries pétroehimi-ques après le refus de l'ad-ministration a méricaine d'autoriser la société Tenneco à donner suite an contrat qu'elle avait conche en 1973 avec la Sonatrach pour la fourniture annuelle de 10 milliards de mètres cubes de gaz naturel liquéfié.

Les accords passés avec les Etats-Unis resteront donc, provi-soirement du moins, au nombre de quatre. Le plus important porte sur la livraison à la société El Paso de 10 milliards de mètres cubes de may nor en producti El Paso de 10 milliards de mètres cubes de gaz par an, pendant vingt-cinq ans. Les livraisons ont commencé ces derniers mois à partir du complexe G.N.L. 1 d'Arzew, qui devrait produire bientôt à pleine capacité. Le second, signé en 1977, concerne Distrigaz, à Boston, et prévoit la fourniture de 1,2 milliard de mètres cubes. Cette production sera assurée par la ligne 4 du complexe de Catte production sera assurée par la ligne 4 du complexe de liquétaction de Skikda (ex-Phi-lippeville), qui doit démarrer pro-chainement. Enfin, les sociétés Trunckline L.N.G. compagnie et Panhandle doivent recevoir au total 4.5 milliards de mètres subes par an lorsque les futures instellpar an lorsque les futures instal-latious d'Arzew serout en mesure de les produire. En revanche, un second coutrat El Paso est tou-jours pendant devant l'adminis-

tration américaine (10 milliards de mètres cubes).

Les deux contrats qui restaient en suspens, celui de Tenneco et celui dEl Paso, devalent être approuvés an plus tard le 31 décembre 1977. Ils ne l'avaient pas été en raison des réticences de Washington à accepter un prix du gaz beaucoup plus élevé que les prix intérieurs américains, au moment où le Congrès rechignait à voter le programme énergétique du président Carter. Du coup, les deux parties avaient retrouvé leur liberté d'action et l'Algérie s'était employée à trouver d'autres partenaires.

En 1978, elle a passé avec plusieurs sociétés ouest - allemandes et avec la société suèdoise Swesgaz des accords portant au total sur 17,2 milliards de mètres cubes. Le dernier de ces contrats a été sigué le 21 décembre avec Deutsche B.P. A.G., filiale allemande du groupe B.P. Il prévoit la livraison annuelle, à partir de 1985 et pour vingt ans, de 45 milliards de mètres cubes de gaz tration américaine (10 milliards

la livraison annuelle, à partir de 1985 et pour vingt ans, de 45 milliards de mètres cubes de gaz sous forme liquéfiée.

L'objectif que s'est fixé la Sonatrach est d'exporter en 1985 70 milliards de mètres cubes de gaz. Il est quasiment atteint puisque le volume des contrats actuellement aignés est de 77 milliards de mètres cubes. La société nationale estime one ce ujusan pourra de mètres cubes. La société nationale estime que ce uivean pourra
être dépassé si les négociations
actuellement en cours, qui portent sur 10 milliards de mêtres
cubes, se concrétisent. On peut
même considérer que la décision
américaine a en un effet positif
dans la mesure où elle a conduit
l'Algèrie à rechercher d'autres
marchés et à diversifier ses débouchés parmi lesquels on trouve
la France (9 milliards de mêtres
cubes), l'Allemagne fédérale, l'Italle, les Pays-Bas, la GrandeBretagne, etc.

D. J.

ont toujours fait — depuis Pierre Massé — la réputation de l'en-treprise tant en France qu'à l'étranger. Grâce à ces études, Electricité de France a imposé

rd aussi son unité (...) la frille

à l'intérieur de la maison s'élar-

gil. Peut-être faut-il regretter que

les très nombreuses informations et anecdotes recueillies auprès d'interlocuteurs trop souvent anonymes manquent parfois de liant. Mais une analyse critique

dEDF. et de sa politique faisalt défaut. Cette tentative d'intro-

spection d'une des eutreprises pu-bliques les plus importantes et les plus secrètes remèdie à cette ab-

(1) L'Etat E.D.F., par Frédérique de Gravelaine et Sylvie O'Dy, eux Editions Alain Moreau. 348 p., 49,50 F.

BRUNO DETHOMAS.

### BIBLIOGRAPHIE

#### «L'État E.D.F.»

Faudra-t-Il autoriser Electricité de France à commander des cen-trales nucléaires à la K.W.U. ouest-allemande? A en croire les auteurs de FEtat E.D.F. (1), Frédérique de Gravelaine et Syl-rie O.D. toutes deux journelistes. Electricité de France a imposé un modèle de consommation énergétique — donc de développement de l'électricité — qui justife un recours massif au nucléaire.

L'établissement public a-t-II — par goût de la puissance — vendu sou âme pour l'atome civil ?

E.D.F., estiment Frédérique de Gravelaine et Sylvle O'Dy, y perd à la fois du prestige et de l'orgent. Elle s'expose au risque gravissime de ne pas livrer d'electricité, de ne pas remplir sa mission. Elle jongle sur une corde raide avec des milliards et se heurte à la contestation. Elle y perd aussi son unité (...) la faille vie O'Dy, toutes deux journalistes, a les pouvoirs publics, interrogés plusieurs jois en ce sens par EDF, ne lui ont toujours pas

répondu ».

La création voulue par le gouvernement d'un monopole de Framatome pour la construction des chaudières nucléaires et d'Als-thom pour les turbo-alternateurs (après la fusion jugée souvent aberrante rue de Monceau entra Alsthom et la Compagnie électromécaniquel n'est pas sans risques pour l'établissement public : matériel défectueux fourni par les sous-traitants de Framatome, eux-nièmes le plus souvent du groupe Creusot-Loire, prix fort payé pour tonte modification des plans, études réalisées en fait par EDF. et facturées par les indusriels. Dès lors que «l'oppât du goin est maître du jeu», le co-losse EDF montre des pleds d'argile face à ses interlocuteurs

Pourtant colosse Electricité de France l'est bel et blen: qu'on en juge par la taille croissante de ses équipements, la centralide ses equipements, la centrali-sation toujours plus poussée de sa production, ses vingt-deux mil-lions de clients, les 20 milliards de francs annuels d'investisse-ments nécessaires dans les années

nents necessaires cans les années à veniir ou ses cent mille agents.
De son sentiment — justifié — de n'avoir jamais fallii à sa mission de service publique, l'entre-prise nationale tire l'argument carelle est infallible. Et ca sentiprise nationale tire l'argument qu'elle est infaillible. Et ce sentiment là n'est pas seulement celni de la technocratie dirigeante des polytechniciens ingènieurs des mines (M. Boiteux, l'actuel direcmines (sa. Bontax, l'actuel direc-teur général, est certes normalien, mais il a été nommé polytechni-cien d'honneur) mais de la majo-rité du personnel. Que l'Agence pour les accountes d'aperte attapour les economies d'energie atta-que le chauffage électrique et la C.G.T. gronde : «Le gouverne-ment sacrifie la juste politique d'E.D.F. et de G.D.P. sur l'outel

des profits pétroliers à L'établissement est touojurs ap-paru comme un modèle pour ce syndicat majoritaire : « La natio-nalisation d'E.D.P. se rapproche nalisation d'E.D.F. se rapproche le plus de ce que pourrait être des nationalisations démocrati-ques », explique René Le Guen, pairon des cadres C.G.T. Et que dire de rette Caisse centrale des activités sociales (C.C.A.S.) gérée par une C.G.T. qui « se comporte comme un pairon de ehoc », et financé à 93 % par 1 % des ventes de gaz et d'électricité soit un bud-get de plus de 400 millions de francs cette année ? De quol pos-sèder presque autant de villages séder presque autant de villages de vacances que le Club Méditer-

Cette puissance, E.D.F. la tire aussi d'études économiques qui

### L'évêque de Sées se prononce pour une meilleure répartition du travail

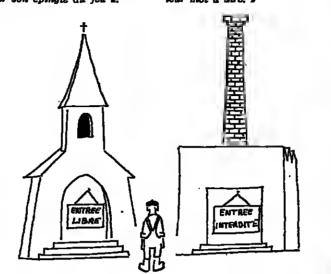
L'évêque de Sées (Orne) a lancé un appel pour une meilleure répartition du travail lors de l'homèlie qu'il a prononcé le lundi 25 décembre devant les mineurs de Saint-Clair-de-Halouze, mena-cis de lisanciament

de Saint-Clair-de-Halouze, mena-cés de licenciement.

Mgr Derouet, qui avait choisi de célébrer Noël au milleu des cent trente-deux salariés menacés: de licenciement au 31 décembre par suite de la fermeture des mines de fer exploitées sur la commune, a rappelé qu'en cette période de pénurie « û n'est pas chrétien de vouloir avant tout tuer son épingle du jeu a.

« Pourquoi, a-t-il demandé, quand deux salaires ne sont pas indispensables pour le budget d'un foyer, ne pas abandonner l'un et permetire à un jeune d'accèder à l'emploi ou à un aduite de retrouver du travail » L'évêgue de Sées a par ailleurs dénoncé « l'inhumanité de noire société ». « Quelle que soit la complexité de la situation économique, est-il numain. a-t-il ques-

mique, est-il humain, a-t-il ques-tionné, de prendre une décision, qui touche des centaines, parjois des milliers de personnes, sans que la plupart des intéressés aient leur mot à dire. »



#### SOCIAL

#### L'Association pour la formation professionnelle des adultes (A.F.P.A.) rénove ses méthodes pédagogiques

Forte de ses cent vingt-quatre centres, trois mille sections et quarante-trois mille cinq cents postes de travail, l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFFA), qui emploie neuf mille personnes, dont un peu plus de quatre mille enseignants, et qui accuelle près de soixante dix mille stagiaires par an, est le plus ancien et le plus important des organismes de formation professionnelle, a rappelé son directeur général, M. Jean Chazal, au cours d'une récente conférence de presse réunie au centre de Stains (Seine-Saint-Denis).

Saint-Denis).

Créée en 1946, l'AFPA (1), qui offre des possibilités de formation dans plus de trois cents spécialités du bâtiment, des métaux, de l'électricité et du secteur tertiaire, ce tout travaille en étaute l'aison l'électricité et du secteur tertiaire, et qui travaille en étroite Haison avec les milieux professionnels, a connu, en 1978, une progression globale de son activité de 2%. Mais, durant le premier semestre de cette année, la concurrence du premier « pacte national a en faveur de l'embanche des jeunes lui faisait enregistrer une diminition, de l'ordre de 5%, des stagiaires âgés de seize à dix-buit ans. Le second « pacte a n'avait, en revanche, aucun effet sur le recrutement de l'AFFA. Par all-leurs, cet organisme a noté une recrutement de l'AFPA. Par all-leurs, cet organisme a noté une forte progression, de 12 % à 14 %, dans le domaine des heures de formation continue. L'AFPA, à laquelle il est par-fois reproché de ne pas suivre suffisamment l'évolution techni-que de certains métiers, a juste-

Mitsubishi Heavy Industries.

rer prochaiuement de diz mill

de ses employés et de ramener se

effectifs a cinquante-six mille

vrier, intervient après l'auonce de mesures semblebles émanant des autres chantiers navals japonals,

qui tous dolvent faire face actuel-lement à une baisse dramatique de leurs activités. — (A.F.P.J.

■ Le Koneit et Bahrein pont

unisser leurs économies. — « Les mesures exécutoires visant à réa-

liser l'unité économique graduelle entre le Koweit et Bahrein ont

été arrêtées a, a prêcisé le 25 dé-cembre le ministre bahreini des finances et de l'économie, M. Ab-

des onze premiers mois de cette année, l'excédent a atteint 38,9 militards de deutschemarks, les exportations s'étant établies à 259,6 milliards (+ 5 %) et les importations à 222,7 milliards (+4 %)

KOWEIT

R.F.A.

(+4 %).

ment entrepris de rénover ses méthodes pédagogiques. Aujour-d'hui, la tendance est à l'indus-trialisation de la formation, et cette réforme est actuellement mise en place dans sept centres : au lieu de faire passer un examen aux stagiaires que lui envoie l'Agence nationale pour l'emploi— l'AFPA ne recrute pas ellemême— dans l'un de ses dix-neuf établissements psychotechniques, une équipe psychotechnique les accueille directement pendant une semaine. Les etagiaires sont ensuite dirigés soit vers une section préparatoire, soit vers une section d'initiation (cinq semaines), puis une section d'entraînement techune section d'entraînement tech-

une section d'entraînement tecbnique (huit semaines). Après a lieu la formation proprement dite (douze semaines), puis l'option (quatre semaines).

Les stages préparatoires sont également en voie d'être réformés, afin d'unifier et d'individualiser la vingtaine de systèmes existants. Il s'agit d'instituer des stages préparatoires polyvalents, composés de quarante élèves et dirigés par une équipe formée de quatre moniteurs (métaux, bâtiment, formation générale et culture physique) et d'un psychologue.

#### Des crédits insuffisants

Le budget 1979 de l'AFPA est de 1 milliard 230 millions de francs pour ce qui concerne les crédits de fonctionnement : il est en hausse de 14 % pour les dépenses de personnel, mais seulement de 3,5 % pour les crédits d'activité des sections, a regretté M. Jean Chazal. Et les crédits d'équipement (145 millions de francs) sont en stagnation. Or, compte tenu de la lougueur des files d'attente des stagiaires, il faudrait actuellement eréer trois cent quarante sections supplémencent quarante sections supplémen-taires.

Lors d'une conférence de presse

taires.

Lors d'une conférence de presse réunie avant celle du directeur général, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. de l'AFPA avalent dénoncé cette situation en indiquant notamment : « L'Etat consacrera, en 1979, 7129 millions de fruncs à la formation professionnelle, qui, pour l'essentiel, seront distribués aux organismes de formation du secteur privé. » Les syndicats, qui déploraient aussi « la place ridiculement faible réservée dans le dispositif de l'AFPA aux travailleurs », qui représentent selon eux 15 % des stagiaires, affirmalent : « Le choix politique est clair : la formation professionnelle doit être l'offaire du patronat à tout point de nue. » Ils regrettaient enfin que leur voix ne soit « guére entendue » au sein de l'assemblée générale tripartite de l'AFPA, qui réunit les représentants des pouvoirs publics, du patronat et des syndicats.

M. Jean Cbazal indiquait également que l'AFPA manqualt de moyens en personnel remplaçant, et comme pour illustrer son ponmoyens en personnel remplaçant, et, comme pour illustrer son pro-pos, le syndicat C.G.T. du centre de Stains réclamait la création d'un poste d'infirmière à temps complet, qui manque dans cet établissement de sept cents

personnes. (1) 13, place de Villiers, 93108 Montreuil

● Le comité d'entreprise des Papeteries Navarre, à Roanne (Loire), a été saisi vendredi 22 dé-cembre par la direction d'une mesure de licenclement concer-nan cent quinze personnes sur les sept cents que compte l'en-treprise de saletreprise. Une trentaine de sala-ries seraient mis en pré-retraite, selon la direction, et des actions de formation permanente sont à l'étude pour les autres licenciés.

### FISCALITÉ

#### LES VOYAGEURS EUROPÉENS POURRONT RAPPORTER CHEZ EUX EN FRANCHISE DAVANTAGE DE MARCHANDISES

finances et de l'économie, M. Abdel Kerim, Un organisme commun
vs. être créé pour l'importation
d'articles alimentaires, de façon
à assurer les besoins de l'ensembles des pays du Golfe. De plus,
une politique commune sera définie « pour protéger l'industrie
locale 1 Bahrein, au Koweit et
dans toute la région, contre la
concurrence étrangère, et élargir
le domaine des projets communs
tant sur le plan bilatéral que sur
celui du Golfe a. — (A.F.P.)
R. F.A. Bruxelles (Communautés coro-péennes) (A.F.P.). — Les franchises fiscales pour les voyagenrs des pays de la C.E.E. qui achètent des mar-chandises dans un autre pays du Marché commun serout sensible-ment relatées à partir du les janment relevéez à partir du 1er jan-viez. Ainsi en a décidé le Conseil des ministres des Neuf. Inchangées L'excédent commercial ouest-allemand s'est établi à 3,6 mil-liards de deutschemarka en no-vembre, contre 4,8 milliards en octobre, en progression de 0,5 milliard sur novembre 1977. Les exportations ouest-allemandes ont progressé de 8 %, à 25,4 mil-liards de deutschemarks, et les importations de 7 %, à 21,8 mil-liards de deutschemarks, an cours des onze premiers mois de cette depuis 1972, ces franchises fiscales vont dona passer de 125 unités de compte à 130 (1 unité de compte =

1,30 dellar).
Pour les voyageurs français, la franchise passe de 537,50 F 2 1036 F. En révanahe, la réglementation sur les tabaes (trois cents eigarettes), sur les alcools (1.5 Utre), sur les ebampagoes (3 litres) resto inchan-gée, tandis que le nombre de litres da vin antorisó passo de trois à

quatre.
Enflu, les petits cadesux pourront franchir les frontières sans peyer de taxes. Jusqu'à un montant de soixante unités de compte (348 F),

### FAITS ET CHIFFRES

#### Affaires

Le gouvernement belge o décidé de luncer un plan de sauvetage du secteur textile sur cinq ans, assorti d'une aide financière de l'Etat de 7,5 milliards de francs belges (51,7 milliards de francs français euviron). Ce plan, applicate à cetti mis en place. francs français euviron). Ce plan, analogue à celui mis en place pour la sidérurgie, comportera trois volets: restructuration financière, modernisation, reconversion. La production de l'industrie textile belge a diminuè de 20 % entre 1973 et 1977, et les effectifs qui sont employés dans cette branche ont diminué de près d'un quart, tandis que de près d'un quart, tandis que le nombre des entreprises se réduisait de 8 %.

• Le groupe Thomson renforce ● Le groupe Thomson renjorce son contrôle sur su branche informatique. — Il vient de racheter au groupe Schnelder sa participation de 15 % dans la holding Cogis, qui contrôle la SEMSA, la CITEC (usine de Toulonse de l'ex-C.II.) et la SIMSA (informatique militaire). Thomson, qui avait déjà racheté en 1977 la participation de l'Institut de développement industriel, détient désormas 70 % dn capital de désormais 70 % du capital de Cogis, la Compagnie générale d'électricité conservant 28 % et Kali Sainte-Thérèse 2 %.

> Le Monde o publié dans son précédent

(daté du 26 décembre) LE BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

**DE 1978** 

● La Société lyonnaise industrielle et pharmaceutique LIPHA (groupe de L'Air liquide), a pris le contrôle des laboratoires Albert-Rolland (200 millions de francs de chiffre d'affaires). Le nouveau groupe pharmaceutique réalisera un chiffre d'affaires de 800 millions de francs en 1978 (dont 30 % à l'exportation), qui lui ouvrira la porte du club des dix plus grands groupes pharmaceutiques français. La Société luonnaise indus-

#### Conjoncture

● La balance des paiements courants de la France a, durant le troisième trimestre de 1978, enregistre um excédent de 1440 millions de francs en chif-1440 millions de francs en chif-fres bruts, sensiblement inférieur à celui du trimestre précédent (8633 millions de francs). Cette réduction, indique le ministère de l'économie, résulte eu partie du jeu des facteurs saisonniers, puls-que — après correction — l'excé-dent a atteint 3730 millions de francs au troisième trimestre, au lieu de 6490 millions de francs au deuxième trimestre. Par rap-port au troisième trimestre 1977, le résultat traduit une améliora-tion de 7,3 milliards de francs du solde des opérations courantes avec l'extérieur, imputable pour avec l'extérieur, imputable pour les deux tiers au redressement

### Etranger

**ETATS-UNIS** 

● Le déficit de la balance oméricaine des comptes courants a augmenté de 720 millons de dollars pendant le troisième tri-mestre 1978, pour atteindre

3,82 milliards de dollars, contre 3,1 milliards au deuxième trimestre. Cette aggravation a été due principalement à une augmentation de 200 millions de dollars du défieit commercial, qui s'est élevé à 8 milliards de dollars, et a une diminution de 500 millions de dollars de la balance des services, dont l'excédent est tombé à 5,5 milliards de dollara De janvier à septembre, le déficit courant représente 13,78 milliards de dollars, au lieu de 8,32 milliards de dollars, au lieu premiera mois de 1977, Pour l'ensemble de 1977, il atteint 15,29 milliards de dollars. — (A.F.P., Agefi.) Agefi.)

• Le taux d'omélioration de la productivilé oméricaine s'est nettement ralenti pendant le trolsième trimestre de 1978. Selou les statistiques officielles, la productivité a progressé à un rythme annuel de 1,3 % dans les entreprises non financières, contre 44 % pendant le trimestre précédent. En raison de la baisse enregistrée pendant le dernier trimestre de 1977 et les trois premiers mois de 1978, la productivité ne s'est améliorée que de 0,7 % depuis le troisième trimestre 1977.

— (A.F.P.) Agefi.)

les deux tiens au redressement des échanges commerciaux et pour un tiers à la vive progression des recettes nettes enregistrées au titre des échanges de services. Pour les neuf premiers mois de 1978, le surplus courant s'établit — en chiffres bruts — à 9 196 millions de francs. la première entreprise japonaise de machines-outils et de construc-tion navale, envisage de se sépapersonnes. Cette décision, dont les moda-lités seront mises au point eu fé-

#### APPEL O'OFFRES INTERNATIONAL

structions Mécaniques (Sonacome) lance un avis d'appoi d'offres postruction d'un complexa industriei à Bordi Menaiel. Wilaya de ndront les corps de métiers :

#### BATIMENT ET GÉNIE CIVIL INSTALLATIONS TECHNIQUES

de préqualification à l'adresse sulvante :

SONACOME - D.D.E.

Route de Chéraga - DÉLY IBRAHIM (ALGER) Téléphone : 78-10-93 — Télex : 52 609

Les questionnaires de préqualification devront être retournés à la même adresse au plus tard le 18-1-1991 Les eutreprises qualinées seront invitées à retirer les étres les desseurs de la même adresse au plus tard

### CONJONCTURE

#### L'année de l'autruche

(Suite de la premièra page.)

Il est nanrant d'entendre des experts, aux Etats-Unis ou aux Pays-Bas, avancer la date du 1° février comme moment de cette rupture, conséquence inéluctable du refus, depuis quatre ans, de mettre en œuvre une réelle politique d'éconamie d'énergle, en particuller d'électricité. Rien n'a été fait pour préparer une société économe en énergie, utilisant de l'information plutôt que du pétrole, éliminant les gaspillages et planifiant les besoins in-2. - LA SIDÉRURGIE. Plusieurs rapports

(1) démontrent que la seule application des normes technologiques actuellement employées dans les usines du Japon ou des Philippines conduirait à une réduction d'environ 70 % de l'emploi dans ce secteur. En France, par exemple, il devient possible, avec ces normes, de produire la même quantité d'acier, avec les mêmes spécificités en employant trentehuit mille personnes, au lieu de cent cinquante-quatre mille actuellement. Faute de le dire, les cent mille licenciements imposés par la technologie se feront peu à peu, sans que soit organisée eu même temps une politique de conversion. Fante de le faire, la sidérurgie française ne sera plus dans quinze ans qu'un musée du raud à béton.

3. - L'AUTOMOBILE. Les prd-nais, qui commencent à être connus, sout de contrôler dans les dix ans qui viennent 50 % du marché mondial de l'automabile. Pour y parvenir, de nauvelies usines sont en cours d'installation au Japon et en Corée, Face à cette concurrence, les Etats-Unis ont mis en œuvre un programme d'investissement de 80 milliards de dollars sur cing ans, soit plus que le programme Apollo l Devant de telles stratégies, l'industrie européenne de l'automobile, support essentiel de notre économie, devra investir autant pour utiliser une telle technologie, au détriment dn financement d'autres secteurs. industriels; la production se fera alars avec moitle moins de tral'Europe de l'automobile sera ce, qu'est aujourd'hui l'Europe de la moto : un réseau de dépositaires de marques japonaises et améri-

4. - LA POSTE. Les innevarecentes permettent maintenant d'affirmer que l'usage du télécopleur permettra dans les cinq ans à venir, avec .une machine d'un coût voisin de celui d'un poste de television, d'envoyer de son domiclie, en trente secondes ou moins. une page à tout antre domicile pour le prix actuel d'une lettre. En France, c'est environ cent cinquante mille postes de travail qui sont mis en cause par cette innovation. Quelle que soit la décislon du secteur public, le secteur privé mettra dans les deux ans à veuir ce produit sur le marché. Détà il le distribue à bas prix aux entreprises pour en produire la demande. Comment sera alors réalisée la conversion dn personnel ? Quel service public sera assuré à ceux qui n'auront pas les moyens financiers d'acquérir une telle machine? Comment sera organisée la transition? Là encore, on laisse à l'avenir le som de s'imposer au présent.

5. - LE NUCLÉAIRE. La constructrales nucléaires dans le monde apparaît chaque jour davantage camme porteuse de risques immenses, dont nul ne sait comment sera organisée la prévention. D'une part, pour aller vite, on construit des centrales sur des terrains quelconques et même, parfdis, des sites sismiques. D'autre part, on n'a pas resoln le statut des centrales en fin d'exploitation. Les dangers qu'alles peuvent représenter sont immenses et on ne pourra en faire toutes des musées de l'atome, comme on l'a fait pour la première centrale déclassée en France, Chinou-L En réalité, il est connn de tous les experts que l'achat des centrales sert à la plupart des achdteurs du tiersmonde à accélérer leur accession à l'arme nucléaire. Le marché intérieur européeu sert alors de vitrine à l'exportation et la crise de l'energie devient, eu dernière instance, un camouflage de ventes d'armes.

6. - LE COMMERCE EXTÉRIEUR Pour tout observateur un peu informé la recherche effrénée de clients étrangers, quels qu'en soient la forme et le lieu, apparaît de plus en plus camme nn processur d'autodestruction de l'industrie européenne : nos partenaires du tiers-monde, en effet, ne nous achètent plus que des usines ou des technologies, c'est-à-dire les moyens industriels et commerclaux de nons concurrencer Aussi, les exportations d'aujourd'hui rédulsent les exportations de demain et angmentent les impor-tations d'après-demain. A rechercher par l'exportation à tout prix l'équilibre des comptes extérieurs. on ne falt, en réalité, que retarder l'insertion équilibrée de l'Europe dans l'économie mondiale.

7. - LA MONNAIE INTERNATIO NALE. 720 milliards de del-lars se déplacent dans le monde, dont la maltié sans contrôle d'aucune banque centrale. Mode de gestion des conflits, mode de financement de l'investissement sans croissance, l'infla-

tion crée cette monnaie et s'en nontrit. Faute de contrôle réel de cette masse de maunaie, dans cinq ans au plus, sa valeur depassera celle du patrimaine écoudmique des Etats-Unis. La faillite du système, sous une forme ou sous une antre, est alars inévitable. Ainsi, il est clair que le processus financier de 1929 est en place, cette fais à l'échelle mondiale. sans qu'aucune lecon solt tirée de la catastrophe des années 30.

8. - LA DÉMOGRAPHIE. Tous ports prouveut qu'il existe un lien croissant entre démographie et mode de vie urbain, que le lagement infloe sur la natalité plus que les allocations familiales. Et pourtant, on feint de croire que la natalité pourrait être relancée par les seules hausses des revenus des familles. Aucune mesure foudamentale ne vient enrayer le lent déclin de la natalité, vieillissement du corps social et appauvrissement de la capacité créa-

9. - LES RETRAITES. Dans dix vailleurs. Sinon, dans dix ans, de retour au plein emploi, presque tous les systèmes de finance ment de retraite en Europe seront eu faillite. Concrètement, solt ld pouvoir d'achat des retraités baissera de 30 à 40 %, soit les salariés devront consacrer une part croissante de leur revenu à financer leurs contemporains inac-tifs. Qu'est-il fait pour préparer ou éviter une telle évolution ?

#### 10.-LA RECHERCHE GÉNÉTI

QUE. Après un moratoire lations génétiques viennent de redémarrer sans ancun contrôle, ouvrant la vole à des modifications sans limite du comportement et de l'hérédité, souvent sous couvert de développement de la blo-industrie. En recherchant les moyens de prolonger la vid individuelle, on forge peu à peu les outils d'une mort collective. Où est la décision explicite qui a accepté que se développent ces travaux ? Où est l'analyse de leur nécessaire orientation ?

Nos sociétés avancent toutes, comme fascinées par les problè-mes qui les attendent, partagées entre l'impossible refus dn progrès et la difficile acceptation de ses conséquences. Elles n'osent se dire à elles-mêmes la vérité sur ce qu'il implique, ni planifier les changements qu'il exige. L'aveudance naturelle de tout pouvoir, satisfait de sa propre existence

ger, instant après instant. Dire la vérité sur les enjeux de la crise n'est pas chose aisee. Il y faut da courage pour en dénoncer les dangers et de l'imaginatlau pour les combattre. Si la verité ne s'impose pas, viendra vite le moment où il falldra payer très cher cette gestion par l'obscurantisme. Après l'indifférence à l'injustice viendra la violence contre les pauvres. Après l'acceptation soumise de la crise viendra la recherche de boucs émissaires. Après les douceurs de l'anesthésie viendront les douleurs de la peste : plaise à tous nos dieux qu'à l'année de l'autruche ne succède l'année da rat.

JACQUES ATTALL

(1) En particulier, le livre de Stora Crise, puissance, perspectives de la sidérurgie mondiale, à paraîtra en janvier 1979 chez Economica.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

Toutes les places financières - bermis Paris - étant fermées ce jour, Il u'y sura pas de colations des eurodevises ce mardi 26 décembre.

#### P.S.A. PEUGEOT-CITROËN

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE ET ORDINAIRE RÉUNIE EXTRAORDINAIREMENT LE 21 DÉCEMBRE 1978

L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires de F.S.A. Pengeot-Citroën, réunie le 21 décembre 1978, a appronvé à l'unanimité l'apport par la société américaine Chrysler Corporation de la participation de 98,6 % que cette dernière détenait dans le capital de Chrysler-France, ainsi que l'augmentation de capital de Chrysler-France, ainsi que l'agent par création de 1800 000 actions nonveiles, portant jonissance du 1 janvier 1980.

Tontes les antres conditions suspensives prévues ayant été présiablement remplies, la décision de

l'Assemblée générale des actionnaires de P.S.A. Peugeot-Citroën a pour effet de rendre définitif l'accord concin entre Chrysler Corporation et P.S.A. Peugeot-Citroën le 10 août 1978.

En conséquence, l'ensemble des filiales automobiles du groope Chrysler en Europe, dont les plus impor-tantes sont les sociétés Chrysler-France, Chrysler United Kingdom Ltd et Chrysler España B.A., est entré co joor dans le groupe P.S.A. Pengeot-Citroën. Il constituera une nonveile branche de la divisieu antomobile, aux côtés de Pengeot et de Citroën.

#### ALLOCUTION DE M. JEAN-PAUL PARAYRE, PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE

Malgré le souci de clarté qui a présidé à l'établiesement des documents dont vous venez d'entendre la lecture, ceux-el ont pn vous paraltre un peu longa et arides. Avant d'ouvrir la discussion, le crole cepen-dant nécessaire d'ajonter quelques mots, afin de vous apporter des précisions complémentaires et de tenter de clarifier le débat.

Je voudrais d'abord vous confirmer que toutes les conditions suspensives à la réalisation desquelles étaient subordonnés les accords que neus avons conclus au mole d'anti avec Chryster Corporation sont maintenant remplies. Comme vous le savez, ees conditions étaient coustituées par les autorisations à recevoir du ministère français de l'éconemie, ainsi due par les autorisatious des gouvernements de certains des pays où sont implentées les filiales curopéennes du groupe Chryster et par l'absence d'opposition de la Commission des Commission des Etats-Unis, En ce dul concerne en particulier la Grande-Eretagne et l'Espagne, les accords de principe dont fait état le rapport du Directoire ent été dûment confirmés et aignés les jours derniers, C'est done maintenant de votre seul vote que dépendent l'approbation définitive et la mise en œuvre des accords du meis d'août.

D'autre part, le rapport du Directoire a évoqué les conversations que nous avons engagées récemment avec le groupe Chrysier, pour déterminer les conditions dans lesquelles les filiales de ce darnier en Europe dul sont spécialisées dans le financement des réseaux commerciaux et des ventes à le cilentèle, et qui ne sont pes concernées par les accords du meis d'août, continueront à apporter leur conceurs aux sociétés qui deivent passer sous notre contrôle, Ces conversations se poursuivent ectnellement; dès maintenant, toutefois, nous sommes convenus avec Chrysier Financial Corporation que, pour des raisons particulières tenant à la réglementation britannique, il parsiasait souhaitable que notre groupe prenne le contrôla de la société angiales Chrysier Wholesale Lid, qui assure le financement des stocks des concessiennaires de Chrysier United Kingdom. Cette opération pourrait donc être effectuée aujourd'nul même, après ces diverses précisiens, l'en viens maintenant à la question de fond qui vous est soumise aujourd'uni et que je vais essayer de poser en termes aussi simples que possible.

L'apport de la participation détenus par Chrysier D'autre part, le rapport du Directoire a évoqué les

L'apport de la participation détenus par Chrysier Corporation dans le capital de Chrysier France à notre société at la prise simultanée, par cette dernière, du contrôle des eutres filiales industrielles et commerciales du groupe Chrysier en Europe, c'est d'abord pour notre groupe un pas d'une importance considérable pour l'avenir. A lui seui, il nous permet de nous dégager du petoton de plusieurs constructeurs européens da taille comparable au milien duquel nous étions placés jusqu'à maintenant et de nous trouver en position nettement détachée, avec près da 18 % du marché européen. Sur le plan mondial, il nous donne rang parmi les principaux groupes de construction automobile.

Blen entendu, co ne sont cependant pas de vaines considérations de prectige qui doivent inspirer la déci-sion due vous avez à prendre. Cette dimension nouvelle

u'a de sens qu'en fonction de considérations d'ordre industriel, commercial et financier. L'entrée des fullales curopéennes du groupe Chrysier dans le ndtre ouvre à l'ensemble de ce darnier des possibilités senablisment élargies de recherche fondamentale, de conception et de développement de modèles futurs, de mise en œuvre de nonvelles technologies et d'étalement des fabri-cetions eur de plus longues séries. En queiques mots, U s'agit dons de nous doter de nonvestux moyens pour résister plus efficacement à la concurrence mondiale et pour poursuivre notre expansion à l'avenir.

Je voudrais aussi souligner que cette prise de contrôle correspond à un changement de dimension, mais non pas à un changement de nature. Lorsque vous vous êtes engagés dans la vois du rapprochement Feugeot-Citroën, il y a quelques années à peine, e'est une véritable mutation à laquaile vous evez procédé; d'une société de construction automabile certes des plus soildes, mais dont l'avenir à long terme n'était pas toujours considéré comme parfaitement assuré, vous evez fait un groupe puissant, au eein duquei deux marques parmi les plus réputées en Europe s'épanient mutuellement, tout en restant concurrentes sur l'ensemble de leurs marchés. Néessairement, cette mutatien a alors en pour conséquence une refonte

sur l'ensemble de lenrs marchés. Nécessairement, cette mutatien a alors en pour conséquence une refonte complète de la structure d'organisation et de fonctiennement interne de natre groups.

L'opération qui est soumise aujourd'hui à votre approbation est fondamentalement différents, Parce du'elle a été annoncée après des négociations autour desquelles le secret avait dû être scrupuleusement gardé, parce qu'elle porte sur une activité exercée à l'échelle européenne, cans deute aussi parce que cette activité passe d'un contrôle américain à un contrôle français, elle a cu dans l'opinion un retentissement beaucoup plus large que le rapprochement Peugeot-Citroèn de 1974-1978, qui sembiait limité an cadre national et dont la réalisation a été plus longue et progressive.

Il. n'en reste pas moins que c'est dès le début de 1975 que le véritable changement de nature de notre gronpe a en lieu Pour importante qu'elle soit, la priss du contrôle des filiales européennes du groupe Curyaler va certes se traduirs par un accroissement de près de 50 % de notre polde industriel et commercial, mais non plus par un doublement, comme ce fut le cas pour le rapprochement Peugeot-Citrôn. De plus et surtout, uous abordons est accroissement de dimension avec une organisation dul a été conçue pour un groupe multimarques, qui a déjà fait la preuve de son efficacité au cours des trois dernières années, qui est animée par un personnel de haute qualité et dont je suis convaincu qu'elle saura s'adapter à une tache élargie.

Cela ne signifia pas, blen eur, que nous nous dissi-mulions les difficultés de cette dernière, notamment aur le plan de la rentabilité. A cet égard, la question est de savoir el un accroissement de près de 50 % de notre activité antomobile pourra, à terme, se traduire par une contribution de 15 % en moins à nos résultats d'ensemble, étant rappelé en tout état de cause que les 1 800 000 actions nouvelles créées par notre société porteront jouissance du 1ª janvier 1980 seulement. Nous croyons, pour notre part, que c'est là un objectif dui peut être attaint.

#### HITACHI

RÉSULTATS DU 1" SEMESTRE 1978 Chiffre d'affaires : + 7 % Bénéfice net : + 28 % Le chiffre d'affaires d'Hitachi au

cours du premier cemestre de l'exer-elce 1978 se terminent le 30 septem-brs a atteint, malgré une conjene-ture écanomique défevorable, la brs a atteint, malgré une conjene-ture écenomique défevorable, la niveau record de 1268 milliarda de yens (dont 264 milliarda de yens à l'exportation), en sugmentation de 7 % par repport à la même période de l'exercice précédent. Le bénéfice net, en eroissance de 28 %, c'élève à 46 milliards de yens, chiffre le plus heut jamais anrégistré par la so-clété. dépassant le maximum atteint avant la crise du pétrole. Le béné-fice net par action s'établit à 17.78 yens contre 13,96 yens an premier samestre 1977.

cues pendant des commandes ra-cues pendant de semestre a égale-ment atteint un nivean record: 1547 militards de yens, en augmen-tation de 15 % par rapport à la même période de l'extraces précè-dent; es résultat est di principale-ment à une croissance notable des commandes de gros é<sub>d</sub>ulpements de production d'énergie.

Pour l'ensemble de l'exercice dui c'achèvera le 31 mars 1979, les résnitats devraient dépasser ceux de

Taux nominal: 10%

Taux de rendement

actuariel brut: 9,97%

### INTERSÉLECTION FRANCE

21CAA

L'assemblée générale extraordi-naire dui e'est réunie le 21 décem-brs 1978 sous la présidence de M. François Tabard a modifié le dénomination de la société inter-sélection en intersélection France, consacrant l'accentuation de son orientation vers les actions fran-caises.

considerant l'accentiation de solicitation vers les actions franpaises.

L'assemblés générale ordinaire qui
a suivi a approuvé les comptes de
l'exercles 1877-1878 clos le 30 ecptembre 1878.

Au cours de cette période, le
valeur liquidative de l'action est
passée de 123,09 P à 170,95 P, solt
une augmentation de 18,5 %. En y
ajoutant le revenu global par action
afférant à l'exercles 1876-1977, la
progression pont l'actionnaire ressort à 33,2 % en un an.

Lé compts de pertes et profits (sit
apparaire un bénéfice distribushle
de 12,7 millions de F, permettant
la mise en paiement d'un dividende
net par action de 6,49 F assort
d'un crédit d'unpôt de 1,59 P, solt
un revenu global de 8,08 F leontre
6,30 F pour l'exercles précédent).

Lé dividende sere mie en paiement le 2 janvier 1979 contre remise
des coupons n° 15 et 16 aux gulchets nes banques Iondatrices: Société générale, Société sépirale alsacienns de banque.

Les actionnaires pourront, jusqu'au 30 mars 1979 inejus, réinvestir
le dividende net en souscrivant sans
droit d'antrée.

**EMPRUNT** 

VILLE DE MARSEILLE

**26 décembre 1978** 

150 millions.

#### INTERCROISSANCE

SICAY

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 21 décembre 1978 sous la présidence de M. Claude Belvin-Champeenx pour approuver les comptes de l'exercice 1977-1978 clos le 30 septembre dernier.

An cours de ect exercice, is va-leur liquidative de l'action est pas-sée de 136.53 F à 143,72 F, soit une augmentation de 8,9 %. En y ajon-tant le revenu global par action afférent à l'exercice 1976-1977, is progression pour Pactionneire res-sort à 13,5 % en un an.

Le compte de pertes et profits fait apparaître un bénéfice distribuable de 4,91 millions de F, permettant la mise en paiement d'un dividende net par action de 5,99 F, assorti d'un arédit d'impôt de 1,12 F, soit un revenu global de 7,11 F (contre 6,23 F pour l'exercice précédent).

Le dividende sera mis au paie-ment le 2 janvier 1979 contre remise des coupons n° 15 et 16 anx gui-chets des banques (rondatrices: So-elété générale, Société générale alsa-cianne de banque, Société séqua-naise de banque.

Les actionnaires pourront, jus-du'an 30 mars 1979 inchus, réinves-tir le dividende net en enuscrivant sans droit d'entrée.

La CAECL est chargée du service

financier de l'emprunt.

#### CRÉDIT FONCIER FRANCO - CANADIEN

Le Crédit foncier franco-canadien Le Crédit foncier iranco-canacien annonce du'il a rech aujourd'hui une copie de l'offre faite le 20 décembre 1978 aux actionnaires du Crédit foncier franco-canadien par la Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal, en vue d'acquérir la totalité des actions du Crédit foncier franco-canadien, sous réserve de cortaines conditions comefoncier franco-canad serve de cortaines coi nnes dans l'offra,

nnes dans l'offra.

La direction procède à une étude de cette offre, qui sera soumise à la prochaîns réunion du conseil d'administration, et celui-ci déciders de la position du'il entend prendre à cet égard. Les actionnaires qui le jugent à propos peuvent attendre de connai-tre la position du conseil avant de décider s'ils déposeront ou non leurs

Le elreulaire de la Banque d'épar-me de la elté et du district de Montréal indique que l'offre peut itre acceptés jusqu'au 19 janvier

RAYMOND LAVOIE,

#### PECHELBRONN

L'assemblée générale extraordinaire, réunie le 20 décembre 1978 sous la présidence de M. Nicholas Cilve Worms, a appronvé le rapport des commissaires véfificateurs et rendu définitifs les apports faits à Pecbelbroun à titre de fusion par MLS. Participations, la Société française de aablières, AC.M.O., Finacrans, Financière du Danphiné, ainsi que la Compagnie des hauts fourneaux de Chasse et trois de ses Illieles.
En rémunération de ces apports, le capital de Pecbelbronn a simultanément été porté de 141 23 000 F à 175 242 750 F par créatiou da 850 215 actions de 50 F nominal créées jouissance du 1 pavier 1978. La eltuation nette de Pecbelbronn evant affectatien des résultats de l'exercice 1978 sera de 415 951 000 F contre 295 193 000 F au 21 décembra 1977.
L'assemblée rénérale a en outre

L'assemblée générale a en outre L'assemblee generale à en outre autorisé la consell d'administration à porter le capital social jusqu'à un maximum de 375 000 000 de F en une on plusieurs feis et suivant le procédé da son choix.

Le président a indiqué que dans l'immédiat le consell n'envisageait nas d'utiliser estre autorisation. pas d'utiliser cette autorisation.



sogerap

L'assemblée générale ordinaire de Sogerep e'est réunis le mercredi 20 décembre 1978 au alége social, 7, rue Nélaton, à Paris (15°).

Elle a approuvé le projet d'arrêté des comptes de l'exercice aliant du 1° octobre 1977 an 30 septembre 1978, qui comporte un bénéfice d'exploitation de 24 751 286 P (contre 29 705 453 P l'exercice précédent) et un bénéfice net, après provisions et impôts, de 28 346 585 F (contre 19 millions 698 661 P l'exercice précédent).

GÉNÉRALE ORDINAIRE

militons 698 661 F l'exercice précèdent).

Elle a décidé la distribution d'un revenu giobal de 10,80 F par action comprenant un dividende net de 7,20 F at un avoir fiscal de 3,60 F (contre nn dividande de 6 F et nn avoir fiscal de 3 F l'exercice précèdent). Le dividende sera mis en palement le 29 décembrs prochain.

Dans son allocutien, le président a souligné la sensible amélloration des résultats de la société et les perspectives satisfaisantes actuelles concernant les résultats de l'exercice en cours.

#### COMPAGNIE OPTORG

Conformément aux dispositions statutaires concernant les limites d'âge, les fonctions de directeur général de M. Gérard Leo prendront fin le 31 décembrs 1978.

Le conseil d'administration a exprimé à M. Gérard Leo ses remerclements pour les éminente services rendus par lui à la compagnie Optors au cours d'uns carrière tout suière consacrée à la société.

Sur proposition du président, le conseil a désigné M. Bernard Binoche, précédemment directeur général adjaint, pour succéder à M. Leo. Les fonctions de directeur général seront sinsi exercése par MM. Guy Baudais et Bernard Binoche à compter du les janvier prochain.

Le cousell a d'autre part nommé M. Claude Miraband, précédemment secrétaire général, directeur général adjoint.

#### CESSATION DE GARANTIE

Le Crédit du Nord, dont le siège social est à Lille, 22, place Rihour, et le siège administratif 6 et 8, boutevard Haussmann à Paris, fait savoir que la garantie dont bénéficiait dépuis le 1s\* janvier 1973 la société Paris-Neully, représentée par M. Charles Robilliard, 20 bis, avenus Charles-de-Gaulle 4 (\$2200) Neully-sur-Seina, titulaire d'une carte agents immobiliers, essers à expiration d'un délai de trois jours à compter de la date de la présente publication, conformément aux dispositions de l'article 44 du décret du 20 juillet 1972.

Les personnés qui suraient néanmoins effectué antre les mains de la société Paris-Neullly, représentée par M. Charles Robilliard, des versements de fonds ou valeurs à l'occasion des opérations visées à l'article 1 (silmés 1 à 5) de la loi du 2 janvier 1970, sont informées que leure éventuelles créances, nées antérieurement à la cessation de garantia, sont susceptibles de demaurer convertes par le Crédit du Nord à condition d'être produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication (article 44 et 65 du décret du 20 juillet 1972).

Le présente publication concernant la solvabille et l'honorabilité de la solvabille et l'honorabilité de la société Paris-Neully, représentée par M. Charles Rebilliard.

LES MARCHES FIN

4 A

						LE	MONDE —	27 décen	nbre 1978	Page 2
LES M	ARCHÉS FI	<b>NANCIERS</b>	VALEURS Pré	ours Dernier écéd. court	VALEUR\$	Cours Dernier précéd. cours		Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier
B. A. L. O.	LONDRES	LES INDICES HEBDOMADAIRES	OPB Paribas 12	29 50 130 to	Luckaire	430   485	(LI) Balgnol-Fat). Bis S.A Blanzy-Ocest	25 26 330 227 265 212	Alser	COTE
Le Bulletin Gennonces légales obligatoires daté 25 décembre publis notamment les insertions suivantes :	CLOS Tous les marchés financiers et	DE LA BOURSE DE PARIS	Piacem, Inter 3 Providence 8.A. 25 Revi8en 01 Rosarin (Fin.) 17	18 256   18   256 18   525 70   24   81   74   20	Madet-Bougis Paugeut-(ac. out.) Ratier-For, G.S.P.	67   69 50  92   152  154   180 30	Le Bresse Degrement Deng-Tries Dunnesne-Purina	120 50   121 206   207 215   206 440   423	Basq. Fia Bur Cellulasa Pia Coparex Sccs Euratrep	32 32 243 20 274 728 756
Emission d'un emprunt de 300 mil- lions, divisé en 500 000 obligations de 1 000 F, portant un intérêt de 10 20 C, et arrortemble.	eommerciaux britanniques ont chômé le 28 décembre à l'occasion du Boring Day.	ET DES ETITORS ECONOMIQUES Base 100 / 29 décembre 1972 15 déc. 22 déc.	Santa-Fé. 11 Beffe. 11 Sefinex 24 Cambudes 5	11   111 66 65 258 55 50 69	Bessorts Ind Boffo. S.A.F.A.A. Ap. Aut Satan	182 18 15 84 50 84 58 53 59 44 23 50 23 70	Essiler	959 970 165 10 169 80 340 333 35 288 0250	igtertechnique Métzil. Mipière Octanic Presuptia	305 255 58 59 65 95
FEst. — Emission de 95 325 obliga- tions convertibles de 200 F : la sous- cription est réservée avec de sous-	NOUVELLES DES SOCIÉTES	Indian général	Class 41 Indo-Mévées 13 Madag, Agr. Ind (M.) Mimot. 12	21 88 21 <b>38</b> 10 50		228 (0 218 72 74	Lyes-Alemand C. Magnast (1y) Majorette M. C. O.F.POn.F.Peris.	132 50 181 50 50 429 431 176 178	Sab, Mor. Corv Tetal C.F.N. S.P.R. Ufinez.	67 54 97 51 118 175 -175
possible des obligations du le mars au 30 juin 1981 [4 actions pour 1 obligation). Intérêt des obligation).	consolide du premier semestre de l'exercice e'est établi à 45 milliards de yens, nivean record, soit 17,78 yens par action, contre 13,96 vene	Sociétés Investiss. parter. 118,6 118,3 4griculture	Affinest Essentiet 15 Allabrace 27	50 .   231 50 .   190 76 29   275 20	ViraxAt. Ch. Laire	82 92 18 15	Publicis Sellier-Leklanc Waterman S.A Reses. Au Marae	286 387  56 43 137  240 246 	Doe v. Grintes Roreuto NV	268 253
10 %, puis 10,40 % à partir du le janvier 1982, pour les titres non conventis.  Chenessen S.A. — Emisson de 1000 obligations de 000 F. portant	d'affaires a atteint 1268 milliards de yens (+7%).	Caratcheuc (Ins. et comm., 97,8 69,8 Carateus sellass, charbes, 89 100,5 Constr. et merales, 95,9 95,2 Bötzis, casinas, thermal. 135,7 138	Fromagerie Pal. 16 Cédis 70	"   /us	Indus. Maritime.	198 \$8 195 282 282 151 161 58	Brass. Onest-Afr. (B) Min. et Métal.	170 176 10	SIC Plac. institut. 15 1 catégorie 10	
7 ans. Siemens. — Augmentation du ca-	00 novembre 1978 s'est soldé par un bénéfice net de 1,36 milliard de dol- lars, soit 1,97 dollar par sotion, contre 1,74 un an plus tôt. Le chif- fre d'affaires s'est élevé à 10,56 mil-	Imprineries, psp., cartess. 78,3 78,7 Mages., const. Faxperist. 97,8 90,5 Markeriel disctrique	Bocks France 63 Economets Centr. 53 Eparges 55 Euromethé 38	80 638 80 538 85 866	Cercie de Nousen Euse de Vichy Soffte1 Vichy (Furmière). Vitte1	68 56 550	A.E.C	57 57 141 775 774 126 78 128 78	20 12	Enclus Rachat not
DM, par émission de 37762 actions privilégiées et 1 712 238 actions ordi- naires de 50 DM. Prix d'émission 160 DM et droit préférentiel une action nouvelle pour 20 anciennes.	liards. e L'exercice 1978 parait être le meilleur de l'histoire d'A.T.T. », a déclaré M. de Butts, président du	Patroles et carborants 88,1 97,1 Pred. chimig, et ét-mét 143,3 145,8 Services publics et transp 99,2 100 1extiles 127,8 128,4	From. PResard. 34 Cénéral Aliment. 18 Cenvrain	13 - 150 ··· 27 2 0 ···	Anssedat-Rey Darblay S.A	38 32 32 44 50 44	Am. Petroffica Arbed Astorionno Mines	164 10 103 50 298 288 80 80 50 48	Actions France Actions Sélec Aedificanti Agrimo A.L.T.C	204 35 135 09 228 33 217 80
Societé hôtelière Lutetia Concorde.  — Augmentation du capital de B 931 000 à 12 592 500 F. par création de 10 150 actions de 10 150 actio	groupa.  UNITED TECHNOLOGIES. — Le congiomérat aéronautique a été antorisé à prendre le contrôle de Carrier Corp., premier fabricant mondial de	Divers	Sr. Moul. Carbeil Gr. Moul. Paris. 25 Hicelas. 41 Piper-Heidsleck. 23	476 256 18 - 484 238 98	lup. S. Lang La Riste	50 10 7	Dan Pop. Español Bariow-Rand Belj Canada Biyvoor O.H. Mezique	14 : 238   238   17 68   38   14 56   14 58	America-Valor Assurances Plac Bourse-luvest G.I.P	286 70 272 79 - 142 64 132 17 - 185 96 198 43 - 332 78 318 66
aux actionnaires de la Société de l'Hôtel Terminus (apport fusion) et de 27365 actions gratuites de 100 P distributes aux porteurs d'actions anciennes (1 pour 4).	done racheter, bour 476 millions de done racheter, pour 476 millions de dollars, 17 millions d'actions Carrier, soit 48 % du capital.	Section industriel paid. 8 rev. fixe   100,000	Potis 52 Bockefortalse 17 Boquefort 29 Sap. Marchil Dec. 28 Taitlinger 32	77 164 90 296 90 288 69 90 332	A. Thiéry-Sigraph Ben Marchi Damart-Servip Mars. Madagasc	118 50 118 36 423 423 73 50 72	Bowater Bowring C.L B. Régl. Inter British Petrolema	8 56 8 80 177g8 18860 77 59 77 96	Convertimes Draugt invest Elysées-Valeurs	187 83 181 10 141 65 125 28 218 04 298 62
cimentières. — Insertion en vus de l'administration su marché hors- cote des 100 000 actions de 100 R	UNION COMMERCIALE - COMP- TOIRS MODERNES L'offre publi- que d'achst lancée par les Comp- toires modernes sur l'Union com- merciale a réussi : 333 720 actions at	MBIGES BENERAUX BO BASE 100 EM 1840 Valours 8 rev. Mise on 186. 240,2 242,1 Val. frang. 8 rev. variable 748,4 760,2	Bripal	1675 12 . 235 .	Maurel et Press Opterg Palais Bouveauté Unipelx	186 · 138 · 300 58 · 56 10	Cantillat-Pacif Cle Wr. Lambert Cocker[i]-Ongrée. Commerchank	87 215 60 107 107 108 520 510	Epargne-Croiss Epargne-Industr Epargne-Inter Epargne-Mebil	.i 192 p4) 163 96
Les investisseurs étrangers	5 400 obligations convertibles ont été présentées à l'offre.	Taleurs étrangères 751,7 745,8 COMPAGNIS DES ASENTS DE CHAMGE BASE 100 : 23 décembre 1961 Indice générat 97 88,4	Birqlès-Zan	0 10 110 10 10 280	Estrup Accemus., Ind. P. (CIPEL)	267 58 285 58 269 272 148 18 140 10 125 28 120 18	Courtankis Dart, Industries De Beers (port.).	150 22 35	Epargue-Obitg Epargue Revenix. Epargue-Onie Epargue Valeur Fancier Investiss	150 32 143 51 322 10 387 56 347 68 331 81 198 47 150 94 356 29 340 05
à la rescousse  Selon les statistiques publiées Dar la Securities and Rehance	VALEURS (Actions et ponts)  VALEURS (Actions et ponts)	Produits de hase	Siames	11 - 184 · 10   180	M.E.G.1 Norka-Seria Nors	11 50 11 68 810 811 41 . 42 80	Bow Chemical Orescher Bank E.M.1 Est-Asiatique	11   20   136 36 568   569 d 15   15 50 10 50	France-Epargne France-Garantie France-Invest. FrOhl (nouv.). France Placement	150 52 100 26 267 25 242 42 107 84 160 32 325 82 811 50 210 27 201 81
Commission (S.E.C.), il apparait que ce sont les investissems étrangers qui ont sauvé Wall Street du marasme au cours du	C.S.V., c. 37	Blans de coms. non Borani. 83,8 92,7 Blans de consen. uliment. 84,9 07,8 Servicos 137,3 139 Secietas financières 101,4 101,8 Secietas de la zone franc	Eguin. Vábiculas. 7	55 15 68 79 70 52 56	Raffologie SAFT Acc. fixes Submeider Raffin.	#25 #30	Femmes d'Anj Flacetremer Finsider	132	Francic. Certion Rendom. Cest, Sál. France. 1 M.S. I	139 50 133 17 287 93 274 27 187 32 186 57
premier semestre de l'année. Les chiffres de la S.E.C. mon- trent que les opérations en bourse des institutions américames au	L'Oréal, c. 22	expl. gracipal. 8 Petr 197 195,8 Valeurs indostricion 76,1 77,8 BOURSES BERIORALES Base 100 ; 29 Sécentre 1972	Bols Sér. Beéan. Sorin	38 268 13 158 50	SEB S.A S.I.N.7.R.A	204 218 - 483 503 173 58 177 12	Festen	19 05	inde-Valeurs Istarcroissance Intersélect, Fr Livret portef	232 92 222 88
cours des six premiers mois de l'année se sont soldées par une vente nette de 400 millions de dollars d'actions. Pendant cette	INDICES QUOTIDIENS (UNSER. Base 120 : 30 déc. 1977) 22 déc. 22 déc.	Toux du marché monétaire	Cerebati 7 Ciments Vicat 23 Cochery 8 Drag, Tray, Pab. 26	72 70 39 50 239 54	Davene Escant-Meuse Fundaria prác Successon (F. de).	135 148 21 76 21 54 48 48	Claxe Coodynar Grace and Co Culf 88 Canada	46 48 70 78 114 118 50 128 50 101 88		128 75 115 17 117 78 112 81 264 77 262 78 284 04 280 71 1252 41 1212 80
même période, les étrangers ont injecté à Wali Street 1,2 milliard de dollars par leurs achats de titres, évitant ainsi une perfor-	Valours françaises 152,5 152,8 Valours étrangères 98,1 98,5 C= DES AGENTS DE CHANGE	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Fougaralle	52 252 67 45	Profilés Tubes Es Sepelle-Manb Tissmétal Viacoy-Ronrgot Huaron	24 38 24 50 56 55 41 48 59 32 82	Harteboest Honeywell Inc Spogovens	72 78	Parities Gestion Pierre Investiss Rotschild-Exp Sécur Mobilière	193 48 184 71 238 45 228 307 95 293 80 303 10 288 36
manoe encore plus triste du mar- ché boursier. — (A.P.P.)	(Base 100 : 29 déc. 1961)	25 12 28 12 1 dellar (en year) 195 325 195 23	Crigny-Desyroice. 9	48 50 43 43 61 50 85 20 60 10 130	Kints	285 29 285 254 264 660 685	I.H.C Johannesburg Kuhota	50 30 30 05 0 40 0 38	Sélec Croissaper Sélect, Mondiale, Sélection-Rend, . Sélection val. fr. S.F.L. FR et ETR.	187 99 122 16 144 88 128 41 142 18 135 7
BOURSE DE PAR	IS - 22 DÉCEME	BRE - COMPTANT	Routière Colan 35 Soblières Saine 16		Elf-Autargaz	140 230 . 238 50	Latenia Lyous (L.) Mannesmawn Marks-Spencer	419 425	S.I.C. Silvafrance Silvam Silvarente Silvarente	.  204 51! 195 BE
VALEURS % % dw VALE	URS   Cours   Dernier   VALEURS   Coers	rs Dernier VALEURS Court December Cours	Schwartz-Hantm. 2 SMAC Aniéral5 6	28 48 55 80 50 88 60 80	Carbane-Lorraine. Belalande S.A Finalens FIPP (Ly) Gerland	. 50	Matsushita. OOneral-Resourc., Nat. Nederlanden Noranda.	19 15 24 0 10 238 80	Soleli-levestiss U.A.Plevestiss	400 12 391 51 226 81 210 63
3 %	186 139 50 Locatail Immet. 312 240 241 Loca-Expansion. 120 565 566 Locationneière. 180	. 184   Imminvest 102 101 38 324 50 5 de Lyon, Inne. 108 108 108 108 108 170 80 U.G.I.M.B 121 38 121 80	Hutchinson-Mapa 7 Safic-Alcae 19	198	Gévelet. Grande Pareisse. Huiles G. et dér Parter	285 288 136 140 54 38 23 1705 1750	Pakhae5 Haiding . Petrofina Cannia		Buttoncier Volfrænce Bai Rocke Volfæpon Vol Obligations	147 85 141 24 249 73 238 41
Enp. N. Eq.5%87   150 50 0 370 Banqua Hr	ervet. 218 208 Sequenaise Bang. 279 of Eur. 256 257 SLIMINGO 330	50 288 Acier Investiss, 185 . 105 58 335 Castian Sélect. 288 80 289 50	Pathé-Cinéma 53	82 09 84 50 77 56	Quartz at Si0ce. Ripolic-Georget. Rousselet S.A Soufre Bésnies. Synthelabo.	523 S36- 198 - 192 177 179 .	Pfizer Inc. Phoentx Assuranc, Piralli President Steyn. Proctor Gamble.	9	Bulpremière Unirente Unisic Worms (avestics.	1897 78 1632 40 1169 11 1130 83 192 50 183 7
Emp. 8,80 % 77. 187 85 5 158 Boot Park. Emp. 9,80 % 1578 184 40 4 483 (U.) S. Sea E.D.F. 63 1950 8 384 C.4. L	10   10   10   11   11   11   11   11	20	Air-Industrie 6	50 50 135 89 . 82 50 50	Thann et Mulk Ufiner S.M.B Agache-Willet	25 119 90 113 94 835 636	Robece	325 [0 34] 20 266 48 30 48 40 50 36	Credister Craissance-famil.	. 171 65 163 67
VALEURS Cours Devaler Créditel . Créditel . Créd. 66a. Cr. Ind. Al	92 93 Bnitrail 278 150 151 Ua. Ind. Crédit 264 Indust 265 265 \$-Lor, 210 212 Cla Fencière 114	. 278   Banted, Blanzy 378   379 56 254   (NY) Cautrest 135 (NY) Changes 139   0137 [14 Chang, Réns. (p.), 12893   2882	B.S.L	13 . 415 50 EB 52 162 80	Filès-Fourmies Laioière-Romaix.	26 25 20 30 - 40 321 321	Sperry Band Steel by of Can Stiffontein Sund, Allumpites.	59	Enro-Croissance, Financière Privée France-Entrepr., Fructifrance, Fructider	. 255 81 244 02 276 98 284 42
E.B.F. parts 1558 545 Electro-Ba E.B.F. parts 1950 536 Electro-Ba Cts. Prance 3 % 168 163 28 Fixanilari Fixanilari	nque 158   168   Fenc. Claftd'Est 540 148 80   24) S.D.F.I.P. 75 Serfal. 394   383   Fenc. Lyonaise. 540 S. (Cle) 72 70   80   Immob. Marsallie   1888	75   Electro-Financ 315	De Dietrich	8 390 8 920 5 52	M. Chanthee Gén. Maritime Belmas-Yieljenz	73 73 220 220	Tennecy	280 162 30 [86	Cestica Mobilièri Moadiale levest, Ohlisaw, Outimavalor	196 94 158 91 196 94 158 91 131 65 125 61 196 14 186 31
Septorde., 348 254 . Immehant	rgie 16 30 18 50 B.T.P. 215 . 212 SINVIM	Fig. at Mar. Part. 78 50 80	Forges Strasbourg 7 (LI) F.B.M. th. fer 10 Frankel	70 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Bat, Navigation Navale Worms Saga S.B.A.C.	78 21 40 21 117 . 117	Van Roots Vicilin Mentagne. Wagons-Lits West Dand	215 78 224	Pincipter Sicavismo S. I. Est Segince Soginter	. 265 38 253 34 483 67 461 74
Finance L.R.P 4 283 284 Interball (obl.	conv. 242   245   Str. Fin. 8 gastr   40   148	144 (NY) Lardez 0119 117 151 Cin Marocaine 23 29 50	langer	30 50 , 161 17   139	Tr. C.L.T.R.A.M., Trans, et indust,	110 114 40	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprent Tonng	277 50 227	Sogiater Valerem Cours précéden	-
Compte tano de la brièveté du sétai qui pe complète dans aos dermières éditions, d dans les cours, Elles sont corrigées dès le	es erreurs penvent parrois rigarer	MARCHE A			potati petto	on des yajeurs raison, paus no	e a Bécidé, à titre ayant fait l'objet : pouvous plus garai	de transactions dir Peractitude	entre 14 h. 15 e des derniers cour	t 14 h. 30. Pour s de l'après-midi.
Compensation VALEURS cistore cours cours	cours sation VALEURS cititure cours	Towns Cours 35000 11000	1 1 1	SLE STAN	VALEURS CIO		pairs conts 34	6 66s. Nuter	elgenis come	1 0,010
2670 C.R.E. 3 % 2699 2685 2585 275 Afrique Occ. 397 - 392 394 90 380 Air Dquide 389 894 389	2660 70 Esse 9.A.F 78 59 82 205 392 - 325 Eurafrance 324 59 324 5 207 392 - 330 4.5 207 465 465 465	811 812 1 - 1	120 28 128 20 120 10 115 10 118 10 118	26 236 26 296 334 225	Thomson-Br. 233 — (ohl.) 289 U.I.S 336 E.C.B 220	241 - 24 281 - 29 337 - 38 268 - 23	7   337	4 58 Goldfields. 7 50 Harmony 5 80 Kitachi 6 Hoechst Akt	. 14 78 14 71 17 80 17 91 . 8 78 5 61 1. 384 385	0 14 99 14 60 0 17 70 17 60 0 5 60 9 50 205 201 20
77 Als. Part. Ind 77	530 245 — abl cmy 248 348 4	56 . 51 90   156 (obl.). 132 203 210 . 88 Penarreya. 27 249 48 249 40 260 Pauhešt 252	10 87 37 38 36 251 261 255	5 50 129 5 50 51	Valuec 90	170 17 14 1 50 132 13 98 36 8	170 . 6 190 14 11 2 130 . 11	20   I.B.M	5. 63 50 84 86 . 1228 1228 . 118 76 118 3	1217   1210 6 118 58 118 31 283 78 288 71
88 — cartif. 94 94 95 55 152 Arjom Priou. 155 70 138 158 24 432 432 453 453 453	160 69 Fraissinct 60 62 450 100 Fr. Pétroles 141 90 141 8 33—(certific.) 33 40 99 4	33 40 33 10 485   Paugeot-Cit.   488	236 294 236	380	V. Clicquet-P 726 Vicipriz 375 Elf-Gabon 438	405 49	745 25 2 50 398 25 3	0 Mobil Carp. 70 Nostie	292 50 292 50 292 50 292 50	252 255 292 50 290 30 2350 2350
236 Bail-Equip 235 238 238 255 — (pbl.). 257 258 259	236 50 267 . 118 Galeries Lat. 113 118	118   15   150 74   Pierre-Autry. 05   70   194   165 208   Peclais 201   Pecla	490 489 489 50 684 604 609 97 98 98 76 75 73 202 205 204 174 173 176	60 260 18 50 6 . 81	Amer Tei 260 Ang. Am. C 18 Amgold 81	56 254 25 1 69 18 20 1 82 18 6		2 i Prés Brand	48   43 2	BI 48 381 42 86
336 Rail-lavest. 349 - 533 - 547 64 8-57 - 147 66 148 69 147 64 167 58 187 64 167 58 187 68 167 58 187 68 167 58 187 68 167 58 187 68 167 58 187 68 167 58 187 68 167 68 1	164 28   122   Eie Ind. Par.   124 56 121 5 118 78   250   Ederate GCC   251   261 607   380   Er. Tr. Mars.   482   408 920   405   Expende-Eas.   492   485 565   225   Bachette   247   248 8	405 400 101 P.M. Labinal 101 1 401 405 30 Proputal 30	10 65 65 84 10 135 180 140 50 50 80 50 50 30 . 321 321 50 017	58 518 518 510 48		307 80 511 51	7 307 16 8 36 42 36 1 45 11 56 25	8 Randfestel	n. 167 26 178 11 n. 259 266 31 n. 10 36 18 71	256 90 256 11 5 18 70 10 4
Second	585   235   Bachette   247   248 2   259   58   58   58   20   58   20   58   20   58   20   20   20   20   20   20   20   2	585 588 184 Pricet 184	- 144   144 .	1 21 23 430 430 82 705	Chase Manh. 129 Cie Petr. 1mp 85 C.F. FCao. 448 De Bears (S.) 22 Dents Bank. 767	10 125 12	7 80 87 80 4 0 58 451 . 37 2 76 22 76 4	4 ST-Helena	EQ 44 - 44	. 383 598 63 80 43 41
1 12 1011 1011 10 20 10 20 19 4	283 53 Kiéber - Cel 6 i 40 56 2 189 276 Lab. Bellon 285 292	0. 60 . 50 479   Badar S.A 432 2*0 290 . 420   Radioteck 452 752 50 250 . 750   Radioteck 455	420 EO 436 436	315 6 00 520 8 E0 250 15 5	Dame Mines. 518 Do Pent New 527 East Kedak. 254 East Rand. 16	512 528 528 528 528 528 528 528 528 528 52	2 512 3 2 528 25 4 255 30 1	Sony 5 Univeler 5 Spien Corp 11 B. Min. 1/1	15 78 14 20	665 687 0 50 01 5 0 254 50 254 81 0 15 28 14 81 5 (01 180 136 135
149 — (ghL). 148 148 144 148 Cim. Franc. 144 50 145 146 148 — (ghL). 147 150 18 159 18	149   819   — (cbl.), 817 28 817 5   142 10 335   La Bénia 565 340   156 18 1978   Lagrand 1885 1965   870 2438   — (cbl.), 2420 2431   505 290   Locaball 202 218	517 59 817 56 184   Raffin. 514   104   108   204   555   Radouth	1 25 1 25 1 26 2	255	Ericason 110	210 21	209	M HEART KANE.	160 160 22 90 11 184 150 43 50 43 6 85 25 98 228 30 227 pp. 8 71 8 7	1 10 1 10 7
970 C.1.L Alexter 935 977 977 505 9100 Méditar 330 30 30 505 505 225 — (ebl.). 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	876   2438	746 745 . 3650 3650 . 177 Sade 178 480 490 838 Sagges	20 18 20 18 65 26 174 174 174 262 235 - 771	ž .:   4 .	YA	LEURS DONKAR : effort; C . c	r Lieu A DES OPE oupou Bétaché; d	RATIONS FERME : domande ; *	s seulenekt droft détaché	<u> </u>
# 480 Cle Ranczire 398 . 400 407 407 418 - (obl.) . 418 20 418 50	460 50 Mach. Boll. 61 51 2 418 50 495 Mais, Phénix 505 586 138 48 Mar. Wendel 58 50 41 9	0 01 20 51 25 490 S.A.7 514 504 500 50 Saulune 50 0 44 47 75 182 Saulune 190	180 149 50 141		UTE DES (	COURS C	S DES BILLE  6changés  1 12 patra bang	Eri Monarce		OBRS COURS
127 Créd. Cmm. F. 128 129 128 1 199 — (obl.). 283 283 280 280 477 475 477 477 477 146 38 146	130   478   Martell 476   478   200   500   (obl.)   500   488   489   1189   Mart. 761698   1147   1138   145   38   5390   Matra   5570   5558	478 478 148 Scamenar 188 488 488 75 9.C.9.A 78	140 68 145 50 147 28 78 78 77 88 192 102 50 182	Etats	- Unia (\$ 1) Igue (100 DM Re (100 F)	4 276 4		Or fin (kille	on tarre) 287	788 28858 195 29830
123 Créd. Indust. 123 123 18 1	71 500 — (abl.). 550 50 505 505 505 505 505 505 505 505	1226 1226 326 327 328 327 328 328 328 328 328 328 328 328 328 328	235 30 236 50 235 251 251 25 103 183 19 84 54 54	4 43 1 44 24 14	ne (100 F) ne (100 F) las (189 fl.) lask (100 krd) pa (100 k) Bestagne (E 1) (1 009 lires)	211 650 212 02 880 82 83 950 0 553 0 5 093 0		Pièce fran Pièce fran Pièce suisi Valon intin	paise (20 fr.) paise (18 fr.) p (20 fr.) p (20 fr.)	264 98   266 18 224 98   238 58 256 10   266 10 229   228
325 0.5.F. 332 440 420 440 420 420 331 331 331 331 331 331 331 331 331 33	425 - 680 — (chl.) 980 10 585 785 Mct. Lercy-S 718 715	680 630 1858 Sk. Ressignar 1970 715 739 122 Sogerap 125 8 180 50 133 370 Semper-All 380 601 450 295 See: 581 465 439 244 Talcalast 251	90 123 121 80 12 370 070 37 . 290 50 288 29 257 90 257 90 25	7 40 Suide 13 70 Autrici	(100 fr.) (100 krs) the (100 ach.)	267 880 255 98 688 98 91 379 31	750 256 66 550 98 25 696 91 25 638 9 95	Pièce de : Pièce de : Pièce de :	20 dellars . [ 10 dellars . ] dellars . ]	244   1250 48 882   789 445   1180 50
1 POLICE BILLS - BOX DEC BEC	894 405 Mentin 107 155 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	192 745 T.R.T. 827 20 44 80 45 46 796 761 Electr. 823 6 28 46 138 — (obl.) 187	815 814 568 239 82 . 137 50 127 50 13	5 Canad	pal (100 msc.) a (\$ cam 1) (180 yaus)	3 620	230 8 586 5 575 288 2 15	Filice de 1	O florins	234



# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES GAULLISME.
- 3. ÉTRANGER SYRIE : le régime fait face à un large mouvement de
- 4. DIPLOMATIE ports entre la Chine et les
- Etats-Unis. 4. AMERIQUES
- Le Pakistan dans l'attente (1), par Gérard Viratelle.
- Les affrontements au Tchad un entretien avec le président Malleum.
- EDUCATION : l'UNEF tra-verse une période difficile ; POINT DE VUE : « Un toit pour tous les étudients », pour Poul Robel.

#### LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- PAGES 9 et 10. LIBRES OPINIONS . « L'as-servissement de la recherche sø scieuces sociales », par Paul-Henri Chombart de
- Lauwe.
  Une société italieune a mis au point le premier système global de contrôle de la tracgiotal de controls de la trac-tion antombbile.

  Une installation industrielle de vitrification des produits radioactifs fonctionne depuis six mois à Marcoule.
- 11. LETTRES
- 11. ACTUALITÉ MÉDICALE
- 12. JUSTICE < Sécurité Casamayor.
- 14 à 16. CULTURE
- 17. MODES OU TEMPS 20-21. RÉGIONS
- ALSACE : La France, pourbelle de l'Europe?», point de vue par Jeon Kaspar.

#### 22 à 24. ECONOMIQUE

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16). Annonces classees (19 at 19); Aujourd'hul (19); Carnet (22); Jaurnal officiel > (19); Météo-rologie (19); Mats croisés (19); Bourse (25).

hélène

vanner

vétements

enfants et jeunes filles

SOLDE

à partir de 30 %

pendant les soldes, une remise exceptionnelle de 20 % sera faits

402. RUE ST-HONORÉ

9 h 30 à 19 heures sans interruptio

du 26 déc. au 6 janvier

Coolean

Olympe Ou

Watre

1

1

sur tous les articles non se

### Alger souhaite recevoir davantage de coopérants français dans l'enseignement

De notre correspondant

Le conseil de la révolution

et le conseil des ministree se

eant réunis lundi 25 décembre

an Palais du gonvernement,

en présence du président de l'Assemblée populaire natio-nale, « pour faire le point de

la situation politique, économique et sociale . L'agence Algérie Presse Service a en

autre annonce que les auto-

rités ont pris • un certain nombre de décisions pour

assurer la coordination des

ronages de l'Etat ainsi que la

périodicité des réunions com-munes du conseil de la révo-

lution et dn gonvernement. Celle de lundi est la seconde annoncée officiellement.

Alger. — La coopération cultu-

Alger. — La coopération cultureile, scientifique et technique franco-algérienne se porte blen. Elle n'a pas été jusqu'à présent trop gravement affectée par les vicissitudes politiques qui ant caractérisé les relations bilatérales ces deux dernières années. L'amèlioration du climat constaté depuis le début de l'été dernier à la suite des visites de M. Bonteflika à l'Elysée ne peut qu'avoir une influence favarable sur la relance souhaitée de part et d'autre, comme en témoignent les résultats positifs des deux réa-

résultats positifs des deux réa-nions qui viennent de se tenir, la première à Oran, la seconde à Paris. Fait exceptionnel, le quotidien El Moudjahid a fait

état de l'une comme de l'autre.

Deux mille neuf cents coopé-

rants civils travaillent en Algérie.

La majorité d'entre eux sont enseignants : sept cent solvante dans le supérieur et mille six cents

dans le secondaire. Des assistants techniques, an nombre de cinq cent cinquante, sont présents dans de multiples secteurs d'acti-vité, de l'industrie à la santé, en

passant par l'agriculture (1). De-puis quelques années, les candida-

tures pour un poste en Algérie connaissaient une baisse régu-lière. En 1975-1976, le nombre de

coopérants civils avoisinait trois

mille cinq cents.

La bonne volonté des respon-sables est indéniable. Ils l'aut prouve récemment encore, lors de la dernière rentrée, en mettant à Batna, dans les Aurès, quelques classes à la disposition de l'Of-fice universitaire et culturel fran-çais (OUCFA), qui a pu ainsi

#### FERMETURE DU FOYER FRANÇAIS DE TIZI-OUZOU

Le foyer français de Tizi-Ouzou, où se retrouvaient, pour des activités essentielle-ment culturelles, un certain nombre de coopérants vient de se voir notifier par les autorités un ardre de ferme-ture. Les animaleurs du joyer avaient nolamment m ant é une troupe thétirale. le ausient nolamment manté une troupe théâtrale, le Bœuf rauge, qui réalisait régulièrement de petits spec-tacles. Le foyer n'était pas agréé par les autorités algé-riennes, ainsi que l'exige la législation sur les associa-tions. Son existence était tions. Son existence était cependant tolérée depuis plusieurs années.

On ne peut que déplorer une décision qui va à contrecourant de la volontée manijestée par les autorités algériennes de développer la 
coopération e ul tur elle et 
technique. L'Amicale des Algériens en Europe n'est pas 
non plus agréée par l'administration française. C'est la 
un fait regrettable qui incite 
les responsables algériens à les responsables algériens à refuser leur agrément à des associations françaises. Mais l'Amicale des Algériens en Europe et ses nombreux foyers et permanences ne voient pas, hormis quelques condamnables « bavures », leurs activités contrariées. Dans le cas du joyer français de Tizi-Ouzou, la réciprocité ne semble pas avoir joué.

En 1978, pour la première fois, les chiffres se sont stabilisés dans les chiffres se sont stabulises dans le supérieur, et un timide renver-sement de tendance est même . constaté dans le secondaire et le technique, cent trente enseignants supplémentaire ayant été recru-tes par rapport à l'aunée précè-dente. Les efforts déployés par les autorités algériennes pour amélia-rer l'accepil notamment dans le scolariser les enfants des coopérants. Ces derniers ne s'accom-modent pas toujours alsément des conditions de vie souvent aus-tères, et supportent mai les tra-casseries d'une administration beauté des paysages, l'hospitalité des habitants, la soil d'apprendre des lycéens et des étudiants dans domaine du logement, ne sont sans donte pas étrangers à cette évolution.

# un pays qui consacre plus de 30 % de son budget annuel aux dé-penses d'éducation et de forma-tion, constituent ce p e n d a n t d'appréciables compensations.

d'appreciables compensations.

La réunion des 12, 13 et 14 décembre, à Paris, de la Commission mixte franco-algérienne de coopération culturelle et technique n'a esquivé aucune difficulté et a été marquée par une franchise mutuelle. Les Algériens, qui mettent actuellement en service de nombreux cellèges d'enseignement moven (CEM). en service de nombreux collèges d'enseignement moyen (CEM), sochaitent que la France four-nisse davantage d'enseignants dans ce secteur, surtout dans les disciplines sclentifiques et tech-niques. Ils financeraient d'ail-leurs à peu près intégralement cet accroissement d'effectifs (2).

Dans le domaine universitaire, ils ont de moins en moins besoin d'assistants, mais restent très demandeurs de maîtres de conférences et de professeurs titulaires. Or rare sont les enseignants de ce nivean qui acceptent de quitter pour piusieurs années leurs élèves et leur laboratoire et de compromettre ainsi leur carrière. La multiplication des missions termoraires de courte durée. sions temporaires de courte durée (trois cent cinquante en 1978) a permis de contourner partiel-lement l'abstacle. Ce système s'est développé ces dernières années Mais ce type de solution ne permet pas un réel «suivi» dans l'enselgnement et un contact véritable avec les élèves.

#### De nouvelles perspectives

Ce problème s'est tout natu-reliement trouvé an centre des débats qui se sont déroulés à la mi-décembre à Oran, lors d'une rencontre entre les recteurs des universités algériennes et une délégation des présidents d'uni-versité français menée par le professeur Guillou (Créteil). Les participants ont fait le point de la coopération inter-universitaire qui s'est largement accrue depuis six ans.

Ils ont notamment examiné les possibilités nouvelles affertes par un décret de mars 1978, qui donne désormais aux universidonne desormais aux universi-taires français des possibilités de délégation dans un établissement étranger pour des périodes allant jusqu'à un an; auparavant, au-delà de six semaines, un détachement était nécessaire. Le expréssion universitaire alessiene ayant pour unité de base le semestre, de nouvelles perspec-tives s'offrent donc à la coopé-

#### DANIEL JUNQUA.

(1) A ces -floctifs, Il faut ajouter mille cent quinze voinntaires du ser-vice national actif (V.S.N.A.) contre

vice national actif (V.B.N.A.) contre mille trois cent douze en 1977-1978. (2) La convention franco-algé-rienne actuellement en vigueur sti-puis que la France finance 25 % du salatre des coopérante en Algérie jusqu'à concurrence de trois mille ceut poetes, chifre qui n'est pas atteint. Au-delà, les autorités algé-riannes paleut l'intégralité du traite-ment. Or, celui-d' est multiplié en mayenne par 1.9. Cette majoration est asses largement compensée par le fiec, qui prélève une dime impor-tante

### MEILLEURS VŒUX

- un chaix de 3.000 draperies 20 % sur PARDESSUS
- 20 % sur IMPERS
- Chemises Echarpes Pulls Prix spéciaux sur les rayons

### **LEGRAND** Tailleur

### LA C.E.E. SOUHAITE QUE DES REPRÉSENTANTS

#### DE L'OPEP ET DES PAYS INDUSTRIALISÉS SE RENCONTRENT

M. Guida Brunner, commissaire européen à l'énergie, a invité les pays exportateurs de pêtrole à rencontrer les pays occidentaux et le Japan pour discuter de ce qu'il appelle e la nouvelle hausse insupportable des prix du pétrole ». « Les augmentations ne servent à personne si elles ne peuvent être supportées par le marché », a précisé M. Brunner, qui a ajouté : e Il s'agit d'œuvrer en commun pour soutents le doilar, donner au système monétaire européen une bonne chance de départ et favoriser la lutte contre l'instation dans le monde occil'inflation dans le monde occi-dental.»

Dans les Emirats arabes unis, lleu de la dernière reunion de l'OPEP, les réactions à cette proposition sont mitigées. Bi le quo-tidien Al Ittihad écrit : « Cette initiative pourrait constituer la base d'un dialogue constructif », un antre quotidien, Al Wadha, y volt « une tentative visant à séparer l'OPEP du groupe des pays en vois de développement dont elle fait partie ». — (AFP., Reuter.)

#### LE REGIME DE LA TAXE PRO-FESSIONNELLE POUR 1979 CONSTITUE « UNE ERREUR MAJEURE », estime le C.N.P.F.

Dans un communiqué publié le mardi 26 décembre, le C.N.P.F. « s'élève contre l'accroissement insupportable de la pression fis-cale qui résultera pour les entre-prises de la loi définissant le régime de la taxe professionnelle pour 1979 telle que le Parlement vient de la toter.

> Une surcharge de 1 milliard et demi de francs est infligée aux

et demi de francs est infligée aux entreprises. Elle s'ajoute à la progression incontrôlée des budgets locaux, progression qui est très supérieure à celle des prix et des salaires et qui entraîne une fiscalité dont les entreprises couvrent la majeure partie.

3 Au total, c'est au minimum 7 milliards de francs supplémentaires que les entreprises devront

t miliaria de francis supplemen-taires que les entreprises devront verser, soit une augmentation de l'ordre de 23 % de leurs charges fiscales locales. Pour certaines entreprises, la majoration sera beaucoup plus forte.

> Une telle agg

charges est absolument contradictoire avec l'effort qui est indis-pensable, et qui est d'alleurs demandé, aux entreprises par les collectivités locales pour investir et créer des emplois.

> Ce texte constitue donc une expeus majeure au regard des exi-

erreur majeure au regard des exi-gences du redressement économi-que national et de l'emploi. »

Sauvetage en mer pendant la nuit de Noël. — Les douze occu-

pants d'un cargo suédois, l'Als-tern, qui avait fait nanfrage dans la mer du Nord, ont été sauvés, dans la nuit de Noël, par un batean britannique. Ces douze

un batean britannique. Ces douze
personnes — huit hammes d'équipage et quaire femmes — evaient
réussi à quitter l'Alstern, pour
s'embarquer dans un canot de
sauvetage. Elles furant alors récupérées par un navire britannique
qui faisait route vers Aberdeen.
— (A.F.P.)

Le numéro du . Munde .

daté 28 décembre 1978 a été

tire à 412 903 exemplaires.

#### M. FRANCIS DORÉ AMBASSADEUR AUX SEYCHELLES

Le Journal officiel dn 27 dé-cembre aunoncera la nomination de M. Francis Doré an poste d'ambassadeur auprès de la Répu-bilque des Seychelles, en rempla-cement de M. Choiseul-Praslin.

[Né en 1933, M. Dore était depuis 1974 chargé de mission au cabinet du précident de l'Assemblée natio-nale. Maître de conférences à la faculté de droit de Toulouse en 1963, U a été professeur de droit à Phnom-Panh et conseiller juridique du gouvernement cambodgien de 1963 à 1965. De 1965 à 1974, M. Doré était conseiller culturel auprès de l'ambassade de France en Inda.]

### AUX FIDÈLES DE CRACOVIE A ÉTÉ LU DANS TOUTES LES ÉGLISES DE L'ARCHIDIOCÈSE.

LE MESSAGE DE JEAN PAUL II

Varsovle (A.F.P.). — Le texte intégral da message de Noël de Jean Paul II aux fidéles de Cracovie a été lu dans toutes les églises de l'archldiocèse. Interrogé le 25 décembre an téléphone par l'A.F.P., le curé de la cathédrale du châteaa de Wawel à Cracovie, le Père Kazimiez Fidlewick, a déclaré que la lecture du document papal avait été « recommandés » à l'ensemble du clergé de l'archidiocèse par Mgr Julian Groblicki, assurant l'intérim.

Le message du pape avait fait

Le message de pape avait fait l'objet d'un sérieux desaccord entre l'administration de la censure à Cracovie et la rédaction de l'he d'a ma d'a l're catholique Tygodnik Pouzechny, qui s'étalt refusé à publier, dans son numero de Noël, un texte tronqué.

Ce litige a donné llen à des pourpariers, par vole diplomatique, entre le Vatican et le gouvernement de Varsovie. Dans ce message controverse, le pape faisait l'apologie de saint Stanislas, patron des Polonais, dont le neuvième centenaire du martyre doit des controverses de la controlaire en martyre doit de c vieme centenaire du martyle doit étre célèbre l'année prochaine en Pologne. Le saint y était présente comme « un porte-parole des droits majeurs de l'homme et du peuple» polonais, dont le respect, soulignait Jean Paul II, condi-tionne « la dignité, la morale et la réelle liberté de la nation».

#### En marge de l'affaire Ries

#### LA FRANCE EXPULSE UN CITOYEN POLONAIS INCULPÉ D'ESPIONNAGE

M. Kazimierz Charzewski, nn ressortissant polonais, âgé de vingt-six ans, qui avait été arrêté, le 6 octobre dernier, et incuipé par le parquet de la Cour de sûreté de l'Etat d'e intelligence avec des agents d'une puissance étrangère, de nature à nuire aux intérêts de la France » (le Monde du 25 octobre), a été remis en liberté, mercredi 20 décembre, et expulsé, Selon la D.S.T., M. Charzewski était un avent des services expuse. Seson is D.T., 50. Char-zewski était im agent des services secrets polonais chargé de péné-trer les milieux d'apposition ins-tallés en France. Il était arrivé en France, le 19 septembre, en en France, le 19 septembre, en provenance de Dresde (R.D.A.). Cette expulsion pourrait être liée à la mise en liberté, le 23 décembre, de M. Philippe Ries, le journaliste français, qui avait été arrêté sous de fallacleux prétextes, le 6 décembre, à Gdansk (le Monde de du 26 décembre). A la Cour de sireté de l'Etat, on se refuse toutefois à confirmer ou à infirmer cette relation.



Quand la beauté est aussi la sagesse.

12 place Vendôme Paris Tel. 260.32.82

### LE DRAME DE VERNOUILLET (YVELINES)

#### M. Wigniolle n'était pas menacé de licenciement déclare le directeur de la société qui l'employait

M. Philippe Wigniolle, directeur des ventes de la société Arjomari-Prioux, une fabrique de papier, dont le siège social est à Paris-6°, qui a tué sa femme et ses trois enfants, dans la nuit de Noël, à Vernauillet (Yvelines), avant de se donner la mort (le Monds du 26 décembre) n'avait reçu ancune lettre de licenclement et n'était nullement menacé de perdre son emploi, a déclaré aux policiers le directeur de cette société.

e M. Philippe Wigniolle élait employé chez nous depuis plusieurs années, mais il avait fait il y a environ huit mois l'abjet d'un changement de situation à l'intérieur de notre entreprise, a-t-il indiqué. A aucun moment il n'avait été question de licenciement.

l'angiais, langue qu'il possédait mal Selon ses proches, li consi-dérait que la direction de la société lui avait infligé cette épreuve avant de se privar de ses

Pourtant, selon les premiers résultats de l'enquête menée par la police judiciaire de Versailles, M. Wigniolle avait accueilli sa nauvelle affectatian comme une brimade, à la fais parce qu'elle nécessitait un profond recyclage et une parfaite connaissance de l'anglais langue qu'il possèdait

treprises. Cela avait duré dix-hutt mois, à une époque où l'assurance chômage n'existait pas. Depuis, la perspective de voir revenir ce cauchemar le hantait, mais cette cauchemar le hantait, mais cette hantise n'a constitué qu'un terruin javorable pour le desespoir qui envahissait Philippe Wigniolle. Le vrai motif de son abattement, c'est ce déclassement professionnel successif dû au mécanisme de la concentration d'entreprises. Directeur commercial d'une fabrique de parier de parier de parier professionnel successif du au mécanisme de la concentration d'entreprises. Directeur commercial d'une fabrique de parier de la pagir president de parier de la pagir pagir pagir pagir la pagir pagir pagir la pagir pagir pagir pagir pagir la pagir p de papier, il avait perdu son emploi lors de la fusion avec uns autre entreprise, puis avait retrouvé une situation à un rang inférieur dans la nouvelle société

Un parent des victimes a pré-cise : « M. Wigniolle avait déjà : été chômeur, il y a douze ans, à la suite d'une concentration d'en-

» Ensuite, au fur et à mesure qu'il avançait en âge, il rétrogradait par rapport à son emploi d'origine. C'est ce déclassement progressif qui l'a amené à douter de lui et, pour finir, l'a rendu fou. C'est un drame de l'humiliation sociale », a conclu le parent de la famille Wismiolle. famille Wigniolle.

pouvait accepter ce nouvel em-ploi, qui, selon lui, risquait de déboucher sur un licenciement.

avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE à partir de 798 F dans

CACHEMIRE OU POILS DE CHAMEAU

Boutique Femme

Dans la lettre qu'il a laissée, M. Wigniolle expliquait qu'il ne 27, res de 4-Septembre, PARIS (Opéra) 181. : 742-78-51

**VOTREAMIJOARLIED** 9 BD DES CAPUCINES PLACE DE L'OPERA - 266.55.18



ABCDEFG

PARKING ATTEMENT & NOS MAGASINO

#### NORMAL?

D'après ses collègues de travall, ce cadre des Yvelines qui s'est suicidé pendant le weekend de Naël étail un hamme tout à fait normal ; selon ses volsins et ses amie, la femme et lee trois enfants qu'il a tués avant de se donner la mart menaien) avec lui une vie tout é fait normale, dens une maison normale. entourée d'un jardin normal. Tout au plus craignait-il pour son avenir professionnel, ce qui, en cette période de crise, esl éga-

lement normal. Cela signifieralt-iì que, dans nos sociétés normales, les gens meurent parfols d'être trop

BERNARD CHAPUIS.



### **VILLARS Suisse**

première station des Alpes vaudoises, à 1.300 m d'alt., à 20 min. de Montreux... A VENDRE, dans domaine privé avec environnement protégé, quelques

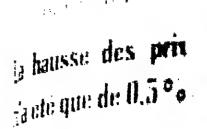
APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT Vue penoramique imprenable sur la chaîne des Alpes.

Crédit jusqu'à 70 % sur 20 ans. loterêts 5%. Directement du constructeur :

IMMOBILIÈRE DE VILLARS S.A. Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-sur-OLLON Tel. 25/31039 et 32206.



Chaumet Joaillier depuis 1780





# A MORT DU

n héritage mportant

M. Rabah

17.5

LIRE PAGES 2 & &



.